NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE RIVIERE-PORTNEUF (COTE-NORD)
25 JANVIER 1991, VOL.XIII, NO 5



Pour la paix!

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
le trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Francine Girard
Josée Bouchard

GRAPHISME
Nataly Brisson
Gina Kirouac

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Nadine Emond
Germina Fournier
Shirley Kennedy
Gina Kirouac
André Lepage
Thérèse Fournier
Marlène Larose
Dany Pigeon
Marlène Tremblay
Johan Morneau
Francine Lafrenière
Serge Lanthier
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Le Journal Nouvelles d'Icitte.
C.P..310. Rivière-Portneuf.
G0T 1P0. 238-5566
Tirage:900 exemplaires.
Abonnement: 10.$/année (particuliers).

LA GRIFFE À GRAPHE...

Mercredi, 16 janvier 1990.

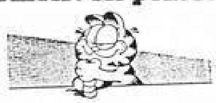
MINUIT...
Rien ne va plus
Rien ne s'est encore passé...
Des secondes d'angoisse
à attendre l'heure "G"
on a eu qu'au menu
Gaston L'heureux et ses invités.
Pendant que pour certains,
c'était peut-être la dernière danse,
d'autres faisaient la chaîne de prières
de Portneuf à Montréal, en passant par
Bergeronnes!!!
Tous et un chacun, à sa façon
s'exprimaient, prenaient position
en essayant de faire un geste,
de prendre un moment de réflexion,
sur **la plus grosse betise humaine**
Qu'est la guerre
Il faut être aveugle , sourd
et complétement déconnecté de la réalité
pour rester indifférent.
Moi, j'avoue j'ai eu de la misère à
m'endormir (comme dit souvent Denise) ce
soir-là;
j'avais la tête, en champs de bataille
pleine d'images de guerre,
de lance-murailles et de porte-avions
de cris d'urgence dans les oreilles
et le coeur, à l'emporte-pièces.
Et vous, avez-vous fermé l'oeil de la nuit?

Thérèse

P.S.: A 6h45, le lendemain, la guerre fut
déclarée et moi, j'en suis toute désarmée.
Que va-t-il nous arriver?

T.P.S.:Non, non, je ne parle pas de Tiguedou Pac Sac, mais bien de la taxe sur les produits et services du gouvernement fédéral. Bien oui, c'est avec une belle taxe camouflée sous des grands atours que les gouvernement nous a souhaité la bonne année. Il avait sûrement l'idée en tête cette fois-là, que la bonne année, c'est lui qui l'aura quand il ramassera ces "mottons" d'argent pour se permettre d'autres augmentations salariales pour les pauvres petits députés qui vivent à peine avec environ 50 milles dollars par année*. Je passe sous silence les ministres.

Mais que voulez-vous que l'on dise de plus? Je crois que chacun d'entre vous avez déjà compris, c'est quoi la TPS. C'est facile à comprendre quand on l'a au bout de la facture. Je crois qu'il n'est pas nécessaire non plus d'essayer de comprendre cette dette immense et immonde qui jonche nos portefeuilles depuis quelques années, et qui semble s'épanouir avec aisance sous la main "vitagrolisée" du gouvernement en place.



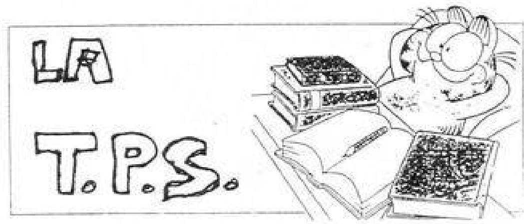
J'entend déjà des voix s'élever en lisant ces lignes! Et bien, vous avez raison, ce n'est pas plus ce gouvernement qu'un autre qui changera l'affaire, nous sommes actuellement dans un cercle vicieux qui grandit aussi vite que lui permette ses maîtres. Il réagit comme un cancer, sauf que celui-ci attaque toute la population en même temps. Nos "médicopoliticiens" pensent avoir trouvé une formule miracle pour l'arrêter, ha oui! beaucoup mieux que la chimiothérapie, il s'agit de la TPS (**Taxe passée salement**).

Mais en terminant, je ne peux pas passer sous silence le coup bas que le Québec nous fit en passant la TVQ, alors que l'on se débattait contre Oka. Mais dites-vous bien qu'il faut payer ces belles barricades, hein!?

*Indicatif personnel

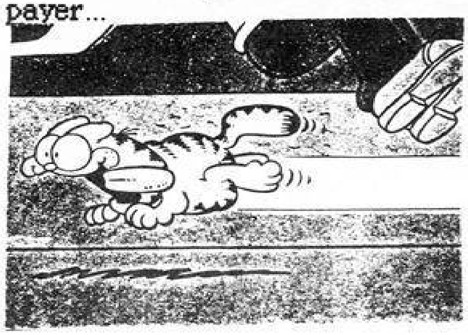
Du Noir au Blanc

Avec : Dany et Nataly

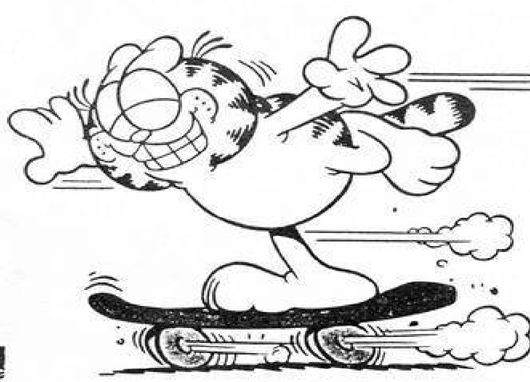


Le premier janvier, j'ai pensé que T.P.S. voulait dire: **Tout pour sauter!** A voir aller les commercants, il n'y avait pas d'autre explication possible à ces **Trois petites sauvages lettres**...

Mais, une amie m'arriva avec une rallonge à ces trois lettres: **"C'est la T.P.S.D.B....t'es pas sorti du bois..."** et bizarrement, c'est l'impression que j'ai aussi... les commercants ne sont pas sortis du bois à se démêler et à endurer les récriminations des clients ...et nous, chers consommateurs... nous commençons seulement à payer...



Saviez-vous que les objets non taxés ne sont pas tous non taxables? En effet, un item peut être non taxable ou souvent... taxable à 0%...pour l'instant et...attention à vos fesses!!!!!!!



Il ne nous reste donc qu'à se boucher les yeux, le nez et la bouche...et attendre les prochains budgets...où ces chers ministres des finances, souliers neufs aux pieds, ne se gêneront pas pour nous retaxer... Vive les sur-taxés!!!

Mais, évidemment, ces taxes sont supposément là afin de nous "sortir du trou" en tant que pays...mais nos chers politiciens eux, ne se gènent pas pour nous mettre dans l'trou avec leurs hausses de salaires et leurs faramineuses dépenses...bof!

J'ai déjà écrit:"Nous, les surtaxés, en balance avec le temps...sur l'axe désaxé d'une année sans printemps..." était-ce un prophétie digne de Nostradamus...ou de Natalus??? Question, mystère...intrigue et surtout une vraie "passe du cochon qui tousse!!!"

Olé!!! Olé!!!



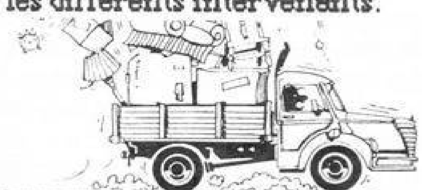
LES MINUTES MUNICIPALES

COLLOQUE SOCIO-ECONOMIQUE A PORTNEUF

Ce sera finalement le 13 février que la Corporation municipale de Portneuf avec un groupe de représentants des différents secteurs touchés (forêt, pêche, culture, communications, industries, loisirs...) se rencontreront pour préparer le premier colloque socio-économique de notre localité.

Ce colloque devrait se tenir au printemps 1991 et regrouper au moins une centaine de participants.

Le Conseil régional de développement de la Côte-Nord (CRDCN) a mandaté un de ses agents de développement, Linda Coulombe, pour planifier ladite, rencontre et écrire le document de base après avoir rencontré les différents intervenants.



SERVICE DE CUEILLETTE DES ORDURES

Vous n'êtes pas satisfait du service de cueillette des ordures ménagères? pour faire connaître votre opinion à votre municipalité par une formule disponible aux bureaux de la corporation ou encore mieux, demandez-en une copie à Louis Emond qui en a toujours dans son camion.

PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-Le tarif de location de la salle de bingo a été majoré à 60$ par soir.

-Plusieurs jours de formation en informatique sont au programme des employés municipaux. Ainsi, Lise Emond est allée suivre un cours à Québec pendant 2 jours en janvier et le mois prochain, elle ira avec Gontran, assister à un autre cours.

-A compter de janvier 1991, le kilométrage se remboursera à .35$ le km au lieu de .30$ pour les élus et les employés municipaux.

-Un équipement de gardien de buts pour les jeunes a été acheté pour être prêté aux jeunes désireux de se pratiquer sur la patinoire de Portneuf. Il s'agit d'un investissement de 1100.$ et ce n'est pas celui le plus dispendieux.

COUPURES A LA SOCIETE DES POSTES

La Société des postes effectue des compressions budgétaires un peu partout dans le pays. Forestville et Sault-au Mouton ont déjà goûté à cette médecine et maintenant, c'est au tour de Portneuf de voir l'horaire du personnel occasionnel (Claire Tremblay) passer de 10 à 5h et une rumeur veut qu'au printemps, le bureau de poste ferme le samedi. Déjà, la corporation municipale et le Centre l'accroche-coeur se sont prononcés contre cette éventuelle décision.

Il existe déjà peu de service dans nos collectivités sans qu'on ait besoin de les réduire...

TRANSFERT DES RESPONSABILITES

Le gouvernement provincial décidait récemment de transférer les responsabilités aux municipalités. Le tout représente, en fait, un transfert de 517 millions de dollars (ou un demi-milliard) si vous préférez.

Le tout représente un gros trou à combler pour nos petites localités. Ainsi, antérieurement, Portneuf recevait 10 000.$ de subvention pour les écoles...Le tout est maintenant aboli. Pour Bergeronnes, c'est encore plus dramatique car c'est 90 000.$ qu'elle perd avec sa polyvalente.

Pour la voirie, Portneuf recevait 50 000$; ils ne l'auront plus. Nous devrons, par compte, défrayer une partie des services de la Sûreté du Québec. (évalués par 100.$ d'évaluation uniformisé).

Pour Portneuf, cela représente 12 083.$ environ mais pour Forestville, ce sera un déboursé d'environ 119 239.$ pour St Paul du Nord, 8 340.$ et pour Sault au Mouton 5 982.$

Pour ce qui est de la MRC de la haute Côte-Nord, elle recevait 100 000.$ de financement gouvernemental. Comme elle ne les recevra plus, les municipalités devront augmenter leurs quote-parts. Portneuf déboursait jusqu'à date 25 930$ pour la MRC et cette somme augmentera sensiblement de beaucoup.

Les municipalités dont l'indice de richesse foncière est peu élevé pourra recevoir une compensation par le système de péréquation dont les règles ne sont cependant pas encore connues...

Drôle d'heure pour la cueillette des ordures ménagères.

A une heure où les enfants sont couchés depuis longtemps, où certains parents viennent de s'endormir et où la majorité des commerces sont fermés, les vidangeurs, eux cueillent les sacs de déchets à Portneuf. C'est ce qui se passait mardi le 8 janvier 1991 entre 10 et 11h dans notre municipalité et plusieurs autres soirs de l'année 1990...

Cela constitue une autre atteinte à notre qualité de vie. Ce contracteur ne pourrait-il pas effectuer son travail à des heures normales et le jour? Entendre ce bruit et supporter ce va-et-vient inhabituel sur la rue principale n'est pas normal à l'heure où la nuit débute. De plus, les couvercles sur les poubelles ne sont jamais remis à leur place.

Lepage et Fils, l'ancien contracteur, n'avait peut-être pas le même équipement mais il ne travaillait, eux, à des heures indûes* et les plaintes des citoyens étaient sûrement moins fréquentes.

L'équipe.

*Heures indûes:celles où il n'est pas convenable de faire telle ou telle chose; heure trop tardive.

PROMPT RETABLISSEMENT

Marie-Paule Jean
Henri Gagnon
Charles Gagnon

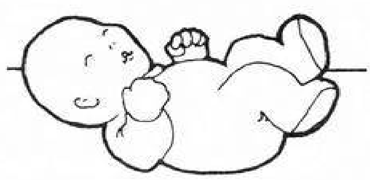
DE NOUVEAUX ADEPTES DE LA MARCHE.

Noëlla Girard
Guy Murray
Yvan Tremblay



NAISSANCE

18-11-90- Un garçon, Jean-Christopher, pour Joanne Girard et Dave Delaunay, de Forestville.



DECES

09-12-90-Jeannine Sirois, âgée de 54 ans, de Sault-au Mouton. Elle était la soeur de Rosaire, Richard, Gérald, (tous trois domiciliés à Portneuf), Hélène, Aline, Monique, Paulo, Réal, Ghislain et Pauline et la fille de Marie-Emma Tremblay et feu Paul-Etienne Sirois, de Sault-au-mouton.

11-12-90-Louis-Philippe Sirois, âgé de 84 ans , époux de feue Constance Dubé.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

BENEVOLES DU MOIS

Thérèse et Rodrigue Arseneault
(Comité de l'arbre de Noël)

APRES-MIDI D'ACTIVITES A L'AGE D'OR DE PORTNEUF
A TOUS LES DIMANCHES DE 1H A 17H
PARTIES DE CARTES
TOURS DE BINGO
SUIVI DE COLLATION.

BIENVENUE A TOUS! (MEMBRES OU PAS).

FOCUS SUR NOTRE ENVIRONNEMENT

Alors que l'hiver nous permet de nous extasier sur le petit village de pêche qui serpente la rivière, à toutes les année, il nous apporte aussi la découverte du peu de civisme démontré par les utilisateurs de ces "cabanes de pêche"...

Trop pressés à repartir, après des 10 à 12 heures assis à attendre le poisson, ces pêcheurs d'eau douce laissent sur place ou sur tout le chemin du retour, sur la glace ou encore mieux, dans le trou sur la rivière, leurs déchets... Quelle drôle de façon de se comporter! Que faudrait-il faire pour inciter ces gens à plus de respect de leur environnement? Poser à la sortie, près de l'escalier et sur le terrain de stationnement, d'énormes poubelles que les employés municipaux (occasionnels) iraient régulièrement vider? Il serait sûrement de bon de tester cette solution avant que la saison ne se termine.

ATELIER THEMATIQUE
CENTRE L'ACCROCHE-COEUR

THEME: LES DEPENDANCES (ALCOOL,DROGUES ET AUTRES...)
PERS.-RESS.: RICHARD VAILLANCOURT, DE CANAL
JEUDI 07-02-91 A 13H

Jean-Paul Bouchard ou Super J.P.

Il y a des gens, comme ça qu'on voit déambuler et s'activer et on devient tellement habitués de les côtoyer qu'on ne les voit plus comme ils sont réellement:des valeurs sûres pour notre milieu. Et un jour, un éclair vous transperce alors qu'on se retrouve en leur présence et leurs qualités pourtant si évidentes nous apparaissent alors tout d'un jet.

Recherche:Nadine Emond et Denise Fournier
Texte: Denise Fournier

C'est d'ailleurs ce qui m'est arrivé juste avant les fêtes alors que nous préparions l'édition de décembre. Jean-Paul Bouchard est venu me rencontrer au bureau du journal pour nous transmettre de l'information pour la fabrique de Portneuf et je l'ai alors vu comme il était: un bénévole ne comptant pas son temps, un homme vaillant qui n'entrevoit même pas la possibilité de rester inactif ainsi qu'un concitoyen attachant et généreux.

Tout cela m'a donné le goût d'en savoir davantage sur ce bénévole au grand coeur. Voici donc en long et en large sa petite histoire.

ORIGINE

Jean-Paul est le 2e enfant de la famille de Régina Tremblay et de Jean-Charles Bouchard, de Baie des Bacons. Avec ses frères et soeur (Clermont, Monique et Jean-Marc), il n'eut guère une enfance heureuse, sa mère étant invalide et son père travaillant à l'extérieur. Jean-Paul doit donc délaisser l'école dès la 4e année et s'intégrer au marché du travail. Comme il le dit si bien, il a pas mal traîné sa bosse un peu partout.

Il a oeuvré à Hydro-Québec, à Bell Canada, au marché Donat Sirois, chez Provigo, pour Sun Crest, au moulin à scie de Jean-Noël Tremblay pour se retrouver, depuis 2 ans à la Poissonnerie Tremblay comme concierge et travailleur polyvalent. Il aime beaucoup son travail et il vous avoue qu'il a un ben "bon boss" (Benoît Tremblay).

Jean-Paul a connu sa Déliska à Baie des bacons. Ca faisait longtemps qu'il la connaissait de vue mais ce n'est qu'à l'âge de 23 ans qu'il a commencé sortir avec cette jeune fille de 16 ans. Un an plus tard, ils étaient mariés... Après être demeurés à Forestville, ils ont décidé d'opter pour un coin plus tranquille et leur choix s'est porté sur Portneuf, décision qu'ils n'ont d'ailleurs jamais regrettée...

Ce couple d'amoureux a eu trois enfants maintenant devenus grands: Carl, Diane et Nadia.



Ses trois enfants, Diane, Carl et Nadia.

BENEVOLAT

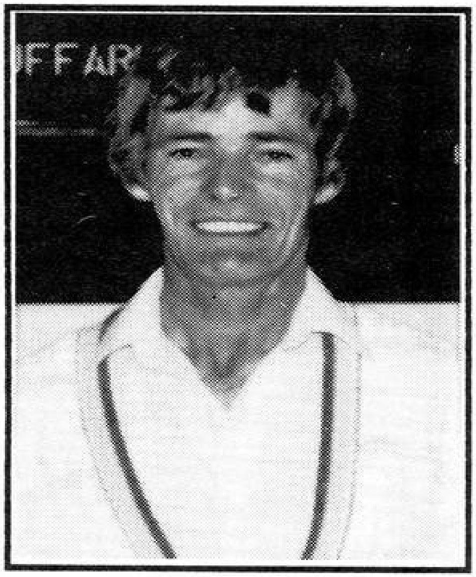
Jean-Paul a commencé à s'impliquer bénévolement depuis une dizaine d'années. Il a débuté à la salle de quilles où il est directeur du comité et il est également marguiller à la fabrique.

Ce natif du signe du taureau aime aider les autres et se sentir utile. Il me confie:"Ca me fait passer mon temps; ça me permet de connaître d'autres personnes et d'autres mentalités. On apprend des autres et eux aussi, ils peuvent apprendre de nous."

Jean-Paul Bouchard ou Super J.P.

Déliska est tout aussi active que son Jean-Paul. Ils s'organisent donc pour toujours être ensemble.

Jean-Paul aime bien sa tendre moitié. Il ajoute même:"**Je l'apprécie car elle m'endure depuis 19 ans. C'est quasiment le même genre que moi et on s'entend bien.**"

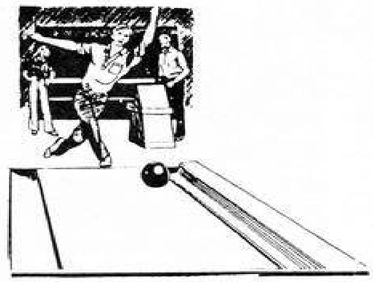


Si le bénévolat le touche, la politique, elle, ne l'intéresse pas du tout. Il déclare:"**C'est eux qui nous "ronnent". Ils font leur possible mais ils en font trop. Ca devrait être différent et mieux que ça.**"

Et en plus de tout cela, lorsqu'il lui reste du temps, plutôt que de ne rien faire, il va donner un p'tit coup de main aux personnes âgées. Sacré Jean-Paul, va!!!



Le soir, il joue régulièrement aux quilles tant dans le mixte que dans le masculin. Il y rencontre ses copains (Les Duchêne, Gagné, Brisson et compagnie) et il y passe de belles soirées.



Il est ami avec tout le monde et il aime la vie en société malgré qu'à chaque automne, il se fait un point d'honneur d'aller à la chasse. A l'automne 90, avec son ami Yvon, il a d'ailleurs eu droit à son premier orignal, une femelle de 2 ans et demi.

Dans ses autres moments de loisir, il lit le journal "Nouvelles d'icitte" et rêve de dénicher, un jour un travail plus rémunérateur, bien qu'il soit satisfait de celui qu'il occupe actuellement.

Ce père de famille est conscient d'avoir franchi quelques étapes de cheminement et ce, grâce à Stanley Kennedy. Il admire ce prêtre qu'il décrit comme un être franc et débrouillard qui essaie d'impliquer les jeunes. Ses précieux conseils lui ont été d'un grand secours et pour Jean-Paul, la foi, c'est la principale chose. Il se dit qu'on ne peut pas réussir grand chose si on ne l'a pas.

Ce bénévole est bouleversé par la guerre qui sévit actuellement dans le golfe persique. Il ne peut s'empêcher de s'exclamer:"**C'est une idiotie, le Canada n'aurait pas eu d'affaires à s'embarquer dedans. Il n'en aurait pas eu vraiment besoin et il n'aurait pas été plus mal vu.**"



En terminant, je ne pus m'empêcher de vérifier auprès de Déliska si l'image que j'avais eue de Jean-Paul correspondait à celui de l'homme avec lequel elle vit depuis maintenant deux décennies. Celle-ci me confia qu'effectivement son mari était un être foncièrement bon et honnête, qu'il était toujours prêt à aider et qu'avec lui, nul besoin de lui expliquer le travail à faire, il le voyait d'un trait. Son enfance ne l'a cependant pas habitué au dialogue et au fil des ans, il apprend à communiquer et à s'exprimer ses émotions. Elle est heureuse avec et espère bien qu'ils finiront leurs jours ensemble. C'est d'ailleurs ce que moi, je leur souhaite à eux et à tous les autres couples aussi heureux.





Ma Falsifiabilité

pages jeunesse

FALSIFIABILITÉ n.f. PHILOS. Possibilité, pour un énoncé scientifique, d'être réfuté par une expérimentation.



Ma Falsifiabilité....**Mafalda**, notre mascotte, apprécierait ce titre philosophique...et nous, il nous a tout de suite embarqué... C'est afin de rendre hommage à **Mafalda** ainsi qu'aux jeunes d'icitte que nous avons choisi ce titre un peu, un peu, avouons-le, un peu flyé!.

C'est aussi afin de prouver, refuter la thèse disant que les jeunes d'ici n'ont rien à dire, rien à démontrer ou rien à faire...Voilà donc que débute notre expérimentation... afin de faire basculer l'énoncé "scientifique" qui s'promène parfois au village.

Ma Falsifiabilité nous a conquis par sa composition...les mots "habilité" et "fiabilité" le composent...des termes qui collent bien aux jeunes....

Donc, les jeunes, à vos crayons, vos expérimentations...on a besoin de vous et **Mafalda** itou!!!!!!!!!!!!!!!!

"A soir, c'est les p'tits gars qui jouent!"

Il était deux fois, 2 jeunes "guitareux" qui s'amusaient dans l'garage à "grand Joach" à "guitarer" leurs guitares...

Hum! Recommençons!

Il était deux fois, Stéphane et Gaétan, enfermés dans l'garage de Joachim à gratter leurs guitares...et l'aventure débuta...

Recherches: Nadine Emond
Texte: Nataly Brisson

C'est Bruno Fortin qui forma le premier groupe auquel les deux "guitareux" appartenèrent Ce groupe "sans pratique" s'était formé afin de jouer à l'évènement culturel qu'était "L'art en vision" de Forestville.

Composé de Marie-Josée Bérubé, Bruno, Gaétan, Stéphane et Nelson Sirois, ce groupe n'aura pas une longue vie, les études de l'un, le travail de l'autre, les horaires variés empêchent les regroupements. Mais deux membres s'acharnent à continuer: Stéphane et Gaétan... Dans la cave chez Ti-Bé et Suzanne où ils se feront re-découvrir à nouveau...

MARCI!

C'est au début de l'été 90 que les deux soeurs Fournier (Thérèse et Denise) entendirent jouer "Ti-Joach et Stéphane" et eurent l'idée de les faire jouer à la St-Jean...

Pris par surprise, près de la date fatidique, avec un répertoire incomplet, sans temps pour se pratiquer, manquant de moyen... les deux jeunes hommes ne se trouvent pas prêts pour l'aventure... Les deux soeurs Fournier règlent quelques problèmes et trouvent les locaux pour leurs pratiques.

Après la fête de la St-Jean, nos deux gaillards jouèrent dans les bars et ils disent, à ce sujet: **"Les gens de Portneuf sont extraordinaires pour embarquer, encourager et encore là, un gros MARCI pour les gens de Portneuf"**.

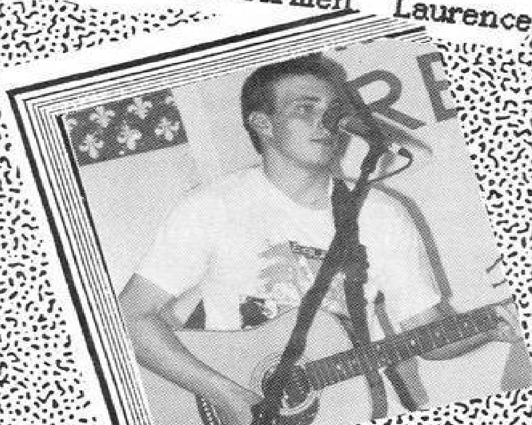
Le plus décevant pour eux..., c'est de ne pas avoir le temps pour se pratiquer, pas le temps de se rencontrer tous les deux... et je pense que c'est décevant pour nous aussi...Mais...on les aime bien nos "p'tits gars"!!! Et je les aime bien aussi...même si ma collection de disques québécois leur fait plus virer le coeur que moé...

LA FICHE D'IDENTITE ...

GAETAN "TI-JOACH" TREMBLAY

Date de naissance: 10 juillet 1970 (cancer)
Loisir: La musique, il consacre beaucoup de temps aux arts.
Sports: Hockey, il joue au cégep de Ste-Foy
Ses amis: La gang du 7 milles (ils se reconnaîtront)
Ses lectures: Nouvelles d'icitte
Cinéma: Le film l'ayant récemment marqué "Ding et Dong"
Etudes: il étudie présentement en art plastique au cégep de Ste-Foy.
Personnalité qu'il aime: Salvador Dali
Actualité: il ne lit pas les autres journaux; par contre, il écoute les nouvelles télévisées. Il donne son opinion...et naturellement, a un côté nationaliste et fervent défenseur du Québec.
Bénévolat: n'est pas impliqué...non par manque d'intérêt...mais de temps.
Musique: aime tous les genres...du Heavy au Classique avec une préférence pour le Québécois.
Groupes préférés: Offenbach, Corbeau
Chanteurs: Piché, Gerry Boulet
Chanteuses: Marjo, Marie-Carmen, Laurence Jalbert.





STEPHANE MICHAUD

Date de naissance: 10 décembre 1969 (sagitaire)
Loisir: Sortir et pratiquer avec Gaétan
Ses amis: sa gang! Pas de noms...ils sont capables de se reconnaître.
Ses lectures: il aime lire et lit diverses choses.
Cinéma: il aime bien le cinéma mais trouve ça cher...il se résigne aux cassettes vidéo. Le film l'ayant récemment marqué:"Le Party".
Etudes: Au cégep de Jonquière en Electro.
Personnalité qu'il aime: Gerry Boulet. Il souligne que ce n'est pas après sa mort qu'il a commencé à l'idolâtrer.
Musique: Il n'aime pas la musique, il l'adore!
Groupes préférés: Corbeau, Offenbach
Chanteur: Gerry
Chanteuse: Ginette Reno

A découper et conserver

CARTE DE MEMBRE FAN CLUB DU DUO STEPHANE ET GAETAN NOM DU MEMBRE:____________ VALIDE DE JANVIER 1991 à ________ SIGNATURE DES ARTISTES: ____________ ____________	Cette carte sera valide seulement avec les signatures de Messieurs Stéphane Michaud et Gaétan "Ti-Joach" Tremblay. **Une collaboration du journal "Nouvelles d'icitte" Rivière-Portneuf, Côte-Nord**

Et je vous présente...*Natacha Lavoie*

Pendant les fêtes, en allant voir les soeurs Martel, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'une petite nouvelle vivait là depuis le 31 octobre. Les Martel devenaient sa 13e famille d'accueil.

Une "p'tite nouvelle" qui a quelque chose à dire et surtout...vu bien des choses...

Par:Nataly Brisson

Née le 31 janvier 74, elle est la fille d'Emile Fortin (de Forestville) et de Rolande Lavoie. Divorcés, lors de son enfance, ses parents habitèrent 2 régions fort différentes. Son père à Forestville où il est remarié et sa mère à Montréal où elle vit toujours. Natacha fut donc laissée à sa mère.

C'est vers 9-10 ans qu'elle fut placée pour la première fois en famille d'accueil...chez Lorraine et Jean-Baptiste Morneau pendant 6 mois. Ensuite, elle suivit sa mère dans la région métropolitaine où elle connut famille d'accueil après famille d'accueil. Elle n'est pas vraiment bavarde à ce sujet... Mais derrière ses yeux bruns, on devine que ce ne fut pas toujours rigolo. Elle raconte à ce sujet: "**Quand j'avais 11-12 ans, on était 9 dans une famille et on prenait tous notre bain dans la même eau. On ne pouvait pas sortir de la cour**".

Par contre, elle relate des familles où les gens étaient compréhensifs et avaient du temps pour elle.



A savoir pourquoi elle est revenue sur la Côte..."**J'suis née ici, ça faisait longtemps que j'étais partie. J'avais le choix entre demeurer près de chez ma mère ou près de chez mon père...j'ai choisi mon père et la Côte-Nord**".



Mais selon elle, des familles d'accueil, il y en a des bonnes et des moins bonnes. "**Y'en a qui font ca seulement pour l'argent. Ils se foutent bien de toi...**" Par contre, des gens compréhensifs, elle en a rencontré: "**Ils veulent te montrer que dans la vie, il n'y a pas que du négatif...que tu ne peux pas être toujours battue Ils te démontrent que tu peux être bien...**"

C'est sans doute là qu'elle classe sa dernière famille d'accueil Rosaire et Yvette Martel: "A date, tout est positif. "**Ma tante" est bien fine, les filles (Murielle et Josée) aussi, le climat familial est l'fun. Je ne me sens pas à part parce que j'suis en famille d'accueil, je passe comme les autres enfants.**"

GOUT ET PREFERENCE

Cette native du verseau a des idées bien arrêtées...un bon jugement, les yeux francs et sait ce qu'elle veut dans la vie.

Comme projet d'avenir, elle souhaite étudier dans un collège privé afin de devenir secrétaire. Mais, pour l'instant, c'est a Forestville qu'elle poursuit ses études secondaires.

Elle lit des romans d'amour et a bien aimé "Des fleurs sur la neige" d'Elisa T. Côté télévision, elle se passionne pour "Les filles de Caleb", "Entre chien et loup" et aime les comédies.



Point de vue musical, Pink Floyd attire son attention...

Et "sa tante Yvette" la trouve bien raisonnable. Elle dit à ce sujet: "**C'est évident qu'elle n'a pas le même vécu que d'autres jeunes, mais elle ne demande pas l'impossible.**"

Un court portrait de la "p'tite nouvelle"...en espérant que la découverte fut aussi agréable pour vous qu'elle le fut pour moi...et je lui laisse la conclusion: "**C'est pour le mieux que je suis en famille d'accueil...ca peut m'aider car si j'étais demeurée dans mon milieu familial....**" Qui dit mieux???



...POUR LA
BEAUTE
DU MONDE

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE
DE RIVIERE-PORTNEUF (COTE-NORD)
22 FEVRIER 1991, VOL. XIII, NO 6

Quand les hommes vivront d'amour



NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec
1e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Francine Girard

GRAPHISME
Nataly Brisson
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
France et Suzanne Emond
Marie-Line Emond
Thérèse Fournier
Carol Girard
Shirley Kennedy
Francine Lafrenière
Serge Lanthier
André Lepage
Alain Manning
Johan Morneau
Marlène Tremblay
Thérèse Tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Le Journal Nouvelles d'Icitte,
C.P..310, Rivière-Portneuf.
GOT 1PO. 238-5566
Tirage:900 exemplaires.
Abonnement: 10.$/année (particuliers).



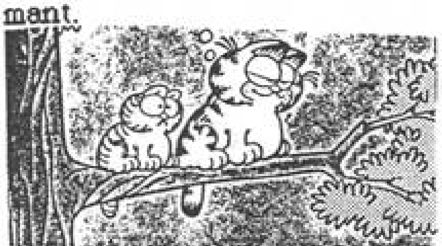
LA GRIFFE À GRAPHE...

Quand les hommes vivront d'amour...

Une chanson qui nous trotte dans la tête
Depuis un mois
On est devant notre poste de T.V.
et on ne peut rien y changer.
On peut écrire au premier ministre,
faire une marche pour la paix,
dire tout haut notre indignation
Mais la machine est partie tout seul
et on ne sait plus comment l'arrêter
tellement cette guerre, est absurde.
Dans ces temps-là, les gens se resserent,
on a besoin d'être réconfortés
d'être rassurés,
On rêve: du grand amour,
des histoires qui finissent bien, comme dans les télé-romans
Si on pouvait envoyer une bombe d'amour
en Irak,
Ca fait longtemps qu'on l'aurait fait
Tout l'monde aime...
à petites ou grandes doses
Mais dans tous les cas, il est imprévisible
il te prend comme ça, n'importe quand
Et on veut le dire à la terre entière...
Qu'on l'aime
même s'il oublie de temps en temps
d'allumer le poêle à bois.
On revient aux premier balbutiements
au geste tendre, au cadeau-surprise
ou bien, pour un moment oublier, ses tracas
et se mettre au rythme des amants....
"On est tout seul au monde, moi et toi,
toi et moi..."
cha-cha-cha

Bonne St-Valentin
à l'année!!!

Hé! oui! C'est le mois de l'amour. Mois de février, mois de "raisonnabilité" après les dépenses folles du temps des fêtes! C'est sûrement pour cette raison que l'on a placé la St Valentin dans ce mois, considéré déprimant.



Pour quelques-uns (unes), c'est la seule fois dans l'année ou l'on se fait dire "je t'aime"; pour d'autres, ce n'est qu'un bouquet de fleurs qui se rajoute au jardin dans le salon.



C'est l'heure pour les plus masculins de s'attendrir et aux plus féministes de s'adoucir. On accepte les fleurs sans arrière-pensée et on les donne de la même façon.

Il faut donc profiter de cette situation pour le dire et le faire sentir aux êtres chers qui nous entourent.

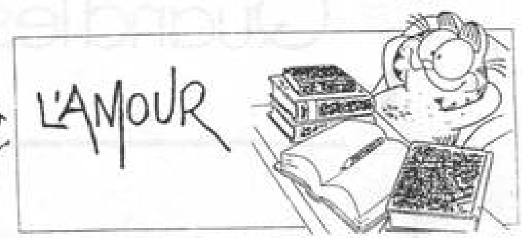
Je profite donc de l'occasion pour souhaiter un Joyeux St-Valentin à tous nos lecteurs et lectrices. Je vous aime. Ha! Et puis, je le dis à tous le monde aussi même ceux qui ne nous lisent pas.

Naaataaaalyyy, je t'aiaiaimeeee!

Ton gros darling







Choisi par Dany, ce thème est plutôt houleux. J'ai toujours prêché qu'on devrait réinventer l'amour pour que j'écrive sur le sujet.

Mais, j'me suis pris à mon propre jeu, il y a quelques temps, en réinventant ma façon d'écrire afin d'élaborer le sujet.

Mais qu'est-ce qu'aimer? L'amour c'est donner, comprendre, accepter, respecter sans ne rien attendre. Aimer c'est aussi accepter de recevoir, se permettre de goûter toutes les richesses intérieures de l'autre. Aimer, c'est savoir saisir les nuances...les sens et l'essence d'une relation.



Aimer c'est aussi prendre le temps...Le temps de donner et d'investir...et aussi prendre le temps de recevoir...

Aimer, un petit mot, grand de signification complexe...difficile à assumer mais si grand à caresser.

Il y a deux façons de vivre l'amour: avec sa tête ou avec son coeur... Le plus décevant est sûrement l'amour que l'on vit avec sa tête. Celui du coeur ne demande qu'une chose: l'absolu...et ce; dans toutes situations...

Alors, à vos coeurs!

Ahhhhhh! Daaaanyyyy!!!





PAGES DES LECTEURS



"Félicitations pour le bon travail que vous faites. Ca fait toujours plaisir d'avoir des nouvelles de chez-nous.

Heureuse année 1991 à mon frère Régent et à sa famille ainsi qu'à la famille de ma soeur, Jacqueline."

Greta Lallemand,
Longueuil.

"Il me fait toujours un grand plaisir de recevoir votre journal et de le lire aussitôt reçu. Je félicite toute l'équipe. Vous faites du très bon travail.

Je profite de l'occasion pour saluer mes parents et amis que je n'ai pas pu voir quand nous sommes allés aux fêtes.

Saluts à toute l'équipe!



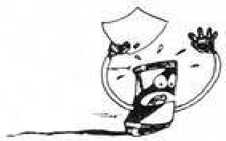
Bob et Lise Neal,
Darmouth, N.E.

"Continuez votre bon travail"

Jocelyne Sirois,
Pointe à boisvert.

" Je trouve votre journal très intéressant. Continuez votre bon travail. J'ai beaucoup de souvenirs de Portneuf."

Paul Antoine Carrier,
Ville d'anjou



Commentaire reçu le 31-01-91 à nos bureaux de Lauréanne Tremblay-Jean:

"Le journal, pour moi, c'est important et j'ai toujours hâte qu'il arrive surtout quand je suis au loin depuis plusieurs mois. Dernièrement, l'entrevue avec Alice m'a fait bien rire et une que j'avais bien aimé, (malgré que je les aime toutes) c'est celle avec M. Léopold Fortin. J'avais aimé ravoir de ses nouvelles et il était toujours aussi sincère. Je conserve tous les numéros depuis le début et s'il m'en manque, c'est que je les ai prêtés et qu'ils ne me sont pas revenus".

"Bonne année à toute l'équipe et continuez votre bon travail".

Rollande Tremblay,
St Paul du Nord.

"Bonne chance et longue vie à votre journal."

Aurélien Murray,
Baie-Comeau.



"Longue vie à votre journal. C'est très intéressant. On a hâte de le lire d'une fois à l'autre. Félicitations à toute l'équipe."

Noël Côté,
St Jean sur Richelieu.

"Ca me fait toujours plaisir de lire "Nouvelles d'icitte" de la première à la dernière page."

Danielle Pelletier,
Pointe Lebel.

"J'inclus une photo nous montrant une des premières automobiles arrivées à Portneuf. J'aimerais qu'elle soit publiée dans votre beau journal. Je crois que c'est une Morris. Remarquez ses lignes arrondies, sa calandre ressemblant aux dents de la mer, sa prestance.

Quand aux personnages qui l'entourent, je vous laisse le soin de les identifier. Sur demande, je pourrais peut-être faire un effort pour vous les identifier dans une édition subséquente.

Aurélien Fortin,
St-Bruno de Montarville.



Quelles activités faites-vous pour être ensemble?

(petit sondage-maison)

Une question folle qui nous est passée par la tête comme ça, qu'on a voulu demander aux couples. Certains parmi vous ont bien voulu se prêter au jeu...

Voici donc leurs réponses:

Méderil et Rollande Tremblay font de la danse sociale depuis 1976 et de la marche ensemble dans le bois, depuis 3 ans, à tous les jours, quand il ne travaille pas.





Lucille et Etienne Emond jouent en couple au "planteux" (toc chinois) avec Antoine & Henriette Dubé et Marc et Monette Tremblay. Ils sont presque tout le temps ensemble, quand c'est pas la pêche, c'est le chalet et parlent même de poursuivre leurs cours de danse.

Marlène et André Bouchard vont manger, danser, pêcher de temps en temps et s'organisent même une corvée-ménage, ensemble.

Lyne et Jeannot Brassard préfèrent les soupers aux chandelles et les bons repas au restaurant.



Antoine et Henriette Dubé ont choisi le ski de fond et alpin.

Antoinette et Denis Duchênes optent pour les voyages, rencontrent leurs enfants et se parlent tout en se berçant.

Adrien et Aldéa Emond ont toujours aimé danser et faire du ski de fond, alors que maintenant, ils sont plus bénévoles à l'église, comme responsables du ménage.

Julie-Emma et Paul-Henri Tremblay font de la marche et de la raquette, à tous les après-midi, pendant une heure. Et ça sans parler de la pêche, de la chasse, etc...



Julie-Emma et Paul-Henri

Johanne et Yvon Tremblay vont au restaurant, jouent aux cartes et aux jeux de société avec leurs amis, quand ils ne font de p'tits voyages à l'extérieur.

Diane et Michel Quinn vont danser, pêcher et se gâter au restaurant et jouent aux cartes, à l'occasion.

Emilienne et Fernand Côté sont plutôt trotteux et en profitent pour voyager.

Doris et Aldège Gagnon prennent ensemble des marches.

André et Laurianne Jean marchent à tous les jours et durant l'été font du camping.

Martine et Laurent Jean, voyagent et vont au restaurant, quand c'est possible.

Marie et Zoël Lajoie jouent au scrabble et font des mots croisés.

Aline et Lucien Dufour dansent, se promènent en auto, vont au restaurant et jouent aux cartes.

Yvonne et Roméo St-Laurent aiment bien aller au restaurant et visiter leurs enfants.

Auguste et Edouardine Miller font de la bouffe ensemble et jouent aux cartes à l'âge d'Or.



NAISSANCES

23-01-91-Un garçon pour Nadine (fille d'Alice et de Renaud Emond) et Stéphane (fils de Rose-Emma et feu Georges-Arthur Emond).

22-01-91-Un garçon pour Anne (fille de Charlotte Boulianne et de feu Gaudias Tremblay) et Mario Tremblay (fils de Anne-Marie Laurencelle et de Jean Claude Tremblay), de St Paul du Nord.

01-01-91-Une fille pour Brigitte (fille de Marie-Paule Jean et de feu Raymond Gendreau) et Jocelyn Massé, de Contrecoeur.

02-01-91-Deux garçons pour Nancy (fille de Marie-Paule et de feu Raymond Gendreau) et Dany Gagné.

25-12-90-Une fille pour Monique (fille de Eliette Emond et feu Raymond St-Gelais) et Serge Manning, de l'Annonciation.

08-02-91-Un garçon pour Annie Bouchard et Patrice Dufour (fils de Rose-Emma Lavoie et de feu David Dufour)

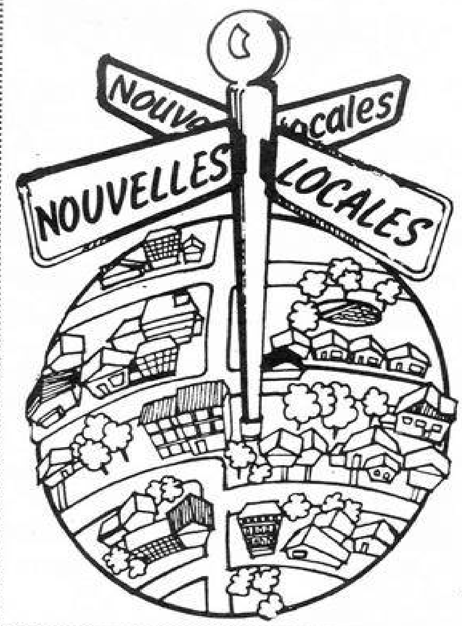


DEMENAGEMENT

Suzanne et Vicky Savard (pour Sault au Mouton)

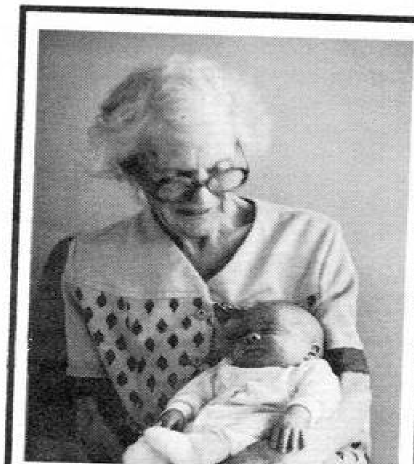
RETOUR D'EX-CONCITOYENS

Adrien Maltais et Yvette Deschênes



DECES

Yvonne Poitras, épouse d'Odina Tremblay, âgée de 92 ans, décédée le 03-02-91 au Centre de santé des Escoumins. Elle était la mère de Julie-Emma, Ernestine, Rollande, feue Francine, Joachim, Antoinette et Clément.
Le journal perd encore une précieuse collaboratrice qui a toujours participé, avec un grand intérêt à nos recherches tout le temps qu'elle est demeurée à Portneuf.



NOUVEAUX ADEPTES DE LA MARCHE

Julie et Bérengère Tremblay

PROMPT RETABLISSEMENT

Arthur Savard
Rose-Alma Chouinard
Charlotte B. Tremblay
Julie Poitras (Fville)
Marie-Anna Tremblay (BC)

VISITE D'UN PREDICATEUR

C'est maintenant officiel: un p'tit gars de chez-nous, Jean-Maurice Martel, O.M.I. viendra du 9 au 14 mars 1991 prêcher pour la période du carême.

L'horaire des messes est la suivante; 19h la semaine et 19h15 le samedi, précédée du chapelet les soirs de semaine.

Tous les gens d'ici seront ravis de revoir et d'entendre à nouveau le père Martel prêcher la parole de Dieu

APRES-MIDI D'ACTIVITES A L'AGE D'OR DE PORTNEUF A TOUS LES DIMANCHES DE 1H A 17H PARTIES DE CARTES TOURS DE BINGO SUIVI DE COLLATION.BIENVENUE A TOUS (MEMBRES OU PAS).!



PIERRE OLSEN: UN ARTISAN A DÉCOUVRIR


Photo: Luc H. Pigeon

Texte: Denise Fournier
Recherche: Alain Manning & Denise Fournier

En décembre, plus les résidences et les commerces se décorent, plus on se sent dans l'ambiance des fêtes. Et quand les chevaliers de colomb se mettent de la partie et lancent leur concours de décorations, alors là, c'est presque l'euphorie... Nombreux sont les gens qui partent, avec leur petite famille, le soir venu, faire une randonnée dans le village pour voir les dernières décorations réalisées et admirer les sculptures sur neige.



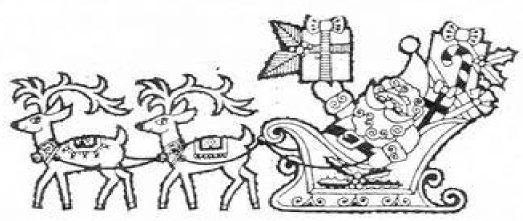
Plusieurs concitoyens ont fait des efforts cette année et ceux qui attiraient le plus l'attention furent évidemment les oeuvres qui avaient nécessité le plus de travail. Pour n'en citer que quelques-unes, on se rappelera du village d'Adalbert Tremblay (qu'on ne pouvait voir malheureusement que de l'intérieur de la résidence ou du stationnement), du Pierrot et la lune de Mario Simoneau, des cloches de Bertin Lavoie, les cannes à Roberto Simoneau, du porte-chandelles et du traîneau des frères André et Réjean Pilote, sans oublier la scène du père Noël avec les 6 nains et ses deux rennes de Pierre Olsen.

C'est finalement Pierre qui est vu décerner le premier prix, dans le volet résidentiel, lors du concours organisé par le conseil 9858. Les sculptures étaient visibles de tous les passants sur la route 138 et attiraient tous les regards. Les gens étaient ravis et enthousiasmés par le beau travail effectué. Des gens du secteur sont arrêtés les voir mais aussi de Baie-Comeau et d'ailleurs.

PETITE HISTOIRE

Pierre est originaire de Tadoussac et réside à Portneuf depuis maintenant 5 ans. Cet artisan dans l'âme n'a suivi aucun cours de sculpture et il a appris les rudiments de base tout seul. La première oeuvre qu'il a ainsi réalisée représentait un père Noël avec son traîneau et ses rennes et avait mérité un 2e pris au concours de décorations.

La deuxième année, il récidivait avec un unique Père Noël mais immense. Le tout lui avait valu le premier prix cette année-là.



Lorsqu'arrive enfin l'hiver, il a toujours plusieurs idées et c'est très vite qu'il décide du thème qu'il choisit selon ce qui lui tente le plus. Il travaille seul et il serait intéressé à se perfectionner à la condition expresse que le tout continue d'être un loisir.

L'oeuvre réalisée cet hiver représente une centaine d'heures à raison de 5 à 6 h par jour, échelonnées sur 2 à 3 semaines...



Pour réaliser la scène qu'il a choisie, il ne fait aucun dessin ni ne s'inspire d'aucune illustration. Il se contente de suivre son inspiration et d'improviser.

Ce passionné ne travaille que la nuit car il est, en fait, un couche-tard. Il lui est même arrivé de faire des arrosages jusqu'à 3-4 hres du matin. Il vérifie ensuite si "Reina aime ça et si elle trouve ça beau". Les enfants, eux, ne s'expriment qu'une fois que le tout est terminé.

PIERRE OLSEN: UN ARTISAN A DÉCOUVRIR

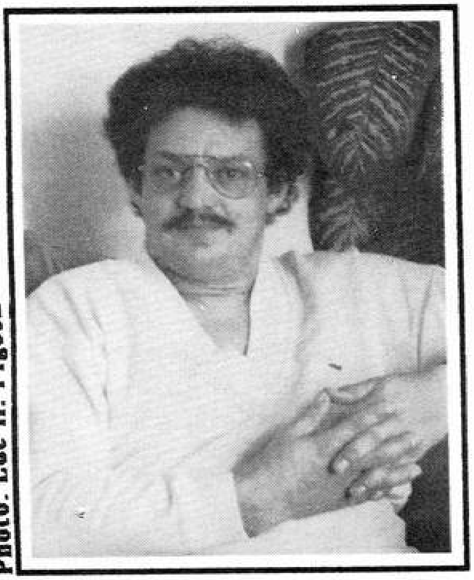


Photo: Luc H. Pigeon

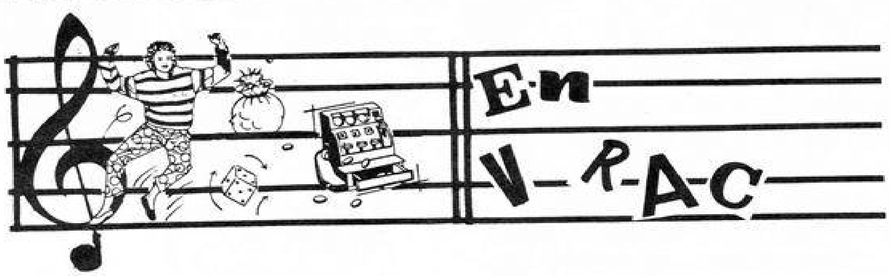
Pierre éprouve beaucoup d'admiration pour Gaétan Hovington, un sculpteur de Tadoussac. Il nous confie: "C'est un gars qui est plaisant à voir travailler et j'aime beaucoup les personnages qu'il fait".

Ce père de famille ne se contente pas de jouer avec la neige, il aime également travailler avec le bois avec lequel il fabrique des cendriers, des cadres décoratifs, des horloges et le plus beau, des bateaux à voiles. La première fois, il s'est inspiré d'un modèle mais maintenant, il suit son instinct.

Présentement, il travaille sur le même bateau depuis déjà deux mois et il est presque terminé. Il estime y avoir consacré 300 h de travail et il ne lui reste que les voiles à installer.

Pierre caresse, en son for intérieur, un beau projet, celui de reproduire tous les animaux de la forêt sur glace. Un seul petit problème: le terrain sur lequel il habite n'est pas assez grand pour concrétiser le tout.

Peut-être trouvera-t-il un jour l'espace rêvé pour se lancer à fond dans cette nouvelle aventure?



INFORMATION SUR CENTRAIDE

Une dizaine de personnes ont assisté à la rencontre d'information donnée par Centraide le 29-01-91 à Forestville.

Jeannette Gaudreau (587-2438) a été désignée pour fournir l'information aux gens du secteur Sault-au-Mouton à Ste Thérèse de Colombier où, avec son groupe, elle a réussi l'exploit de recueillir 2798. $ lors de la dernière campagne. A noter qu'une somme de 144, 588.$ a été amassée en 1990 alors que l'objectif était de 129 400.$

COLLOQUE SUR LE BENEVOLAT

Un colloque sur la situation du bénévolat en haute Côte-Nord se tiendra le 27 avril prochain à Forestville. Des thèmes tels que la promotion, la gestion d'un organisme, la motivation, le financement, la formation seront touchés lors de cette journée organisée par le Centre le Nordest de Forestville.

Tous les organismes et groupes du secteur seront invités à y participer.

UN STAGIAIRE AU CENTRE L'ACCROCHE-COEUR

Depuis décembre, un étudiant de la polyvalente des rivières effectue un stage au Centre l'accroche-coeur. Après avoir vécu une expérience de travail dans un garage, dans un magasin de meubles et dans une scierie, Carol Girard oeuvre auprès des groupes et des individus en effectuant différents travaux manuels. Le tout constitue une expérience valable de travail pour ce jeune âgé de 17 ans.





Ma Falsifiabilité

pages jeunesse

FALSIFIABILITÉ n.f. PHILOS. Possibilité, pour un énoncé scientifique, d'être réfuté par une expérimentation.



Rock Emond: un sportif tranquille

Rock Emond est sûrement l'un des sportifs portneuviens ayant le plus d'affinités dans presque tous les domaines du sport. Il est sûrement aussi, l'un des jeunes sportifs de Portneuf que l'on ne connaît pas ou presque. Sous ses airs de "dur" se cacherait-il un p'tit gars tranquille et doux comme un agneau?

Recherches: **Nadine Emond**
Texte: **Shirley Kennedy**

Rock est issu d'une famille de 5 enfants dont les parents sont Alice Barette et Renaud Emond. Il a, comme frères et soeur, Darky, Eric, Martin et Nadine. Ce sportif âgé de 27 ans est originaire de Portneuf mais demeure à Forestville depuis 2 ans avec Gina Foster qu'il connaît depuis 12 ans déjà.



A l'instar des jeunes de son âge, Rock a vécu une enfance normale, partagée entre l'école et les loisirs qu'il meuble rapidement avec les sports. Il débute donc, vers l'âge de 8-9 ans, avec le baseball pour ensuite se diriger vers le lancer du javelot et le hockey.





A 15 ans, il se lance dans la boxe grâce à Gilles Gagnon qui lui suggère, pour le plaisir, de s'entraîner. Et c'est à ce moment que débutera la montée glorieuse de Rock Emond dans le monde de la boxe.



Rock souligne que toute sa vie aurait pris un autre tournant sans Gilles Gagnon. Cet homme l'a entraîné, a crû en lui, l'a soutenu et l'a beaucoup aidé pendant sa carrière de boxeur amateur. Raymond Rousselot a aussi entraîné Rock, il assistait Gilles dans la conquête de la gloire de notre "bizoune" (surnom donné par ses proches).



Le premier combat de Rock s'est déroulé lors d'un tournoi à Forestville et il en est sorti gagnant. Par la suite il se rendra, entre autres, à Sept-Iles, Chicoutimi, Jonquière, Québec, Montréal, Ste-Hyacinthe et même, Ottawa.

En pleine gloire, il gagne le championnat provincial à Montréal, et sera médaillé d'argent 3 fois et d'or 1 fois. Il gagne des trophées pour le meilleur combat et une vingtaine pour le gagnant du match.



Et à 20 ans, tout s'arrête pour lui avec le départ de Gilles pour l'extérieur. Il entraînera quand même pendant un certain temps, les jeunes du club de boxe.

Quelques années plus tard, il sa lance dans le badminton et fait partie du club Volapic avec lequel il fait quelques compétitions. Il remporte le championnat Côte-Nord dans le double masculin avec Réal Duchêsne. Et il remportera également le double-mixte avec Nadine Méthot à Baie-Comeau.



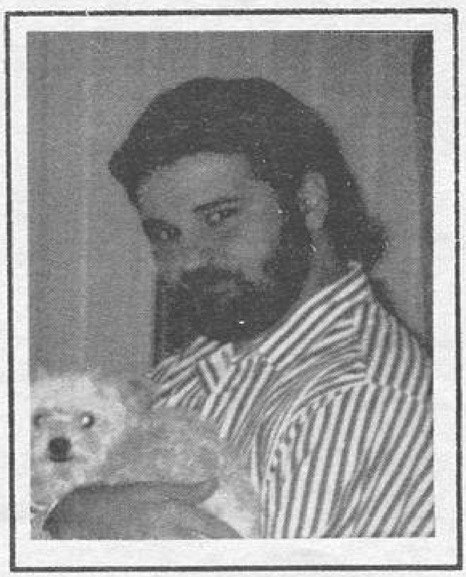
Il délaisse ensuite la compétition dans le domaine du badminton et devient lanceur dans la ligue de baseball senior avec le Rigolet de Forestville. Il se distingue alors en remportant les trophées du meilleur joueur de la ligue, meilleur lanceur, joueur le plus utile à son équipe et la meilleure recrue.

Aujourd'hui, il ne fait plus partie de la ligue senior mais il pratique encore le baseball ainsi que le soft ball. Il joue également au hockey, hockey bottine, et au badminton.

De plus, il est impliqué à titre d'entraîneur pour une équipe de hockey mineur de Forestville, les Chevaliers Bantam. Il y consacre 2 hres par semaine pour les entraînements et de temps supplémentaire les fins de semaine. Son équipe a remporté le tournoi régional qui s'est tenu à Sept-Iles l'an dernier.



Mis à part le sport, Rock affectionne particulièrement les films d'action du genre Rambo ou ceux avec Arnold Schwarzaneger. Il n'est pas "sorteux" dans les bars et ses sorties sont exclusives au sport où il rencontre ses amis sportifs. Il a également, comme ami, Alain Dufour.



Voilà donc le cheminement impressionnant de notre sportif national, un sportif tranquille qui travaille comme machiniste à l'atelier de soudure et usinage de son père depuis 8 ans.



Nathalie Vigneault

Nathalie Vigneault et son époux, André Fortin, ont la joie d'être parents de Carl, âgé de 4 mois. Le plus beau moment que Nathalie a vécu depuis la naissance de Carl, a été le retour à la maison après son séjour à l'hôpital. "Et le plus difficile, nous confie la jeune maman de 21 ans c'est de trouver une gardienne".

Anne Tremblay

Anne et Mario Tremblay ont bambin de 3 semaines qui se pré Pierre-Olivier. Pour Anne, 26 ans naissance de son enfant qui l'a le p quée. Et elle aussi, ne voit aucu vénient à sa nouvelle profession.



Qu'il y a t-il de plus beau et de plus pur que l'amour fillial? L'amour vec un grand A. Celui qui unit des êtres par la tendresse et l'attention rodiguées chaque jour. Un travail constant et parfois exigeant, que le on de soi à un enfant mais combien bénéfique en retour. C'est ce que ous avons voulu connaître avec les nouvelles mamans de la dernière nnée. Et puisque, semble t-il, les gros ventres poussent comme des hampignons à Portneuf, voilà un bel échantillon de ce que sera la énération de l'an 2000. Une majorité d'hommes? C'est du moins ce que a tendance annonce puisque sur dix-sept maman interrogées, onze 'entre elles ont donné naissance à des garçons. Ne vous en faites-pas, etites filles, car votre choix n'en sera que plus varié et ces petits ommes se devront d'être plus charmeurs et charmants que jamais!



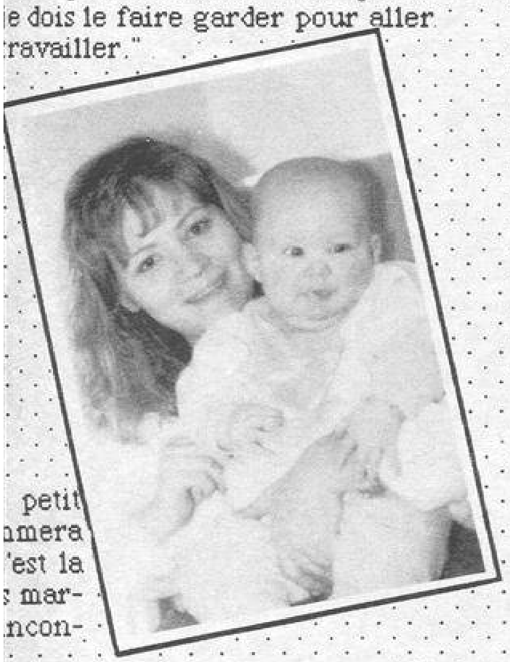
Marie-Christine Joubert

Louis-Philippe, 5 mois, est le petit garçon de Marie-Christine Joubert et Camilien Tremblay. Marie-Christine, qui a 23 ans, affirme que son plus beau moment fut lorsqu'elle alleta Louis-Philippe pour la première fois. Et le plus difficile: "C'est quand je dois le faire garder pour aller travailler."



Nadine Emond

Nadine et Stéphane Emond sont les parents d'un beau garçon tout neuf de 3 semaines qui se prénommera probablement Yannick. Pour Nadine, âgée de 22 ans, c'est lorsqu'elle l'a vu pour la première fois qui l'a le plus marquée. Et le plus difficile, c'est lorsqu'il a des coliques.

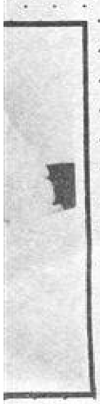


petit
mera
'est la
mar-
ncon-

Linda Ouellet

Linda Ouellet et André Drapeau ont une fille, Catherine, de 4 mois. Linda, 30 ans, affirme que les beaux moments se retrouvent lorsque Catherine se réveille le matin avec un sourire qui fait oublier les pires nuits. Et le plus difficile;"Non je ne trouve pas cela difficile, affirme la jeune maman, puisque je l'amène partout où je vais."







Manon Maltais

Manon Maltais et Serge Deschesnes ont une petite fille, Mélissa 8 1/2 mois. Pour Manon, qui est âgée de 26 ans, le plus beau moment qu'elle a vécu avec Mélissa est le jour de sa naissance, même si elle souligne que dans chaque journée qui passe se trouvent de beaux moments. Et le plus difficile, "c'est d'être à la maison presque tout le temps."

Francine Girard

Patrick, 8 mois, est le p'tit dernier de Francine Girard et d'André Lepage. Pour Francine également c'est le moment où Patrick se colle qu'elle aime le plus. Et le plus difficile, "c'est de travailler, nous dit la jeune maman de 25 ans, surtout quand on a deux enfants."

Photos: Luc H. Pigeon



Katia Légaré

Katia Légaré et Dany Deschênes ont un garçon de 19 mois qui se prénomme Patrick. Pour la jeune maman de 29 ans, c'est lorsque son fils se lève le matin puisqu'il est toujours de bonne humeur. Et le plus difficile pour elle: "c'est lorsqu'il se fait mal et qu'il pleure."





Julienne Michaud

Julienne Michaud et André Pilote sont les parents de Maxime 1 an. C'est lorsqu'elle l'a vu pour la première fois qui fut un moment inoubliable pour la jeune maman âgée de 23 ans. Et le plus difficile, "c'était les 3 premiers mois quand je me levais la nuit."

Nancy Gendreau

Tant qu'à Nancy Gendreau, (22 ans) les jumeaux de Nancy et de Dany Gagné, Yannick et Yoan (un mois et demi) semblent très sages. Son plus beau moment a été celui où elle a pu ramener avec elle Yannick qui est resté à l'hôpital plus longtemps que son frérot.



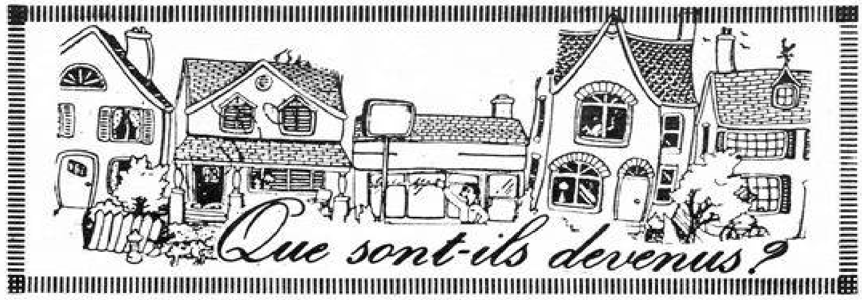


Nathalie Tremblay

Nathalie et Jacques Tremblay sont les heureux parents de Jonathan 4 mois. Pour Nathalie, 24 ans, c'est également la naissance de Jonathan qu'elle garde particulièrement en souvenir. "Et le plus difficile, dit-elle, c'est ne n'être plus aussi libre qu'avant."

A SUIVRE...

Photos: Luc H. Pigeon



FAMILLE DE GEORGETTE MOREAU ET D'HERMELIAS GAGNON

Cette famille a célébré le 1er juillet 90 le 55e anniversaire de mariage de leurs parents. Ils sont tous les deux retraités et demeurent à Pointe Lebel sauf Jocelyn (qui demeure aux Ilets Jérémie) et Johanne leur petite-fille qu'ils ont élevée et qui réside à Toronto depuis 5 ou 6 ans y étaient. Johanne est la fille de Claudette.

L'évènement fut célébré en présence de leur enfants et petits-enfants.



Photo: Jocelyn, Claudette, Harmélias Gagnon, Georgette Moreau, Elisabeth, Yves-Marie et à l'avant Johanne.



TOURNOI DE QUILLES COLOMBIEN

Voici les résultats du tournoi de quilles colombien du 25 au 27-01-91:

Classe A:

Equipes de: 1)Julot Moreau
2)Denis Duchesne

Classe B:

1)Marie Sirois
2)Edouardine Miller

Onze équipes ont participé et il y aurait pu en avoir beaucoup plus.

SALLE DE QUILLES DE PORTNEUF

Féminin A

Jocelyne Tremblay simple 241

Mixte A

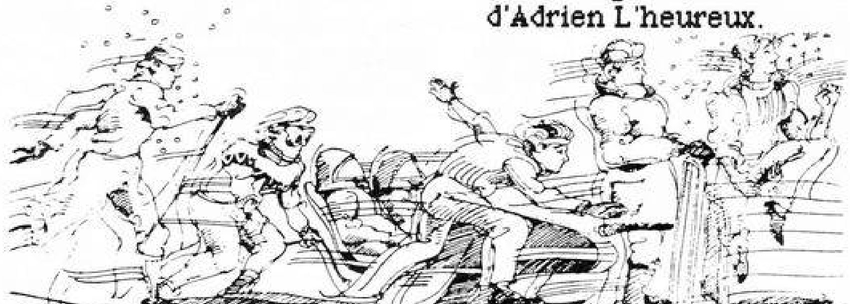
Réal Duchesne simple 258, triple 667

Léonard Canuel simple 258, triple 665

Selon Alice, ces pointages peuvent être dépassés et c'est encore plus stimulant pour les joueurs qui devront maintenant "se surveiller" et pour les autres, qui auront le goût d'en faire autant.

RANDONNEE AU CLAIR DE LUNE

Une douzaine de sportifs ont participé à la randonnée qu'organisait le club de ski " Le fond noir" de Portneuf, le 1 er février dernier. L'activité a malheureusement coincidé avec un tournoi de quilles et une soirée de danse. Une prochaine rendonnée est prévue pour la fin février. Les utilisateurs de la piste déplorent que les motoneiges utilisent encore leur sentier de ski de fond. Les gagnants des prix sont : Claire Kennedy, Marianne Lavoie et Lison Gagnon, une commendite d'Adrien L'heureux.



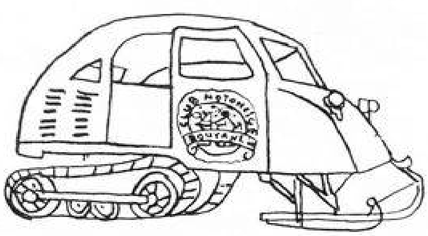
Nouvelles des Organismes

BENEVOLES DU MOIS

Jean-Louis Michaud
Rodrigue Dufour
(Conseil 9858)
pour la soirée et le tournoi de quilles annuels.

DES ACTIVITES POUR LE CLUB "BOURANE"

Le Club de motoneigistes "Bourane" de Rivière-Portneuf a organisé un souper-spaghetti le 30-12-90 à l'accueil suite à une randonnée dans la forêt. La nourriture a été préparée par Aline Pelletier et Lucien Dufour. Le président, Jacques Bacon, tient à remercier les 22 commerçants de Portneuf et des environs qui ont accepté de commanditer l'évènement et il espère que tous ceux qui ont participé seront encore là l'an prochain pour les encourager. Une compétition a eu lieu le 3 février et a regroupé des motoneigistes de tout le secteur. Le groupe s'est ensuite retrouvé au Bar neuf où un buffet les attendait. L'initiative a été bien appréciée des amateurs de ce sport.



MAISON DES JEUNES A PORTNEUF

Les activités de la maison des jeunes à Portneuf ont dû se discontinuer vu l'impossibilité de dénicher un local adéquat pendant l'hiver. Elles reprendront donc dès la fonte de la glace de la patinoire alors que le chalet des sports sera à nouveau disponible, les sports d'hiver étant terminés.

COMITE PAROISSIAL DE PASTORALE

Les religieuses de la communauté Myriam Bethléem viendront à Portneuf au cours des prochaines semaines, donner de la formation aux jeunes responsables de l'atelier de pastorale. Les parents confondent trop souvent cette activité avec du gardiennage. Le message leur est donc transmis: lorsqu'ils vont mener les enfants au sous-sol de l'église, ce n'est pas pour les faire garder mais bien pour leur permettre de participer à un atelier de dessin sur le thème de la semaine.



Un atelier de ressourcement pour les lecteurs a eu lieu à Portneuf le 09-02-91. Micheline Charbonneau, de l'évêché, agissait comme personne ressource lors de cette formation. Le tout fait suite à une initiative du comité paroissial de pastorale.

Une trentaine de personnes, de Sault-au-Mouton à Ste Thérèse, ont assisté à cette rencontre et ont bien apprécié les conseils reçus.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE FUNERAIRE

Le 20 janvier dernier, les membres de la Société funéraire de Portneuf ont été réélus par acclamation tous les membres du conseil d'administration avec à leur tête, Charlotte Boulianne-Tremblay.

FINANCEMENT

La campagne de financement pour les travaux de réfection du salon funéraire a rapporté la somme de 17 230. 51$ alors que les travaux ont représenté un déboursé de 27 786.$. Le conseil d'administration tient à remercier tous les gens et organismes pour leur générosité et tout particulièrement la corporation municipale et le conseil 9858. D'autres activités seront organisées en avril pour aider à rembourser le prêt sans intérêt (7000.$) consenti par la caisse populaire locale. Une quête-éclair sera effectuée par les Chevaliers de colomb à Pâques et un bingo de cadeaux est prévu pour la première semaine d'avril. Le coût de la vie ayant augmenté avec la TPS, les dons, selon Lauréane, seraient toujours les bienvenues...

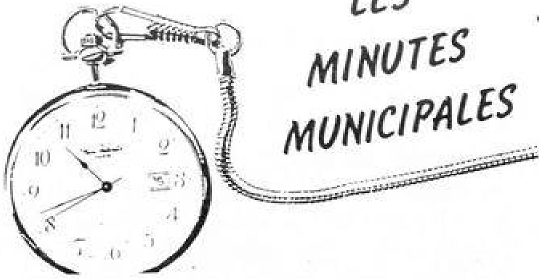


CONCOURS DE DECORATIONS DE NOEL

Les gagnants du concours organisé par le conseil 9858 des chevaliers de colomb de Portneuf sont:
Catégorie "résidences":
1)Pierre Olsen (50.$)
2) Mario Simoneau (25.$)

Catégorie "commerciale":
Réjean Pilote (50.$)

LES MINUTES MUNICIPALES

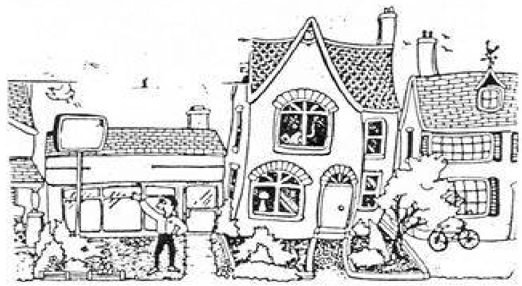


RECTIFICATION

Une erreur s'est glissée dans la dernière édition: la municipalité de Portneuf ne recevait aucune subvention de la voirie alors que la localité de Ste Thérèse, par exemple, pouvait avoir droit à une aide de 50 000.$/an à cause de ses rangs. Le programme d'amélioration du réseau routier municipal reste cependant encore en vigueur.

ASSURANCE-COLLECTIVE

Suite au récent changement de compagnie d'assurance pour les employés municipaux, nos élus auront dorénavant la possibilité de s'assurer. Ainsi, la corporation municipale en défraiera la moitié (5.62/mois) et chaque élu l'autre moitié. Le tout représente un déboursé de 472.50$.



PETITES NOUVELLES MUNICIPALES

-La vente de la bâtisse de Boucle-budget vient de se finaliser avec André Savard.

-Une première assemblée s'est tenue le 13-02-91 pour l'organisation du premier colloque socio-économique de Portneuf qui se tiendra au printemps 1991.

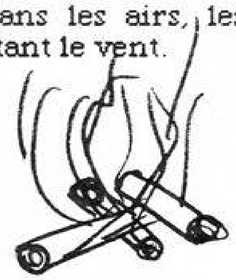
-Un appui a été accordé à la télévision de St Paul du Nord pour la présentation d'un projet de création d'emplois lequel permettrait l'embauche d'un caméraman.

-La municipalité de Portneuf a défrayé une somme de 800.$ pour l'achat de mâchoires.

DES PIEDS ET DES RAQUETTES

Par: Luc Pigeon

Ils venaient à peine de descendre de l'autobus pour entrer dans l'école et en sortir quelques instants plus tard, raquettes aux pieds, pour une randonnée dans le bois. Les enfants, de la maternelle, accompagnés de leur professeur Lise et de quelques parents, ont profité de cette journée chaude et nuageuse pour faire un peu d'exercice en plein air. Même si quelques-uns d'entre eux avaient des difficultés, ils se sont tous rendus sans mal. Les chutes nombreuses ne semblaient pas les décourager. Ils se relevaient tant bien que mal, poursuivait clopin-clopant leur petite marche tranquille. Ils ont monté une longue côte, marché le long des lignes électriques, puis descendu une belle grande côte. Ce fut l'occasion de quelques expériences ratées, comme faire du ski sur ses raquettes. Ou encore, tenter de glisser sur le ventre, les pieds dans les airs, les raquettes battant le vent.



On s'est retrouvés autour d'un feu avec une pagaille bien enfantine. Les uns cherchaient du bois pour alimenter des flammes vacillantes, se chicanant avec les branches rebelles. Les autres se sont, plutôt tournés sur une glissoire de fortune.

Quand la braise fut assez importante, Lise a appelé les enfants pour manger. Qui tenait la saucisse au-dessus du feu? Qui tenait la guimauve au bout de la branche? Et qui mangeait tout ça? J'ai quitté tout ce monde, qui respirait le grand air et aussi de la boucane, emportant avec moi des sourires innocents.



Robert Légaré:
défenseur des Aigles à sa retraite.

Il a déserté l'armée en 1952 pour venir jouer au hockey à Portneuf. Pas d'autre raison que ça, le hockey. Stationné a Valcartier, il pratiquait son sport favori à Donnacona où il résidait, quand il avait sa passe. C'est avec cette équipe qu'il a connu notre village. Un jour, un patron de la Consol, Philippe Lavoie, l'a invité à venir jouer à Portneuf. Il est reparti chez lui et au bout de trois semaines, il était de retour. Il, c'est Robert Légaré, grand gaillard, bon "yable" qui se dit malin, très malin même. Surtout quand il jouait au hockey. Mais attention, il faut se méfier. Cet homme, qui se dit haïssable, aime jouer des tours même s'il le regrette un peu, "pas tellement, ça dépend sur quoi".

Par: Luc Pigeon

Aujourd'hui, l'impatience le ronge. Une journée à pêcher 2 ou 3 éperlans, ça fait partie du passé. Si, après une heure, le poisson ne mord pas, eh bien, c'est l'abandon. **"Pu de patience, l'âge qui fait ça, d'après moi."** De plus, il a arrêté de fumer depuis quelques jours. Ce qui lui fait dire: **"J'ai de la misère à m'endurer, il faut que je bourasse à quelque part."**

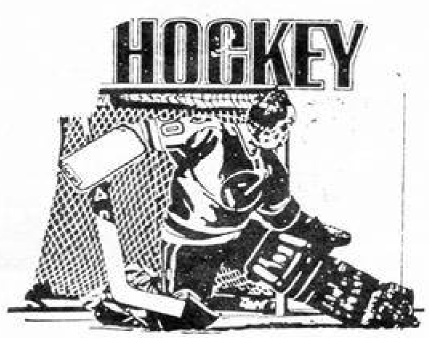


Que fait-on à Portneuf quand on joue au hockey en plus d'être célibataire? Parce que les moments creux, il faut bien les remplir! Notre ami Robert se rendait chez l'Père l'Oiseau (l'épicerie d'Hector Martel). pour jouer au billard. Il y avait beaucoup de pinottes à manger et surtout la belle Laurette, la fille d'Hector (dit Oiseau), pour le servir. De fil en aiguille, notre homme est devenu mari puis père de 3 enfants, dont deux filles. Andrée demeure à Québec. Katia qui s'est mariée l'été dernier a élu domicile à Forestville. Le garçon (Martin), lui, opère un garage à St Paul du Nord où il réside.



Photo:Konrad Tremblay

Comme beaucoup d'anciens athlètes, Robert aimerait être plus actif. Parce que l'arthrite s'est développé dans une épaule, il ne peut jouer aux quilles. Il a vendu sa motoneige parce qu'il la trouvait trop dure pour ses genoux. Lui reste son VTT*. Serait-ce le résultat des coups qu'il a donnés à ses adversaires lorsqu'il jouait au hockey?



En 1949-1950, Robert jouait à Val-d'Or, puis à La Sarre en '50-'51. Je ne peux savoir de lui quand a débuté le hockey à Portneuf. En ce qui concerne la fin, j'ai appris ceci: **"Ca a duré a peu près une dizaine d'années après être arrivé icitte."** Les jeunes de l'équipe poursuivaient leurs études et partaient. Il manquait, alors, des joueurs et l'organisation dût arrêter ses activités.



Durant la période où il a joué, la patinoire se trouvait derrière la Consol, aujourd'hui la Caisse Populaire. Lucien Tremblay, Lionel Proteau, le Boss Lavoie (Philippe), Emilien Dubé comptaient parmi ses plus grands admirateurs sans oublier les jeunes, entre autres les petits Dufour. Le défenseur se souvient aussi du petit Bernard Emond qui ne pouvait débourser 1.$ pour aller voir les Aigles. **"Y faisait pitié, on était tous du monde pauvre, puis y voulait venir au hockey. Y avait des grandes bandes en planches, puis je le faisais passer en-dessous".**

Robert Légaré:
défenseur des Aigles à sa retraite.

La compagnie jouait un grand rôle puisqu'elle supportait l'équipe. "**La Consol, c'était un gros morceau pour le hockey, icitte. Il nous donnait de l'ouvrage, mon ami, puis nous, on venait jouer au hockey.**"

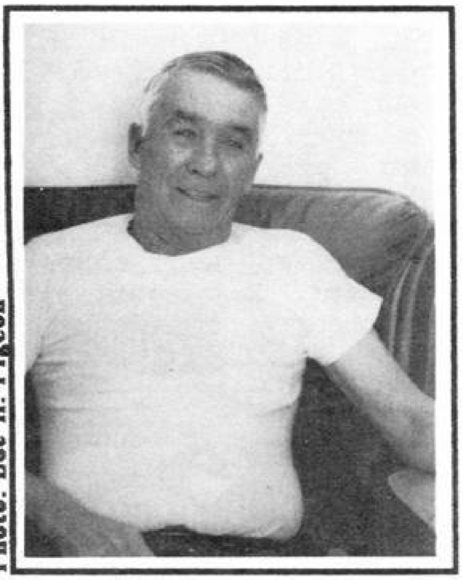


Photo: Luc H. Pigeon

Son rôle dans l'équipe n'était pas de compter des buts, mais d'empêcher l'adversaire de le faire. Pour cela, son coup d'épaule l'aidait très bien. Il me raconte au sujet d'un petit Sirois: "**Moi, j'lui donne un coup d'épaule, puis tombe à terre. P'tit gars avait vu des étoiles, je l'avais pincé comme il faut. Il sa lève pour donner un coup de hockey,** (l'arbitre était à côté), **casse son hockey dans les reins de l'arbitre. Puis là, il avait suspendu l'gars pour cinq ans. Pas le droit de jouer nulle part, icitte, sur la Côte-Nord.**"

Cet ancien sportif semble nostalgique en évoquant ce moment privilégié de sa vie. L'argent n'avait aucune importance. Pour eux, le coeur et le plaisir de jouer formaient le moteur qui leur permettait d'endurer le froid, la fatigue, les blessures. "**Aujourd'hui, un gars gagne un million, puis se traîne les pieds, c'est pu du hockey.**" Si les joueurs s'haïssaient dans ce temps-là, pour lui, la partie finie, c'était fini. Pas de mémérage, pas de rancune. Un joueur qui n'aimait les coups reçus n'avait qu'à se venger sur la glace. Seule vision possible pour lui.

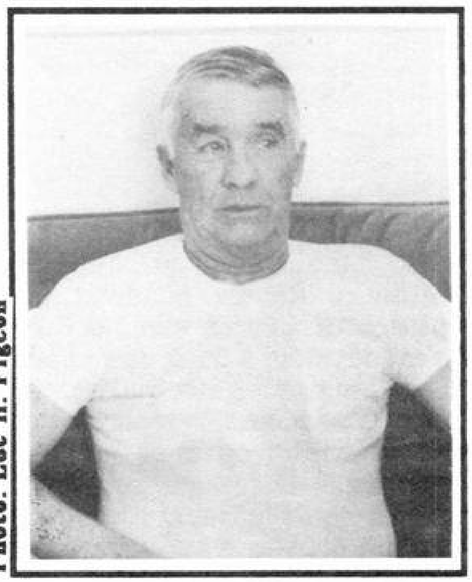


Photo: Luc H. Pigeon

Parmi les clubs adverses qu'il a connus, il nomme principalement Forestville,, Escoumins, Bersimis et Bergeronnes. Les meilleurs joueurs auxquels il dût faire face: il se souvient de ti-Jacques Pelletier, Charles Roy, Rosaire Sirois. Comme bon joueur pour les Aigles, il mentionne Jean-Marie Delaunay.



Lorsqu'il parle du hockey, tel que pratiqué maintenant, Robert dit que ça n'a plus de bon sens et il continue à aimer ça quand même.

Notre sexagénaire trouve le temps "**ben long, ben long, assis dans la maison, je me lève, je m'assis, là mon ami, je regarde la tévé, j'écoute mon grain de sel**". Le sport prend beaucoup de place dans sa vie. Il cherche des programmes intéressants au réseau R.D.S.

Les journaux, ont aussi leur place. "**Les nouvelles, rien que les nouvelles, puis les sports**", me confie-t-il. Cet homme considère le sport comme son hobby à un point tel qu'il a fallu acheter une deuxième télévision pour éviter la chicane d'avec sa femme. "**Moi, c'est le hockey, la boxe, la lutte, etc...**" S'il aime lire les journaux, c'est quand même de façon sporadique ou bien serait-il impulsif? Il achète le journal de Québec deux ou trois jours de suite et peut laisser faire pendant quinze jours.



La T.V. prend beaucoup de place. Toujours les nouvelles à midi, au souper et en soirée. Les courses de chevaux aussi. A l'en croire, Robert se dit maniaque des chevaux et aurait aimé en avoir mais était trop pauvre pour ça. Dans sa jeunesse, il a quand même fait un peu d'équitation avec quelques gars.



Notre ami, c'est un type qui aime le monde, le hockey lui a permis d'en rencontrer beaucoup, tant qu'il a voulu. Aujourd'hui, quand on lui demande de nous parler de ses amis, il nomme Edgar Tremblay (ti-gar), ti-Guy Murray, Gilbert Savard, Zoël Lajoie.



L'actualité, ça fait toujours jaser l'monde et de temps à autre, notre gaillard aime bien en placoter. "**Administré comme on est administré-là, ça fait de quoi à parler en masse**". Et puis, il y a cette guerre dans laquelle, lance-t-il "**on n'a pas d'affaire là pantoute. Ben moi, moi, je dis, il faut pas que je parle trop mal non plus. Si un pays nous avait envahi, on aurait été content que les autres viennent nous donner un coup de main**".



La politique n'a pas une cote élevée chez ce sympathique bonhomme. En fait, s'il y a une personne qu'il admire plus que les autres, c'est sa femme Laurette.

*VTT: Véhicule tout-terrain (3 ou 4 roues)





Le centre Action-Info-Femmes de Portneuf invite toutes les femmes intéressées à participer à un atelier intitulé "La technique in-vitro (NTR) et notre attitude avec les professionnels de la santé " (à partir d'expérience vécue).
Personne-ressource:
Joelle Pierre
Jeudi le 14 mars 1991 à 13h
Pour info: 238-5566

PROGRAMME D'ACTIVITES JOURNEE DE LA FEMME A PORTNEUF.

Vendredi le 8 mars 1991 à compter de 1h30 à l'édifice municipal de Portneuf.

"Reprenons à nouveau contact"

13h30 Accueil et inscription
14h Début des activités
15h. Dévoilement du nom de la femme de la journée.
17h30 Souper de groupe
Coût: 3.$
21h Bingo de cadeaux

Jeux et activités durant toute la journée.

ACTIVITE DU CENTRE ACTION-INFO-FEMME VENDREDI 8 MARS 1991 DE 15 A 17H30.

15H ACTIVITÉS CULTURELLES AVEC ACTION-INFO-FEMMES AU GYMNASE DE L'ÉDIFICE MUNICIPAL
DU RÉALISME AU CONCRET
DE 15 À 17H30
ATELIER DE PEINTURE ABSTRAITE AVEC ROXANNE ARRELLE SUIVIE DE L'EXPOSITION DES OEUVRES RÉALISÉES.



Photos: Luc H. Pigeon

"LES 5 ANS FONT DU PLEIN-AIR"

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE RIVIERE PORTNEUF (COTE-NORD)
29 MARS 1991, VOL 1X, NO 7

CONVERSATIONS DE FIN D'APRES-MIDI



NOUVELLES D'ICITTE

**Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823**

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau
Alain Manning

GRAPHISME
Nataly Brisson
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Denise et Thérèse Fournier

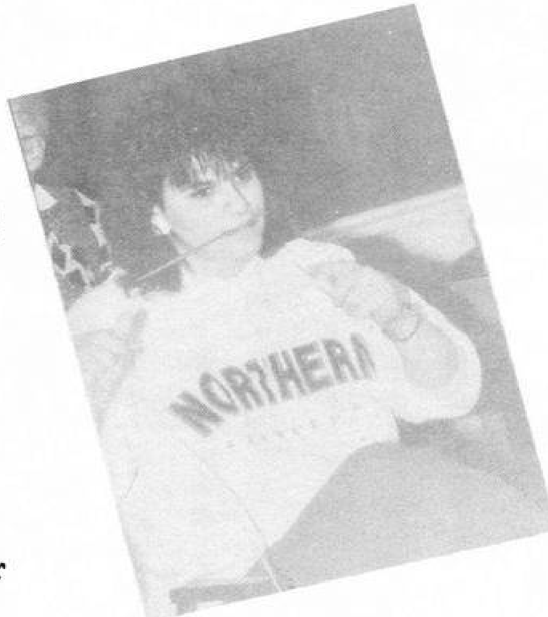
AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX

Nadine Emond
Marie-Line Emond
Thérèse Fournier
Carol Girard
Shirley Kennedy
Francine Lafrenière
Serge Lanthier
André Lepage
Alain Manning
Caroline Tremblay
Marlène Tremblay
Thérèse Tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay

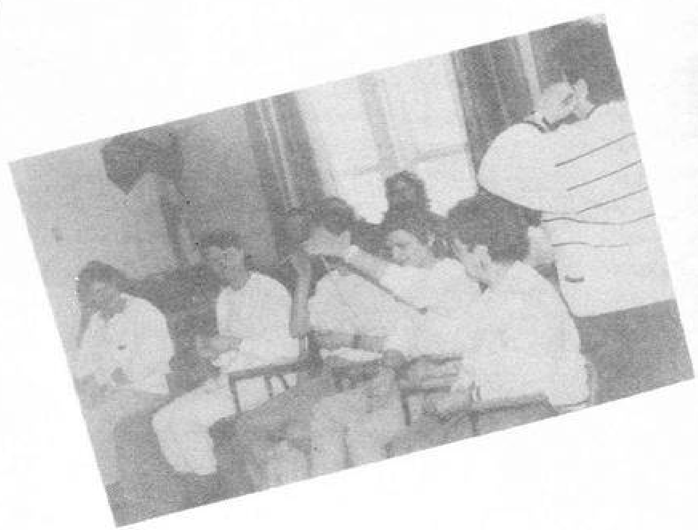
**Le Journal Nouvelles d'Icitte,
C.P..310, Rivière-Portneuf,
G0T 1P0. 238-5566
Tirage:900 exemplaires.
Abonnement: 10.$/année
(particuliers).**

LA GRIFFE À GRAPHE...



Une journée de la femme
Qui s'annonçait tranquille
Avec les bordées de neige
Et le vent qui hurlait
Au dehors....
OUHHHH! OUHHHH!
Ca a commencé par un petit groupe
qui n'a pas arrêté de grossir
à la minute que le temps avançait
Fêter les femmes
Malgré la tempête, il faut le faire...
Le temps a passé vite, vite, vite
Du mime au tricoton,
Du jeu de poches au détecteur de mensonges
On a bien ri, joué et mangé.
Tout ça entre nous.
Pour celles qui n'y étaient pas:"
Vous avez manqué quelque chose
pour la 15ème année...
Mmes Yvonne(Odina) et Mélida étaient sûrement avec nous.de
elles qui y étaient au tout début.
dans les conversations de fin d'après-midi..





L'art, la culture, de bien grands mots qui engendrent souvent des discussions sur qui fait la culture. Avant, c'était les hommes qui faisaient de la culture ce qu'elle est. Du moins en apparence! Car, comme le dit si bien le bon vieux proverbe "derrière chaque grand homme, il y a une grande femme."

Mais aujourd'hui, les choses ont quelque peu changées, car les femmes constituent actuellement une richesse propre au culturel mondial et bien entendu plus près de nous, soit provincialement, soit régionalement. Quand on pense aux Marie-Claire Séguin, Sylvie Tremblay, Diane Dufresne et plus récemment, Laurence Jalbert, toutes des femmes qui ont prouvé que les femmes avaient également des choses à dire et qu'elles devaient le faire.



Mais comme dans tous les secteurs, il y a des divergeances d'opinion et surtout des différences dans la façon de promouvoir le culturel au niveau féminin. Pensons juste à notre MITSOU nationale avec son style bien particulier qui fait tomber les hommes sous son "talent remarquable". On pense également à la nouvelle sexe symbole de la chanson, Julie Masse, blonde aux yeux bleus intouchable mais si provocante!

Alors, serait-on de retour aux sources? Le ruban de MOEBIUS (Scientifique du 14e siècle qui expliqua l'infini à l'aide d'un ruban) donnerait-il l'explication à ce retour dans les valeurs des "sois belle et tais-toi". Les femmes demeurent actuellement, et bien souvent entre elles, dans un cycle qui les rapportent près du point de départ.

Les femmes artistes sont actuellement dans le sommet de leur reconnaissance en popularité, mais demeurent encore par leurs valeurs ambigues sur la façon d'appliquer leur philosophie. Il faut donc comprendre que se faire reconnaître pour notre talent, c'est bien, mais se faire reconnaître comme individu, c'est mieux.

Pssst! En passant, je vous conseille l'album de Sylvie Bernard!

Dany

Du Noir au Blanc
Avec : Dany et Nataly



Un féminin de sujet qui me plaît beaucoup. En cette décénie où les femmes artistes prennent enfin le haut du pavé, il devient important de souligner leur travail qui est reconnu de plus en plus.

Un signe des temps? Ma discothèque était jadis pavée d'interprètes masculins...et voilà, depuis deux ans, les Sylvie Tremblay, Marie-Claire Séguin et autres sont venues tenir compagnie à Diane Dufresne.



Naturellement, point de vue musical, je penche beaucoup sur le point de vue de Dany...en pensant à son opinion silencieuse sur Mitsou...qui, selon moi, ne devrait même pas entrer dans cette catégorie.

Point de vue local, ces femmes artistes sont parfois auteures, peintres, comédiennes..et j'en passe. Ces femmes aussi méritent notre attention. Si l'on pense à Suzanne Claveau, Géralda, Thérèse Fournier et les autres aussi...

Il y a aussi toutes ces femmes, qui, au siècle dernier, furent éclipsées parce qu'elles étaient nées du mauvais sexe et sans doute que Camille Claudel en est le meilleur exemple (un film à voir absolument!).

Et encore plus près de nous, de vous... Ces femmes artistes que nous sommes toutes...à inventer un quotidien rigolo, un petit paradis pour ceux que l'on aime...et surtout...un oasis de chaleur dans cette fin d'hiver plutôt neigeuse...

Alors tout l'monde! Soyons artistes, laissons aller notre côté féminin et inventons-nous un printemps au plus vite!





PAGE DES LECTEURS

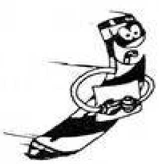


"Je vous félicite pour votre beau travail. Continuez de nous donner des nouvelles des gens que nous connaissons. "Salutations à tous les parents!"

Béatrice M. Gagné
Chertsey

"J'aime bien recevoir votre journal car il me donne des nouvelles de me parenté. Un beau bonjour à tous!"

Mme Alvarez Martel,
Ragueneau

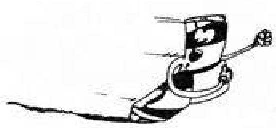


"J'en profite pour dire à toute l'équipe "Félicitations! Vous faites du beau travail."

Mme René Bouchard,
Forestville.

"Je trouve votre journal très intéressant" Continuez votre bon travail. J'ai beaucoup de souvenirs de Portneuf.

Paul-Antoine Carrier,
Ville d'Anjou.

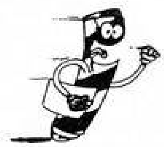


"Je vous souhaite "longue, vie."; Avec le produit de qualité que vous livrez, vous connaîtrez encore de belles années! Tous mes voeux vous accompagnent!"

Marjolaine Tremblay
Sault au Mouton.

"Encore une fois BRAVO pour ce merveilleux petit bijou que vous publiez. Il nous nourrit toujours et on reste sur notre soif jusqu'à la prochaine livraison du facteur."

Nicole Dufour,
Baie-Comeau.



"Merci et Bravo à l'équipe".

Michèle E. Goulet
Rimouski

"J'aime bien recevoir votre journal qui m'intéresse. Je vous félicite et vous trouve très courageux.

Portneuf s'est amélioré depuis notre temps. Nous y avons demeuré de 1937 à 1954 où mon mari était né. Des jeunes que j'ai connus, plusieurs sont disparus. Ils sont âgés comme ceux que j'ai élevés: Estelle aura 53 ans le 9 avril et Paul-André 52 ans. Je m'occupe de mes petits-enfants et ça m'amuse."

Marie Bouchard
Daytona Beach

"Je ne veux pas manquer une édition de votre journal car il me donne des nouvelles du mon-de que j'ai connu autrefois car j'y vais moins souvent aujour-d'hui.

Longue vie à "Nouvelles d'icitte".

Cécile T. Bouchard
Port-Cartier

"Comme ancien résident de Portneuf, je trouve très intéressant votre journal.

Longue vie à ce journal et bonne année à l'équipe!

Angelo Emond
Baie-Comeau

"Un petit mot pour vous dire que j'aime bien votre journal.

Continuez...

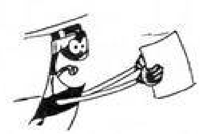
Ovila Brisson
Ste-Thérèse.

"Félicitations pour votre journal! Amitiés à tous ceux et celles qui me connaissent".

Maurice Martel
Rivière Colombier

"Bon succès à toute l'équipe! J'aime beaucoup les cahiers du patrimoine. Quelle belle façon de se souvenir!"

Noella Michaud
Cap Rouge



"Je vous trouve formidables. Continuez votre beau travail! C'est un grand plaisir de vous lire. Bonjour à tous!"

Lise Emond Francoeur,
Prévost

Devinez qui?
Apparaissaient sur la photo publiée dans l'édition de fév. 91: Yvette, Léonidas, Yvon (jumeau d'Yvette) et Michel Tremblay.

PROMPT RETABLISSEMENT

Gilberte Jean
Thérèse Michaud
Lorraine Brisson
Charlotte Tremblay
Eric Lajoie

NAISSANCE

25-02-91 Une fille pour Nelly,(fille de Marie-Reine Morin et de RodrigueTremblay et Dario (fils de Béatrice Tremblay et d'Edouard Dufour).



DÉCES

26-02-91. Georges Blouin, fils de feue Marie-Anne Emond et de feu Josepph Blouin. Il est le père de Johanne et de Patrice de Baie-Comeau et le frère de Rodolphe, Paulo, Colette, Edmond et Marguerite Il était âgé de 63 ans et 10 mois. Il était l'époux de Francine Emond (fille de Léontine et de feu Jean-Charles)

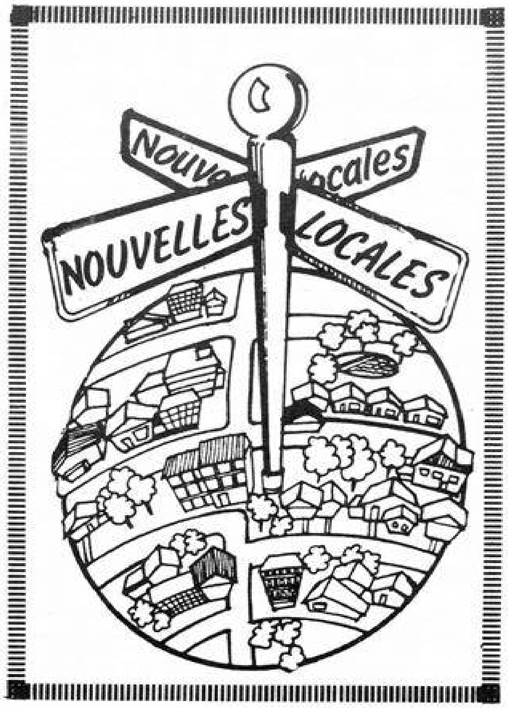
MARIAGES

02-03-91 Diane, fille de Camille Dufour et de Joachim Tremblay et Michel Quinn, fils de Réjeanne Poitras et d'Aldège Quinn.

02-03-91 Marie-Christine, fille d'Yvette Gagnon et de Lucien Joubert et de Camilien, fils de Camille Dufour et de Joachim Tremblay.

Frère et soeur se sont unis en même temps comme l'ont fait plusieurs autres couples de notre paroisse dans le temps...





UNE TEMPETE MEMORABLE

Le passage d'Harricana à Portneuf aura été plus marquant que prévu. Prévu au départ de n'être qu'une halte pour permettre aux motoneigistes de traverser la rte 138 pour atteindre la rivière Portneuf et continuer leur périple jusqu'à Baie-Comeau, l'arrêt à Portneuf fut, pour certains, de 5 heures et fut, pour d'autres, d'une journée complète et ce, vu la tempête qui sévissait à ce moment-là dans notre région. La route étant inaccessible, la poudrerie s'était mise de la partie, les citoyens de Portneuf ont donc dû se confiner dans leurs résidences et n'ont donc guère pu fraterniser avec ces sportifs venus de partout pour participer à cette randonnée dans la forêt québécoise. Dommage... car ce devait être drôlement intéressant que de connaître ces gens venus d'aussi loin que d'Europe pour vivre le raid Harricana.



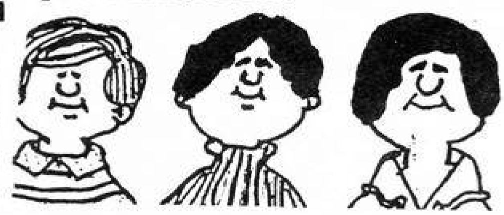
ATELIER THEMATIQUE AU CENTRE ACTON-INFO-FEMMES DE PORTNEUF

25-04-91
13h30
Rencontre thématique
Centre Action-info-femmes
à Portneuf

"On n'est pas nées pour un petit pain" avec Françoise Richard, du Conseil du statut de la femme.

NOUVEAUX CITOYENS

Bienvenue à un couple qui vient de s'installer dans le bloc-appt Létourneau: Gina Tremblay et Guy Pelletier, ainsi que leur petite fille, Elodie.



RENCONTRE AVEC DES ECRIVAINS AU CENTRE ACTION-INFO-FEMMES DE PORTNEUF

Samedi le 06-04-91
à 13h

Suzanne Lebeau, auteure de textes pour l'enfance et la jeunesse.

Jeudi 11-04-91
à 13h

Denise Boucher, auteure et parolière



CLEMENCE M. LALLEMAND, UNE FEMME VAILLANTE ET DETERMINEE.



"Quand j'ai quitté Ste-Anne de Portneuf, y en avait beaucoup qui disaient "Clémence, à quoi tu penses de t'en aller en ville? Tu vas perdre tes enfants, y vont tomber dans ça y va arriver ci, y va arriver ça". **J'ai dit**: "Faites-vous en pas, y arrivera qu'est-ce qui pourra. Moi, je suis pas une femme qui va vivre sur le B.S.".

Par Luc Pigeon

Clémence Martel et Auguste Lallemand ont plié bagages et quitté le village même si "une grosse partie des enfants" demeurait avec eux. La décision fut rapide, semble-t-il. Il n'y avait plus d'ouvrage dans la région de Portneuf et de Forestville. Au cours d'une visite à leur fille, Gréta, qui était déjà en ville, deux des enfants du couple trouvèrent du travail sans en chercher. C'est ainsi que la décision fut prise. **"Ils ont décidé de s'en revenir. Vous ne vous en irez pas tout seuls, nous autres aussi, on va s'en aller"**.



Ils s'installèrent d'abord à Montréal, en appartement, puis s'achetèrent une maison à Longueuil où demeura jusqu'à l'an dernier, Mme Lallemand. Quant à son mari, il décéda en avril 69. Alors, une nouvelle vie commença pour cette mère de neuf enfants. Elle participa beaucoup aux activités de l'âge d'or jusqu'au moment où la maladie qui rongeait ses jambes l'obligea à tout arrêter. L'amputation fut nécessaire et elle dût se résoudre à quitter la maison pour un foyer d'accueil, le St-Malo, à Longueuil. Elle m'avoue trouver sa chambre petite, que ça manque d'espace et les moyens manquent pour une pièce plus grande.



Cette perte d'autonomie restreint ses déplacements et elle ne voit plus ses amies. **"On communique par téléphone, point."** Clémence ajoute, en parlant des gens où elle habite: **"Pour moi, c'est tous de bons amis. Je ne connais pas vraiment les gens dans leur intimité parce que ça fait à peine 8-9 mois que je reste ici. Je suis une femme qui s'occupe de ses affaires. Je vais pas sonder dans les affaires autour."** Cette belle dame, dont je ne me souviens plus de son rire que de la couleur de ses cheveux, a eu plein d'amis à Portneuf. **"Ben oui, quand on est élevé dans une salle de pool, au magasin qu'on avait!"**.

Si cette grand-mère à l'aspect énergique s'est vue restreindre ses activités, elle participe néanmoins aux parties de cartes "au 500, précise-t-elle" **Tricoter, il me reste un tricot. Jouer aux cartes, il me reste plus rien**". Un souvenir lui rappelle la machine à tricoter que son père avait achetée. **"Je tricotais des vêtements pour le hockey, pour Portneuf. des bas, des gilets de hockey. Ça, c'était avant de connaître mon mari... Je me suis mariée en 1934"**.

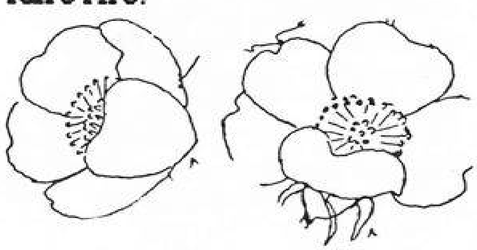
Comme pour plusieurs personnes, la télévision fait aussi partie de sa vie. Cependant, aucune émission n'a de préférence, actuellement à ses yeux. Clémence ne se souvient pas des programmes qu'elle a aimés plus que d'autres. Elle m'avoue souvent ceci: **"La mémoire étant une faculté qui oublie..."** elle ajoute quelques secondes plus tard: **"V'là longtemps, j'ai eu quatre anesthésies, ça fait que ça me magane la mémoire énormément"**.

CLEMENCE M. LALLEMAND, UNE FEMME VAILLANTE ET DETERMINEE.

De toutes les activités qui l'occupent, il y en a une qu'elle aimerait pratiquer davantage pour bien remplir ses temps libres. Depuis quelques années, un problème de cataractes l'empêche de lire. Bien qu'elle fut opérée, c'est encore trop récent. "**Quand mes yeux le permettent. Faut pas que je magane trop ma vue**". Parce que des livres à lire ou à relire, elle en a. Par contre, aucun auteur n'est préféré parce que son critère de base est avant tout d'être instructif. Pas un livre de niaiseries" Peu de romans.



Fataliste, Clémence ne fait aucun projet d'avenir pour le moment. Et si on me demandait comment je la vois simplement comme ça: une femme se promenant sur sa chaise roulante pour aller conter des histoires à faire rire.

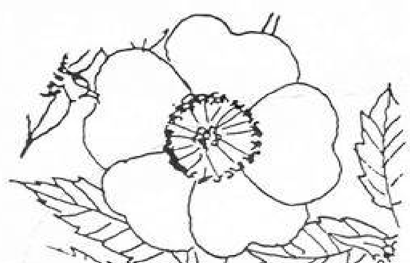


CLEMENCE MARTEL (aujourd'hui)

Depuis plus de vingt-cinq ans, Clémence Martel vit dans la grande ville et dit ne plus voir de différence avec la campagne. Venir à Portneuf lui faisait toujours plaisir, mais depuis trois ans, elle n'a pu faire son voyage, jusque là annuel. La disponibilité de ses enfants se fait plus rare et comme elle doit se déplacer en chaise roulante, suite à l'amputation de ses jambes, voyager avec cet accessoire supplémentaire rend un voyage plus mal aisé. "**Avec les voitures d'aujourd'hui (qu'elle trouve petites), quand il y a une femme avec un ou deux enfants plus le conducteur, y a-t-il une place pour la grand-maman et sa chaise roulante?**"



Un tour à Portneuf pour cette dame voulait dire beaucoup de gens à visiter. Une semaine passait si vite que les surprises et les anecdotes lui échappaient.



La santé se faisant maintenant plus fragile, Clémence met en sourdine les projets qu'elle aimerait bien faire et vit au jour le jour. "**Aujourd'hui, on est là, peut-être que demain, on sera plus là.**" Elle profite tout de même du temps pour écouter de la musique classique. Elle reçoit la visite de quelques enfants qui vivent dans la périphérie de Longueuil, Ginette à St-Hubert, Gérald et Ronald à St-Amable.

Les nouvelles de Portneuf, elle les reçoit par le courrier portant le nom de "Nouvelles d'icitte"

Le forum des citoyens de Portneuf

Tout comme les autres localités, Portneuf aura également sa ou ses rencontres de discus-sion organisée(ées) par le Forum des citoyens sur l'avenir du Canada.

La mission du forum consiste à dégager. à partir des opinions exprimées, une idée de la vision de l'avenir du pays.

QUELQUES QUESTIONS AUXQUELLES VOUS POURRIEZ REPONDRE

- Qu'est-ce qui ne tourne pas rond, actuellement, au Canada?
- Comment pouvons-nous, tous ensemble, parvenir à corriger la situation?
- Quel genre de pays voulez-vous, pour vous-mêmes et pour vos enfants?
- Quels changements ou compromis les Canadiens doivent-ils envisager afin de rendre cet avenir possible?

Si le tout vous intéresse, inscrivez-vous à 238-5566. La rencontre devrait avoir lieu d'ici la fin mars- début avril.



Ma Falsifiabilité

pages jeunesse

FALSIFIABILITÉ n.f. PHILOS. Possibilité, pour un énoncé scientifique, d'être réfuté par une expérimentation.



JESSE BOUDREAULT, MEDAILLEE D'OR EN PATINAGE ARTISTIQUE

Trois jeunes de Portneuf suivent des cours de patinage artistique avec le club Patin d'argent de Forestville. Ces fillettes de 6 et 7 ans, Stéphanie Dufour, Sabrina Emond et Jesse Boudreau, ont participé, le 3 mars dernier, à Forestville, à la compétition Ginette Lehoux. Elles ont toutes trois fait excellente figure à cette activité annuelle et Jesse s'est même vue décerner la médaille d'or dans la catégorie "écusson".



Stéphanie Dufour s'est méritée le titre (et le trophée) de la jeune patineuse de l'année et elle est arrivée en 4e place, dans la catégorie Ecusson, suivie de Sabrina Emond.

Fille d'Odette Tremblay et de Sylvain Boudreau, Jesse a, depuis ses quatre ans avec ce club de patinage, gagné deux médailles d'or. Belle performance pour une sportive de 7 ans et demi!



Le fait de s'être méritée la première place à la compétition Ginette Lehoux a permis à Jesse de se classer pour les finales régionales du 16 et17 mars à Sept-Iles. Ses parents suivent de près son évolution et seront évidemment présents à Sept-Iles. Les résultats ne nous sont malheureusement pas connus lors de la finalisation de cette édition.

Jesse se dit également heureuse de se sentir ainsi supportée par ses parents et par ses deux grand-mères, Marie Tremblay et Claudia Boudreault.

Cette jeune sportive adore pratiquer avec Annie Croteau et pendant ses loisirs, elle en profite également pour dévorer les bandes dessinées d'Archie. D'autres patineuses comme Véronique et Cindy Bernard, Stéphanie et Sabrina comptent parmi ses meilleures amies.

Avec un tel support familial, un talent incontestable, un intérêt évident pour la pratique, Jesse représente peur-être la relève de Nadine et Sylvain Méthot mais en patinage cette fois.



Nancy Pilote: Une jeune fille active

Les jeunes athlètes du club Volapic ont participé, en février dernier, aux jeux régionaux du Québec à Port-Cartier. Une dizaine de jeunes de Portneuf et de Forestville s'y sont inscrits dont cinq de Portneuf et ils y ont livré une excellente performance.

Une collaboration spéciale de Denise Fournier

Ainsi, Nancy Pilote s'y est méritée une médaille d'or dans la catégorie simple, une autre d'or dans le double (avec Danielle Caron) et une d'or dans le mixte avec Dave Dufour, toujours dans la catégorie "juvénile".

Nancy a été initiée au badminton par le club Volapic et son entraîneuse Nicole Ouellet.



Cette jeune fille de 17 ans s'intéresse à tout (ou presque): vidéo, sports, musique, et c'est pourquoi elle n'a pas peur de passer plusieurs heures par semaine avec des professeurs afin d'apprendre les rudiments de bases de la guitare classique, du dessin et améliorer ses connaissances en tout et ce afin d'avoir de meilleures notes en juin 91. En septembre, elle suivra des cours de sciences humaines au cégep de Ste-Foy car, plus tard, elle rêve de devenir prof. d'éducation physique ou d'anglais.

Elle déploie beaucoup d'énergie: elle travaille au restaurant de ses parents lors de ses congés et participe à des tournois, se pratique régulièrement au badminton et fait du conditionnement physique. Pour relaxer, il n'est pas étonnant que l'été, on la rencontre en scooter ou actuellement, avec l'auto qu'elle vient d'acheter. Elle revient d'ailleurs d'un séjour d'une semaine à Montréal dans la famille Dubé-Méthot où elle a retrouvé ses amis Sylvain et Nadine et a sorti avec eux dans la métropole. Nancy aime bien aller à Québec et le 16 avril, elle partira vers Winnipeg avec 25 autres jeunes du secondaire 4 et 5.

Au programme: accueil dans les familles, visite de musée, équitation, etc. Et au retour, un jeune de là-bas viendra passer une semaine ici où il découvrira, à son tour, ce qui fait le charme de notre coin de pays.

Nancy est enthousiaste et positive. Elle a toujours hâte, hâte d'aller à Winnipeg, hâte de vivre à Québec et rêve de travailler au restaurant de l'hôtel Tadoussac à l'été 91.

Les loisirs ne manquent pas à Nancy: promenades, sorties avec les amis, baignade (l'été), écoute des chansons de Francis Cabrel, Phil Collins, de Laurence Jalbert... Nancy se promet cependant, une fois rendue à Québec, de faire du ski alpin et du kick-boxing tout en délaissant, pour le moment, le badminton.

Ambitieuse, touche-à-tout, imaginative et sûre d'elle, Nancy quitte la polyvalente avec enthousiasme pour l'avenir. Croisons les doigts pour qu'elle puisse trouver rapidement un travail dès sa sortie des études!!! Et comme elle le dit si bien: "Qui ne risque rien n'a rien!"



AUTRES GAGNANTS AUX JEUX DU QUEBEC-1991 EN BADMINTON

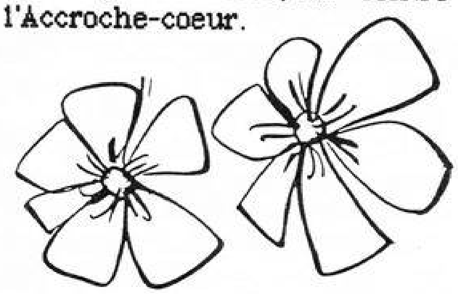
Catégorie	Nom	Résultat
CATEGORIE JUVENILE:	**Danielle Caron**	médaille d'or en double médaille d'argent en simple
	Dave Dufour	médaille d'argent en simple médaille d'argen en double (avec Philippe Côté)
CATEGORIE CADET:	**Nancy Dufour**	médaille d'argent en simple
CATEGORIE BENJAMIN	**Kate Emond**	3 médailles d'or (seule participante)

CONCOURS DU BENEVOLE DE L'ANNEE

Tout comme l'an passé, le Centre l'Accroche-coeur organise, cette année encore, un concours pour désigner la personne bénévole de l'année

Alors qu'en 1990, les responsables avaient procédé, par consultation auprès des organismes pour recueillir les noms des personnes dans les catégories respectives et les noms ayant eu le plus de votess se voyaient choisis, le Centre l'Accroche-coeur se contentera, cette année, du nom d'une personne désignée par les groupes du milieu. Le tirage s'effectuera ensuite au sort, au bureau de la corporation municipale et le nom sera dévoilé lors de l'édition d'avril.

Les groupes sont donc priés de communiquer, par lettre, le nom de la personne bénévole, d'ici le 5 avril 1991, au Centre l'Accroche-coeur.



BENEVOLES DU MOIS

Bravo à l'équipe du visuel à l'église de Portneuf pour la belle réalisation qu'elle vient de réaliser et pour toutes celles qu'elle a effectuées jusqu'ici.

On y retrouve Louise Emond, Chantal T. Boudreau, Monique Fortin, Géralda L. Murray, Josée Bouchard, Claude Sirois, Sylvianne et Suzanne Tremblay.

Avis aux intéressés(ées): le comité a besoin d'au moins 3 personnes pendant les mois d'avril, mai et juin.

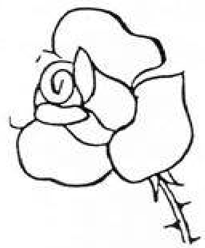


RENCONTRE D'INFORMATION SUR LE SIDA

Le Centre l'Accroche-coeur organise le 29 mars 1991, à 9h, en collaboration avec le CLSC de Forestville et le MSSS, une rencontre sur le SIDA. La personne-ressource en sera Jean-François Tremblay, infirmier.

Il y sera question de cette maladie et de ses symptômes, des modes de transmission, de prévention, du contexte social actuel en comparaison avec celui d'antan...

Le but? Réduire le nombre de personnes atteintes par cette maladie mortelle en informant davantage le public.



"LA GIROFLEE"

Le service de garde en milieu familial "La Giroflée" compte maintenant sur une nouvelle gardienne reconnue pour desservir la population de Rivière Portneuf. Il s'agit en fait de Mme Claudette Ouellet. Les parents ayant des enfants âgés de 0-12 ans et qui sont intéressés de les faire garder en milieu familial ou encore qui veulent avoir de plus amples informations, peuvent communiquer avec cette dernière à 238-2198.



VISITE DU PERE MARTEL

La retraite paroissiale (du 9 au 17 mars) avec le père Jean-Maurice Martel, O.M.I., s'est avérée une excellente initiative pour notre communauté et pour les paroissiens, une belle occasion de se remettre en question, de consolider avec leur foi et de mettre celle-ci en pratique.

Les thèmes abordés ont été variés et ont sûrement aidé au cheminement de chaque participant.

Le père Martel oeuvre comme prédicateur depuis plus de 42 ans tant au Québec, qu'au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Chacun de ses participants a pu y trouver réponse à plusieurs de ses questions car les sujets étaient bien traités, les exemples nombreux, le discours actuel et le tout constituait de bons sujets de discussion entre parents ou amis dans la soirée qui suivait la rencontre à l'église.

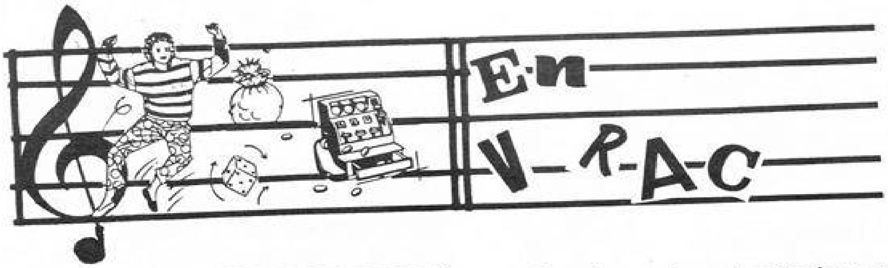
Bravo au C.P.P. pour la concrétisation de cette idée!

HOMMAGE A UN VETERAN MECONNU DE LA GUERRE 39-45: ZOEL LAJOIE

A noter que notre journal a rendu hommage, à plusieurs reprises, aux vétérans du secteur et a dû se fier aux noms déjà connus et à ceux référés par d'autres vétérans. Nous avons communiqué avec le service des anciens combattants, à Québec, pour avoir une liste afin de ne pas oublier personne et nous avons été informés qu'une telle liste ne pouvait être fournie.

Si d'autres vétérans n'ont jamais été cités, nous informer de leurs noms pour qu'on en tienne compte lors du prochain texte à ce sujet.





LES MINI-STARS A PORTNEUF

Le 19 février dernier à l'école Mgr Bouchard, un spectacle consacré aux mini-stars. Durant tout l'après-midi, nos jeunes vedettes ont défilé sur scène, le temps d'une chanson de leur chanteuse, chanteur préféré ou même de leur groupe préféré.

Nous avons eu droit à un spectacle très visuel, inspiré des vidéo clips les plus populaires et qui a plu au jeune public. Quelques parents présents à ce spectacle ont semblé apprécier les efforts de nos jeunes artistes en herbe qui ont mis beaucoup d'énergies et de talents.

Parmi tous ces jeunes, certains se démarquaient par leur grande présence sur scène, leur rythme mais aussi par la vraisemblance de leur jeu, selon les chansons choisies. On ne peut qu'apprendre devant les efforts qu'ils ont fait, afin de nous faire vivre un bel après-midi de musique.



TIGUEDOU EN FETE

Soirée -variétés
Chanteurs, monologuistes, groupe invité "Majeur 7", Thérèse Gendreau, apparition de personnages du théâtre d'été, danse.
Samedi le 6 avril 1991
à 20h
Service de bar
Coût: 3.$
Venez échanger avec Tiguedou et les encourager!

ANNULÉ





LES MINUTES MUNICIPALES

REACTIONS DE CONTRIBUABLES

La réception du dernier compte de taxes a fait sursauter beaucoup de contribuables de Portneuf. Le taux n'a pas été modifié mais leur évaluation l'a été et par conséquent, le montant à payer a subi, lui, pour certains une bonne augmentation. Les réactions n'ont donc pas tardé à se manifester au bureau de la corporation municipale.

Le taux de la taxe à Portneuf ne serait cependant pas plus élevé qu'ailleurs.

SERVICE DE VIDANGES

Les citoyens de Portneuf et du secteur qui ont loué ou acheté les nouvelles poubelles pour les vidanges ont l'impression de s'être fait passer un sapin. Dans la publicité qui moussait ce produit, la firme annonçait que les gens n'avaient plus besoin de sacs de poubelle et qu'ainsi, ils allaient pouvoir récupérer leurs investissements.. Contrairement à ce qui était prévu lors de l'obtention du contrat, cette compagnie n'a jamais eu le camion approprié et même, il leur arrive, à l'occasion, d'utiliser des petits camions pour la cueillette des ordures.

VENTE D'UN EDIFICE

Depuis le 14 février 1991, André Savard est devenu propriétaire de la bâtisse abritant Boucle-budget et ce, après avoir déboursé la somme de 2,199.$ suite à une soumission publique.

Le nouveau propriétaire a trois mois pour enlever les lucarnes ou remplacer les vitres, remplacer toutes les vitres cassées des fenêtres existantes par des nouvelles.

Sinon, une pénalité devra être déboursée par M. Savard. Par la suite, celui-ci a un an et demi pour effectuer le recouvrement extérieur (d'une durabilité de 20 ans aux couleurs similaires aux autres bâtiments environnants.

Une entente a également été prise entre M. Savard et le groupe Boucle-budget concernant l'occupation d'une partie des locaux.



LES AVENTURES DE Pit Kodak



Un petit mot de bienvenue de Mme Gagnon



On joue aux poches



On tricote



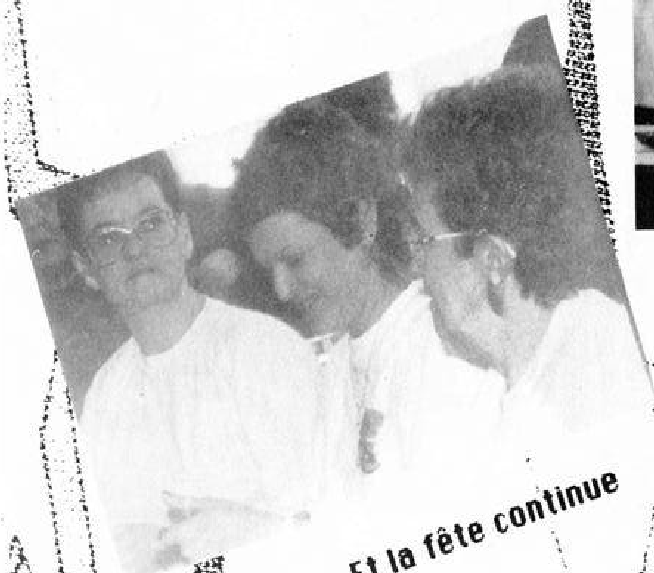
Thérèse nous anime



Jeannette aussi



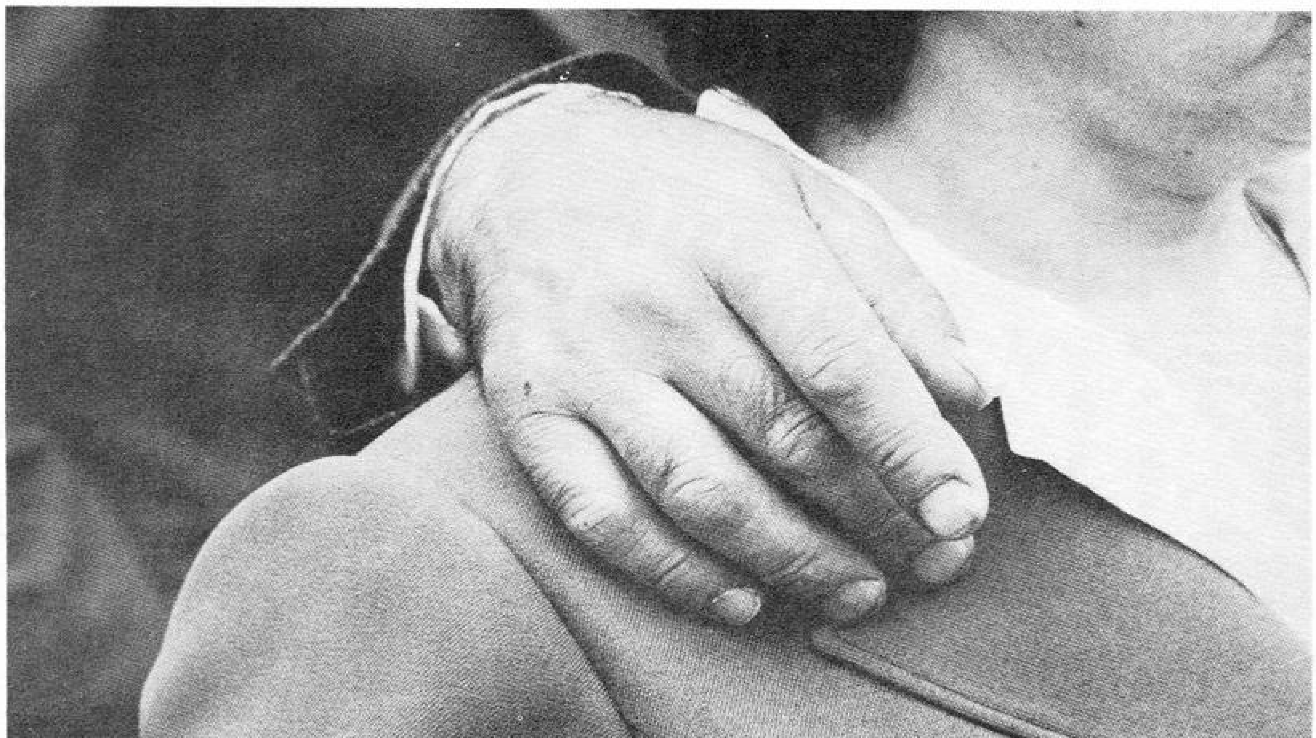
Mme Dubé est concentrée



Et la fête continue

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE RIVIERE-PORTNEUF (COTE-NORD)
26 AVRIL 1991, VOL.IX, NO.8



La beauté du geste

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
2e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Nataly Brisson
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Denise et Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX

Nadine Emond
Marie-Line Emond
Thérèse Fournier
Francine Lafrenière
Alain Manning
Dany Pigeon
Caroline Tremblay
Marlène Tremblay
Thérèse Tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Le Journal Nouvelles d'Icitte,
C.P..310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0.
238-5566

Tirage:900 exemplaires.
Abonnement: 10.$/année (particuliers).

LA GRIFFE À GRAPHE

Une semaine du **bénévolat**
pour souligner le geste libre
Volontaire avec les autres
prendre la place
au sein de sa communauté,
faire du bien,
se sentir bien
et faire tout
pour que ça aille bien
On en a du temps
à donner et à revendre
Question de s'ouvrir un peu...
De laisser, pour une fois,
les faux prétextes de côté
Que son ménage ne soit pas fait
Qu'il y a la p'tite à s'occuper
Qu'il faut qu'on fasse à souper
Qu'on ne veut pas manquer son émission de t.v.
etc....
La liste est longue,
quand on ne veut pas **se déplacer,**
de faire l'effort de participer...
Plein de choses existent à Portneuf en en région
On est même reconnu pour un village dynamique
autant au niveau culturel, social qu'économique
c'est là que le **bénévolat**
prend tout son importance
que l'on fasse
une petite ou grande action
Il faut le souligner
en parler, l'encourager

Donc BRAVO à tous et surtout à toutes
Et un jour, ça va sûrement contribuer à changer l'monde.

Du Noir au Blanc

Avec : Dany et Nataly

Haaaaaaaaaaaaa! La fièvre du printemps! Sensation toute nouvelle à chaque année... Il semble qu'il est impossible de prévoir ce que le printemps nous incite à faire à son apparition, soit que le goût de bouger nous prend et qu'il faut faire du nettoyage ou tout simplement (c'est peu dire) que l'amour nous saute dessus comme un vautour sur une proie facile.



Mais cette année, c'est différent! (comme à chaque année). Je sens cette fièvre m'envahir comme la sève des arbres, un frisson me parcourir l'échine et me fait frissonner de plaisir devant le beau.......temps qui s'en vient.

Il est difficile d'expliquer ce comportement car c'est l'émotion qui prédomine! (Hé oui, je peux être émotif! Même si NATALY en doute!) On a encore plus le goût de s'envoyer en l'air! De profiter de tout ce qui passe et d'en inventer...s'il le faut! Dans le fond, nous ne sommes pas très loin des animaux; les maringouins, eux, se réveillent, YOU-PI! (Ha non! Là j'exagère!) les ours commencent à avoir faim, (Hein! Comme nous..) Les mouches noires se cherchent une maison pour l'été, (nous aussi, ben... si c'n'est pas une maison, c'est autre chose!) Les abeilles se préparent à butiner de fleurs en fleurs et nous, de courir de personne en personne, OUPS!

Il n'est donc pas question d'analyser nos comportements mais de les vivre avec folie et passion. Il ne me reste donc qu'à vous souhaiter un beau et long printemps et que la neige disparaisse aussi vite qu'elle est venue!

P.S. Vous remarquerez que la profondeur de ce texte ne dépasse certainement pas la moyenne, mais quand la fièvre nous prend?!

Signé le **PIGEON** qui est en moi HAAAAAAAAA!!!!!





Ca y est! Ca me reprend, j'deviens toute bizzar... envie folle de m'éclater!



Un goût de fleuve, de grands espaces. Un goût de soleil, de liberté. Une petite folie...des grandeurs! Chaque année, c'est la même chose... une crise de printemps! Une véritable fièvre...

Comme d'habitude... ça m'coûte les yeux de la tête pour me guérir de ce mal! Renouveau dans ma garde-robe, un vélo neuf, les interurbains afin de savoir comment les copains ont hiberné Ouf! Ne me reste qu'à tomber en amour... mais pour moi, ça n'semble pas être pour ce siècle!

Pour d'autres, c'est les valses...valses de la pelle, des torchons...et valse des carosses pour les jeunes mamans... Pour moi, c'est plutôt un gros rock endiablé cette année! Olé! Entrez dans la danse!



L'heure avancée m'a fait virer la tête... Mon Dieu que l'hiver fut long, pénible et enneigé... j'me suis même résignée à porter des bottes...ce qui n'est pas peu dire!

MAIS ENFIN! j'ai sorti mes runnings, mon nouveau vélo... et j'suis même parée à un p'tit tour en ville...

MAIS! après l'printemps, c'est l'été! Ca y est, vous m'perdrez dans la brume... du fleuve!!! AAAHHHH!

Nataly

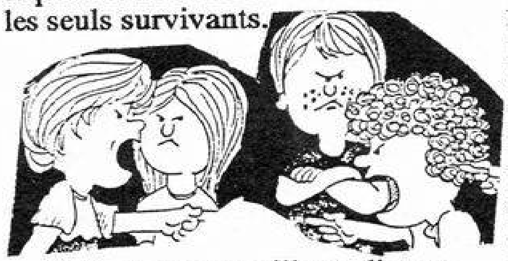
LE PERE MARTEL

Texte: **Luc H. Pigeon.**

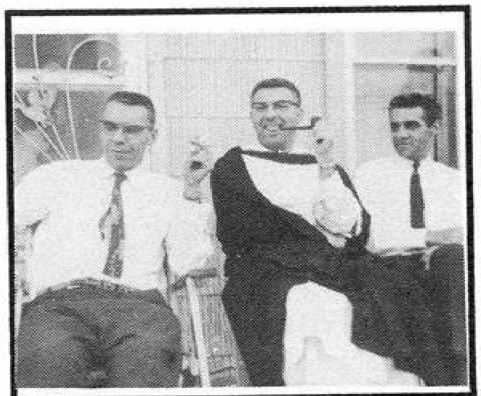
Beaucoup de gens nés dans les années 20 se prénommaient Jean-Maurice, c'était la mode C'est ainsi que le père Martel se présente en ajoutant **"J'ai l'âge du pape"**.

Son père, veuf d'Emma Tremblay, épousa en 1916, en secondes noces, la veuve d'Alphonse Fortin. Aucun enfant de son premier mariage n'a survécu, tandis que Mme Fortin emmena avec elle ses trois enfants, Rosaire, Léopold et Evelia.

Ce nouveau couple donna naissance à cinq enfants. Malheureusement, trois d'entre eux moururent, dont deux en bas âge. Alphonsia et Jean-Maurice furent les seuls survivants.



Pour ce fils du village, l'aventure commença tôt. A huit ans, il devient pensionnaire à l'orphelinat de la Malbaie. Il revient à Portneuf, au bout de trois ans, pour poursuivre ses études avec Antoinette Tremblay, soeur de Robert, Simone Ouellet et Juliette Bérubé. Un nouveau départ se dessine en 1933. Il se dirige, cette fois, vers le séminaire de Chicoutimi où il fait son classique en plus de compléter sa 3e et 4e années commerciales. Nous sommes en 1942, Jean-Maurice entre en communauté chez les dominicains à St-Hyacinthe où il fait son noviciat. Il poursuit ses études à Ottawa, l'année suivante, où il entreprend 3 années en philosophie et 4 en théologie, afin d'être ordonné en 1948.



Au centre, le père Martel, à gauche Rosaire Fortin et à droite, Léopold.

De retour à St-Hyacinthe, il reçoit sa formation de prédicateur. **"On nous faisait prêcher des retraites d'enfants et de jeunes filles. Ah, ça c'était dur!"** Il commence en 1952 à prêcher dans les retraites paroissiales à Trois-Rivières d'abord, puis à St-Vincent de Paul. Ensuite, il se fait nommer en retraite fermée à St-Hyacinthe, pour hommes et jeunes gens. Il se recycle en 1971, à Lyon, en France.



Au retour, il s'arrête chez les Dominicains, à Montréal avant d'être nommé curé à Notre-Dame de Grâce d'où il repartira en 1974 pour la maison Montmorency , à Québec, avant d'être assigné à la maison des Dominicains, sur la Grande-Allée, un an plus tard. Il y demeure depuis 1975.

Matinal, notre bonhomme s'active dès six heures le matin. Lorsqu'il se trouve au couvent, c'est le déjeuner suivi d'un office. Il retourne ensuite à sa chambre où il étudie et prépare des sermons en plus de répondre aux besoins de la maison. Ajoutons aussi les gens qui se rendent à la confesse. Il célèbre sa messe vers 11 hres avec un groupe de prêtres et dîne vers 12h15. Suit la sieste. L'après-midi ressemble à la première partie de la journée . Il y a l'office et la préparation des sermons.

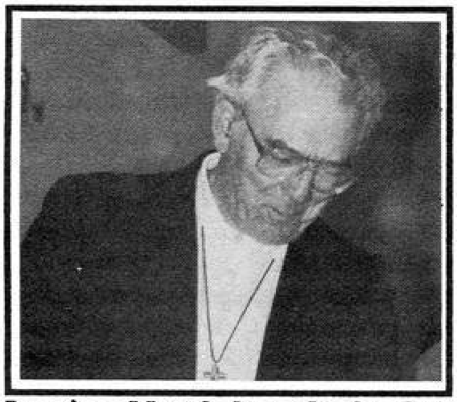


Tout est différent quand il prêche. Il doit composer avec les voyages, les horaires différents. Le rythme est changé.

Malgré cet horaire chargé, Jean-Maurice se trouve un peu de temps pour ses dadas. Parce qu'il aime fouiller les régistres, connaître la filiation et l'origine des familles. Mais il est un rêve qu'il chérit fort, cet amateur de botanique; **"Moi, mon rêve, si j'étais resté à Portneuf, aurait été de faire tout le relevé des plantes qu'il y a sur le territoire. C'est extraordinaire comme la flore est intéressante. Il y a ici des plantes qu'on ne trouve**

LE PERE MARTEL

pas ailleurs, comme le sabot de la Vierge". Tant qu' à moi, j'aimerais bien connaître sa cachette, le temps de prendre quelques photos et agrandir ma collection de diapos sur les plantes.



Le père Martel lors de la dernière retraite à Portneuf.

On sent chez cet homme un amour de la nature presque lyrique **"les champignons, le bois, c'est tellement beau le fleuve et tous ses caprices, c'est ambivalent, la mer... C'est calme la pêche...le saumon..."**

Pour sûr qu'il se penche sur sa collection de timbres de tous pays pour méditer sur cette nature qu'il affectionne!

Il pourfend ceux qui détruisent. **"Les compagnies qui achetaient les cocottes, elles ont coupé les têtes des épinettes. elles n'ont pas le sens du bien commun. Aujourd'hui c'est moins pire, mais voilà 15-20 ans!"** La nostalgie l'emporte quand il regarde le banc de sable. **"Ce que j'aimerais, c'est boucher la rivière ici, parce que là, ça va tout s'emplir, ça va devenir une batture, ça va sentir mauvais. Dans le temps, les marsoins rentraient, ah oui!".**

Ce mélomane aime la lecture. D'abord, son livre de base, la bible. Il s'arrête sur des classiques, Claudel surtout, puis quelques prix Nobel. Du côté musical, il écoutera des symphonies, des concerts, il se laissera charmer par les voix de l'incomparable Luciano Pavaretti et, chez les femmes, des voix graves comme celles de Ginette Ravel, Claude Valade et Ginette Reno ou encore des chanteuses de race noire.

La télévision est un médium présent à chaque instant, dans tous les foyers. Pour le père Martel qui dit ne pas être un amateur, il regardera le téléjournal, le Point et le canal français TV5. Il lui arrivera, quand le temps le lui permettra, de regarder Cormoran, Entre chien et loup ou les Filles de Caleb. Il avoue ne pas aimer Jeannette Bertrand. **"C'est bon d'être féministe, mais pas à ce point-là, ça vient écoeurant"**



Ce prêtre apprécie les gens simples, bons, sincères, capables d'écouter, capables de donner, capables d'humilité. **"Qualités que j'aimerais avoir, mais que je n'ai pas".** Mais il laisse aux autres le soin de le juger. Il se dit volontiers taquin. **"Pour badiner, pour m'amuser"** et grand parleux, **"C'est mon métier"** Il a partagé son amitié avec Léopold Tremblay. Ils sont allés souvent ensemble au bois, à la pêche. Ses voisins Gilbert et Gérard Lefrançois, faisaient aussi partie de ses relations. Il nous avoue son admiration pour l'homme politique que fut René Lévesque. **"Je suis vraiment québécois et j'aimerais qu'on s'appartienne un jour. J'aurais aimé que René Lévesque aille plus loin, qu'on soit soi-même, qu'on arrive à s'épanouir tels qu'on est".**

Il a trotté, notre prédicateur, en autobus, en avion. La terre Sainte, l'Europe, la Grèce, berceau de notre civilisation. Il s'emporte. **"La couleur de l'eau, la montagne, la beauté du soleil, l'Acropole, Epidore qui est une cuve en pleine montagne où l'acoustique est parfaite, dit-il. Là, j'ai chanté le Crédo du Paysan"** Il n'a pas oublié son pays, un coin de pays qui s'appelle la Minganie, Rivière au Tonnerre, Blanc-Sablon.

A l'âge où bien des gens prennent leur retraite, notre septuagénaire possède une belle forme. Il a connu sa plus dure période à 48 ans. **"Je fumais dans ce temps-là, le coeur me débattait. Je perdais la voix, alors j'ai arrêté de fumer. En me recyclant en 1971, ça m'a remis au courant du monde moderne".** Malgré tout, ça n'a pas aplani ses difficultés avec les jeunes. **"C'est pas tellement facile, on dirait qu'ils nous fuient. Ils ont d'autres valeurs que les nôtres. Ils ont de belles qualités qu'on avait pas nous autres, je pense, comme l'ouverture d'esprit. J'ai confiance encore, ils ont du bon".**

LE PERE MARTEL

Face à la rareté des vocations, le père Martel ne semble pas désespéré. Il s'interroge plutôt. **"Leur en parle-t-on? Les parents ont un ou deux enfants. S'ils choisissent la communauté, il n'y aura pas de petits-enfants à catiner. De plus, cette campagne de salissage contre les prêtres, au Québec, c'est pénible".** Devant ce manque de vocation, la présence des femmes est bien vue par cet homme qui voit un changement profond. **"C'est formidable, les femmes impliquées dans l'Eglise, elles sont plus humaines, plus attachées aux personnes. Les hommes, plus rationnels, ne voient pas les détails".**

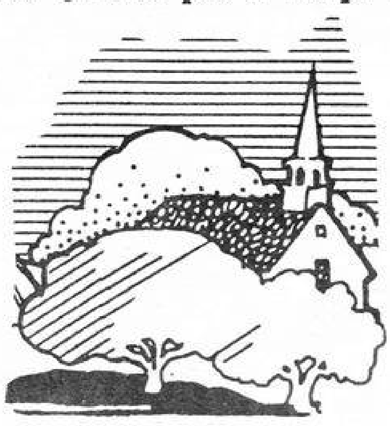


La déception se précise quand on aborde la question de la famille. Bien entendu, il n'est pas contre le fait que la femme travaille, **"mais** (croit-il), **elle manque son coup". Il n'y a plus d'intimité dans le couple. L'homme aime être responsable de sa femme et ses enfants, souffrir pour eux. Alors ça coupe les liens, ils se voient moins souvent".** A l'heure où la femme réclame sa part du gâteau dans la société, il semble pour certaines personnes qu'elles doivent se confiner à son rôle traditionnel et M. Martel n'y échappe pas. **"Il est valorisant le travail de la femme. Elever un enfant, c'est extraordinaire, c'est le plus beau métier"**, nous ajoute-t-il.



L'évolution du monde est rapide et les changements sont difficiles à suivre. Autrefois, il n'y avait pas la télévision et les retraites demeuraient l'évènement. **"Tout le monde y allait, on était imprégné de religion. Les processions, les 40 hres, les bénédictions puis la visite du curé qui donnaient des médailles, ça faisait partie du social".** L'éclipse a suivi, la religion a pris le bord. Aujourd'hui, il semble qu'un retour prenne forme. **"Je suis surpris de l'assistance à l'église, c'est beau. Il y a un retour extraordinaire".**

Si l'espoir est là, souhaitons qu'il ne s'agisse pas d'une illusion pour celui qui a choisi de se dévouer à la communauté et qui cherche pourtant à nous faire croire que le bénévolat n'est pas son genre. **"Je n'ai pas le temps".**





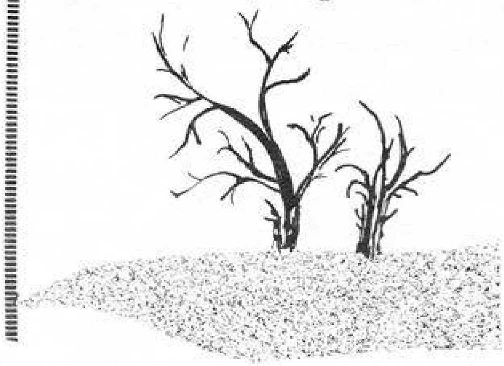
A propos de Blanche...

Elle était de toutes les activités... Que ce soit aux quilles, à l'âge d'or, aux activités de femmes, quand il était question de sortir, tante Blanche était toujours prête...

C'était une beauté de la voir aller à 78 ans, et de la voir sourire à la moindre évocation de voyage et de rencontre. Disponible, elle était toujours d'accord pour participer. Généreuse, elle tenait toujours à nous accueillir et à nous inviter dans sa chaleureuse maison.

Alliée, elle fournissait au journal, de précieux renseignements sur notre patrimoine et régulièrement, il nous arrivait de l'appeler pour vérifier telle ou telle information.

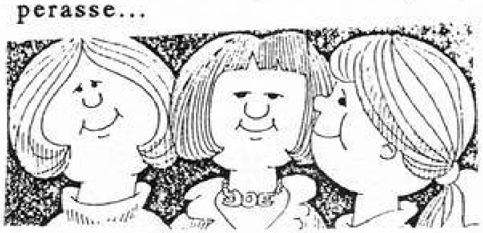
Jamais, elle ne refusait de collaborer et de nous aider. Le son de sa voix nous permettait même d'entrevoir le sourire qui devait alors orner son visage et facilement, nous pouvions l'imaginer, dans sa chaise, à l'entrée du salon avec la table de téléphone à ses côtés. Charmante Blanche, vous allez bien nous manquer!!!



ELISABETH E LAJOIE:
Une bénévole qui dit toujours "oui"

Texte: **Denise Fournier**
Recherche: **Denise Fournier et Marie Line Emond**

Toute menue, Elisabeth E-mond-Lajoie ne prend guère de place mais cela ne l'empêche cependant pas de s'impliquer un peu partout dans notre municipalité. On l'a ainsi vue longtemps à la bibliothèque locale, secrétaire (en 1990) pour le comité organisateur du festival de la clam, membre du comité de la fête de l'amour, du C.P.P., de la chorale paroissiale et enfin dans le comité à l'initiation sacrementelle où elle est responsable. La tâche consiste à organiser des rencontres avec les parents et ensuite avec les enfants à l'école, de pratique de la procession, de recruter des catéchètes, de s'occuper de la paperasse...



Alors que le tout auparavant relevait de l'école, c'est désormais la responsabilité des parents d'assumer ce travail et Elisabeth déplore le peu de participation des parents. Elle comprend que cela prenne du temps avant que tous s'impliquent mais elle ne perd pas espoir...



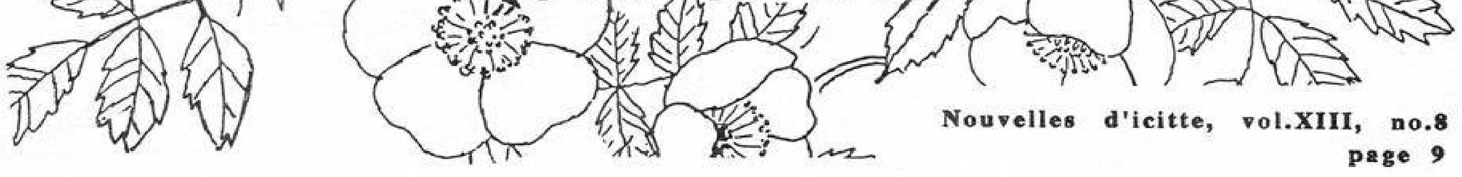
Cette mère de famille oeuvre comme bénévole depuis maintenant 7-8 ans et elle adore ainsi se donner car elle se dit incapable de refuser de donner une aide quelconque. Ainsi, c'est la 1ère année qu'elle chante dans la chorale et elle trouve cela plaisant même si c'est bien exigeant. Pour elle, c'est une détente et elle trouve dommage que **"les belles voix d'hommes à Portneuf ne viennent pas s'ajouter aux autres de la chorale"**

Elisabeth est issue d'une famille où les enfants se sont toujours beaucoup impliqués bénévolement à Portneuf. Elle est consciente que d'être incapable de dire "non" peut autant être un défaut qu'une qualité. Elle nous confie à ce sujet: **"Je suis une personne qui s'oublie beaucoup autant pour ma famille que dans ce que je fais ailleurs".**



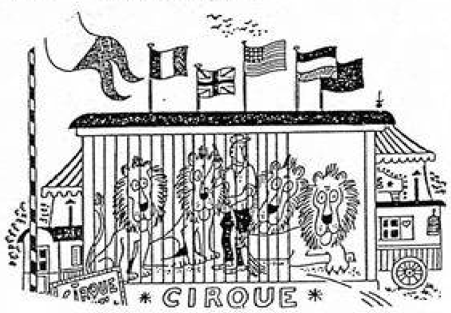
PETITE HISTOIRE

Elisabeth a connu son mari, Jean-Guy Lajoie alors qu'elle était allée travailler chez ses parents et le 2 août 1971, ils convolaient en justes noces Cette native du bélier apprécie bien son homme car **"c'est un gars qui se mêle de ses affaires et qui ne parle jamais en mal des autres".** Ils ont deux fils: Eric (14 ans) et Martin (10 ans). Ses garçons, Elisabeth ne les changerait pas pour rien au monde car pour elle, "ça vaut de l'or". Son fils aîné, Eric souffre d'une ostomélite aigue (virus) et sa mère est édifiée par le courage qu'il démontre depuis toutes ces années. Elle nous dit à ce sujet: **"Il y a bien du monde qui n'endurerait pas ce que lui endure"**.. Son cadet, lui, est atteint de la maladie de Crohn.



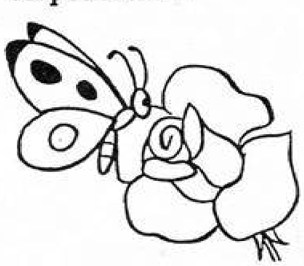
ELISABETH E LAJOIE:
Une bénévole qui dit toujours "oui"

Les plus grands amis d'Elisabeth sont actuellement Guy Delair et Cathia Brisson. Ainsi, elle et Jean-Guy sont allés, cet automne, avec eux, visiter l'exposition de Québec. Elisabeth nous raconte **"C'était tellement plaisant. On a tellement ri et on avait besoin de détente (avec 2 enfants malades) On était comme des enfants et on a tout essayé ce qu'il y avait de manèges. Moi, j'ai dit à Jean-Guy, : "Ca va me donner toute l'énergie dont j'ai besoin" car c'était juste avant qu'Eric se fasse opérer et Jean-Guy savait que j'avais besoin d'un p'tit voyage juste avant pour me recharger."**



Cette mère de 39 ans compte également, parmi ses amis, Lisette Varin, Michel Bédard et sa femme de Cap Santé où elle est déjà demeurée.

Les qualités qu'elle recherche chez ses amis, ce sont la discrétion, la capacité d'écouter et de se confier et la disponibilité.

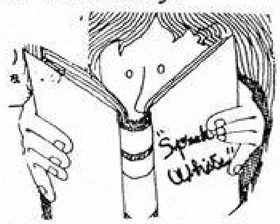


PASSE-TEMPS

Elisabeth s'intéresse à tout. Ainsi, dans ses loisirs, elle lit, tricote, jouait auparavant aux quilles et fréquente les bingos.



En lecture, elle préfère les biographies et déteste les bouquins qui traitent de violence. Ses préférences vont actuellement, chez les auteurs, à Denise Bombardier et à Michel Tremblay.



Elle écoute, bien sûr, des films à l'occasion mais elle s'organise pour que ce soit des films drôles comme ceux de Lewis, Pierre Richard, Funès... Les nouvelles télévisées ne l'attirent pas du tout (Quelles bonnes nouvelles veux-tu apprendre dans çà?) La politique non plus , et Mère Thérèsa est la personnalité qu'elle admire le plus. Elle ne nous l'aurait pas dit et nous aurions pu facilement deviner qu'elle est une "fan" de Sweet People, de Ginette Reno, d'Alain Barrière et de Claude Barzotti (même si Jean-Guy n'est pas du même avis...) la danse sociale l'intéresse et elle a même suivi les 4 premiers niveaux.

REVES

Cette bénévole ne manque pas d'idées: elle rêve de réaliser plusieurs voyages comme un à Disneyland avec ses enfants et son mari, un autre en Hollande et aussi, dans le nord de la France où elle pourrait enfin rencontrer la correspondante avec laquelle elle entretient des liens depuis déjà 22 ans. Celle-ci devait venir, à un certain moment, dans notre pays mais elle est tombée enceinte, a eu 3 enfants par la suite et...

Bien qu'elle se qualifie de solitaire, Elisabeth s'est avérée, au fil des ans, passablement sociable et impliquée dans sa communauté. Un autre bel exemple à suivre.

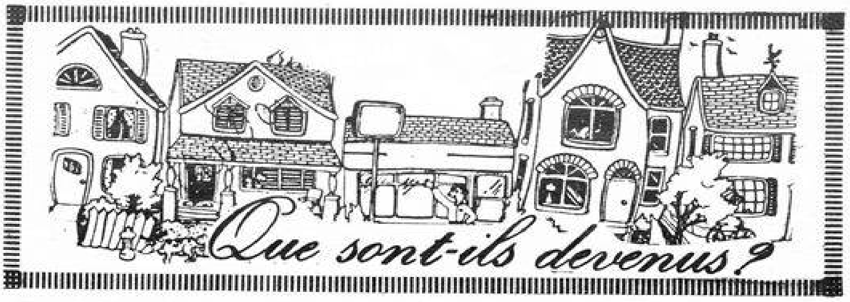
CPP

Le 24 avril, apres des semaines de préparation par des catéchetes, avait lieu la confirmation des jeunes par le nouvel éveque du diocese.

Vu le succes remporté par la retraite paroissiale, le CPP désire faire une demande pour que l expérience se poursuive en 1992. Les membres sont cependant décus du peu de participation lors de la semaine sainte.

Le 18 mai, a Sault au Mouton, les conseils de pastorale de Ste-Thérese a Sacré-Coeur participeront au conseil de zone pastorale (CZP) et suivront un atelier sur l évangélisation.

Le groupe de Portneuf fera l objet d'un article du journal L'Envol du CPP, en mai 1991.



DEUX NOUVEAUX PROPRIETAIRES DE BRASSERIE

Deux jeunes originaires de Portneuf, Marc-André et Yvan Proteau (fils de Berthe et de Lionel) viennent de se porter acquéreurs de la brasserie "Chez pompon" de Forestville.

Yvan est président de l'Association touristique de Forestville et oeuvre comme gérant à la pharmacie Mona Proteau (Uniprix).



DU MONDE DE CHEZ NOUS

Quand on se déplace à l'extérieur de notre village et de notre région, il nous arrive souvent de rencontrer des gens que l'on connaît dans les endroits publics (restaurants, bars et brasseries) et ce n'est qu'après qu'on met un nom sur leurs visages...

Cécile Emond travaille au comptoir de Pizza Patio au centre d'achats Manicouagan, Lola Soucy (fille de Colette Tremblay et de Bernard Soucy) est serveuse au restaurant "La table de Chine", du centre d'achats Laflèche, de Baie-Comeau.

QUI EST DONC GUY TREPANIER?

Depuis maintenant une décennie, ceux qui s'intéressent aux arts et à la musique québécoise, entendent Guy Trépanier dire qu'il vient de Portneuf sur la Côte-Nord. Le tout nous intriguait beaucoup et nous avons décidé de contacter Guy Trépanier lui-même pour en savoir davantage à ce sujet.

Pour mieux vous le situer, Guy a signé les musiques des téléséries "Lance et compte 1,11et 111, du Club des 100 watts, du film "La grenouille et la baleine" et depuis 3 ans, il dirige avec un associé la maison de production musicale "Groupe Concept musique" qui a produit. entre autre, le premier microsillon de Kastin.

Guy, son épouse Liliane,(fille d'antiquaire) et leurs deux fillettes de 2 et 6 ans habitent la banlieue ouest de Montréal. Ils ont d'ailleurs fait l'objet d'un article dans la revue "Les idées de ma maison" en octobre 1990.

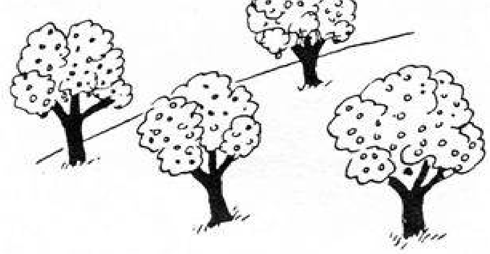


UN MINI JARDIN BOTANIQUE À LA TORTUE, EN HAITI

Vous vous souvenez du Frère Paul, des Frères des écoles chrétiennes, qui a oeuvré nombre d'années dans notre secteur comme conseiller bénévole aux horticulteurs et aménagistes paysagers en herbe? Depuis plusieurs années, il se retrouve économe de la communauté à La Tortue, tout en cumulant les tâches de réceptionniste et de vétérinaire à ses heures... Le Frère Paul (Beaulieu) emploie ses heures libres à la cullture des arbustes décoratifs, des plantes et des fleurs. Ainsi, les visiteurs peuvent découvrir à l'est et au sud du refectoire extérieur, un embryon de jardin botanique et sur le mur, se retrouvent des étiquettes identifiant les spécimens en langue créole, française et latine.

D'après le bulletin "Fondation de la salle" publié par la communauté, le Frère Paul parle à ses fleurs, les caresse, s'en inquiète et fait une colère bleue à un malotru qui détruit une de ses plantes.

La communauté a la charge de 35 écoles regroupant 1354 élèves de 6 à 66 ans. Avec l'aide de l'Acdi, les plus jeunes suivent le cours régulier et les plus âgés apprennent les rudiments de la lecture, de l'écriture, du calcul pour être capables de se débrouiller dans la vie.



Prompt rétablissement

Rosaire Tremblay
Marie-Line Deschênes
Jeannine Emond
Emelda E. Michaud

NAISSANCE

14-01-91-Isabelle, fille de Françoise Jean (fille de Normand) et de Richard Michaud.
03-04-91-Une fille pour Gina Gagnon, (fille d'Eliane Tremblay et d'Henriot Gagnon) et pour Mario Cardin, (fils de Thérèse Laplante et de Maurice Cardin) de Portneuf.



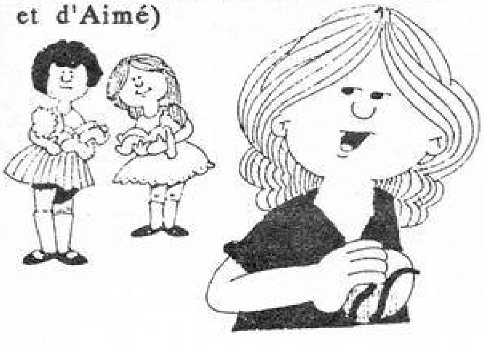
11-04-91-Une fille de 6 lbs 10 onces, Priscillia, pour Nicole, (fille de feue Mariette Pouliot et Gilles Tremblay) de Portneuf..
07-04-91-Une fille pour Suzie (fille de Roger et Jeanna Tremblay, de St-Marc) et Richard (fils de Marie-Anne et de feu Antoine Tremblay), de Portneuf.

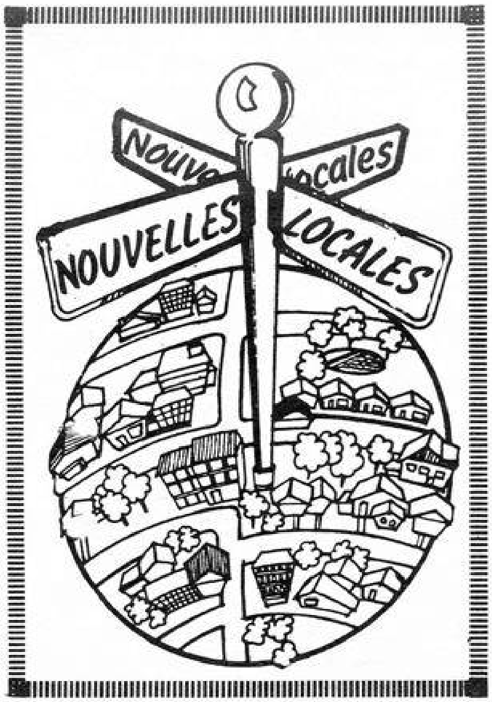
DEMENAGEMENT

Nancy Boulianne
pour Chicoutimi
Huguette T. Barrette
pour Chicoutimi.

NOUVEAUX CITOYENS

Rosaire Deschênes
Lise Tremblay (fille de Gizèle et d'Aimé)





INCENDIE DE BOUCLE-BUDGET

Le 24 mars 1991, la bâtisse abritant les locaux de Boucle-budget et de la compagnie de déboisement d'André Savard était détruite par le feu. Depuis le 14-02-91, cet édifice était la propriété d'André Savard. A noter que le bâtiment appartenait auparavant à la Corporation municipale locale et jadis à la Consolidated Bathurst. Elle avait également déjà été occupée par les Ateliers polyvalents de Rivière Portneuf.

Portneuf vient encore une fois de perdre un élément important de son patrimoine. Dommage...



BINGO DE CADEAUX ET D'ARTISANAT

AU PROFIT DU CLUB DE L'AGE D'OR DE PORTNEUF

MERCREDI LE 1 MAI 1991 A L'ACCUEIL A 20 H
COUT: 3/1.$

BIENVENUE A TOUS!

BENEVOLE DU MOIS

Jeannette Gagnon pour son implication dans l'organisation de la journée de la femme à Portneuf et dans différents autres groupes locaux (Boucle-budget, Club de l'âge d'or, brunchs du dimanche...)



DECES

16-04-91-Blanche Emond, âgée de 78 ans, épouse de feu Laurian Tremblay. Fille de feu Edouard Emond et de feue Hermine Miller, Blanche était la soeur d'Edouardine , Germina, Paul-Emile, David, Josaphat,Léo, et de ses autres frères aujourd'hui décédés, Philippe, Ulysse, Oscar. elle laisse dans le deuil ses enfants Claudette, Jocelyne, Ghislain, Michelle, Sylvie, Marlène, Réginald, Marc, Pierrette et Victor.



LES MINUTES MUNICIPALES

RAPPORT FINANCIER

Le conseil municipal a accepté le rapport financier de la Corporation pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1990 tel que déposé par la firme Samson, Bélair/Deloitte &Touche. Les revenus ont totalisé 527,184$ et les dépenses 477.985$. Les résultats démontrent un surplus de 49, 199.$. Cependant comme le conseil municipal avait prévu prendre 20,840.$ à même le surplus accumulé, ce qui n'a pas été fait, le surplus réel est de l'ordre de 28,359.$



OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION

Les états financiers de l'Office Municipal d'Habitation (HLM) ont été également approuvés lors de cette même session. L'année financière 1990 se termine avec un déficit d'exploitation de 71,132$ comparativement au montant prévu au budget soit 73,733$. La Société d'Habitation du Québec, propriétaire de l'immeuble, absorbe 64,019$ et la Corporation Municipale défraie la différence soit, 7,113$. Les revenus en taxes du HLM ont rapporté 6,838.$

VENTE DE TERRAIN

Le conseil municipal a accepté de vendre à la Caisse Populaire de Rivière Portneuf le lot 1544-8-1 situé entre le Boucle-budget (maintenant détruit par un incendie) et la Caisse pour la somme de 219.02$. Les dimensions de ce terrain sont d'environ 20' par 70' et servira à agrandir son stationnement.

CONSTRUCTION DE BARRAGE SUR LA RIVIERE PORTNEUF

La Compagnie Stone Consol est venue, il y a quelques mois, à Portneuf, rencontrer le conseil municipal concernant la construction d'un barrage électrique sur la Rivière Portneuf à court terme.

Une autre rencontre est prévue en mai pour donner plus d'informations sur ce contrat qui sera accordé à une compagnie formée de la Stone Consol et d'une autre.

NOUVELLES EN VRAC

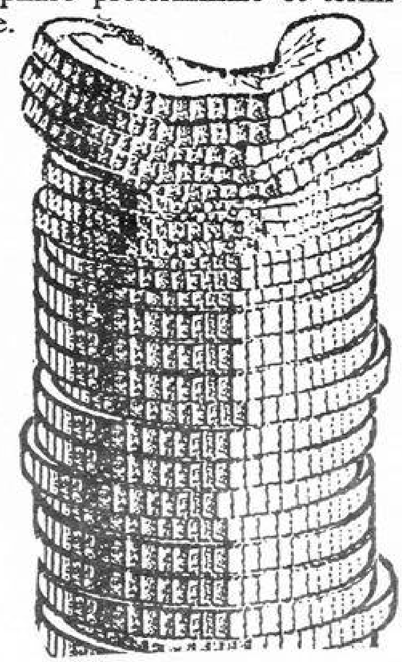
-Une résolution d'appui a été formulée au Regroupement des Familles d'accueil qui s'oppose au projet du gouvernement de leur imposer une assurance supplémentaire qui équivaudrait pour ces dernières à une hausse de près de 90% de leur prime d'assurance.

-Le conseil municipal a autorisé l'achat d'un répondeur téléphonique qui servira lorsque le secrétaire-trésorier et la sec-trés- adj. doivent s'absenter pour des cours ou tout autre déplacement autorisé.

-Suite aux plaintes de certaines personnes au sujet des tarifs chargés à la salle de quilles, le conseil municipal fera effectuer une vérification des prix fixés

-Une demande a été formulée une autre fois auprès du Ministère des Transports du Québec pour la pose de garde-fous aux abords du pont de la Rivière Portneuf (direction est) jusqu'au 3/4 de la côte (près du chemin conduisant à la marina) compte tenu que ce secteur n'est pas des plus sécuritaires et qu'il s'y produit des accidents à chaque année.

-Un don de 100.$ a été versé à la maison "La Vallée des Roseaux" dont les objectifs sont la dispense des soins palliatifs aux personnes de notre région atteinte de cancer, en phase préterminale et terminale.



NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE RIVIERE-PORTNEUF (COTE-NORD)

24 MAI 1991, VOL IX, NO.9



J'en ai des fourmis dans les pattes

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal Bibliothèques nationales du Canada et du Québec 2e trimestre 1991 ISSN-0715-7451 Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Nataly Brisson
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Nathalie Arsenault
Nadine Emond
Marie Line Emond
Lyna Fortin
Thérèse Fournier
Alain Manning
Dany Pigeon
Luc Pigeon
Caroline Tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

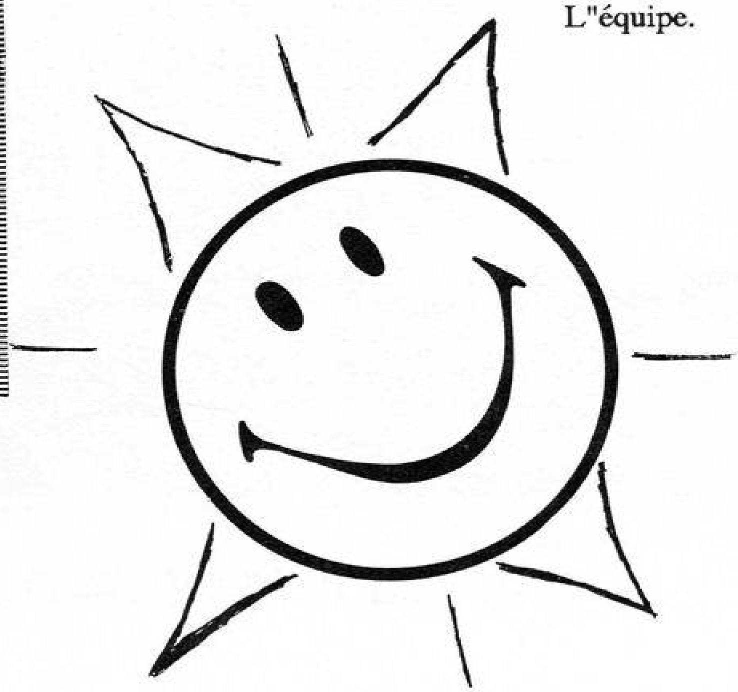
Le Journal Nouvelles d'Icitte, C.P..310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0. 238-5566

Tirage:900 exemplaires. Abonnement: 10.$/année (particuliers).

LA GRIFFE À GRAPHE...

J'ai les fourmis dans les pattes
et les fleurs dans les oreilles
J'ai le "Peace and Love"
Au bout des doigts.
J'aime le monde
et je veux que l'on fasse respirer la terre
qu'on arrête de jeter
et qu'on se mette un peu
à ramasser
Toutes ces bouteilles cassées
au quai, au bord des routes,
Ces papiers qui sont restés
tout l'hiver sous la neige
Avec les feuilles désséchées.
Souvenir de l'automne passé.
Cette rivière, ce remous
ces hautes marées,
ces bateaux de pêche,
Qui suivent le courant,
Signe que le printemps
est bel et bien arrivé
Les tulipes et crocus sortent
même la mauvaise herbe, nous paraît belle.
On balaie, nettoie les cours,
on se saôule de grand air, à grandes brassées
On mange du crabe à volonté
On surveille de près les hérons
Pi, on se dit que, cette année,
on restera certainement pas
chez-nous, enfermé.
Hey! Y fait ben trop beau
pour pas en profiter!!!

L"équipe.

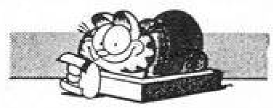


Me revoici de retour après deux ans. Moi, j'ai changé (du moins un peu), NATALY, elle a changé, (Ben, du moins un peu) Et puis, une majorité de monde autour de nous a changé, il y en a qui se sont greffés à l'équipe, d'autres l'ont quitté. etc...



Mais il y a une chose qui n'a pas changé (ou presque!) l'environnement. Nous avons commencé notre histoire du noir au blanc avec cette chronique et nous finissons la saison (sérieuse) avec elle. C'est un beau retour! Tout ça pour dire que celle-ci a subi quelques changements mais qu'ils demeurent superficiels et qu'il y en a beaucoup d'autres à apporter.

Mais avant de tomber sur le dos de l'environnement, j'aimerais vous demander à vous si votre comportement a changé vis-à-vis ce fléau qui nous entoure? Avez-vous pensé un peu plus à elle? Ou même appliqué un peu plus de bonnes résolutions qui ont été prises lors de notre dernier entretien? Si vous répondez **non** à toutes ces questions, cela vous donne déjà une bonne aperçu des changements qu'elle a subi.



Comme je l'ai déjà dit lors de la première chronique, il est indispensable que chacun(e) fasse sa part pour l'améliorer et pour la rendre plus vivable!

Il est important de constater que nous modifions notre planète et que la pauvre ne pourra plus bientôt répondre à toutes nos commandes, alors commençons maintenant notre propre compte à rebours pour que l'on puisse au moins le contrôler, car si c'est elle qui nous en place un entre les doigts, nous n'aurons plus aucun choix!

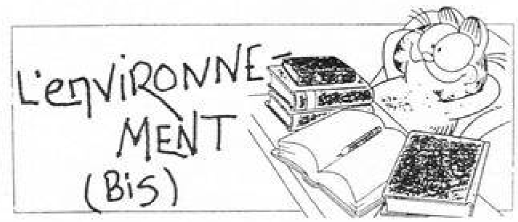


Soyons vigilants, la terre n'est pas un ballon de plage que nous pouvons changer à tous les étés!

Environnementalement vôtre

Dany



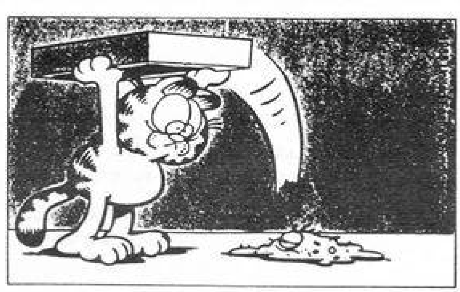


Ca y est! Nous bouclons la boucle! Etrange, l'environnement fut l'élément déclencheur du "Noir au blanc" en septembre 89. Revoilà le même thème afin de clore cette aventure... du moins, sérieusement... car il nous reste toujours notre dernière chronique! (the chronique!)

Bon Revenons à nos moutons... au fait, en reste-t-il? Et tant qu'à y être... que reste-t-il de potable sur cette bonne vieille terre... à qui l'on mange la laine sur le dos... comme à nos moutons un peu plus haut?

Bof! Si je vous dis qu'on a abattu 2-3 arbres à Montréal cette semaine..., vous vous en balancerez vu de Portneuf... Ici le signal d'alarme ne résonne pas encore, l'immensité, l'abondance des ressources nous rend aveugles et gaspilleux....

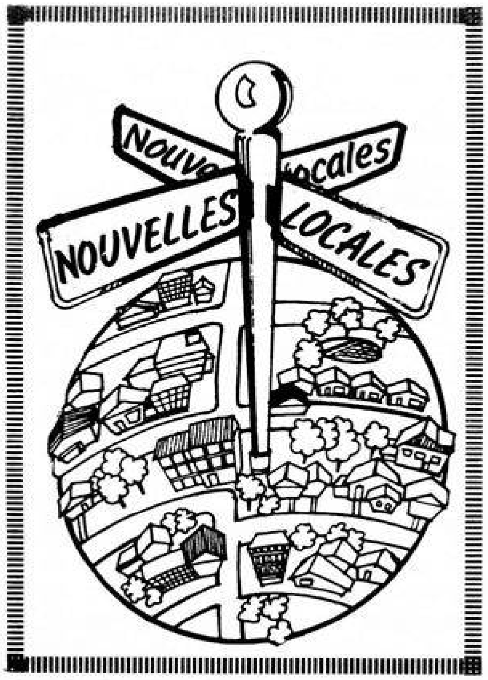
Et surtout, la nouvelle génération locale affiche un "je m'en-foutisme" général vis-à-vis cette cause fondamentale...c'est sans doute ce qui est le plus dramatiquement alarmant.



Malheureusement, l'épée de Damocles se balance au dessus de nos têtes et les gens devront se sensibiliser... car c'est fini le temps ou **LE COUPABLE, C'EST LES AUTRES.** Nous devons adhérer à cette conscience collective...qui essaie de sauver ce qui reste de notre planète tandis qu'il est encore temps! Et comme le dit si bien Francine Raymond: **"Pour l'amour qu'il nous reste..."**

Nataly (!)

PS: Que de sérieux! Mais la cause l'est!



NAISSANCE

13-05-91-Un garçon pour Marjolaine (fille de Jeannine Bouchard et de Josaphat Emond) et Denis Gravel, tous deux de Jonquière



PROMPT RETABLISSEMENT

Denis Tremblay
Stanley Kennedy
Lorréane Tremblay, St-Paul
Christine Tremblay
Viateur Emond

MARIAGE

18-05-91-Chantal Lauzon (fille de Gilles Lauzon et de Huguette Gilbert), de East Hereford et de Jean, (fils d'Andrée Emond et de feu Georges-Henri Létourneau)

DEMENAGEMENT

Francine Lafrenière
Yan et Serge Lanthier pour Baie-Comeau.

UN VOYAGE AVEC L'AGE D'OR

Jeudi,le 20 juin , un groupe de Forestville et de Portneuf participera à un voyage d'une journée. Intitulée "A la découverte du fjord du Saguenay, cette activité permettra aux gens de se rendre en autobus jusqu'à Tadoussac, de prendre le bateau d'excursion "La Marjolaine", d'y vivre 4 heures de beaux échanges et de revenir à Chicoutimi, en autobus jusqu'à leur lieu de domicile.

Le coût? 69.$ (y incluant le coût du souper). A noter que les membres de l'âge d'or et de l'entraide de Portneuf ont droit à une partie de remboursement.

Pour y participer, téléphonez au plus tôt à Germina (238-2153) et payez votre part d'inscription.

FETE NATIONALE

23 et 24-06-91
Journée d'activités

Brunch à l'âge d'or
Parade
Les retrouvailles au Club nautique au son de la musique québécoise.
Groupe de musiciens.
Participation d'artistes amateurs.
Feu de joie.



DEPART DE STANLEY KENNEDY

Les paroissiens de Ste-Anne de Portneuf avaient tout récemment la surprise d'apprendre le départ de leur curé, Stanley Kennedy. Ce dernier, qui oeuvrait à Portneuf depuis presque 5 ans éprouve le besoin de récupérer et de se reposer. Il aurait également le désir de retourner aux études à moyen terme.

Les gens d'ici ont été étonnés de cette décision, peinés d'apprendre le départ imminent de leur curé (le 23 juin) et déçus de perdre un des leurs qui fut, à la fois un confident ainsi qu'un ami.

CLUB NAUTIQUE DE RIVIERE PORTNEUF

NOUVELLE ADMINISTRATION

VENEZ NOUS ENCOURAGER

PROGRAMME D'ACTIVITES POUR LA SAISON ESTIVALE 1991
LE CLUB NAUTIQUE A REOUVERT SES PORTES LE 15 MAI 1991 ET POUR TOUTE LA SAISON, SOIT LE VENDREDI ET SAMEDI, IL Y AURA MUSIQUE AVEC ORCHESTRE ET ANIMATION, DES SPECTACLES AVEC INVITES SPECIAUX, ARTISTES LOCAUX, DES DEJEUNERS TOUS LES DIMANCHES (SAUF LE 23 JUIN) SUIVI D'UN TOURNOI DE FERS SELON LA TEMPERATURE. SOIREE DES DAMES TOUS LES MERCREDIS. TOUS LES LUNDIS, JUSQU'AU 15 OCTOBRE, SOIREE JAZZ (APPORTEZ VOTRE MUSIQUE).

SAMEDI 15 JUIN: SOUPER AU CRABE SUIVI D'UN CONCOURS DU PLUS GROS BUVEUR DE BIERES.
MUSIQUE BAVAROISE TOUTE LA SOIREE.

La numérisation des journaux est partielle.

PROGRAMME D'ACTIVITES FESTIVAL DE LA CLAM

Vendredi 31 mai
Mini stars, suivi d'une soirée Molson à l'Accueil

Samedi, 1 juin
Soirée d'ouverture Orchestre "Pentagone"
Ecole Mgr Bouchard

Dimanche, 2 juin
Parade suivie d'une dégustation de clams.
A l'Accueil

Lundi, 3 juin
Journée de l'âge d'or (à confirmer)
A l'Accueil

Mardi, 4 juin
Soirée Richelieu (privé)



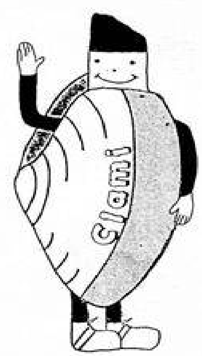
Mercredi, 5 juin
Bingo de cadeaux
A l'Accueil

Jeudi, 6 juin
Soirée de danse disco. Spécial "Fluo-jeunesse"
A l'Accueil

Vendredi, 7 juin
Dégustation de crabe suivi d'une Soirée "Molson"
A l'Accueil

Samedi, 8 juin
Tournoi de fers
Soirée de fermeture
A l'Accueil

Dimanche 9 juin
Tir aux pigeons d'argile (sur le site)
suivi de "hot-dogs sur charcoal"

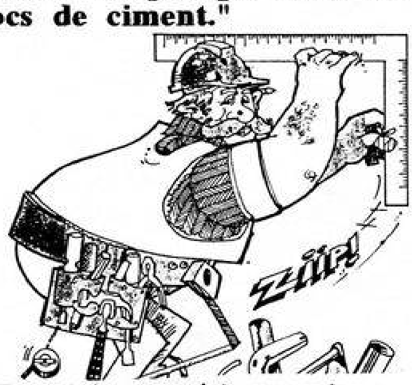


JEAN MALTAIS
UN CÉLIBATAIRE BIEN TRANQUILLE

Recherche: Marie Line Emond
Texte: Luc Pigeon

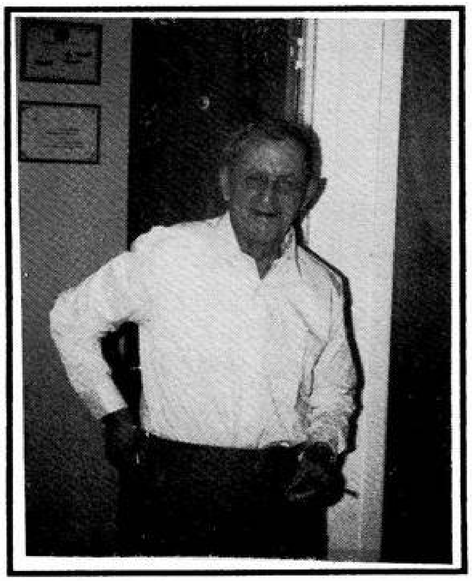
Célibataire, Jean Maltais a vu le jour aux Bergeronnes, il y a 84 ans. Fils de Ferdinand Maltais et d'Albertine Deschênes, il est le troisième parmi neuf enfants. **"De la dernière famille, je suis du 2e lit, j'ai cinq soeurs et trois frères. Mon père s'est marié deux fois".** Au début des années 40, il s'installa à Portneuf avec sa mère, à la suite du décès de son père.

Ayant peu connu l'école, **"une année à peu près"** il a commencé à travailler à 14 ans, alors que son père lui, s'arrêta. Il a bûché de la pulpe à Papinachois, pour des gars venus des Escoumins. Par la suite, il a travaillé comme menuisier. **"Je faisais toutes sortes d'ouvrage, icitte, à Portneuf. J'ai travaillé le bois quasiment tout le temps. J'ai travaillé longtemps dans les blocs de ciment."**



Parmi les expériences de travail accumulées, M. Maltais relève avec fierté la période durant laquelle il fut gardien au club "le Paradis sauvage" qui appartenait à Bertrand Fournier, Ulysse Emond et Paul-Emile St-Pierre.

M.Maltais garde de son enfance le souvenir de parents peu sévères et de ses amis, il avoue en avoir connu de toutes sortes. Parmi eux, on retrouve Joseph St-Gelais. **"C'est avec lui que je fais mes courses aujourd'hui."** Dans sa jeunesse, les sorties étaient simples: **"on allait dans le bois, à la chasse, à la pêche."**



Il aimait accompagner souvent un de ses oncles d'origine amérindienne pour pratiquer ces activités, avec le trappage, en plus, **"C'était un sauvage, il s'appelait Joseph Moreau."** nous apprend cet homme qui dit ne pas être peureux.

Les années n'ont pas altéré son goût pour la nature. **"Je vais monter dans le bois, je peux être un mois ou deux à mon chalet".** Il profite de ces moments pour marcher parce qu'il aime beaucoup cela et ça le garde en forme. **"Ca, c'est la santé."**

Pour ce concitoyen qui n'a jamais fait de bénévolat, les jours s'écoulent calmement. **"Je fais pas grand chose, je fais mes commissions et je m'en reviens. Des fois, je sors pas, je reste 3 ou 4 jours dans la maison. Surtout l'hiver, je ne suis pas sorteux".**

Pour lui, comme pour bien d'autre, la télévision vient occuper une bonne part de son temps. **"J'écoute les nouvelles, les programmes. Il y a des films que j'aime".**

Mais s'il y a des moments privilégiés qu'il apprécie vraiment, ce sont les fêtes familiales. surtout Noël et le Jour de l'An. Lui qui se concoctait un cipaille de perdrix ou de lièvre lorsqu'il était dans le bois, profite-t-il de ces occasions pour en apprêter un?

Chose certaine, l'occasion est belle pour jaser, avec les jeunes et les plus jeunes, de tout et de rien, de chose à faire le lendemain, de chasse et de pêche. Et pourquoi pas de sa recette de cipaille? La politique, par contre, n'est pas un sujet rêvé pour la discussion. **"La politique, je ne suis pas amateur de ça".**

Devant l'avalanche des nouvelles technologies comme les micro-ondes, par exemple, qu'il trouve commodes, ce citoyen qui demeure chez une de ses nièces, Bernadette St-Gelais cherche la tranquillité. Bien qu'il y ait des choses qu'il aurait aimé faire, il n'a jamais rêvé de voyager. Aujourd'hui, il n'aspire plus qu'à une vieillesse heureuse.



Ma Falsifiabilité

pages jeunesse

FALSIFIABILITÉ n.f. PHILOS. Possibilité, pour un énoncé scientifique, d'être réfuté par une expérimentation.



UN JOURNAL A L'ECOLE

Apparence qu'une douzaine d'étudiants de l'École Mgr Bouchard caressent actuellement le projet de produire un journal étudiant. Avec la complicité d'Odette Tremblay et de Lise Lagacé, ils doivent d'ailleurs produire une première édition, en juin 91, sous le thème des vacances.

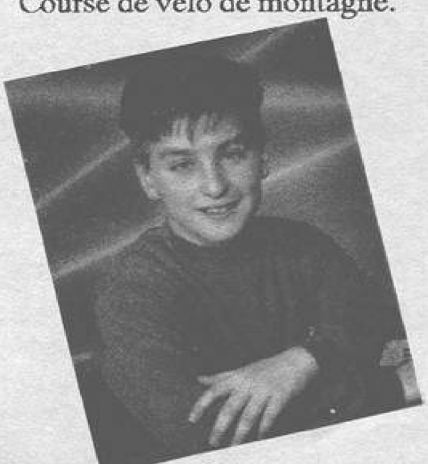
Une rencontre d'initiation s'est déroulée le 8 mars à notre journal. Il y fut question de la recherche, de l'écriture, de la conception graphique et de tout ce qui entoure la production d'un média.

Les jeunes effectuent ce travail en activité para-scolaire et ils y côtoient d'autres étudiants de différentes classes.

NOUS, ON PARTICIPE...

Plusieurs jeunes du secteur ont participé aux activités de "La trotte", à Forestville, le 11 mai 1991. De Portneuf 7 participants se sont vus décerner des médailles. Ce sont:

Christian Amyot, médaillé d'or
Course de vélo de montagne.



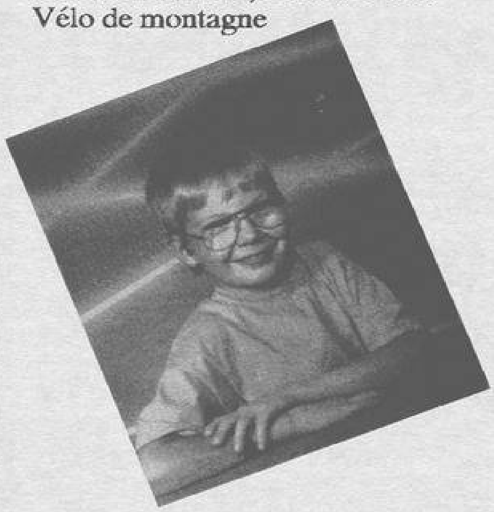
Olivier Emond, médaillé d'argent
Vélo de montagne



Jonathan Larose, médaillé d'or
Vélo de montagne



Pierre Girard, médaillé d'argent
Course BMX



Martin Tremblay, médaillé bronze
Course BMX

Jessy Boudreault, participation.
Vélo de montagne.



Ken Fortin
Gagnant du prix tiré
Course BMX

Isabelle Labrie, un joli petit minois tout sourire.

Par: **Nataly Brisson**

Et me voilà cherchant de nouvelles idées pour nos pages jeunesses...et son visage tout sourire m'apparaît entre deux pages de gribouillis...EUREKA! j'ai résolu mon problème!

Une petite fillette qui se promène dans la municipalité. Un beau sourire sur deux pattes qui nous donne le goût de lui parler...d'en savoir un peu plus sur elle...jusqu'au jour où j'apprend que c'est la fille de celle qui me gardait lorsque j'avais le même âge!



APRES L'ECOLE

Avant la cloche, je descend dans la cour de l'école primaire. Je demande à la surveillante si elle a vu Isabelle, la fille d'Odette. L'autre surveillante ne sait pas qui c'est...La première lui décrit ainsi: **"Ben oui, elle a un joli petit minois, les cheveux courts."** Et voilà, d'autres personnes sont de mon avis. Mais ma recherche reste vaine, impossible de la trouver parmi cette meute d'enfants.

J'entend sonner la cloche. Je retourne au bureau et attend que les enfants soient installés et...je pars en "belle peur" à l'école primaire, apprend que son professeur est Andréa (tiens...elle m'a fait aussi l'école...décidemment, nous avons de plus en plus de gens en commun!). Tout de go, je cogne à la porte...et devinez! C'est mon joli minois qui vient me répondre! Mon enthousiasme lui a presque foutu la trouille!

Timidement, elle me répond qu'elle veut bien...mais je la sens quelque peu incertaine...ma folie doit l'intimider!

Après l'école, elle s'amène, discrètement. Je commence l'entrevue...



Elle s'appelle Labrie, Isabelle, fille d'Odette Sirois...d'icitte et de Serge Labrie de Québec. Née au début des années 80, 1982.

DE LA NOUVELLE GENERATION

Elle fait partie de cette génération qui surveille l'environnement de près:"**J'écoute les nouvelles avec maman; ce que je ne comprend pas, elle me l'explique...la couche d'ozone, l'environnement et la guerre.**" La guerre, elle en pense quoi? **"Ca ne sert à rien, ca tue des gens sans règler les conflits..."** Une idée au point de vue environnemental? **"On devrait organiser une journée et tout ramasser les déchets de Portneuf!"**



Elle fait aussi partie de cette génération des **anti**. Anti-drogue, anti-tabac et anti-alcool.

Malgré tout, on finit bien par se rejoindre...nos lectures sont communes:MAFALDA!!! et des romans pour jeunes comblent ses besoins littéraires... LES ANNEES COUP DE COEUR et Bugs Bunny sont ses émissions de télé favorites.

Auparavant, elle demeurait avec sa mère à Pointe Lebel. Déménagée à Portneuf depuis la fin de l'été dernier, elle préfère notre village...parce qu'elle est entourée de jeunes.



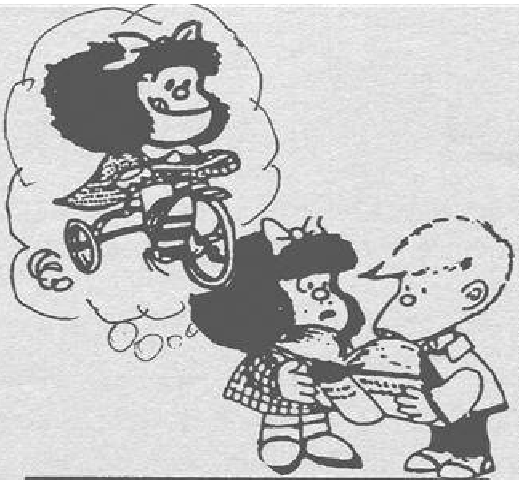
MUSIQUE EN REVE

Et voilà le point crucial de l'entrevue...ce visage tout sourire aime la musique. Comme d'autre jeunes, elle est allée voir Vilain Pingouin au Centre villuc (elle a même récolté des autographes!!!) Elle aime bien Samantha Fox et Luc de Larochelière:"**Sauvez mon âme! je l'ai joué à la guitare lors du récital de Musique en Rêve**" Et que joue-t-elle encore? "**Lavez, lavez**" Et quoi encore...elle me chantonne un air...je la connais pourtant, je cherche dans mon répertoire, je la chantonne à mon tour..."**Du Beethoven!**" C'était l'évidence même! (hum!)

Mais qu'est qu'il l'a poussé à adhérer à Musique en Rêve? Sa petite cousine Sarah-May y participait...mais! Sarah-May n'a que 4 ans! "**Elle joue du xylophone!**" Ca y est, j'suis toute rouge de honte...moi qui a presque doublé mon cours de flûte à bec!

C'est sa première année avec Musique en Rêve. Cette école de Forestville a pour professeur Suzanne St-Gelais. Pour la guitare, Stéphane Pigeon.



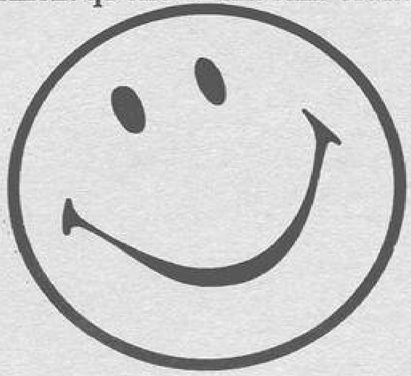


L'ECOLE, LES AMIS

Sa meilleure amie est Isabelle Gendreault. Elle fait du bicycle avec elle...des courses! Tiens! J'ai oublié de lui demandé ce qu'elle préférait comme matière à l'école! Bof, ses grands yeux intéressés et intelligents doivent aimer bien des choses.

Elle aime bien jouer à l'élastique (Ben, dans mon temps... hum! bien, quand j'avais son âge..., c'était de la corde à danser), jouer de la guitare, lire et adore le ski. "**Il y avait un grande descente à Québec, j'avais amené mes skis, j'n'ai pas eu le temps!**"

Bon, toute belle chose a une fin. Je lui demande si elle a quelque chose à ajouter. Timidement elle me demande si son professeur saura qu'elle a passé en entrevue. Je lui explique le principe des dates de tombée. Et oui, Isabelle sera dans le prochain journal...elle me dit un beau "**à demain**", me promettant de m'amener sa plus belle photo pour la faire publier...et par chance que la porte du bureau fait beaucoup de barda...car je soupçonnerais qu'elle ne soit pas sorti... tellement qu'elle l'a fait sans bruit!!!

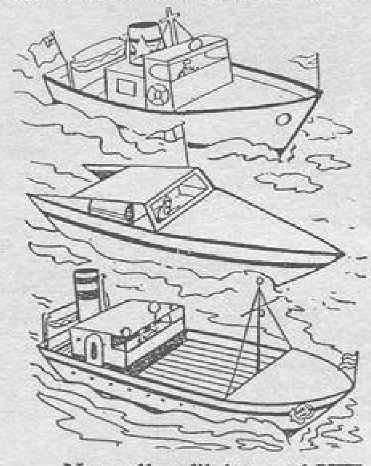


LES BATEAUX DE PECHE

La saison est commencée depuis le 25 mars dernier. Trois bateaux de pêcheurs de notre localité vont à tous les deux jours vérifier leurs cages et leurs filets. Trois ou cinq heures plus tard, ils reviennent au port avec leurs prises de la journée. Chacun compare alors ses prises avec celles de ses concurrents. Le soleil est souvent au rendez-vous et le camion de la poissonnerie prend alors livraison des produits fraîchement cueillis. Les curieux et les flâneurs en profitent pour jaser avec les pêcheurs et les touristes, eux désireux de se procurer du poisson à bas prix, s'empressent de s'informer où ils peuvent se procurer ce poisson frais.

La pêche commerciale fournit du travail à une bonne poignée d'adultes mais aussi à des jeunes fils de propriétaires de bateaux. C'est le cas de Jimmy Tremblay (fils de Marylin Emond et de Mario Tremblay) et de Harold Emond (fils de Lucille Gagnon et d'Etienne Emond) qui profitent de leurs jours de congé pour se faire un salaire d'appoint en oeuvrant comme aide-pêcheur.

Comme les jeunes qui ont la possibilité de travailler lors des congés et les fins de semaine ne sont pas légion, nous avons crû intéressant de mieux vous les faire connaître...C'est à surveiller dans les prochaines pages...et pour Jimmy, dans notre prochaine et dernière édition.



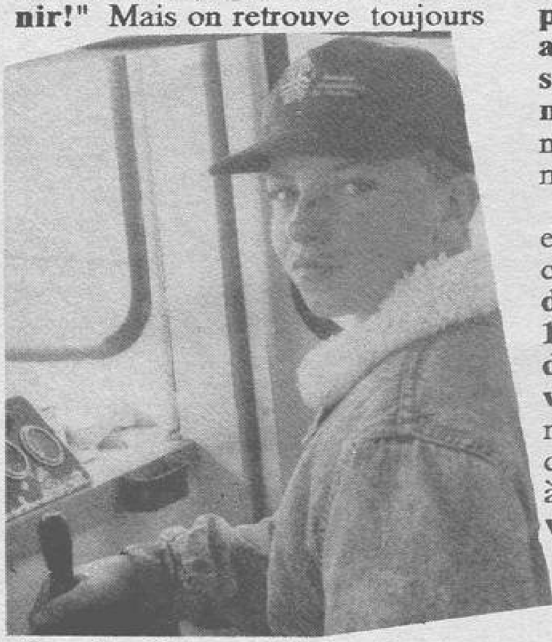
Harold Emond: Moi, j'passe l'été sur un bateau de pêche.

Recherche et texte: **Luc Pigeon**

"C'est pas ben ben dur, je mets le hareng dans les poches, je vais dans la cale pour démêler le crabe. Je pense que n'importe qui serait capable de faire ça". C'est en ces mots qu'Harold Emond, 13 ans, m'explique son boulot à bord du bateau de son père, "Le Lucille".

Lorsqu'il monte à bord, il semble faire preuve de maturité. **"Si je pars en bateau, je sais que c'est pour aller travailler, pour aller les aider et c'est ce que je fais. Si on est partis à six heures, je sais qu'on est parti six heures."**

Jusqu'ici, ce jeune homme trouve cette activité de fin de semaine assez facile. **"Il n'y a pas grand chose de dur".** Par contre, certains jours sont plus difficiles. Parfois, à cause de la température ou, en d'autres occasions. **"Par exemple, quand les cages sont mêlées, quand on a des brins de cordes à tenir, ça, faut les tenir!"** Mais on retrouve toujours ces petits incidents qui choquent sur le moment et qui, plus tard, nous font rire. **"Des fois, quand il y a de la vague, on prend du hareng, on le met dans les poches, puis ça coule à terre. Je pile là-dessus, les deux pieds me partent, Pouf, sur le cul. C'est pas mal toutes des affaires de même."**



Bien qu'il se dit satisfait de ce travail, Harold croit que, pour le moment, il importe d'aider l'équipe aux cages et ne pense pas à autre chose. Même l'avenir semble trop loin et il ne formule pas encore de projet. Mais la pêche ne le laisse pas iindifférent. Ayant la chance de vivre l'expérience à côté de son père, il peut s'en faire une idée. Car qui, aujourd'hui peut se vanter de travailler avec le paternel, à 13 ans, et avoir sa confiance? **"Lui, il aime ça, puis moi, j'aime ça l'avoir à bord. C'est même utile parce que je lui donne le bateau, je m'en occupe pas. Il s'en va. Piloter, il a capté ça assez vite. Même s'il ne fait pas beau, il allume le radar et s'en va avec,"** me confie avec fierté, Etienne, en me parlant de son jeune fils.

Ce boulot qu'effectue Harold est rémunéré selon la quantité de crabe pêché. **"Comme argent de poche, je peux avoir 15-16 dollars, parfois 50-60 dollars comme je peux en avoir 100 dollars."** Mais cela, ne l'affole pas pour autant, puisqu'il ne rêve pas pour le moment à faire de grosses dépenses. **"A venir jusqu'à date, je le garde. Je me garde 10.$. Je le donne à maman. Quand j'en ai besoin, je m'en sers."**

La pêche n'est pas tout. Dans ses loisirs, il se ballade avec son VTT*, si possible, jouer au baseball. Et quand il a la chance, il fait du ski nautique qu'il trouve facile. **"Un coup que tu le sais, c'est pas dur".** L'hiver venu, il aime pratiquer le hockey

Haarold n'est pas un grand amateur de musique. Toutefois, il en écoute un peu. **"Pas celles qui nous cassent la tête, des musiques qui sont pas pires".** Du côté des films, il préfère ceux qui sont drôles, des policiers, quelquefois ceux de science-fiction.

Ses amis sont surtout ses copains de classe. **"Ceux-là qui sont avec moi, dans ma classe. Les autres qui étaient icitte avant et qui sont rendus à Forestville."** Comment réagissent-ils lorsqu'ils apprennent qu'un jeune homme de 13 ans, un copain de surcroît, va à la pêche et pilote le bateau de son père, chose qui n'est pas donnée à tout le monde? **"Ca les dérange pas ben ben",** me confie ce sympathique jeune homme, toujours prêt à m'expliquer de boonne grâce le fonctionnement des instruments de navigation.

Pour compléter ce portrait, j'ai demandé à son père ce qu'il pensait de la présence de Harold sur son bateau. **"Ben disons que lui, ça l'habitue et nous autres, ça nous donne un coup de main. Lui, il aime ça et j'ai pas hésité".**



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

La bibliothèque municipale fermera ses portes le 29 mai pour toute la durée de l'été et ne reprendra ses activités qu'à l'automne.

Un nouvel arrivage de livres est prévu en juillet 1991 et les usagers de la bibliothèque pourront y avoir accès en septembre ou octobre.

DES ACTIVITES VARIEES A L'AGE D'OR

L'assemblée générale annuelle du Club de l'âge d'or de Portneuf s'est tenue le 29-04-91 et un seul nouveau membre s'est ajouté au conseil d'administration: Rose-Emma T. Emond

Les beaux dimanches après-midi se sont poursuivis jusqu'au 5 mai dernier où une fête des mères a été organisée pour rendre hommage à toutes les mères de l'âge d'or. Cette activité reviendra au programme dès l'automne 91.

Le bingo de cadeaux de 1 mai a remporté un franc succès et ce, malgré toutes les activités du même genre planifiées le même soir.

La prochaine activité qui regroupera les aînés de tout le secteur sera la traditionnelle journée de l'âge l'or du festival de la clam au début de juin 1991. Bienvenue à tous!

DU COTE DE L'ECOLE

Plusieurs activités s'annoncent à l'Ecole Mgr Bouchard pour les prochaines semaines. Il y est question:

-sécurité à bicyclette
-opération "Club de lecture" distribution de nouveaux volumes et désignation du livre le plus intéressant. L'école est depuis peu membre de Communication-jeunesse.
-Opération "enfant-soleil" objectif 1.$/élève
-Exposition réalisée par les élèves en difficulté

Plusieurs changements s'annoncent aussi pour l'automne:

-Diminution des services de rééducation;
-Jumelage des classes de 3 et 4e années ainsi que celles de 5 et 6e années;
-Rénovation de la bibliothèque avec réaménagement prévoyant coin détente, coin lecture, large fenestration possiblement terminée en sept 91.

Et pourquoi pas, selon l'idée émise par Marcel Montreuil, directeur de l'école, une "dictée du directeur."?



NOUVELLES DU CERCLE DES FERMIERES

Le congrès régional se déroulera le 15 juin aux Escoumins. Huit déléguées de Portneuf doivent y participer.

L'exposition locale aura lieu mercredi le 5 juin, de 14 à 16 heures au local du Cercle des Fermières de Portneuf. Toute la population est invitée à venir admirer les oeuvres des artisannes d'ici.

Les élections ont été fixées au 12 juin. Les postes à combler: celui de la présidente, actuellement occupé par Laurette Larose, 1ère conseillère Aline Pelletier et de 3e conseillère, Bérangère Tremblay.

RENCONTRES AVEC DES AUTEURS
LE CENTRE L'ACCROCHE-COEUR VOUS INVITE A UNE RENCONTRE AVEC UN AUTEUR QUEBECOIS SAMEDI LE 25 MAI A 1H 30 DANS SES LOCAUX A PORTNEUF
INVITE: JEAN-MARIE POUPART
AUTEUR DE TEXTES POUR LA JEUNESSE.



La dernière rencontre avant l'été aura lieu au même en-droit, en juin, avec Jacques Pasquet, également auteur pour la jeunesse.
Bienvenue à tous!



DEMANDES DE SUBVENTION

-Une demande a été présentée dans le programme "article 25" pour continuer l'aménagement du sentier pédestre et la pose d'une clôture au terrain de tennis.
-Un projet "Défi 91" a été accordé pour deux emplois étudiants. Un étudiant qui a eu l'expérience en 1990 au terrain de jeux de Portneuf sera réengagé et un nouveau sera embauché. Avis aux intéressés(ées)!

ELECTIONS MUNICIPALES

Un tirage au sort sera effectué à la session régulière de juin pour le choix des 3 conseillers qui iront en réélection.

DEMANDE POUR LE CAMION A INCENDIES

La Société de conservation Côte-Nord a demandé à notre municipalité de louer le camion à incendies et ce, au tarif du ministère. Elle en a besoin car elle n'en n'a qu'un. La municipalité a été contrainte de refuser, notre camion datant de 1963 et elle ne pense pas que le véhicule pourrait supporter plus d'utilisation qu'actuellement.

COLLOQUE REGIONAL

Les 14 et 15 juin 1991, notre secrétaire- trésorier, Gontran Tremblay, ira à Sept-Iles participer au colloque de la Corporation des secrétaires-trésoriers. Il ira acquérir de nouvelles techniques concernant le budget, le rapport financier, la TPS, ce qui facilitera ensuite son travail administratif.

LOT 458-2

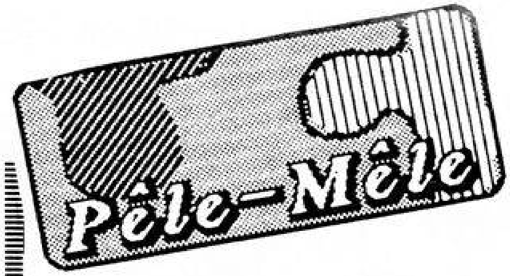
Suite à l'incendie de Boucle-budget, André Savard a offert à la Municipalité de racheter le terrain. Celui-ci a demandé la somme de 1500.$ La Corporation municipale a offert de faire nettoyer le terrain et d'en déduire le coût de la somme de 2199.$ (somme qui avait été payée, au départ, par M. Savard) M. Savard ne s'est pas montré intéressé et aurait, par ailleurs, reçu d'autres offres.

BARRAGE DE L'ECLUSE

Le représentant de la Stone Consol Inc. est venu rencontrer le conseil municipal concernant la construction du barrage de l'écluse.

Le projet, de l'ordre de près de 4 millions de dollars, rapportera 75,000.$ de taxes à la municipalité. La corporation a discuté de l'impact d'un tel projet dans notre municipalité et a décidé de l'appuyer. Le tout créera des emplois temporaires lors de la réalisation et sûrement un peu d'emplois permanents, une fois terminé. D'autres projet sont également prévus à Forestville et aux Escoumins

A noter également que le terrain sur les rives de l'écluse appartiennent déjà à la Stone Consol.



UN NOUVEAU LOCAL POUR BOUCLE-BUDGET

Les travailleuses de Boucle-budget sont installées depuis le 1 mai dans leurs nouveaux locaux, et sont ravies des commodités qu'elles y retrouvent.

Des dons de matériel leur arrivent régulièrement et il leur fera évidemment plaisir d'en recevoir d'autres. Avis à ceux et (surtout celles) qui font leur grand ménage!

Semaine Québec-Canada en forme du 24 mai au 2 juin 1991 à Portneuf

Objectifs:
-augmenter la sensibilisation et la participation des aînés aux activités.-Conserver vo-tre autonomie et un niveau élevé de qualité de vie.

S'adresse à qui:
-prioritairement aux personnes de 50 ans et plus
-mardi le 28 mai à 10h30
-dans le cadre de la semaine "Québec-Canada en forme" du 24 mai au 2 juin.

Quoi:
-une marche regroupant des gens soucieux de leur santé.

Où:
Sentier pédestre et belvédère à l'entrée de Portneuf. Point de ralliement: Centre l'Accroche-coeur, à 10h30, apportez votre lunch et on s'y rend en auto pour mieux marcher après.

yéééee !! c'est l'été!



JOURNAL COMMUNAUTAIRE
DE RIVIÈRE-PORTNEUF
14 JUIN 1991, VOL.XIII, NO. 10

NOUVELLES D'ICITTE

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
2e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier
Nataly Brisson!

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau
Nataly Brisson!

GRAPHISME
Nataly Brisson
(Evidemment!)

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Thérèse Fournier
Konrad Rock Tremblay
Nataly Brisson!

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Nathalie Arsenault
Nadia Bouchard
Marie Line Emond
Lyna Fortin
Thérèse Fournier
Alain Manning
Dany Pigeon
Luc Pigeon
Yvan Tremblay
Nataly Brisson!

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Nataly Brisson!!!

**Journal "Nouvelles d'Icitte", C.P..310,
Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566**

ajoutez la T.P.S.

**Tirage:900 exemplaires.
Abonnement: 10.$/année
(particuliers**



LA GRIFFE A GRAPHE...

J'ai hâte:

que le fleuve m'envahisse,
que le sable me couvre
jusqu'au cou
Que le soleil soit
à son point le plus chaud
Qu'on se sente, pour un instant, ailleurs
J'entends des rythmes de samba
De musique, qui courent sur ma peau
des notes de guitare qui font frissonner...

**Il est 11:15 du soir
Je suis devant ma fenêtre de l'atelier
tout est si noir
que même le Bonhomme sept heures
aurait de la misère à s'y retrouver**

**Et moi, j'essaie d'imaginer
quel serait le décor,
demain ,à l'aube
Quand tout va s'éclairer,
(malgré que je le connais par coeur)...
Comment sera le fleuve, la rivière,
le banc, les nuages, les oiseaux,
le soleil?**

**Le dernier numéro de la saison
Le journal prend des vacances bien méritées
Tiguedou se prépare fébrilement pour son théâtre d'été
Et vous êtes probablement
en train de nous lire, paresseusement
Sous votre parasol, près de votre B.B.Q.
verre en main,
à vous la couler douce!!!**

Yeh! Enfin l'été ...

Bonnes vacances à tous!

Thérèzou XXX

Nataly, vue par Dany.

Ho! Regardez! Voici un arc-en-ciel multicolore rempli de mauve, lilas, rose avec une touche de noir et blanc.

Elle commence sur le bord du fleuve pour y revenir sur une autre rive, elle se déplace au gré des pluies et s'évapore aux saisons sèches.

Si je me laissais aller par mes émotions, c'est ainsi que je vous décrirais Nataaaaaly.

Mais non, je ne me laisserai pas prendre au jeu! Donc, voici, selon ma vision, ma tendre Nataaaaly!

Énergique, mélancolique, pathétique, comique, dramatique, sympathique, poétique, mystique, multirisque et morganatique.

Elle accepte, refuse, s'abandonne, se ferme... mais reste Nataly! Dans un éclat de rire, elle vous envoie au petit coin et dans les larmes, elle vous trouve sympathique.

Alors, que peut-on faire devant un tel phénomène?...Il faut la laisser aller et être là au bon moment.

Ses "running shoes" (sur la neige) ont fait ouvrir plus d'un rideau à son passage...et que dire des yeux!?

Mais il me faut vous avouer, que cette année, elle aura encore réussi à me confondre...en s'achetant des bottes d'hiver! Donc, pour conclure en beauté, la phrase magique s'appliquant à Nataly est: **hystérique, émotive et confuse!***

Dany

P.S.: J'aimerais remercier Garfield pour son excellent travail des deux dernières années... malgré son fichu caractère.

*Tiré du cas vécu d'une amie commune prénommée Josée.

Dany vu par Nataly.

Aujourd'hui, à la mutuelle d'OHAHAH, nous analyserons le cas de mon "**gros zoiseau**". De la famille des "Pigeons", "**mon zoiseau**" est de l'ordre des pigeons-voyageurs. Mon "**gros zoiseau**", constamment en tournée, se nourrit alors presqu'exclusivement de théâtre.

"**Ce gros zoiseau**", au long plumage, s'adapte facilement à tous les climats: des bars enfumés de Montréal à l'air salé de la Côte. Cependant, le "**zoiseau pigeon à grosses pattes**" émigre tous les étés vers Tadoussac afin de s'y épivarder.

Ce "**gros zoiseau**", rapace pour "petite darling bricoleuse" est cependant gauche et imbécile de ses deux pattes. L'automne venu, "petite darling bricoleuse" doit toujours l'aider à décorer son nid. "**Gros zoiseau pigeon**" doit donc avoir toujours un voilier de femelles à sa suite...afin de le sortir du pétrin.

L'hiver, "**zoiseau pigeon**" fait son nid dans un bureau. A l'été, il déploie ses ailes sur une scène de Tadoussac. Naturellement, "**zoiseau pigeon**" a un chant mélodieux... s'apparentant au "Louvain de la dame en bleu de bonne humeur". C'est habituellement dans les bars et soirées populaires qu'il fait entendre son chant. L'été correspondant à sa période de production, "**zoiseau pigeon**" chante alors tous les soirs.

Pour avoir de plus amples renseignement concernant le "**gros zoiseau pigeon à grosses pattes**", veuillez contacter le service Portneuvien du théâtre à Tadoussac ou les Tiguedou Pac Sac. N'oubliez pas, le "**gros zoiseau pigeon à grosses pattes**" est bientôt en voie d'extinction sur la Côte-Nord...le spécimen semble vouloir émigrer définitivement vers la métropole!

Toujou! Nataly Bin

P.S.: Contrairement à Dany, je crois que Mafalda aurait été plus indiquée comme mascotte à notre chronique...même si j'aime bien Garfield avec son fichu caractère...qui me rappelle quelqu'un d'autre!









Arlette Savard



Avec confiance, Arlette Savard investit de son temps dans le festival de la clam. Après avoir travaillé, l'an dernier, pour une duchesse et comme hôtesse, elle s'implique, cette fois-ci, dans le comité qui regroupe sept personnes et devient responsable des salles et de leur décoration ainsi que des hôtesses.



Deuxième d'une famille de sept enfants, cette gémeaux, a connu son mari, Julien Emond, au Central, alors qu'elle y travaillait, **"du temps de Marcel Lafontaine"**. Elle décrit son homme comme une personne vaillante, au grand coeur, toujours prêt à rendre service.

Mère de deux enfants, Julie et Eric, elle cherchera la franchise dans l'amitié. Quant à elle, si elle se décrit, aujourd'hui, comme un ange, une femme qui aime rendre service, il n'en a pas toujours été ainsi. **"Moi, jeune, j'étais trop maligne, trop prompte."**

Les loisirs sont un moment privilégié. En plus de la marche qu'elle adore, les quilles, le ski de fond et le patin forment l'essentiel des activités qu'elle pratique. C'est avec ses grandes amies, Cécile Jean, Maryse St-Laurent et Linda Gagnon, qu'elle aime partager ces plaisirs.

Pour bien compléter sa journée, un bon livre est bienvenue car Arlette adore la lecture. Ses préférences vont d'abord vers les biographies, puis les histoires d'amour. **"Pas Harlequin, j'aime pas ça. Les histoires vraies, j'aime bien ça."** Cette abonnée de Québec Loisirs cite **"Jamais sans ma fille"** comme le livre qui l'a le plus marquée. **"C'est une histoire vraie, c'est tellement beau, c'est super. Il y en a bien d'autres, mais pour le moment c'est celui qui m'a le plus marquée"**

Quant aux journaux, ils n'ont pas de place dans sa vie. Elle préfère le cinéma ou les films vidéo. Ses choix se portent alors sur des films d'amour ou encore des histoires comme "Kenny" ou bien "L'autre versant de la montagne".

Cette bénévole se dit satisfaite de ses activités. **"Les choses que j'aime faire, je les fais toutes"**. Elle entreprend donc sa journée, une fois levée, par le ménage du jour, afin de se libérer pour le reste du temps. **"Les trois-quarts du temps, on va prendre une marche."**

Quand vient le temps de jaser d'actualité, elle le fait avec Julien ou ses amies Linda et Maryse. Par contre, elle avoue écouter les nouvelles au hasard, sur l'heure du midi, alors qu'elle fait sa vaisselle.

La chanson prend une grande place chez cette femme sensible et c'est dans ce milieu qu'Arlette trouve les personnalités les plus importantes à ses yeux. Elle pense à Claude Barzotti, Julien Clerc,



A l'inverse, la politique ne retient pas son attention car son intérêt est faible pour ce milieu; si elle essaie de faire un choix, elle hésite. **"Il y aurait eu le parti québécois, mais là, quand c'est rendu que les libéraux sont pour les québécois..."**

Parallèlement à la musique et peut-être aussi en complément à celle-ci, la danse vient remplir le tableau des activités de notre concitoyenne. Même si elle aime toutes les danses, sa préférence va au cha-cha-cha. Ça ne veut pas dire qu'elle fréquente les bars, à la recherche du tempo qui la fera s'émoustiller, oh non! " A l'occasion, mais pas trop souvent. T'es pas capable de parler, il faut crier. C'est ce que je déteste dans les bars."

Elle jase, notre amie. Et elle aime ça, avec les jeunes, beaucoup. De toutes sortes de sujets. De voyages aussi? Sûrement! Surtout après un premier beau voyage! C'était à Acapulco avec un groupe de femmes. Depuis, elle rêve à la République Dominicaine. **"Là, j'aimerais y aller avec Julien puis un autre couple."**

LE PHARE DE PORTNEUF DES ANNEES 50

PRESENTATION DE LA PHOTO DU PHARE DE PORTNEUF QUI N'EXISTE PLUS. IL ETAIT LE TROISIEME, LES DEUX AUTRES SONT PARTIS PAR LA MER AU COURS DE TEMPETES

Par **Konrad Rock Tremblay**

La photo du phare de Portneuf se mirant dans l'eau, qui paraît dans ce journal est la meilleure photo que j'ai photographié parmi les photos du phare que j'ai prises.

J'ai pris cette photo au cours des années 45-50 je ne m'en souviens pas vraiment. Ce fut par un dimanche après-midi au cours de la visite pour la confirmation des enfants du village par Mgr Napoléon Labrie. Comme il était l'oncle propre de ma mère, il était, comme à l'accoutumée à toutes ses visites à Portneuf reçu à dîner à la maison.

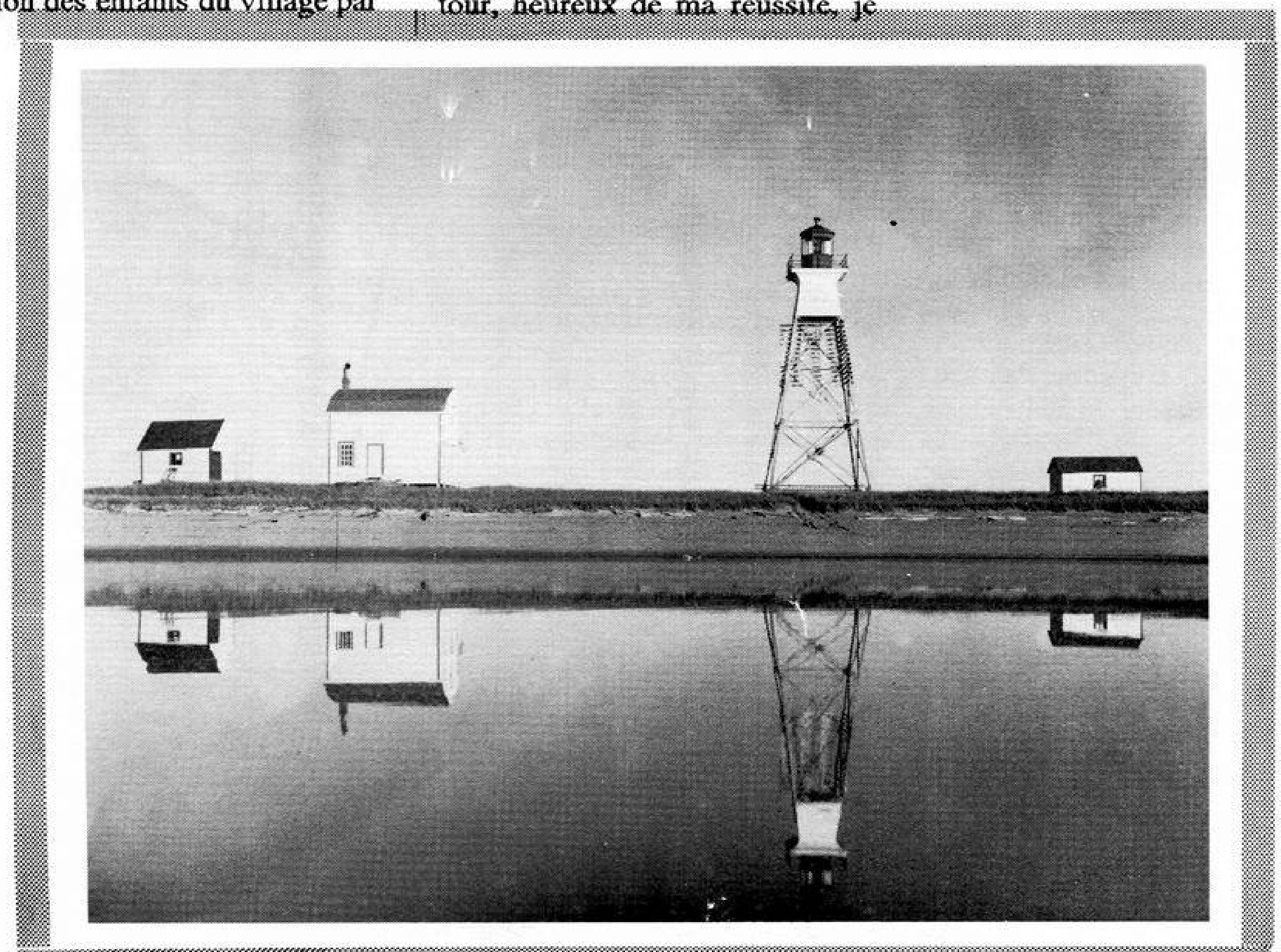
Après le repas, la journée était belle et calme sans vent et d'un soleil radieux. Vers quatre heures de l'après-midi et à la marée montante, l'eau entrait par les deux bouts de l'île, aux entrées est et ouest. Comme je le disais, c'était par temps clair et calme sans aucune vague.

J'avais bien essayé de prendre une photo du phare se réfléchissant parfaitement dans l'eau. Par le passé, ça n'avait jamais réussi car le temps de préparer le canot et de partir ramant vers le reflet, il disparaissait une fois rendu assez près, pour prendre la photo.

J'ai bien passé proche de ne pas y aller cette fois encore mais je me suis décidé d'y aller. Ce fut une chance, ça a réussi. De retour, heureux de ma réussite, je me suis empressé de développer mes négatifs pour en connaître le résultat. C'était bon et il me fait plaisir aujourd'hui de vous la présenter: c'est tout ce qui reste du phare de Portneuf que j'ai gardé toute mon adolescence et une partie de mon enfance et qui n'est plus hélas.

Cette photo parut dans le *journal* "Le Soleil" J'étais correspondant de ce journal A cette époque, par deux fois (la première fois n'ayant pas été vue par les gens de Portneuf à cause d'une grève au journal).

J'espère que ça fera plaisir à tous les lecteurs et lectrices du journal populaire du village de voir cette bonne photographie dans le journal "Nouvelles d'icitte" et qu'elle sera conservée en souvenir de ce temps puisque cette période est terminée, le phare n'existant plus de nos jours sur l'île de Portneuf.



wow!

ALBERT GAGNON

Recherche: **Marie Line Emond**
Texte: **Luc Pigeon**

Il y a 70 ans, Albert Gagnon voyait le jour à Portneuf. Son grand-père Philippe, marié à une Fortin est venu de Ste-Anne de Beaupré en compagnie d'un Fortin, "le grand-père de Léopold". Ils s'étaient installés sur les battures, où se trouvait le restaurant du festival de la clam, à cause du foin qu'il y avait, pour les animaux.



Issu de Philippe Gagnon et d'Elisabeth Pinel, il est le 5e d'une famille de 15 enfants.

Après avoir fait 2 années d'école, Albert travailla pour son père, sur le chalin (bac) qui faisait la traverse sur la rivière. Les chevaux constituaient la principale cargaison car ils servaient à la colonisation. Quand la route vers Forestville fut en bonne condition, les "chars" ont pris une place importante sur le bac.

Il va s'en dire que l'hiver, il ne pouvait servir à cause de la glace qui servait de pont lorsqu'elle était assez dure.

A l'automne, Albert et deux de ses frères, Raymond et Philippe, emmenaient le bac sur terre et ils en profitaient, le printemps, pour le réparer. Le gouvernement leur allouait, à ce moment-là, une somme de 70-75 dollars pour refaire le calfeutrage et la peinture. Comme il était opéré avec une pôle, les pannes étaient plutôt rares.

La construction du pont est venue mettre fin à cette activité. Ce septuagénaire avoue avoir bien aimé ce travail qu'il a effectué pendant une quinzaine d'années en compagnie de ses frères.

Par la suite, il a connu plusieurs employeurs, dont la Reed, (l'Anglo), où il resta plusieurs années. Il a continué avec la Consolidated Bathurst, puis à Hydro-Québec, au barrage de Labrieville et, plus tard, sur les lignes de transmission alors qu'il faisait les fondations de ciment. **"J'ai travaillé, aussi, pour les gardes-feu"**

Celui qui a partagé sa jeunesse avec Rock et Raymond Savard et ses frères nous parle de ses parents comme étant sévères dans un sens, mais pas dans l'autre **"Quand on avait besoin de quelque chose, ils nous le donnaient. Comme le dimanche, ils nous donnaient .25, on s'achetait une liqueur, une barre de chocolat et un chip."**

Mais, pour ce résident de Portneuf, le destin aurait pu en être autrement. Alors qu'il charriait du bois dans sa chaloupe, une fausse manoeuvre le projetta à l'eau. **"Je charriais du bois, j'ai tombé à l'eau. J'ai calé 3 fois, je me suis raccroché à ma chaloupe et, là, ils sont venus me chercher."** Malgré cet incident, ce sont plutôt les animaux qui lui faisaient peur. **"Les boeufs, quand ils étaient choqués, étaient malins."**

Comme bien du monde, notre ami a eu sa jeunesse. Il profitait de ses moments libres pour jouer au billard, une partie de "nègre" ou un "straight". Il aimait jouer aux billes ou au toc. Quand le coeur lui en disait, il profitait du temps pour aller marcher en raquette, l'hiver, ou encore pour faire son bois de chauffage.



Aujourd'hui, les choses ont bien changé et les sorties semblent plus rares que jadis. **"Par rapport que les amis ont changé."** Mais la marche demeure quand même une activité importante. **"La marche autant que possible quand il fait beau".** De temps à autre, il va magasiner si ça lui dit de le faire. En fait, il s'agit d'un autre moyen de s'occuper,de marcher. Il en profite pour acheter ses journaux préférés. Mais il ne dédaigne pas, non plus, regarder un bon film policier au petit écran.

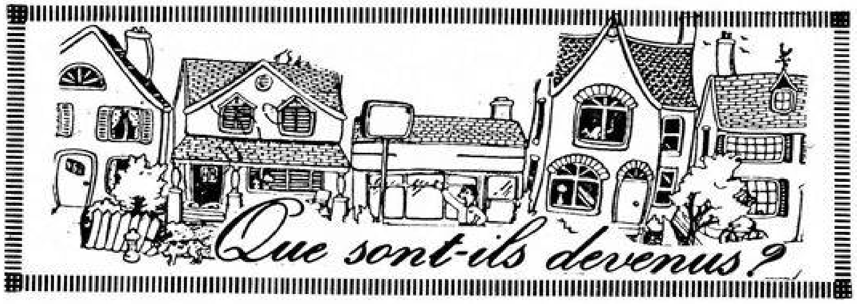
Depuis quelques années, ce célibataire, qui n'aime pas les voyages, vit seul dans sa maison et

trouve le temps un peu long. Si c'était possible, son grand désir serait de voir une personne s'installer chez lui. **"Quand on est tout seul, ça devient pesant"**. Par ailleurs, le temps des fêtes semble être un moment de répit dans sa solitude, car il aime beaucoup cette période. De plus, il est une chose qu'il aurait fortement appréciée s'il en avait la chance: il s'agit d'une instruction plus poussée.

Tout de même, les jours passent et c'est du temps à occuper. Il y a le ménage à faire, l'entretien de la maison, les réparations si nécessaire, la peinture au besoin. Pour arriver à faire tout cela, il faut bien se nourrir et Albert doit mettre la main à la pâte. **"Je m'arrange pas mal. Il y a juste les pâtisseries que je suis pas capable. Ce que j'aime faire le plus, c'est du poulet"**.

Peut-être, existe-t-il un fossé de générations? Ce célibataire croit qu'il y a peu de dialogue avec les jeunes et les trouve même renfermés. Il aimerait les voir s'ouvrir davantage. Mais lorsqu'il peut jaser avec eux, il est surtout question de "chars et d'bicycles". Et lui, ses sujets préférés sont le bois et le bois de chauffage. Serait-ce le fait d'une évolution trop rapide de la société de voir cet écart dans le goût des gens? Paradoxalement, Albert considère la technologie comme étant la découverte la plus grande et l'avènement de l'informatique comme une bonne chose.

Pour ce grand marcheur, le bénévolat fut une autre façon de remplir son temps libre. Il a aidé Boucle-budget pour transporter du linge et même en garder chez lui, faute de place au local. De plus, il a réparé la bâtisse en compagnie de Marcel Maltais. Plus tôt, du temps de Mgr Bouchard, il fendant son bois de chauffage. **"On marchait au catéchisme, dans le temps"**.



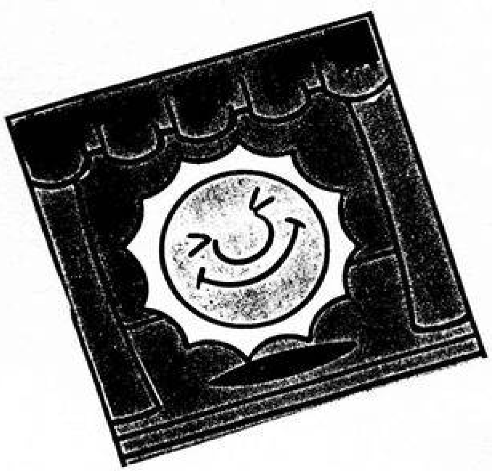
FAMILLE DE CECILE TREMBLAY ET DE RODRIGUE BOUCHARD

Une jeune originaire de la Côte-Nord, de Port-Cartier, Diane-Andrée Bouchard jouera tout l'été au théâtre d'été de La Tuque. Diane est la fille de Cécile Tremblay et de Rodrigue Bouchard et elle réside depuis plusieurs années à Montréal. Après avoir terminé un D.E.C. au Cégep en théâtre, elle étudie actuellement à l'université dans la même discipline.

A l'été 1990, Diane jouait le premier rôle dans "Les parents terribles" auprès de Gizèle Dufour dans un théâtre non loin de Toronto.

Ses parents de Portneuf (Marie Lajoie et Michel Tremblay) se promettent bien d'aller la voir évoluer sur scène en Abitibi.

Plusieurs jeunes originaires de la Côte-nord évolueront sur les scènes des théâtres d'été au cours des prochains Agnès Zacharie (de Sacré-Coeur) et Gino Forest (de Forestville) et feront partie de spectacles joués en banlieue de Québec et de Montréal.



50e anniversaire

Le 7 juin dernier, l'abbé Maurice Desmeules de Shawinigan et ancien curé de Portneuf, fêtait son 50e anniversaire sacerdotal. Meilleurs voeux de félicitations!



Ronald Lavoie, hôtelier

Ronald Lavoie et sa femme, Louisette Turgeon, ont récemment acheté un hôtel à 30 milles de St-Georges de Beauce. Si vous vous rendez par là, allez le voir; cela lui fera plaisir de vous piquer un brin de jasette et de parler de la Côte-Nord où il a vécu nombre d'années.

Et Graf a encore frappé!



Ma Falsifiabilité

pages jeunesse

FALSIFIABILITÉ n.f. PHILOS. Possibilité, pour un énoncé scientifique, d'être réfuté par une expérimentation.



ERIC LAJOIE: un jeune homme à découvrir

Recherche: **Marie Line Emond**
Texte: **Luc Pigeon.**



***

Que la maladie le retienne à la maison, soit.

Que ça dure longtemps, là, ça devrait gruger le moral . Mais Eric Lajoie ne semble pas trop s'en faire outre mesure. En fait, il peut compter sur des parents qu'il admire plus que toute autre personne.

Interrogé sur cette admiration, il avoue candidement ignorer pourquoi. **"C'est dur à dire, je ne le sais pas."**.

Malgré cette maladie, l'ostéomyélite, il n'est pas question de se tourner les pouces. Après une grasse matinée, il s'active. **"Je me lève un peu tard, je déjeune. Par la suite, je fais mes devoirs. L'après-midi, c'est mon école. Le soir, j'appelle du monde, je m'amuse"**.

Précisons ceci: Eric fait son secondaire 11 en suivant un cours privé, chez lui. Une professeure venue exprès de Forestville, lui enseigne le français, l'anglais, l'histoire , les mathématiques, les sciences physiques, les sciences religieuses, etc...

Peu s'en faut pour le dire gâté de pouvoir étudier ainsi. Erreur, il préfèrerait être à l'école qu'il a hâte de retrouver. Evitons aussi de croire qu'il se sent "ben seul" à la maison, toute la journée. Que non! Il a ses amis de grands amis qui se nomment Sébastien Morel, Jean-François Morin et Claude Gagné. Il semble trouver chez eux les qualités qu'il recherche, comme la générosité, le respect, **"ceux qui ne rient pas de moi"**. Quant à lui, il se décrit volontiers comme étant parfois impatient. Par contre, il pense avoir de la facilité à comprendre.

Chanceux dans la malchance, un hasard l'amène à participer à un concours d'art oratoire du club Lion. **"J'avais fait une composition à l'école et un gars qui passait a vu mon texte. Il l'a trouvé bon. Il me l'a fait apprendre par coeur. Je suis allé à Forestville et je me suis classé premier."**

Cette expérience lui a grandement plu car il avoue bien aimer lire en public. Même qu'il ne trouve pas cela énervant! De quoi rendre fiers ses parents Jean-Guy Lajoie et Elisabeth Emond.

Ce jeune homme, qui aime discuter de maladies avec les personnes âgées, raffole du Nintendo. Si on en croit ses paroles, c'est plus qu'amateur qu'il se considère. **"Je fais pas rien que jouer, je fais toutes sortes d'affaires, là-dessus, j'ai un cahier plein, je marque tout"**.

Côté lecture, il jette son dévolu sur la bande dessinée. Il s'agit du genre qu'il apprécie le plus, actuellement dans la littérature d'aujourd'hui. Le cinéma prend peu de place. A l'occasion, il regarde un film vidéo. Il avoue alors son penchant pour la science- fiction. Parmi les films qui l'ont impressionné le plus, il cite "Les aventures de Boule et Tek".

On sait que la musique populaire fait partie de la vie adolescente et Eric n'y échappe pas. Par contre , parmi les groupes existants, les chanteurs et chanteuses, il n'a pas, pour le moment, de préférence. De plus, ce jeune homme ne fait pas qu'écouter,il pratique un instrument de musique soit le synthétiseur. **"J'en fais pas mal, je connais mes accords"**.

Projetant des études en informatique, ce maniaque du Nintendo rêve de voyages. Après avoir visité Québec durant une semaine, à l'intérieur d'un voyage organisé par l'école, c'est au Japon qu'il rêve. :**"C'est là qu'ils font le Nintendo."** Il aimerait y aller avec son ami Jean-François. **"Lui aussi, il connaît ça, le Nintendo"**. Une autre chose qu'il souhaiterait faire, c'est du ski de fond. Lui qui aime les chiens, il aurait de bons compagnons pour filer sur les pistes enneigées!

Gageons qu'un jour, ce jeune homme de 14 ans, qui ne fait pas de bénévolat, contrairement à sa mère, puisse vivre ses rêves, somme toute, modestes.

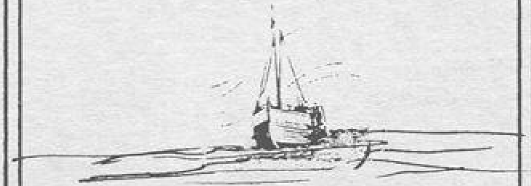
Moi aussi, je passe l'été sur un bâteau de pêche...

Jimmy Tremblay



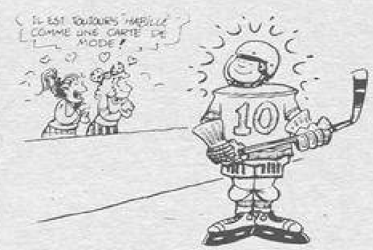
Il s'embarque à bord du "Joker", à douze ans, pour pêcher le crabe et le turbot. Deux ans plus tard, satisfait de son expérience, Jimmy Tremblay rêve de prendre la relève de son père Mario.

C'est à lui qu'incombe la préparation de la boette* lorsqu'il monte sur le bateau, les fins de semaine. car ce sympathique adolescent de quatorze ans poursuit toujours ses études à Forestville. Pour le moment,, il fait son boulot de bon coeur. Conscient de faire partie d'une équipe, il ne cherche pas à faire autre chose: **"Je fais comme les autres"** nous précise-t-il.



L'expérience la plus difficile qu'il a connue, jusqu'à date, s'est produite sans contredit à la pêche au turbot. **"Mettons qu'on lève le turbot et qu'il y a un arbre qui est pris, des fois c'est dur et il faut faire attention"**.

Surnommé Carrotte, **"Ils appellent papa comme ça"**, Jimmy invite parfois ses amis. **"Je les amène avec moi, puis des fois, ils m'aident, ils me trouvent chanceux"**.



Actif, il aime faire du vélo, jouer au hockey et à la balle avec ses copains. Il pratique le karaté à l'école St-Luc de Forestville. **"J'avais vu ça. Ils l'annonçaient et ça m'a donné le goût d'en faire"**.

Outre ces activités physiques qu'il pratique, il aime écouter de la musique heavy metal et jouer sur vidéo. Parmi les films qu'il regarde, sa préférence va aux films d'action.

De l'action, il a failli en provoquer. Au cours d'une sortie, il s'était endormi sur le bateau. Etait-ce dû au puissant ronronnement du moteur, au réveil trop rapide? Ca, il ne l'a pas dit! **"Une fois, j'ai manqué de tomber à l'eau, l'année passée, je m'étais endormi. Il y a rien que papa qui m'a vu. Des fois, il me guette là."**



Pour le moment, le karaté le tient éveillé. Il prépare, pour la fin de l'année, sa première compétition. **"On s'en va à Hauterive, faire une compétition de combat"**. Il a hâte de couronner ses trois ans d'efforts dans ce sport qu'il apprécie beaucoup. S'il n'en tient qu'à lui, il le pratiquera longtemps encore.

Pour ce jeune pêcheur, une journée sur le bateau lui rapporte 20.$ et cet argent lui permet d'acheter bien des choses. **"Rien que de la cochonnerie"** m'avoue-t-il en riant. **"Je me suis acheté une mitraillette à plomb pour la perdrix."** Ce n'est pas là son ultime désir, puisqu'il rêve au jour où il aura son V.T.T.*

*Boette= appât
* V.T.T.= véhicule tout-terrain.

TIGUEDOU PAC SAC PRESENTE

PLEINE LUNE

DU 4 JUILLET
AU 23 AOUT 1991

AVEC:
MARC CHEVARIE
THERESE FOURNIER
JOSEE GIRARD
ALAIN MANNING
DANY PIGEON

Une histoire pleine d'imprévus. Qui se passe à la pleine lune. On se retrouve dans un appartement d'un autre, on cogne à la mauvaise porte, on tombe sur ceux qu'on ne devrait pas rencontrer Une vraie tour de Babel!!!



Tiguedou Pac Sac

Colette Soucy Tremblay

Recherches: Marie Line Emond
Texte: Luc Pigeon



"Je me suis levée, un matin, j'avais 22 ans,, j'avais mal aux jambes. Le mal ne lâchait pas. Je suis allée voir un médecin qui m'a envoyé chez un neurologue. C'est lui qui m'a dit que je faisais de la sclérose en plaques." Ce jour-là, Colette Tremblay a paniqué. "J'avais les enfants." Mais heureusement, la maladie s'était stabilisée jusqu'à tout récemment. "Cette année, j'ai de la misère à marcher. Avant, je jouais aux quilles, au ballon-balai. Maintenant, j'ai une certaine limite".

C'est à la Pointe à Boisvert que prend son origine la famille de 7 enfants dans laquelle grandit Colette qui, aujourd'hui, est âgée de 48 ans. Son père, Angélo, venait de St-Paul du Nord.

Mère de cinq filles, Marina, Lola, Maryse, Sonia et Annie, Colette a épousé Bernard Soucy en décembre 1959. Leur première rencontre eut lieu au dépanneur de Benoit Martel. "Je l'ai vu, puis je dis: "Bon Dieu qu'il est pas laid, lui! Je faisais "dure", j'avais les cheveux mal arrangés, c'était pas ma robe de bal. C'est pour dire quand on est pour se rencontrer..." En 83, ils s'installent à Pointe-Lebel, près de Baie-Comeau. Pour Bernard, il s'agit d'un endroit sympathique près de son lieu de travail, la Québec-Ontario.

Cette grand-mère (Marina a deux enfants, Nicolas et Cindy, Maryse en a 2 et attend son troisième), native du cancer, dit de Bernard qu'il est très malin., Par contre, ses qualités lui permettent de faire ce qu'elle veut. "Puis, après trente ans, il existe une grande complicité."

Bien qu'elle ne semble pas avoir de grandes amies, elle recherche quand même la franchise et l'honnêteté chez les autres.

Quant à elle, c'est plutôt Annie qui la décrit "chiâleuse". Colette se défend. "De toute manière, on a tous des défauts et des qualités. On trouve plus facilement les défauts."

La maladie la limitant, Colette a peu de loisirs. Elle aime bien, en se levant, le matin, sortir pour aller déjeuner et prendre un bon café. Elle ne se prive pas, non plus, de la télévision. "Je me sens bien chez-nous, à écouter la télévision, je m'allonge les jambes. Je trouve ça plate, l'été, on a plus les téléromans qu'on avait."

Dernièrement, la chanteuse Julie Masse se présentait dans la région et c'est Bernard qui a profité de l'occasion d'aller la voir en spectacle, alors que Colette restait à la maison. S'il est une chose qu'elle aurait aimé, c'est d'y assister elle aussi, "J'adore les chanteurs, les chanteuses, je trouve ça beau." Elle trouve dans le monde de la chanson, les personnes qu'elle admire le plus, soit Julie Masse, Mario Pelchat, Céline Dion.

Parmi les autres passe-temps qui l'accompagnent, il y a la lecture des revues "7 jours et Lundi" et le journal "Nouvelles d'icitte". Elle écoute, en plus, les nouvelles télévisées de 23 heures, après l'émission "Ad Lib".

"Dans ma chambre, j'ai la télévision", ajoute-t-elle. L'actualité nourrit une discussion à 3. En plus de Bernard, Sonia demeure toujours avec elle. Colette précise: "Disons qu'elle dit son opinion, nous autres aussi."

Bien qu'elle ne trouve aucun intérêt dans les partis politiques, cette grand-mère a ses petites idées. "Je trouve qu'il manque d'hommes. Chrétien, c'est du réchauffé. J'haïs pas Bourassa. Mon mari, lui, ne l'aime pas".

Bénévole, c'est sur l'invitation de son neurologue qu'elle s'implique. "Avant, je ne forçais pas. Le neurologue m'a demandé: "Pourquoi tu ne t'impliques pas?" Bernard, déjà dans les Chevaliers de Colomb, s'embarque à son tour. En 89, il joint la société Pierre St-Onge et un an plus tard, il se dirige vers la Société Canadienne de la Sclérose en plaques On a discontinué d'avec Pierre St-Onge .parce qu'il ne nous apportait pas ce que l'on avait de besoin. Ca ne convenait pas à notre secteur."

Opérateur de machineries lourdes, Bernard occupe un travail saisonnier. Cela lui permet de mettre son temps chômé au service de l'association. Pour ce faire, il doit mettre en veilleuse son implication chez les Chevaliers alors qu'il y trouve ses meilleurs amis.

Pour cette grand-mère, les rencontres familiales sont un moment bien apprécié. C'est avec tendresse qu'elle regarde ses enfants. "J'ai 17 ans de différence avec Marina. Quand on est toute la gang, j'écoute Marina et Annie. A 30 et 20 ans, c'est 2 générations."

suite en page 25



NOUVELLES EN VRAC

-Un nouvel administrateur au comité organisateur du Festival de la clam:Eric Jean à la trésorerie.
-Une centaine de personnes ont participé au brunch du 12-05-91 pour souligner la fête des mères. Les profits étaient versés au festival de la clam.
- Des travaux de réfection se-ront effectués à Portneuf, cet été, au niveau des trottoirs.

Encore une faute...!! Bof! L'imprimerie nous attend!

OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE AU COURS DE L'ETE

Une nouveauté cette an-née: la bibliothèque de Port-neuf sera ouverte à tous les mercredis soirs, de 19h à 20h30, tout l'été sauf pour la période du 17 juillet au 7 août inclusivement. Cette décision a été prise à la fin de mai 1991 par les responsables afin de répondre aux besoins de la clientèle qui a davan-tage de temps pour lire l'été. Une excellente initiative qui ne manque pas de réjouir les friands de lecture de notre communauté.

ACTIVITES DE BOUCLE-BUDGET

Boucle-budget a inauguré ses locaux, le 23/05/91 par une petite fête regroupant le conseil d'administration et les employés. Le groupe utilise actuellement les vêtements d'adultes et d'enfants pour les offrir à leur clientèle. Il désire ensuite faire de la récupération avec ceux pour adultes.

Pendant que la majorité des travailleuses prendront leurs vacances en juillet, Rosaire Berger et Germain Laprise (deux participants au programme EXTRA) s'affaireront à aménager un coin-cuisine.

DECLIN DU FESTIVAL DE LA CLAM

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour le festival de la clam. Ainsi, après les bonnes années et un 10e anniversaire relativement tranquille, la 11e édition (du 31-05-91 au 8 juin 1991) s'avèrera possiblement la dernière... La participation a été passablement réduite au cours de cette semaine d'activités et a été des plus démotivantes pour la poignée de bénévoles du comité organisateur. Ce serait, nous a-t-on dit, la dernière édition de ce festival, vu sa perte de popularité et le désintéressement du public. Ce sera cependant au comité concerné, avec la municipalité, de décider du sort de cette activité annuelle.

PROGRAMME D'ACTIVITES AU CLUB NAUTIQUE DE LA MARINA

Samedi, le 6 juillet
-Concours d'amateurs
-Inscription 5.$
-Bourse selon inscriptions

Vendredi, le 26 juillet
-Soirée pleine lune avec déguisement approprié
-Cela a plein de bon sang (la nuit des loups-garous)
-Prix pour le plus beau cos-tume et le moins beau

Samedi, le 3 août
-Combat de lutte dans la boue
-Inscripitons 1 semaine à l'avance
-Deux catégories: homme, femme
-Pour celui ou celle qui a des comptes à rendre

Samedi, le 31 août
Epluchette de blé d'inde
-Prix pour le plus gros mangeur

Samedi, le 21 septembre
-Soirée Western
-Costume de circonstance
-Artiste invité

Samedi le 12 octobre
LIQUIDATION, VENTE DE FERMETURE

VENEZ FETER L'ETE AVEC NOUS

Déjeuners tous les dimanches (sauf le 23-06-91) suivi d'un tournoi de fers (si la température le permet)
Le lundi, soirée-jazz, (apportez vos cassettes)
Le mercredi, soirée des dames
Le vendredi et le samedi, soirée de musique avec orchestre et animation.

HOMMAGE A UNE FILLE DE NOTRE PAROISSE

Le samedi 25 mai 1991, Soeur Evélia Fortin des Augustines à l'Hôpital "Hôtel-Dieu" de Chicoutimi, célébrait ses soixante ans de vie religieuse.

Par: **Cyrille Fortin**
(neveu d'Evélia)



Entrée en 1929, comme postulante au service du Seigneur, elle prononçait ses premieurs voeux en 1931 sous le nom de l'évangéliste Saint-Marc.

C'est à l'âge de sept ans qu'elle fut inspirée et se sentit appelée à cette vocation suite à la venue de trois religieuses de la même congrégation. Elle se souvient encore de leurs noms: Marie Auxiliatrice, St Marie de la Charité et Sr Marie du Rédempteur qui quêtaient pour leur communauté.

A son départ à l'âge de dix-sept ans et demi, elle laissa sa famille, ses amies du temps; Régina Tremblay (fille de Gonzague), Julie Gagnon, Rosanna Moreault (fille de Charles), Mariette Tremblay (fille de Wilfrid) pour s'engager dans cette nouvelle vie.

C'est dans l'humilité, dans la joie et surtout dans son esprit de sacrifice pour l'humanité qu'elle a trimé souvent sur les parquets à genoux dans cet hôpital où elle a été cloîtrée pendant les 31 premières années. Puis l'année suivante, elle reprit son nom de baptême.

Dans cette communauté de religieuses hospitalières où le syndicat n'est que sacrifice et amour, les soeurs sont affectées dans tous les domaines requérant de la main d'oeuvre; aussi bien à l'infirmerie qu'à la cafétéria, à la buanderie qu'au jardin de la communauté, à la réparation des matelas qu'à la cueillette du miel dans les ruches, etc.

Ma tante Evélia est travailleuse comme une abeille, elle aime beaucoup confectionner pour ses consoeurs, tricoter pour les démunis, les malades, les membres de sa famille.

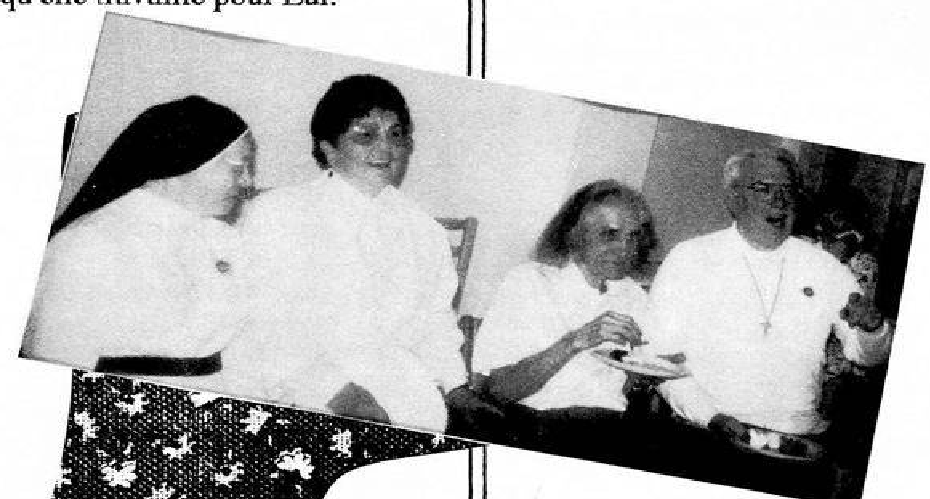
Après soixante-deux ans de sa mission interne, elle se dit aujourd'hui très heureuse d'avoir accompli tout ce que lui apermis le Bon Dieu, elle nous dit souvent qu'elle travaille pour Lui.

Tante Evélia est la fille de feue Marie-Louise Poitras et de feu Alphonse Fortin de Portneuf, la deuxième de la famille, soeur de feu Rosaire et de Léopold, aussi demi-soeur d'Alphonsia et du rev. Père Jean-Maurice Martel, O.P. qu'elle apprécie comme soeur et frère. Les prières de tante Evélia et d'oncle Jean-Maurice se sont souvent mutuellement croisées au cours de leur longue mission apostolique.

La Communauté des Augustines a donc rendu hommage à quatre religieuses le 25-05-91. Deux noces de diamant; Sr Cécile Simard et Sr Evélia Fortin Deux noces d'or; Sr Lucienne Claveau et Sr Blandine Tremblay.

Parmi les invités de Sr Evélia, on retrouvait sa soeur et ses deux frères, une quinzaine de neveux et nièces, quelques cousins et amis, (es).

Une messe spéciale, célébrée par Mgr André Simard (aumônier de la Congrégation,) a débuté la cérémonie à 14h00 à la chapelle de l'hôpital. Une réception regroupant séparément les invités de chacune des jubilaires eut lieu, suivie d'une collation gastronomique et d'une succulente collation ecclésiale et biographique de cette tante qui sait se faire aimer de tous ceux qui la connaissent.



Une belle photo de famille: Evélia, Alphonsia, Léopold et Jean-Maurice.

BIBLIOTHEQUE DE PORTNEUF

Les mercredis, entre 19h et 20h30, Service entièrement gratuit. Prêt de cassettes et de livres.

Nouvel arrivage: le 03-07-91

Service de demandes spéciales. 1 livre par personne/semaine

Fournissez le titre et le nom de l'auteur et de 2 à 8 semaines après, vous le recevrez pour emprunt. (bandes dessinées exceptées)



MUSIC SOLEIL

L'école de musique "Musik en rêve", de Forestville, nous offre la possibilité d'un camp musical à Rivière Portneuf cet été. Ce camp musical se tiendrait du 1 au 13 juillet à l'école Mgr Bouchard.

Le camp est offert pour les jeunes de 5 à 13 ans. Les musiciens seront regroupés selon leur âge soit:

5-6-7ans
8-9-10 ans
11-12-13ans

Le camp est d'une durée de 20 heures réparties du 1 au 13 juillet. Ainsi, un groupe peut y aller trois avant-midi et n'y retourner que la semaine suivante. L'horaire sera établi par le professeur, Suzan St-Gelais, de Forestville.

Le coût de ce camp musical est 40.$ pour 20 heures de cours. La municipalité s'engage à défrayer 10.$ par enfant.

Pour que ce camp soit organisé, il nous faudrait un minimum de 18-20partici;ants. Il y aura lieu de s'inscrire le plus tôt possible.

Merci de votre collaboration habituelle.

Lise Lagacé



RENCONTRES AVEC DES AUTEURS

Le Centre l'accroche-coeur a organisé deux autres rencontres, les samedis, avec des auteurs pour la jeunesse en mai et juin. La première avec Jean-Marie Poupart et la deuxième avec Jacques Pasquet. Celle avec Poupart a regroupé des adolescents qui se sont montrés intéressés et ont posé une foule de questions tandis que la dernière avec J. Pasquet s'est avérée un échange avec un conteur extraordinaire, volubile, charmant et spirituel.

TOUT SEUL TOUT PARTI

Soleil ventouse
corps à brûler
Sable azur convoité
Mer ailée d'oiseaux argentés
Parti et seul tous les deux
Sous le voile lumineux
Brille l'argent d'un vol
majestueux
Cristaux de sable sur corps azuré
Des yeux au ciel d'un voilier
De l'autre côté avant de rêver
Le poids du corps à essouffler

Luc H. Pigeon

Cinéma

Etre mal dans sa peau
Quand dehors, il fait beau
Se bercer d'illusions
Nuager l'émotion.

Etre mal dans son coeur
Ne pas croire au bonheur
Nuancer ses peurs
Oublier ses valeurs.

Se faire du cinéma
Désespérer tout bas
L'amour dans la souffrance
Cicatriser son enfance.

S'ouvrir doucement
Comprendre ses sentiments
Laisser faire le temps
Accepter lentement.

Partager ses craintes
Arrêter les feintes
Renoncer aux problèmes
Apprendre à être soi-même.

S'aimer pour le plaisir
S'aimer car on se désire
S'aimer et se le dire
S'aimer et pouvoir rire.

Etre bien dans sa peau
Etre bien dans son coeur
Si, dehors, tout est beau
C'est que je connais le bonheur.

Lyna



suite de la page 19

Colette Soucy Tremblay

Un rêve que font bien des gens, c'est: "Si je gagne le million!" Eh bien, si elle gagnait le million, Colette aimerait se promener. "En autant que j'aurais la santé," dit-elle. Jusqu'ici, ses destinations voyages ont été Montréal et Québec et elle ne rêve pas pour autant d'un voyage en particulier.

Pour ce qui est de la sclérose en plaques, c'est une affectation plus ou moins grave du système nerveux. La manifestation la plus visible était la perte d'équilibre, on peut l'associer à l'ivresse. Bernard admet que les préjugés autour de cette maladie est le fait de l'ignorance. "Le monde va s'imaginer qu'elle est chaude ou droguée. C'est ça qui fait mal, parce que cette maladie, c'est une perte d'équilibre. On réfléchit pas avant de parler".

Se croit-elle courageuse, Colette? Elle avoue qu'il faut du support quand on souffre d'une telle maladie. Il y a eu Bernard, les enfants et d'autres aussi. Et elle est d'avis que cette épreuve a resserré les liens familiaux.

Après plusieurs années passées avec cette affectation nerveuse, Colette ne peut dire qui a apprivoisé l'autre. Elle ne s'énerve plus. "Il y a des matins où ça va mal, ça va aller mieux demain. Je me connais assez". Et comme conseil à ceux qui apprennent qu'ils souffrent de cette maladie, elle suggère d'éviter la panique. "Faut pas paniquer, faut vivre un jour à la fois. Moi, ça s'est déclaré à 20 ans, j'ai fait ma vie."

Le banc de sable: un trésor à protéger

Idéal pour une longue marche, le banc de sable demeure un milieu fragile. Balayé par les vents, battu par la mer, l'érosion le ronge inlassablement. Mais d'autres dangers le guettent. Car qui n'a pas vue la fumée d'un feu d'herbe sur le banc? Qui n'a pas été témoin des acrobaties d'un VTT?

Devant les évènements naturels, nous ne pouvons que constater les dégâts. Mais devant le geste des humains que nous sommes, nous pouvons remplacer le "Je m'en foutisme" par une meilleure connaissance de nos gestes et agir en fonction de la fragilité des lieux.

Véhicule utilitaire et pratique, le VTT n'en demeure pas moins destructeur. Il creuse des sillons dans le sable et empêche la végétation de l'implanter. Le sol, mis à nu, s'effrite plus facilement, sous l'effet conjugué du vent et la mer.

Quant au feu, en brûlant la végétation morte qu'il transforme en fumée, il appauvrit le sol. La chaleur détruit les jeunes pousses et une partie des racines, retardant ainsi la regénération des plantes.

Vivantes, les racines forment un réseau inextricable de liens qui retiennent le sol et augmentent la résistance à l'érosion. Il est important, si l'on tient à ce patrimoine, d'éviter d'allumer des feux d'herbe qui sont totalement inutiles. De plus, un tel geste témoigne de l'ignorance que nous avons de la nature.

Malgré une situation géographique où les conditions climatiques sont difficiles, le banc possède une grande variété d'espèces végétales. L'élime des sables est sans doute la plus commune. Plante céréalière avec épi, faisant jadis partie de l'alimentation des Vikings, elle colonise les berges sablonneuses. En sa compagnie, on trouve la gesse maritime ou pois de mer, plante rampante au fruit toxique. Et qui n'a pas vu l'irrésistible et très bel iris versicolore?

Le banc fait aussi le bonheur des amateurs de fruitages qui ne manquent pas de cueillir les petites fraises sauvages et les petites graines rouges, de la famille des éricacés où on retrouve le bleuet et la canneberge. Plusieurs autres plantes y prennent racine et l'énumération serait trop longue.

Parmi les arbustes, outre l'aulne qui abonde, le framboisier a la place avec quelques rosiers. Comme on le remarque si bien,, de loin, des arbres poussent. Ce sont des épinettes et des bouleaux. à plusieurs endroits, sur le banc, l'épinette se reproduit par marcottage. c.à.d. que les branches les plus basses rentrent dans le sol et développent des racines dont est issu un nouvel arbre. C'est ainsi que s'explique les groupes d'épinettes isolés les uns des autres.

Les oiseaux font partie du décor. Les goélands nichent à l'extrémité, certains canards font leur nid vers le centre. Des corneilles sont présentes en compagnie de d'autres oiseaux.

Quant aux plages sablonneuses, elles font le bonheur des cueilleurs de clams et autres fruits de mer.

Malgré une apparente inutilité, le banc demeure un endroit plein de vie et de surprises pour ceux qui s'y attardent et qui veulent découvrir leur milieu.

entièrement d'accord!!! Merci pour le beau texte Luc... Dommage pour la photo... on manque d'espace! Graf.

LE (dernier) CRI DU SAGITTAIRE

Par: **Nataly Brisson**

Yves Corbeil a dit: "Ne jugez pas un homme avant d'avoir marché un mille dans ses souliers." **Moi, j'vous dis:** "Ne jugez point Nataly avant d'avoir passé une journée dans sa tête!" **(garanti que vous trouverez votre télé ennuyante après cette expérience.)**

Il y a maintenant plus de deux ans que j'suis arrivée au journal. A mes débuts, je n'eus point besoin de présentation... J'étais connue...! Connue par ma poésie. Connue par le fait que vous m'aviez vue grandir derrière le comptoir du dépanneur... où je vous ai servis. Consciente, je le suis, d'être une "figure publique" à Portneuf.Connue aussi par mes autres années, derrière un autre comptoir... (lire: **Bar Central**.)



Est-ce dû à ces années... ou à ma marginalité que vous m'avez taxée de "flyée"? Enfin, le public qui lisait ma poésie s'élargit et se laissa apprivoiser par ma folie. Le délire de ma plume ne désavouant jamais la démence de mon caractère passionné.

Peu après mon arrivée au journal, "patrimoine" on m'alloua. Bonheur! Fusion de mes deux passions: écriture et histoire. Les aïeux du village l'ont raconté, je l'ai écrit. Une autre année passa... on me confia le graphisme... Et ma passion linéaire exulta!

Entre temps, les gens du bureau apprirent à me connaître... et surtout à m'endurer! De grands cris et explosions de sons me sont très caractéristiques! Mes légendaires sautes d'humeur, mes colères éphémères et mes incalculables démissions manqueront sûrement à Denise, Marlène et les autres. Ah! Quand on a le fougueux caractère du sagittaire!



Mes étés, eux, se coloraient à grands coups d'émotions... Tiguedou et Tadoussac m'occupaient. Et là, je me découvris une autre passion: le théâtre... surtout ses coulisses, ses décors.

Le sous-sol familial devint alors mon terrain de jeu. Passionnément et patiemment, je le transformai. Malheureusement, la couleur fit une victime: ma plume. Ecrasée sous mes récipients de "National", ma plume se fit "clouer l' bec"... en partie. Mes mains, impatientes de créer, avaient besoin de couleurs...et l'écriture en perdait...

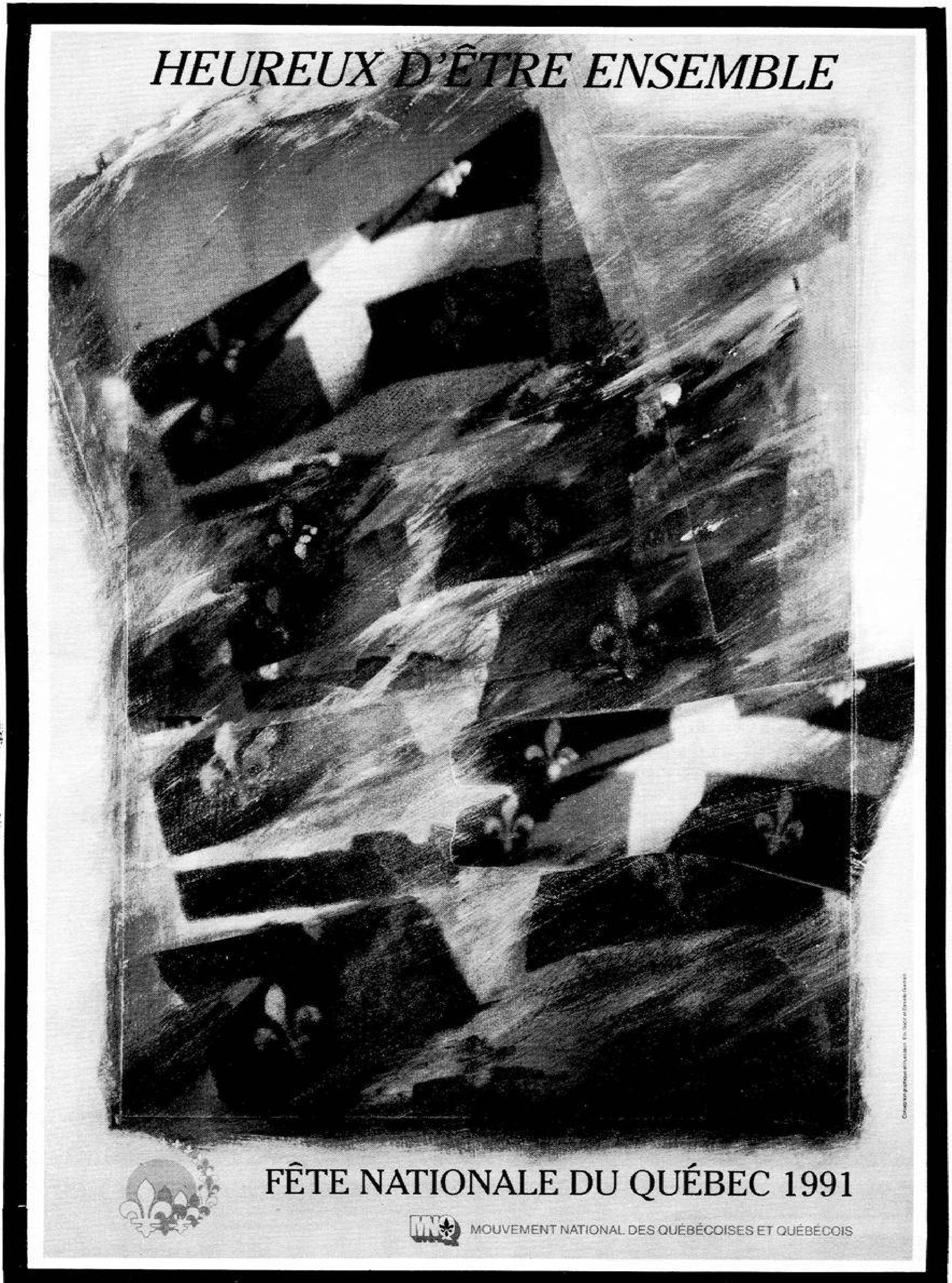
Un principe de base est, malgré tout, demeuré chez-moi. Pour écrire, il doit y avoir fusion de l'âme et des mots... et cela était de moins en moins présent.. Alors n'est-il pas temps "d'accrocher ma plume"?

Donc, maintenant que le sous-sol ressemble à un arc-en-ciel (musical(!), que j'ai donné ce que je pouvais à la collectivité..., ne me reste qu'à tirer ma révérence! Et même si j'ai toujours défendu, par-dessus tout, la langue française, je m'accuse de terminer ainsi mon "chant du cygne et/ou cri du sagittaire"...

LAST CALL! (j'm'l' devais bien, hein?)



P.S.: Denise, toi qui ne voulais jamais accepter mes démissions... sous prétextes qu'elles étaient bourrées de fôtes et banales, considère donc ce texte comme ma démission officielle!!!


HEUREUX D'ÊTRE ENSEMBLE
FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC 1991
MNQ
MOUVEMENT NATIONAL DES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire
de Rivière-Portneuf, (Cote Nord)
27 septembre 1991, Vol. X1V, No 1



Moment de repos.

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
3e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
François Renaud
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Germina Emond
Marlène Emond
Thérèse Fournier
Gina Kirouac
Luc Pigeon
Aurélien tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Journal "Nouvelles d'Icitte", C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

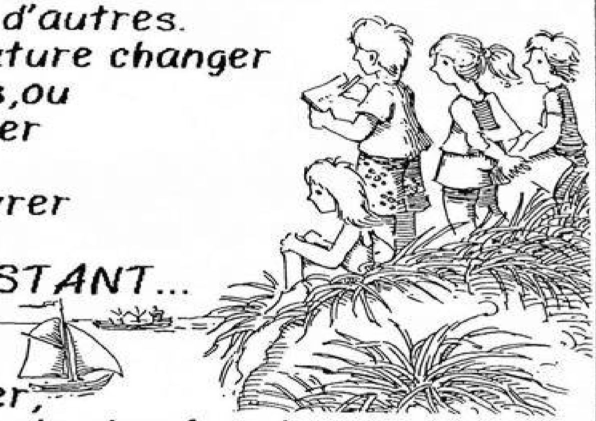
Tirage:900 exemplaires.
Abonnement:
11.$/année(particuliers)

AMECQ
Association des médias écrits communautaires du Québec

LA GRIFFE A GRAPHE...

MOMENT DE REPOS...

Chez -soi bien au chaud
Ou dehors au grand vent
En prendre le plus souvent possible
les fins de semaines,
des journées,
ou des soirées,
Seule ou avec d'autres.
Regarder la nature changer
Sous nos pieds,ou
la marée monter
à côté.
Se laisser enivrer



POUR UN INSTANT...

S'oublier,
se laisser rêver,
profiter de l'instant présent
qui coule entre nos doigts
se retrouver...

SUR LA GALERIE...

Moment de répit bien mérité
Qu'on se donne malheureusement
pas assez souvent.
A écrire sur son
calendrier d'automne.



ANTONIO LAVOIE, UN CURE AU GRAND COEUR

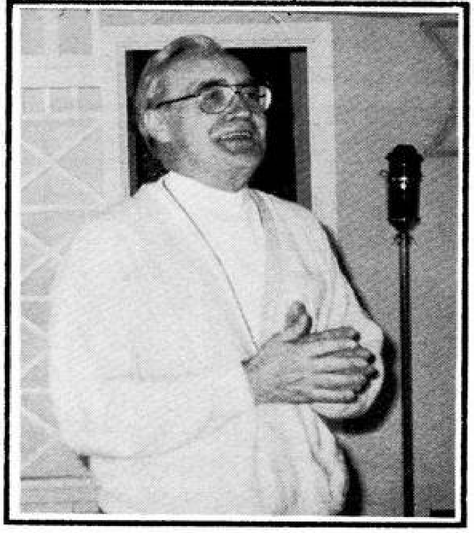
Par: Thérèse Gendreau

Suite au départ de l'abbé Stanley Kennedy, la paroisse de Ste-Anne de Portneuf peut désormais compter sur la présence d'Antonio Lavoie. Neveu de Mgr Médéric Bouchard lequel a fortement marqué l'histoire de notre communauté, Antonio Lavoie est connu par la majorité de ses nouveaux paroissiens car il a passé de nombreux étés au sein de notre localité.

Originaire de Petite Rivière St-François, Antonio est le fils d'Aldéi Lavoie et d'Augustine Bouchard (soeur de Médéric), a fait ses études collégiales au Collège St-Laurent de Montréal et au petit Séminaire de Chicoutimi tandis que ses études théologiques, elles, il les a faites au Grand Séminaire universitaire St-Paul à Ottawa.

»*Pour moi, Mgr était plus qu'un oncle, il était comme un père. Il m'a toujours accueilli ici durant mes vacances que je venais passer de 1953 à 1957 comme ecclésiastique et de 1957 jusqu'à son décès, comme prêtre. J'ai toujours aimé venir passer mes vacances comme grand séminariste ici à Portneuf et lors de son départ pour l'éternité, j'étais curé à Ste-Thérèse de Colombier. Ce fut alors pour moi une grande épreuve."*

Ses meilleurs souvenirs se résument à des excursions de chasse (sport qu'il ne peut plus pratiquer, pour des raisons de santé) et il nous affirme que lorsqu'il était curé à Ste-Thérèse, il avait beaucoup aimé cela mais les meilleurs moments de tous, c'est quand il venait passer ses vacances ici, à Portneuf, et qu'il allait à la pêche avec le député Rodrigue Thibault. Bien des gens d'ici ont également des souvenirs de ce temps-là.



OPINIONS

Ce natif du verseau voit sa paroisse, au point de vue géographique, comme une des plus belles du diocèse, et aussi, il la trouve merveilleuse pour la chaleur et l'ouverture du coeur de ses paroissiens. Son travail, comme pasteur, est d'encourager, d'aider, d'exhorter le peuple et de présider la célébration du salut pour ses citoyens.

Antonio Lavoie entend bien continuer à garder, dans la paroisse, ce qui est acquis et essayer de stimuler l'intérêt à bâtir la communauté pour qu'elle puisse un jour, subvenir à ses propres besoins advenant le cas où il n'y aurait plus de prêtre résident, un jour, à Portneuf

Notre nouveau curé est arrivé à Portneuf le 31 août et a dit sa première messe dès le lendemain. Il ne prévoit pas de changements dans le habitudes des paroissiens pour l'instant.

Il se décrit comme un *"pas pire curé"* mais moi, qui le connaissais avant, peux vous affirmer qu'il est généreux, tenace et très sociable.

Ce prêtre n'est pas un grand voyageur. Il n'a fait qu'un seul grand voyage en 37 ans de prêtrise et c'est à Rome, l'an passé, où il est allé à la retraite des prêtres. Il voyage par obligation et non par plaisir car il est plutôt sédentaire. Il n'est pas amateur non plus de lecture, ni de musique et consacre plutôt ses temps libres à la réflexion et à la prière.

L'abbé Lavoie prévoit effectuer une visite paroissiale au début octobre. Il se rendra dans 3 ou 4 maisons par jour alors qu'il prendra le temps de connaître les gens de sa paroisse entre 1h et 5h p.m.

Il a, à date, rencontré les représentants de chaque mouvement paroissial à la première réunion et une assemblée des marguillers a déjà eu lieu à la mi-septembre. Tous les groupes et comités de la paroisse seront rencontrés à tour de rôle dans les prochains mois.

On ne sait pas si les gens l'associeront à son oncle mais ce que nous, nous savons, c'est qu'il se sent bien chez nous et c'est ce que nous voulons. Nous lui souhaitons donc la meilleure des chances et le plus grand des bonheurs parmi nous.

Louisette Gagnon Deschênes: une grand-mère sympathique.

UNE COLLABORATION DE LUC, DENISE ET MARIE LINE

La vie n'a pas toujours été facile pour cette mère de famille qui s'est retrouvée à l'aube de la cinquantaine avec trois enfants d'âge mineur. Il lui a fallu assurer, avec peu de revenus, leur subsistance et l'entretien de la maison qu'elle avait bâtie avec son mari Roger, décédé à l'âge de 53 ans, des suites d'une longue maladie. C'était en 1983: Donild avait alors 10 ans, Serge 12 et Line 17 ans.

Cette grand-mère de 8 petits enfants (âgés de 15 mois à 13 ans) s'est révélée fort intimidée lors de notre entrevue. Elle ne s'est guère livrée et en a même parlé par la suite, à plusieurs de ses proches. C'est pourquoi nous avons crû bon de rejoindre plusieurs membres de sa famille pour en connaître davantage à son sujet.

Lynda (femme de Donald) a été certes volubile. Cette dynamique maman nous a confié que sa belle-mère était une femme joviale, disponible et attachante. C'est une mère qui s'inquiète toujours pour ses enfants et qui a toujours peur qu'il leur manque quelque chose. Elle aime sortir avec eux et c'est une personne avec laquelle on ne s'ennuie pas. Elle aime rire, se divertir et participer à des activités. Ainsi, samedi le 14, elle est allée avec des membres de sa famille, voir le spectacle "Juste pour rire" à Forestville et à la fin d'août, la troupe Tiguedou Pac Sac, à Tadoussac. Elle a adoré ces deux groupes qui lui ont fait passer deux belles soirées et elle se promet bien de retourner au théâtre d'été l'an prochain.

Pour sa fille Line, sa mère a toutes les qualités. Elle nous dit à ce sujet: "C'est une bonne mère toujours prête à nous aider. Elle est patiente, généreuse et tellement bonne C'est plus une grande amie et c'est après la mort de mon père que j'ai le plus réalisé combien je l'appréciais. Il nous faut des évènements comme ça pour nous faire prendre conscience de l'importance des gens qu'on aime."



Louisette Gagnon-Deschênes, c'est aussi une fervente adepte de la marche l'hiver, des ballades en forêt et de la pêche.

Aujourd'hui, alors que ses enfants sont partis, elle en profite pour se promener à Forestville. De temps à autre, elle ira faire un tour à Québec. Elle en profite, aussi, pour côtoyer ses amies Charlotte Gagnon, Eliane Tremblay et Arlette Savard.

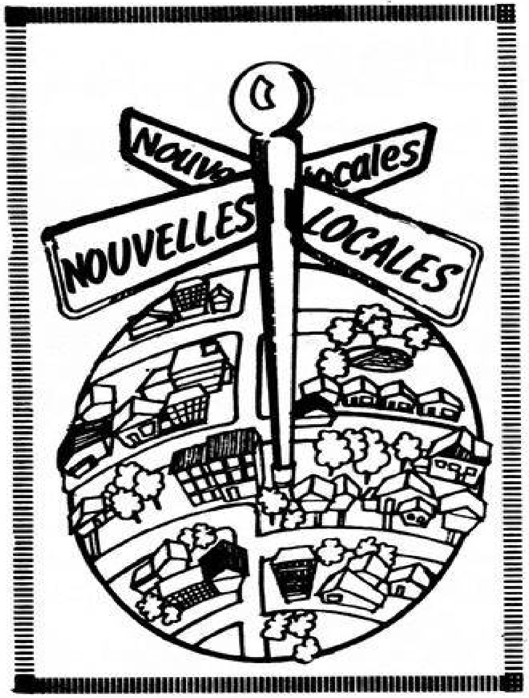
Native de la balance, elle se dit active, vaillante et toujours souriante. Les qualités qu'elle préfère chez les autres, ce sont l'honnêteté et la joie de vivre. Ce n'est certainement pas sans raison qu'elle admire des artistes comme Ginette Reno, Suzanne Lapointe et Gilles Latulippe.

Ses loisirs sont simples. Ayant délaissé la danse, n'aimant pas le cinéma, ni les films vidéo, cette amoureuse de la vie s'assit volontiers devant son petit écran pour regarder ses émissions favorites. Les bingos font aussi partie de ses passe-temps favoris. Partageant ces moments surtout en compagnie de Charlotte, Louisette se garde du temps pour lire ses photoromans préférés. S'il lui arrive de rêver à une activité particulière, ce sont les quilles. "J'aimais beaucoup ça, mais j'ai arrêté."

Les nouvelles télévisées du midi et en soirée font partie des périodes qu'elle passe devant la télévision. Malgré son intérêt pour l'actualité, cette quinquagénaire ne trouve aucun attrait pour la politique. Encore moins pour un parti ou pour un politicien, Même les journaux n'ont pas leur place dans ses moments libres.

Peu encline à faire du bénévolat, c'est avec plaisir qu'elle discute avec les jeunes "de toutes sortes de sujets, de la drogue et de différentes choses". De voyage peut-être? Si les seuls voyages qu'elle a connus jusqu'à maintenant furent de rendre visite à ses enfants, Louisette rêve de faire un jour, le tour de la Gaspésie. Au son d'une musique western, sa musique préférée? Belle question!

Même si elle avoue ne plus danser, "Maintenant, je ne danse plus," cette grand-mère aime toujours le rock et le cha-cha-cha. Les bars sont aussi choses du passé. "J'ai déjà aimé ça, mais je n'y vais plus." Est-ce que l'âge aurait assagi cette quinquagénaire qui, jeune, avait brûlé les cheveux de sa soeur Cécile pour l'obliger à se lever afin de faire la vaisselle?



DECES

19-06-91: Hébert Girard, époux de Mariette Tremblay. à l'âge de 58 ans. Il était le père de Nathaly, Serge, Gaétan et Sylvie ainsi que le frère d'Octave, de Fernando, Lorraine, Laurent, Roger, Jeanne d'Arc et de Patrick.
03-08-91: Henri Gagnon, âgé de 75 ans et époux de Jeannette Morin Il était le père de Pierrette, Henriette, Céline, Suzanne, Jean-Marc, Alain.

Discret, tranquille et peu sorteux, M. Gagnon était à l'image de la majorité des hommes de son époque. Au fil des ans, il était devenu un grand-père attentif doublé d'un citoyen sympathique.
31-07-91: Gontran St-Gelais, âgé de 43 ans et époux de Carole Emond, de Baie-Comeau.
27-06-91: Emelda Emond Michaud à l'âge de 91 ans, longtemps domiciliée à Forestville. Elle était la mère de Jeannette (Jean-Paul Lapointe), Raphaël, Raymond, Camil, Rita, Marcel, Eliane
18-07-91: Richard Girard, âgé de 24 ans, (fils de feue Lucette et de Charles-Edouard) de Portneuf.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

NAISSANCE

19-07-91: Un garçon pour Candy Simoneau et Serge Tremblay, de Portneuf.
28-07-91: Un garçon pour Dany Tremblay (fille de Charlotte et d'Ernest) et Renaud Tremblay , (fils de feue Elisabeth et de Joseph)
26-07-91: Une fille pour Manon Cardin(fille de Thérèse) et Tony Gagnon (fils d'Eliane et d'Henriot)
22-07-91: Une fille pour Julie Dion (fille de Denise Chiasson) et Réal Tremblay, (fils de Bernadette de d'Adrien) domiciliés à Baie-Comeau.



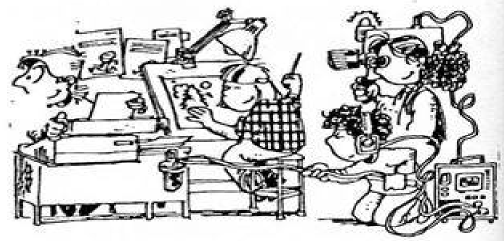
Nouveaux résidents

Bobby, Alex, Maude Fournier et Rénald Tremblay

J. Laurier Chouinard

PORTNEUF A LA RADIO COMMUNAUTAIRE DES ESCOUMINS

Depuis déjà 4 mois, notre municipalité peut compter sur les services d'une correspondante pour la radio communautaire des Escoumins. Régulièrement, des nouvelles d'intérêt régional sont acheminées de Portneuf vers les Escoumins. Différents sujets ont été traités: construction de barrages, colloque socio-économique, tourisme, théâtre... Denise Fournier en est la journaliste responsable et Portneuf est, à date, la seule localité du secteur à béníficier d'un tel service, si l'on exclut bien sûr Escoumins où est situé le siège social de cette radio qui compte bien diffuser dans tout le secteur en 1992.



UN P'TIT TOUR A LA BIBLIOTHEQUE

Après un court arrêt pour les vacances, la bibliothèque centrale de prêts de Portneuf a réouvert ses portes le 17-08-1991. Un nouvel arrivage de livres s'est effectué au début de l'été et il y est toujours possible de se prévaloir du service de commandes spéciales.

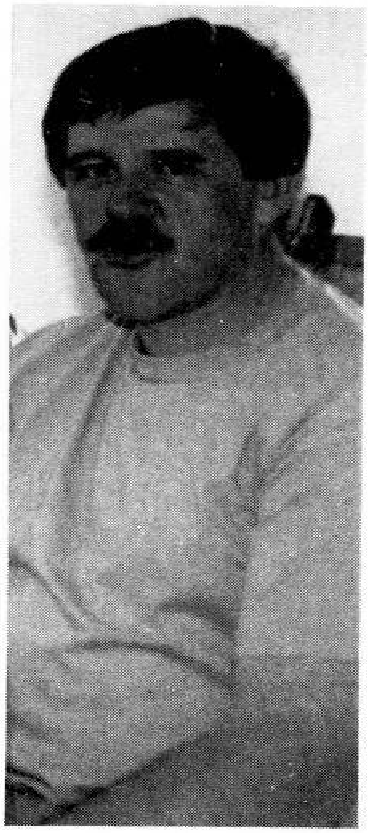
N'oubliez pas! Votre bibliothèque est ouverte de 19 à 20h30 à chaque mercredi soir.



UN REVE CONCRETISE

Après en avoir longtemps rêvé, Nadia Emond (fille de Suzzanne Gagnon et de Viateur Emond) se retourve maintenant dans l'aviation canadienne. Depuis le 23-09-91, elle est à St-Jean, elle ira après apprendre l'anglais à Borden et ira ensuite à Kingston suivre un cours den télétypiste. Une chanceuse qui vivra enfin son rêve!

GERVAIS MORIN, routier de métier



Texte: Luc Pigeon
Recherche: Marie Line Emond

"je passe un matin, vers 5 heures, près d'un petit lac, avant la fourche de Sacré-Coeur, je regarde, puis je vois sur l'eau que c'est pas normal. Tu sais ce que l'essence fait sur l'eau? Ca fait toutes sortes de couleurs, ça vient bleu. Je dis: Maudit, c'est pas normal. Ca fait que je débarque, il y avait de la lumière au fond de l'eau". Aidé de ceux qui s'arrêtaient, Gervais Morin sortit l'auto du fond du lac. "Le gars dedans était mort. C'était un jeune de Sacré-Coeur, le neveu de mon copain qui était avec moi."

Voilà une surprise à laquelle fut confronté un jour, ce routier de 38 ans.

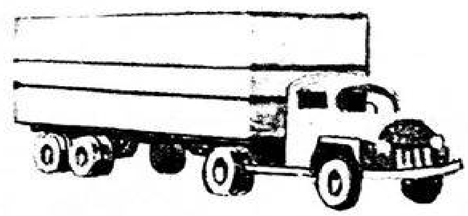
Fils de Raymond Morin et d'Olida Michaud, il voit le jour à Portneuf où il grandit en compagnie de 5 autres enfants.(Ginette, Hélène, Daniel, Monique et Lucie) C'est en octobre 1978 qu'il épouse Doris Tremblay, rencontrée à l'hôtel le Baron de Sault au Mouton. Depuis, 2 enfants, Patrick et Marie-Christine complètent cette famille. Ce que Gervais apprécie beaucoup chez sa femme, c'est qu'il la considère comme une excellente cuisinière. Homme travaillant et plutôt malin, il aime les gens qui sont francs. Sans doute, le cas de ses amis André Fortin et Jacques Tremblay.

Cet amateur de pêche rêve de pratiquer plus souvent cette activité durant ses moments de loisirs, mais les occasions manquent. "C'est la pêche, l'été surtout, si je peux y aller. Je ne peux pas m'organiser, je ne sais jamais." Lorsque cela s'avère possible, il se fait accompagner par son beau-frère, Gilles Michaud.



Routier depuis 9 ans, Gervais trouve peu exigeant son travail. Pendant 10 ans, il a travaillé comme mécanicien. Que ce soit à la Manic, à la Baie James ou à Port-Cartier, il rêvait de prendre le volant d'un lourd véhicule. "Je m'étais toujours dit, quand je travaillais en dessous des camions, qu'un jour je serais assis en haut".

C'est en compagnie de son père qui avait un camion, que Gervais fait ses premières armes. Pour la Clarke transport, à Forestville, il transporte de la marchandise générale, un peu partout. Que ce soit à Havre St-Pierre, Gagnonville ou Toronto. Aujourd'hui, c'est pour la Scierie Jacques Beaulieu qu'il travaille.



Les journées sont longues. Levé à 4 heures, il se rend au boulot pour 5 heures. Il prend la route en direction de Port-Alfred. Son itinéraire l'amène au restaurant où il déjeune, puis après, il livre son voyage à la Consol. De retour à St-Paul, vers 11h30, il repart 60 minutes plus tard, avec un deuxième voyage. A Chicoutimi, il s'arrête vers 2 heures. "J'arrête toujours à Chicoutimi pour dîner, c'est ma place." Si tout va bien, il rentre chez lui vers 7 heures en soirée.

N'aimant pas la lecture, ni les films, ce camionneur écoute beaucoup les nouvelles à la radio. Quelquefois, il les écoute à la télévision. En compagnie de sa femme, Doris, il discute, par la suite, des sujets d'actualité.

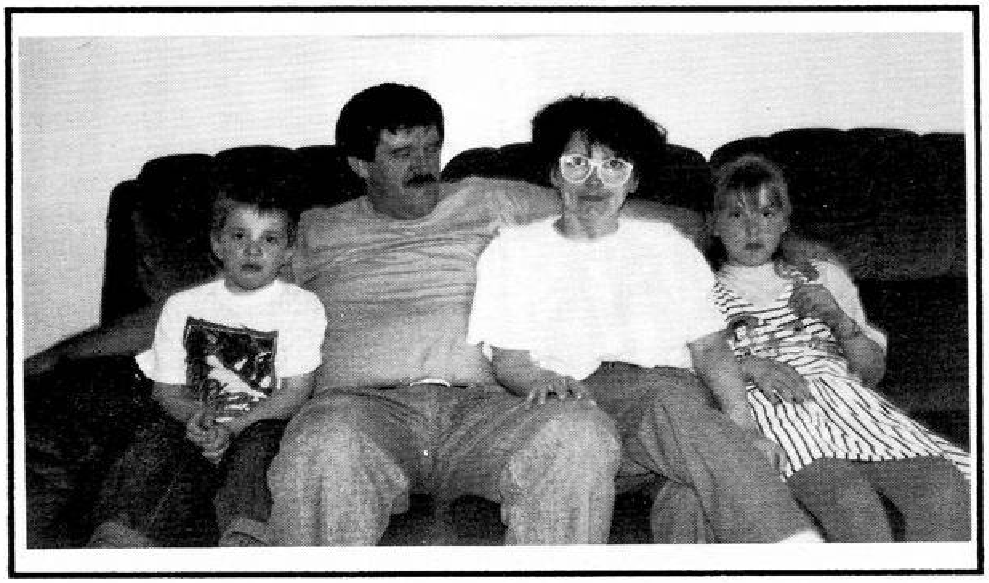
...SUITE, GERVAIS MORIN....

Même si la politique l'intéresse peu, Gervais avoue avoir un penchant pour le Parti Québécois. C'est d'ailleurs, dans cette formation qu'il trouve le politicien qu'il a le plus admiré: Jean Garon. Il ne cache pas, non plus, l'admiration qu'il porte envers son père. "C'est lui qui m'a appris le métier."

Peu enclin à dialoguer avec les jeunes, ni amateur de musique bien qu'il ait aimé le chanteur Robert Charlebois, Gervais aime, de temps à autre aller se détendre dans un bar, de préférence, le samedi après-midi.

Ce routier apprécie grandement son travail et est toujours prêt à partir. Il aime la route. Lorsqu'il voyage, c'est surtout vers Québec qu'il se dirige. Mais son rêve, un voyage de pêche qu'il ferait:. passer 3 ou 4 jours dans une pourvoirie.

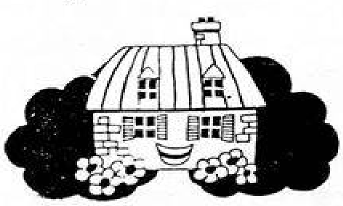
GERVAIS ET SA FAMILLE



VILLES ET VILLAGES EN SANTE

OPERATION TERRE NOIRE

La Corporation municipale a octroyé une somme de 1,000.$ afin de permettre aux citoyens de reverdir les abords de leur résidence, aménager leur parterre, leur faire profiter du grand air tout en suscitant leur intérêt pour l'embellissement de notre village.



Les citoyens se sont donc inscrits à ce programme et les responsables (Bruno Fortin et Denise Fournier) ont contacté Léonard Simoneau, contracteur de Portneuf pour obtenir un prix de groupe, ont analysé les demandes et ont fait expédier de la terre noire à 26 familles d'ici désireuses de faire de la pelouse à l'avant de leur résidence, de planter des fleurs et d'améliorer celle qu'ils ont déjà aménagée. D'après leurs besoins et en tenant compte du budget, des familles ont obtenu de 1/2 à 1 voyage et ont défrayé la moitié du montant dû (40 à 80.$).

Les voyages supplémentaires bénificiaient du même tarif (80.$) et étaient entièrement payés par les familles.

Toutes les demandes correspondant aux critères jusqu'au 11-06-91 ont été acceptées et un seul demandeur a refusé ce qui lui avait été accordé.



L'initiative s'est avérée intéressante et extrêmement stimulante pour les citoyens. C'était beau de voir nos gens s'affairer à étendre leur terre, semer leurs vivaces ou leurs annuelles et s'échanger trucs et techniques de plantation.



UNE EXCELLENTE SAISON POUR LE THEATRE D'ETE A TADOUSSAC

La quatrième saison du théâtre d'été de Tiguedou Pac Sac peut figurer dans l'une des meilleures éditions de ce volet d'activités (sinon la meilllleure)

Malgré un départ un peu lent (dû aux feux de forêt), la saison a véritablement pris son envol avec l'arrivée des vacanciers de la construction et l'enthousiasme ne s'est pas démenti jusqu'à la fin des représentations le 23 août où ce fut alors l'euphorie... Amateurs de théâtre, amis, parents, supporteurs et créateurs (150 environ) se sont réunis en ce soir de dernière pour assister au 36e spectacle de l'été 1991 et offrir un bel hommage à ces artistes qui se sont donnés tout l'été sur la scène de ce théâtre estival. Tout le public a été unanime: les comédiens ont donné une excellente performance et les deux nouvelles recrues (Josée Girard et Marc Chevarie) se sont montrés à la hauteur c.a.d. généreux, polyvalents et surtout talentueux...

Pour la première fois, Tiguedou Pac Sac faisait évoluer 5 comédiens sur scène et l'expérience s'est révélée intéressante.. La mise en scène était vivante, la scénographie bien conçue, la musique d'ambiance pertinente et les comédiens superbes!, Le tout a donné un produit fort valable tout en étant différent des 3 années précédenes.



FETE NATIONALE A PORTNEUF

Depuis 15 ans, les gens d'ici se fêtent et ce, de différentes façons. Des années, ça a été très fort, d'autres années moins, mais en 1990 et en 1991, ça a été super!

Ainsi, en 1991, le clou de la fête s'est déroulé au Club nautique de l'après-midi à très tôt le matin. Ces retrouvailles vous ont permis de découvrir plusieurs nouveaux talents (Denis D'Amours, Lorraine Gagnon, Nicole Boivin, Nathalie, Carmen et Guylaine Tremblay) et d'y réentendre Thérèse Gendreau, Réjean et Marcel, Rosaire Gagnon, Michel Tremblay ainsi que le duo de Stéphane et Gaétan.

L'activité a rejoint pas moins que 250 personnes réparties autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'établissement.

L'ambiance ne manquait pas, tant dans la soirée que dans la nuit et une bonne poignée de bénévoles s'est impliquée dans l'organisation de cette journée d'activités. Les jeux coopératifs, avec l'utilisation du parachute, animé par Denis B. ont été, entre autre, très apprécié.

TIGUEDOU PAC SAC EN TOURNEE

La troupe Tiguedou Pac Sac poursuivra cette année, sa tournée à travers le Québec avec son spectacle intitulé "Histoire du nain qui ne voulait pas grandir", de Monique Fournier.



Après que Montréal, Laval et la rive sud seront visités, la tournée se poursuivra dans tout le Québec. Deux nouveaux comédiens (Luc et Martin) assumeront les deux rôles masculins et donneront la réplique à Thérèse. Les gens de Portneuf ont d'ailleurs pu voir, en avant-première, le 27-08-91, la deuxième "version" de cette production pour l'enfance et la jeunesse. Celle-ci a été extrêmement bien accueilllie et l'addition de nouvelles ressources lui a comme donné un élan de dynamisme.

UNE BELLE SAISON ESTIVALE POUR TIGUEDOU PAC SAC

Faites-vous partie de ceux qui n'ont pas su trouver le temps d'aller voir jouer Tiguedou Pac Sac, cet été? Et bien, vous avez raté une belle occasion de sortir de votre quotidien et de voir sur scène 5 jeunes comédiens talentueux se donner sans compter pour s'assurer de la complicité de leur public.

Malgré les feux de forêt qui sévissaient au début de l'été, la troupe a commencé à se produire dès le 4 juillet alors que la saison a véritablement pris son envol avec l'arrivée des vacanciers de la construction.





La cuvée de 1991 aura été une bonne année pour Tiguedou Pac Sac. Les commentaires semblent unanimes: le public a apprécié le spectacle, le bouche-à-oreille s'est même fait impressionnant, les habitués sont revenus et de petits nouveaux de la région et d'ailleurs se sont ajoutés.

Le texte "Pleine lune" s'inscrit "on ne peut mieux" dans le répertoire des théâtres d'étés. la scénographie était originale, la mise en scène vive et alerte et les comédiens se révélaient à l'aise dans chacun de leurs personnages. Les comédiens de base de Tiguedou se sont avérés toujours aussi polyvalents tandis que les nouveaux (Josée et Marc), (tous deux originaires du Saguenay/Lac St-Jean), ont sû, comme les "vieux" de la troupe séduire leur public pour leur présence sur scène, leur dynamisme et leur talent

La collaboration avec les cmmerçants du secteur s'est intensifiée cette année et promet de s'accroître dans celles à venir.

Beaucoup d'efforts nt été effectués au niveau de la promotion, ce que les gens du milieu et les touristes ont beaucoup apprécié et bien d'autres idées ont germé à ce sujet pour la prochaine saison.

Les membres de la troupe préparent déjà leur cinquième saison de théâtre d'été à Tadoussac pendant que les comédiens, eux, présentent, à travers le Québec, leur spectacle pour l'enfance et la jeunesse et ce, avec deux nouveaux comédiens.

De nouveaux défis attendent la troupe en 1991-92 et nul doute que cette talentueuse équipe saura trouver dans le dynamisme qui la caractérise, tout l'enthousiasme et l'énergie qui lui seront nécessaires et qui font l'envie de bien d'autres groupes..

UNE BELLE SAISON ESTIVALE POUR TIGUEDOU PAC SAC

SUITE



TIGUEDOU PAC SAC, LE PLUS IMPORTANT CREATEUR D'EMPLOIS CULTURELS DE LA HAUTE COTE-NORD

Depuis son entrée dans le monde professionnel du spectacle, la troupe Tiguedou Pac Sac permet à bon nombre de créateurs culturels de travailler dans leurs disciplines respectives.

On peut dès lors se demander où ces gens auraient pu oeuvrer si Tiguedou Pac Sac n'existait pas? Ils se seraient sûrement retrouvés dans des emplois ne les intéressant pas, sur l'aide sociale ou bien encore, en ville, à la recherche d'emplois sollicités par des centaines de jeunes déjà qualifiés.

Ces emplois sont importants pour eux, pour leur milieu et pour le développement du théâtre en région.

Depuis un an, le Ministère des affaires culturelles semble vouloir se retirer du dossier théâtre sur la Côte-Nord. Ainsi, l'enveloppe de 1991-92 a été sauvée de justesse grâce aux pressions du milieu et aucune assurance n'existe quant à son maintien pour 1992-93. Déjà que l'enveloppe est mince (de 20 à 35,000.$) pour toute la région, s'il faut en plus qu'elle soit supprimée, alors là, aussi bien mettre la hache dans les trois troupes de la Côte-Nord. Cette année, une seule troupe a passé avec justesse et c'est la Chant'Amuse de Baie-Comeau. L'an prochain, y aura-t-il un budget et des demandes présentées?

La troupe Tiguedou Pac Sac, qui en a vu d'autres depuis 15 ans, n'en continue pas moins son travail de diffusion auprès de l'enfance et la jeunesse tout au long de l'année 1991-92 et prépare déjà sa production estivale pour juillet 1992. Ce groupe a l'appui de son milieu et déjà plusieurs groupes les ont assuré de leur soutien financier et moral.

COMMENTAIRES DU PUBLIC THEATRE D'ETE

"Bon spectacle! C'est super plaisant et drôle! On s'amuse"
Comité culturel,
Les Escoumins

"Une soirée tout ce qu'il y a de plus rafraîchissante. Félicitations!"
Luc Fortin

"C'est la 4e fois que je vois le spectacle de Tiguedou Pac Sac et d'une fois à l'autre, on trouve la pièce encore plus bonne"
Un animateur de la base de plein air de Sault au Mouton

"Très beau spectacle! Vous n'avez rien à envier aux autres troupes"
Rina Martel,
Baie-Comeau

"Bonne pièce avec bons comédiens et comédiennes. Beau travail! "
Dorothy,
Grand-mère

"Bravo! On a bien rigolé"
Charline et Audrey,
Forestville

"Ca valait le déplacement. On voit bien que ces gens talentueux donnent un 120%. Bravo à tous!"
Sylvie,
Sault-au-Mouton

"Félicitation! C'était très bon..."
Ghislaine et Lionel Blais
St-Narcisse

CONSTRUCTION DE BARRAGES SUR LA RIVIERE-PORTNEUF

Par Denise Fournier

On en a entendu parler depuis des mois... et le projet devrait débuter à l'automne 91. Il s'agit, en fait, de la construction de 3 barrages hydro-électriques sur la Rivière Portneuf, de 1991 à 1994, laquelle devrait permettre l'embauche de 125 à 150 travailleurs de la construction de Portneuf et de la Côte-Nord.

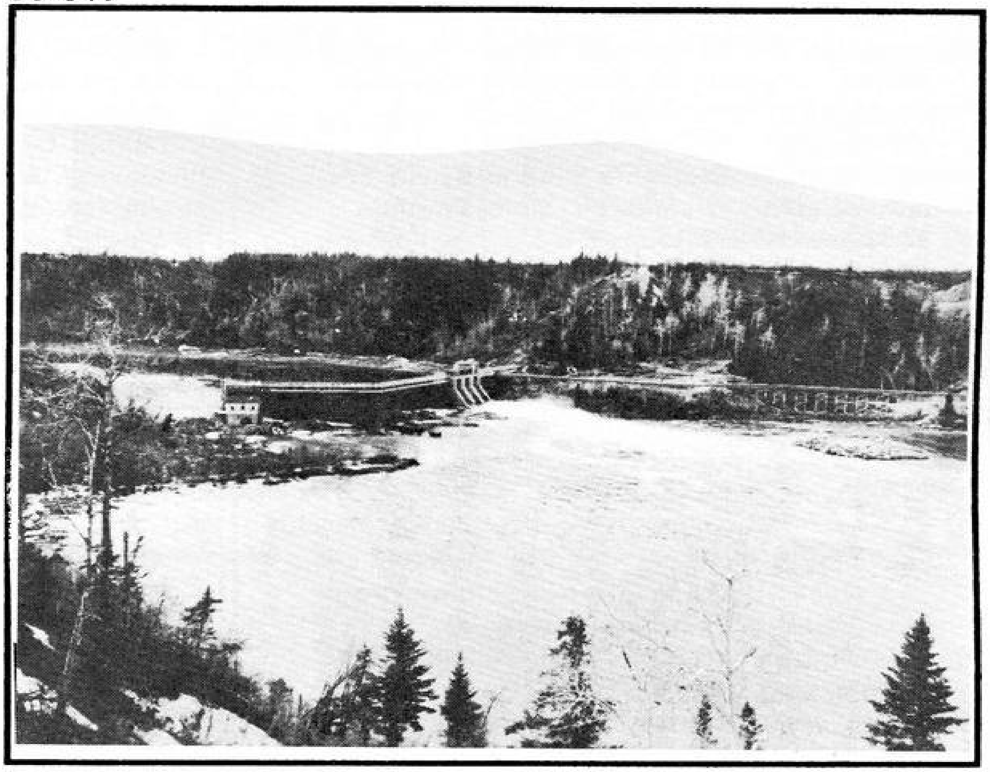
La Société Innergex (Société québécoise de capital de risque) a obtenu le contrat pour construire une dizaine de petites centrales, d'ici cinq ans, un investissement de 125 millions. Les trois premières seront aménagées sur la Rivière Portneuf et elles produiront 24MW d'électricité d'ici trois ans, ce qui alimenterait 1250 maisons moyennes chauffées à l'électricité.

Treize premiers sites hydro-électriques seront exploités par l'entreprise privée, d'ici le printemps 1993 dans le cadre du programme d'aménagement des petites centrales élaboré par le Ministère de l'Energie et des ressources.

Deux anciens employés d'Hydro-Québec, Jean-Roch et John Couture, sont actuellement impliqués, avec Innergex, nouveau producteur indépendant d'électricité.

Ces travaux sont de l'ordre de 44 millions de dollars et Innergex a déjà acheté les droits hydrauliques de la rivière Portneuf à la Stone Consolidated.

* Les données non disponibles, localement ont été répérées dans un article d'Yvon Laprade, du Journal de Montréal, du 30-08-91.



DEMANDES DE LA MUNICIPALITE A INNERGEX ET A STONE CONSOL

La Corporation municipale a posé plusieurs conditions à Innergex concernant la construction des barrages. Elles se résument à:

- pose d'un panneau
- préservation du belvedère de l'escalier et du droit d'installer les quais de la marina à l'écluse.
- Aménagement d'un stationnement à l'écluse
- Accès routier jusqu'aux deux micro-centrales.
- Aménagement d'un site de camping sauvage à la Chûte à Philias
- Confirmation que les 2 micro-centrales ne diminueront pas le débit de la rivière avant et après la construction.

D'autres demandes ont été effectuées auprès de Stone Consolidated. Elles consistent en:

- le droit de passage, sans frais, pour la piste de ski de fond et le relais du skieur.
- l'autorisation d'aménager un ou des sentiers pédestres le long de la Rivière Portneuf jusqu'aux deux micro-centrales.
- La reconnaissance de tous les autres droits de passage déjà acquis par la municipalité.
- Un mandat a également été confié à la firme Urbatique pour étudier les contrats concernant ce projet.



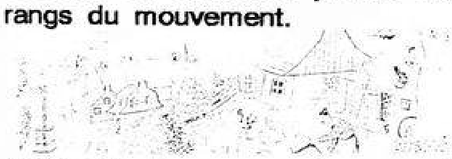
LES MINUTES MUNICIPALES

EMBAUCHE DE JOURNALIERS POUR LES TRAVAUX DE TROTTOIRS

Soixante personnes avaient postulé pour oeuvrer sur les travaux de trottoirs. Sept d'entre eux ont été retenus: Lucien Dufour, Octave Girard, Jean-Paul Tremblay, Jean-Baptiste Morneau, Serge Moreau, Jean-Yves Tremblay et Claude Emond(E). La plupart sont des pères de famille et principal soutien financier.

NOUVELLES DU RESEAU

En 1990-91, quatre autres municipalités ont adhéré au réseau québécois de villes et villages en santé étant rejoint les deux municipalités pionnières dans ce domaine, sur la Côte-nord, Port-Cartier et Rivière Portneuf. Ce sont Baie-Comeau, Gallix, Sept-Iles et Fermont, laquelle a eu l'honneur d'être la 50e ville du Québec à joindre les rangs du mouvement.



(Extrait du rapport annuel 1990-91 du CRSSS)

Rénovation à une bâtisse municipale

Deux soumissions ont été reçues pour la rénovation de la bâtisse occupée antérieurement par la coopérative "la bleuètière".



Le travail consiste à mettre la bâtisse au niveau, à excaver et construire un solage de 6' de hauteur, à couler une dalle de plancher de 4" d'épaissseur avec treillis mécanique, à condamner la porte de côté, à aménager une poste sur une face et à modifier la porte principale.

Le choix s'effectuera à l'assemblée d'octobre.



Dons

Un don de 100.$ a été remis, en juin, au comité organisateur de la fête du curé et la fosse septique des terrains 67-5 et 68-1 a été donnée à la fabrique, un don de 250.$ pour la compétition de vélo de montagne organisée par Sylvain Boudreault et la peinture du local du jardin de Tantine..

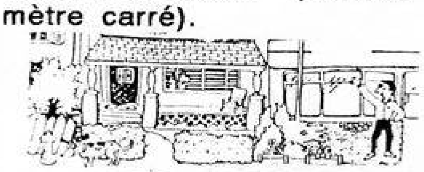
Achat de terrain

Le terrain adjacent au parc municipal situé à côté de l'église a été acheté au coût de 8,000.$ de Nathalie Tremblay et d'Alain Dufour. Il servira à agrandir le parc déjà existant.



Construction-rénovation des trottoirs

La corporation municipale a fait la réfection et la construction de 3,400' linéaire de trottoir au cours de l'été. Le tout a représenté un investissement de 40,359.34$ y compris le contrat de 20,546$ accordé à Béton Charlevoix. (102.73$ du mètre carré).



NOUVELLES EN VRAC

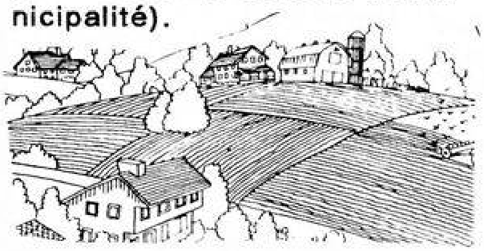
-La municipalité de Portneuf a accordé son appui au projet de régionalisation de la radio communautaire des Escoumins, a protesté comme la tenue régulière des assemblées des structures régionales à Sept-Iles et prêche pour l'alternance.

-Une réparation a dû être effectuée au réservoir du camion à incendies par l'atelier de soudure Renaud Emond et a représenté un déboursé de 2580.$ plus taxes pour la fabrication et la pose.

-Un terrain de 1.52 de large par 113 de longueur a été acheté au coût de .15 le pied , de Marguerite Emond pour agrandir le terrain du chalet des sports qui empiétait sur le lot 78-1.

-La contestation de la loi 145 (transfert des pouvoirs aux municipalités) a nécessité, à date, une cotisation de 298.29$ et l'UMRCQ recommande de ne pas inclure ces sommes dans les prévisions budgétaires de 1992.

-Un règlement sera bientôt soumis pour l'achat sur les limites nord-ouest des terrains des Seigneuries des mille vaches (lots voisins de ceux de la municipalité).



Les nombreuses activités de financement ont même permis d'inscrire un surplus de 696.59$, chèque qui a été remis à la fin de la saison à la Municipalité. Une somme de 5100.$ a été consacrée à l'organisation du terrain de jeux de 1991 dont 2678.$ provenaient du programme Défi 91.

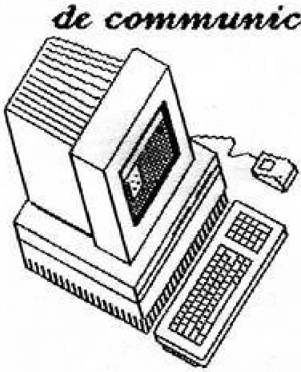
PROGRAMME PARCQ

Trois nouvelles familles ont profité récemment du programme PARCQ (mieux connu auparavant sous le nom de Parel): Marjolaine Tremblay(PH), Gaétan Savard, Hydola Tremblay.



SEMAINE DE PROMOTION DE LA PRESSE COMMUNAUTAIRE

"La municipalité de Ste-Anne de Portneuf reconnaît l'importance du rôle joué par le journal "Nouvelles d'icitte" dans le développement du milieu et à souligner l'excellent travail réalisé depuis sa fondation. Elle remercie toutes les personnes qui s'impliquent dans la production de ce bel outil de communication"



L'équipe de votre conseil municipal



Corporation municipale de Ste-Anne de Portneuf.

Pour un instant...



sur la galerie.

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire
de Rivière-Portneuf, (Cote Nord)
31 octobre 1991, Vol. X1V, No 2



POUR L'AMOUR DE NOTRE PLANÈTE

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
4e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
François Renaud
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
France Emond
Germina Emond
Marlène Emond
Suzanne Emond
Thérèse Fournier
Marlène Larose
Yvan Tremblay

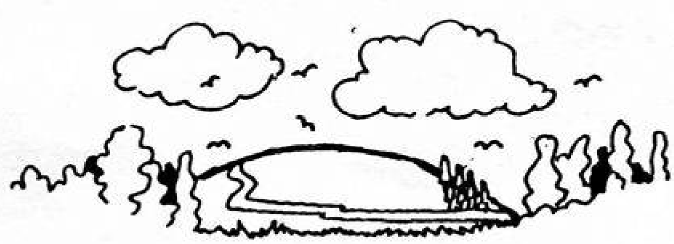
ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Journal "Nouvelles d'Icitte", C.P..310, Rivière-Portneuf, Côte-Nord, G0T 1P0. (418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

La griffe à graphe

"Hé que c'est beau ... que c'est beau ..., ça n'a pas de bon sens ce banc, cette plage ...
Tous les gens qui passent le disent, n'en reviennent pas.
Mais l'autre jour, mon chum Jean m'a joué un tour. Il ne s'est-tu pas aventuré sur la plage du côté où on ne va jamais se promener. Il a eu la surprise de sa vie. C'était comme le côté caché du village. Ce qu'il a vu tout le long de sa marche: des carcasses de chars abandonnées et il a même mis le pied dans un vieux chien mort ...
Après, j'en ai eu des frissons ... Je ne pensais pas que ca se faisait encore. On aurait pu au moins l'enterrer...
Des vestiges des temps passés qu'on a oublié ...
La "mode" de jeter un char dans la coulée...
Ça nous remonte dans la face, quand on veut aller se promener. Ca, sans parler des lits, poëles, frigidaires qu'on a laissé dans le bois pour s'en débarrasser. Là, je vous jure que j'apporte pas un touriste avec moi. Ce serait peut-être le temps de se réveiller, de se dire que le beau prince charmant et la belle au bois dorment. On a de l'ouvrage en retard, a régler, à synchroniser nos montres et d'arrêter de jeter sans regarder ... de voir tout ce qui nous entoure comme notre grande cour. C'est à nous de s'en occuper pour enfin avoir un beau village en santé.



CONSTRUCTION DE BARRAGES SUR LA RIVIERE PORTNEUF

Par: Denise Fournier

Trois barrages doivent être construits sur la Rivière Portneuf. Un premier aux crans serrés, un deuxième à la Chûte à Philias et enfin, un troisième à l'écluse. La compagnie Innergex étudie même la possibilité de construire, deux autres barrages, d'ici 5-6 ans, dont l'un aux 45 milles après que des études auront été effectuées.

Le Ministère de l'environnement aurait donné son accord pour, la construction du chemin d'accès et émettra un autre avis après avoir reçu les plans et devis. Ce ministère tiendra également des audiences publiques sur ce projet en 1992. Hydro-Québec tarde cependant à donner son autorisation et cela empêchera peut-être les travaux de la route et défrichage de s'amorcer dès l'automne, ce qui retarderait le réel début du projet et l'embauche des travaillleurs de la construction laquelle aurait normalement dû s'effectuer le 1 juin 1992. A date, aucune personne n'a été embauchée à temps plein par la compagnie Innergex laquelle s'est contentée de payer des contractuels à la pièce et ce, selon leurs besoins.

Plusieurs rencontres ont eu lieu en octobre concernant le développement de ce projet. Une première s'est tenue entre les représentants d'Innergex et le président de Hydro-Québec, une autre est prévue avec le député de Saguenay, M. Ghyslain Maltais et plusieurs autres dont nous ne connaissons pas les détails. Afin d'inciter Hydro Québec à accélérer le processus dans ce dossier.

Beaucoup de rumeurs circulent actuellement dans le village. Par exemple, la compagnie Stone Consol aurait exigé que ses travailleurs soient embauchés pour la construction de ces barrages. **Faux, car ce seront des travailleurs de la construction avec des cartes de la Commission de la construction du Québec qui y seront embauchés.**

Une autre veut que déjà des gens seraient embauchés et qu'une liste de 10 noms serait déjà élaborée pour les premiers à être choisis.

Faux, car aucune personne n'a encore été embauchée à temps plein à Portneuf et ce sera Innergex qui fera l'embauche directement à son bureau.

Si la compagnie Innergex obtient rapidement l'autorisation d'Hydro-Québec, elle pourra faire effectuer les travaux de débarras et de construction de la route d'accès dès l'automne et l'hiver 91. Sinon, le début de la construction des barrages devra éventuellement être reportée en 1993.



Les travailleurs de la construction de Portneuf et du secteur attendaient beaucoup du chantier Alouette. La majorité d'entre eux n'ont pu y travailler et même quelques-uns n'ont pu y oeuvrer qu'un mois ou deux, des postes ayant été comblés par des travailleurs de la rive sud qui ont tout bonnement décidé de traverser à Sept-Iles et de s'y installer, empêchant ainsi les travailleurs de la Côte-Nord d'avoir accès à ces postes prévus initialement pour eux. Cette arrivée massive de travailleurs à Sept-Iles a fait certes l'affaire des contracteurs qui se voient ainsi soustraits de l'obligation de débourser les fameuses allocations exigées par la convention..

Une économie de plusieurs milliers de dollars mais qui coûte cher aux travailleurs d'ici lesquels se retrouveront, pour certains, bénéficiaires d'aide sociale ou encore pire sans aucun revenu (pour ceux qui n'y sont pas éligibles).

L'année 91-92 est l'une des pires années, à date, pour les travailleurs non spécialisés et les années à venir (après les barrages) ne s'annoncent guère meilleures. Serait-ce un signe que nous sommes actuellement en pleine récession économique?

ROMEO TREMBLAY :
Un aieul jaseux et accueillant

Fils de François Tremblay et de Louise Desbiens, Roméo naquit le 30 mars 1892. Si on fait le compte, on calcule 99 ans d'âge. Bien sûr, la famille souligne l'évènement par une fête que l'on filme alors que le père Quinn y célèbre la messe à son domicile.

Roméo grandit à la Pointe à Boisvert où s'installa son grand-père William, venu de St-Fulgence avec sa famille alors que François n'avait que 2 ans.

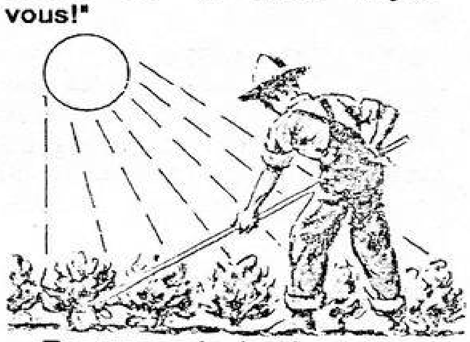


En 1927, il épousa celle qu'il a vu naître. "Je l'ai vue venir au monde, je l'ai bercée sur mes genoux. J'avais 15 ans et demi. Puis moi, j'adore les enfants". Il ne se contenta pas seulement de la bercer, il la vit grandir. "Elle restait en face de chez-nous. J'avais juste le chemin à traverser. Elle était belle, jeune. On a commencé à sortir ensemble, elle avait 18 ans". Au moment des épousailles, il avait 35 ans. "Aller jusqu'à 22-23 ans, je me tenais tranquille, j'aimais tout le monde égal. D'abord qu'il y avait du monde avec moi, j'étais bien."

Dernier d'une famille de onze enfants, il en eut autant avec sa compagne Alice Tremblay, dont sept filles. Surnommé Bébé parce qu'il était le dernier, une femme lui ajouta Boisvert pour le distinguer d'un autre Bébé Tremblay dit "Bois Sec".

Le souvenir qu'il a de son père est qu'il fut bon. "Jamais il m'a disputé, il était bon pour tout. Il a été malchanceux, il s'est cassé les deux jambes, cassé un bras". Par contre, il décrit sa mère comme une femme maligne. Quant à lui, il avait un joli caractère. Il ne s'accordait qu'avec une de ses soeurs et avoue avoir été malin et malcommode. Sa fille, présente à l'entrevue, dit de son père qu'il n'était pas joueur de tours. Ce que confirme Roméo. "J'étais pas un joueur de tours, j'étais malcommode, j'ai mangé des maudites volées".

Paradoxalement, la peur faisait partie de sa personnalité. "J'avais peur des morts, de tout. J'ai toujours été peureux". Est-ce à cause de cette peur qu'il fut malcommode? Un moyen comme un autre d'y faire face. Il raconte cette anecdote pour nous expliquer ses peurs: "Je faisais sentier à Bersimis, il y avait un sauvage qui nous contait qu'il avait des bonhommes pas de têtes qui se promenaient dans ce temps-là. On demandait comment ils faisaient pour se promener pas de tête? Il répondait que le méchant esprit roulait sur la terre. Voyez-vous!"

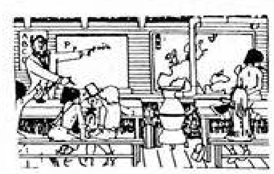


En compagnie de Henri Savard et de Théophile Michaud, ses deux grands amis, il allait à pied chez Ti-Charles Gagnon, à Portneuf, le seul endroit où ils pouvaient veiller. "Dans ce temps-là, on dansait dans les veillées. Le curé nous refusait la communion si on dansait, mais quand c'était pris, on se fichait de ça. On se pognait où qu'on pouvait parce qu'on avait pas le droit de se coller pour danser. Ca durait jusqu'à temps qu'on était capable"". Le dimanche, il se baladait à cheval sur la grève avec Bébé à Tinor, William et Paul Girard.

Aujourd'hui, il aime bien recevoir Rosaire Tremblay qui lui rend visite quand il le peut. "Il y avait pas une semaine qu'il venait pas, mais il a été malade. Il a une grande barbe, il a maigri un lot! Rosaire, c'est un de mes grands amis".

N'ayant qu'une 3e année, Roméo trouva quand même le moyen d'apprendre à lire. "Je suis sorti de l'école, je savais rien. C'est une femme Mathilde Gauthier, la femme d'Omer Quinn, qui m'a montré à lire. J'ai sorti 2 ans avec elle. Eliane, une de ses soeurs, m'a fait l'école aussi. Elle est religieuse, elle pensionnait chez nous". Cet aieul aux 14 petits-fils aimait lire l'Action Catholique, un journal de l'époque. "Je lisais beaucoup, j'étais liseux".

A une époque où les écoles étaient peu nombreuses, Roméo a fait ses 3 premières années et après il a commencé à travailler. "C'est aussi bien dire à 10 ans. J'ai arrêté l'école et j'ai commencé à travailler".



SUITE... ROMEO TREMBLAY

Il a charrié de la pulpe pour un dénommé Bouchard de Bergeronnes. Il monte dans les chantiers à 16 ans et connaît par la suite divers employeurs. Avant d'être engagé par Pennington, à Portneuf, il a travaillé pour Léandre Bouchard, "Il avait un grand magasin, lui". Il ajoute: "J'ai toujours fait mes affaires tout seul. J'ai fait 27 hivers de "jobs", je suis allé à Baie-Comeau, Shefferville, St-Maurice...". Il se retrouve plus tard avec Lucien Tremblay. Ils ouvrent ensemble le chemin du chantier jusqu'aux 22 milles. "J'allais à Portneuf`, travailler avec Lucien, sur la gravelle, de 1940 à 46. On faisait du bois sur la gravelle. On a fait 25,000 cordes".

Sa vie, Bébé Boisvert a passée dans le bois, à travailler, à chasser. Il n'a jamais réussi à devenir un bon cuisinier. Au chantier, une personne s'en occupait. A la chasse, il s'arrangeait. "J'étais pas un bon cuisinier, mais j'étais pas difficile sur la nourriture." Par contre, sa femme "elle c'est un vrai champion".

Ce qu'il aime vraiment, ce sont les sauces: aux oeufs, au boeuf, les ragoûts bruns. Il a aimé la viande d'orignal jusqu'au jour où... "Je montais de Bersimis, j'étais fatigué. Je me suis arrêté chez Philippe Michaud. Eux autres, ils mangeaient du caribou tant qu'ils voulaient. C'est le père Michaud qui faisait cuire ça, sa femme était morte.Moi, j'arrachais des brins de poils en mangeant, j'ai été ma-lade pour mourir. J'ai été obligé de coucher là, je ne pouvais pas me rendre chez nous."

Rendu à un âge canonique, Bébé Boisvert ne fait pas grand rêve. Il se contente de la visite et de sa berceuse préférée dans laquelle il récite ses 12 ou 13 chapelets par jour. Quand le temps le lui permet, il rend visite à sa fille. "Je vais virer chez ma fille, là-bas, icitte à ras, puis j'm'en reviens". Téméraire, l'an dernier il s'était rendu seul à l'étable où il a chuté. "J'ai eu de la misère à me lever. J'ai enveloppé ça, le docteur a dit: "Dérange pas ça, vous avez rien de cassé."

Le lendemain, je m'aperçois que le mal se trouvait dans le côté de la hanche. Je me suis frotté avec l'huile bénie de la Ste-Anne, j'ai guéri avec. Je l'ai pas dit au docteur, il me soignait plus".



Certes, il aurait aimé visiter le pays, même s'il dit avoir voyagé "en masse" "Moi, j'aurais aimé visiter toutes les provinces du Canada" Et aller plus loin, même! Pourquoi pas? Mais pas en avion. "En avion, on ne voit pas. J'aime voir de quoi, moi".

Issu d'une époque révolue, Roméo a vu arriver la radio. Un gros cabinet avec batterie pour la faire fonctionner. "C'était bon, il y avait de beaux pro grammes. Dans le temps de la guerre, par exemple, c'était épeurant. Il y avait des bons annonceurs. Roger Beaulu, c'était meilleur, on entendait mieux. Aujourd'hui, ils ont des défauts, ils vont trop vite". Par la suite, la télévision fait son apparition, suivi beaucoup plus tard par la vidéo. Parce qu'il entend mal, il ne regarde pas ou peu la télévision. Par contre, il se souvient d'avoir regardé le téléroman Séraphin. Devant tous les changements qu'il a connus, ce nonagénaire ne saurait dire si il y a une découverte plus importante que d'autres. "C'est toute, à comparer à notre temps". Mais, est-ce trop? Il se fait philosphe quand il pense aux jeunes. On ne peut pas leur donner conseil".

Les enfants y sont-ils pour quelque chose? Une place importante leur est faite dans le coeur de ce nonagénaire. "Un enfant jusqu'à 5 ou 6 ans, c'est beau tout ce qu'il fait". Il les a aimés, il les aime toujours. "Ah, ben oui, c'est ma vie! J'ai toujours aimé les enfants. Si j'en avais pas eu, je n'aurais pas aimé ça". On peut, dès lors, comprendre son vif plaisir lorsque la visite arrive. "Ya pas un dimanche qu'on en voit pas".



La vie dans le bois, les veillées, la famille, les enfants, les amis. Il semble que Roméo ait tout aimé. Serait-ce là la raison de sa longévité?

> "Nous sommes priés de laisser cette planète aussi propre que nous aurions aimé la trouver en naissant."
>
> **Philippe Boyer**

ELECTIONS MUNICIPALES A PORTNEUF

Deux concitoyens ont été présentés pour siéger comme conseillers au siège no 3 Ce sont: Marielle Emond Moreau et Maurice Girard. Nous avons contacté ces deux candidats et leur avons posé les trois questions suivantes:

Décrivez-nous votre acquis (formation, expérience, implication)

Quelles raisons vous ont motivé à vous présenter comme conseiller(e)?

Quels dossiers vous intéressent particulièrement?

RECHERCHES EFFECTUEES

PHOTO NON DISPONIBLE

MARIELLE EMOND-MOREAU

Formation:

12e commerciale

Dernière expérience de travail:

Aide-générale pour Sodexco, Manic V

Etat civil:

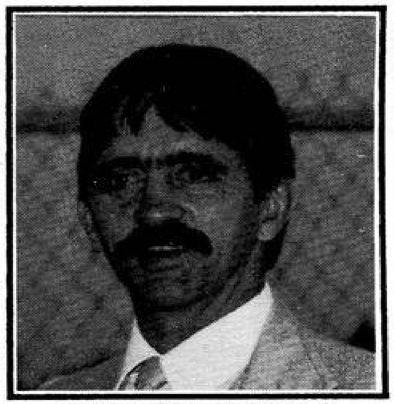
Mariée à Serge Moreau et mère de Kathy (16 ans), Ken (15 ans) et Steeve (13 1/2ans)

Motivation:

"J'étais intéressée à la politique depuis quelques années et j'ai décidé de commencer par le municipal. Je suis l'actualité politique par les médias."

Intérêts particuliers:

"Tous les dossiers".



MAURICE GIRARD

Formation: Sec V
Acquis: Bénévole sur le comité du plan d'urgence de la municipalité, membre du conseil 9858 Cours de micro-informatique (Lotus 1,2 et 3 et fortune 1000), d'entraîneur (niveau 4) de hockey et baseball.

Dernière expérience de travail:
Commis de pièces-responsable des achats à la Scierie Beaulieu, de St-Paul du nord.

Etat civil: Marié à Guylaine Morneau et père de Mélanie (11 ans) et de Guillaume (8 ans)

Motivations: Ayant déjà été conseiller pendant 1 an 1/2, j'ai apprécié l'expérience et j'ai dû quitter cette responsabilité à cause de mon travail qui me retenait à l'extérieur, durant la semaine. Je n'ai plus ce problème maintenant car je travaille plus près de Portneuf et suis à la maison à tous les repas et chaque soir de la semaine.
Intérêts particuliers: Les loisirs pour toute la population. Je veux essayer de former une autre comission des loisirs comme celle dans le temps.

Diane O'Connor, femme vaillante au coeur d'or

Texte : Luc Pigeon
Recherche: Marie Line Emond

Présidente du Regroupement des familles d'accueil. (elles sont une douzaine environ), Diane O'Connor n'est pas à ses premières armes, dans l'implication sociale, à Portneuf. Son engagement débute avec les fermières, alors qu'elle aidait à monter les métiers dans les festivals. L'an dernier, elle décida de mettre ses énergies au service d'une duchesse lors du festival de la clam. Notons aussi une brève incursion chez les majorettes. Mais son principal choix demeure sans douce la famille d'accueil. "Je suis famille d'accueil depuis six ans. Pour l'école, ça fait plus longtemps. Là , présentement, je suis famille d'accueil pour les adultes."

Interrogée à savoir si cela est exigeant, Diane avoue qu'avec les adultes, oui, ce l'est, mais pas avec les enfants.

Née aux Bergeronnes, il y a 39 ans, de Cyrille O'Connor et de Rose Gagnon, elle est la neuvième d'une famille de 18. "C'est moi qui séparait le groupe en deux." Elle s'installe à Portneuf en 66 où elle épouse Ronald Savard (fils de Rosanne et d'Arthur) en juin 68. L'histoire a commencé par un coup de sifflet. "J'étais allée faire un tour chez ma soeur. Cécile m'avait demandé d'aller au bureau de poste avec les enfants. Lui, il passait et m'a lâché un siffle. Le soir, il est venu me demander si je voulais aller faire un tour avec lui."

Lève-tôt, cette mère de famille, qui dût interrompre ses études après une sixième année pour cause de maladie, se met en branle dès 5h45. Elle réveille son fils avec qui elle jase et à 7h30, elle réveille les deux filles. Le ménage occupe son avant-midi avec la préparation du dîner. Durant le repas, une jeune fille, Caroline, vient s'ajouter aux autres. Pour sa part, Diane mange entre deux assiettes et profite de l'après-midi pour faire la sieste.



Diane O Connor

Couche-tôt, c'est vers 21 heures qu'elle va se coucher afin de récupérer de sa journée. Elle souhaiterait, tout de même, se donner du temps pour la marche ou accompagner son fils dans la forêt. "Prendre le temps de vivre."

Une place est faite, aussi, pouc celles qu'elle considère comme ses amies qui sont Lorraine Soucy et Thérèse Arsenault.

Native de la Vierge, Diane, qui se décrit comme une grande gueule et une personne qui aime rendre service. Et la qualité qu'elle recherche le plus chez les autres est la sincérité, mais aussi une chose apprise d'un ami: "La parole est d'argent mais le silence est d'or", nous dit-elle.

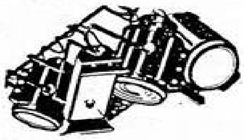
Les moments de loisirs sont occupés par la lecture. Au menu, science fiction ou science occulte. Parfois, elle regardera un film d'extra-terrestre ou de science-fiction. "Quand mon fiston se loue un film, ça m'arrive de l'écouter." Les journaux font partie de ses habitudes. "Pour savoir ce qui se passe". Ses préférés sont le "Plein-Jour et "Nouvelles d'icitte."

De plus, elle écoute les nouvelles télévisées, de préférence à 18 heures. Si Diane discute d'actualité avec son mari, son intérêt pour la politique est mitigée, bien qu'elle avoue avoir déjà eu un penchant pour un parti. Elle admire quand même l'homme politique qu'est Jacques Parizeau.

La musique, par contre prend une bonne place. "Quand je suis à bout de nerfs, j'aime bien la musique douce. Mais quand je voyage, j'aime le rock. "Fort, j'aime ça." Ce n'est donc pas un hasard qu'elle voue une grande admiration pour le chanteur Gerry Boulet. "C'est un gars qui a eu le courage de se rendre au bout. J'aime sa chanson quand il dit: " Je suis celui qui fonce".

suite... Diane O'Connor

Mais parmi les chanteurs et chanteuses actuels, elle n'a de préférence pour aucun. "Je les aime pas mal tous!"



Si pour Diane, les bars ne sont pas un endroit de prédilection, elle s'y rendra à l'occasion avec quelques bonnes amies. Par contre, elle préparera volontiers des petites veillées pour les jeunes.

Amateure de pêche, bricoleuse à ses heures, Diane a vécu une année spéciale. Elle a d'abord suivi des cours de français. "Ca m'a permis de rencontrer du monde. Et en plus, ça permet d'aider aux jeunes.." Puis, dernièrement, elle s'est fait confirmer. "A côté du mariage, là! Le mariage c'est comme un rêve, on se marie jeune, tandis que se faire confirmer à 39 ans, je te dis que l'émotion était là. Tant qu'il n'avait pas mis l'huile, j'étais assez mal. J'ai trouvé ça sensationnel, c'est de l'émotion." Ouf!!!



"L'environnement, ça représente beaucoup pour moi. J'arrive de la chasse et je trouve que les gens ne sont pas sensibilisés car ils jettent tout par terre et je passais mon temps à ramasser. L'environnement, c'est important pour que nos enfants aient droit à une terre propre et en santé."

Maintenant à quoi peut-elle rêver? A un voyage en particulier. Un voyage en Irlande, pays de ses origines. "Mes racines sont là, j'aimerais y aller un jour."

En attendant, elle va à la pêche avec une de ses soeurs qui possède un chalet et pour l'été, elle projette un voyage quelques 150 kilomètres au nord de Montréal en compagnie de ses enfants et de sa soeur.

PELE-MELE

UNE BELLE EXPERIENCE A PORT-CARTIER

Le 17 août dernier, à l'Etablissement Port-Cartier, se tenait la journée annuelle des olympiades pour les handicapés organisée en collaboration entre l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre Côte-Nord, sous la présidence de Mme Claire Otis Gagnon et le Centre correctionnel de Port-Cartier.

Serge Drapeau et moi, nous nous sommes rendus à cet endroit, afin de présenter, bénévolement, un spectacle de clôture à cette journée. Nous avons été appréciés et de notre côté, nous sommes enchantés de cette première expérience qui, on espère, se représentera l'an prochain.

Une trentaine de détenus se trouvaient là, avec nous, et je vous jure que ce sont des personnes au coeur tendre auxquelles il ne faut pas porter jugement, la cour s'en est chargée. Il y a des erreurs que l'on ne peut pardonner mais il faut dire que ces gars-là sont là, et essaient de s'en sortir.Rappelons-nous toujours que l'erreur est humaine. "Tomber, c'est humain, se relever, c'est divin.".

Thérèse Gendreau



A Mme Thérèse Gendreau

Olympiades

Les olympiades pour personnes handicapées avec des sentencés à vie, en milieu maximum, quelle merveilleuse idée et quel défoulement pour nous les gars, qui sommes incarcérés!

De voir vos sourires et vos visages enjoués, qui d'entre nous peut rester insensible à cela? Ensemble, nous formions une grande famille unie pour les plaisirs, pour les rires et les larmes.

Je me remémore ces merveilleux instants et j'ai peine à retenir mes larmes. Cette journée restera gravée à jamais dans nos coeurs tous pleins de tendresse.

C'est dommage que des choses comme cela ne se produisent qu'une fois par année. Il nous en faudrait encore plus que cela pour que nous puissions mieux les apprécier.

Une expérience enrichissante pour tous, une salle remplie d'amour et d'émotions, une finale où les larmes ont coulé, un appel pour une prochaine olympiade.

Gilles Pimparé
Club -vie "L'Envol 90".

Mme Léontine, de retour à Portneuf

Texte: Denise Fournier
Recherche: Thérèse Gendreau

Chaque curé est différent, travaille d'une façon qui lui est propre, et réussit à impliquer de nouvelles personnes dans les diverses tâches reliées à la fabrique et au presbytère.

Ainsi, le nouveau curé de la paroisse de Ste-Anne de Portneuf, Antonio Lavoie, aura eu, lui, l'ingéniosité et la bonne idée d'aller chercher Mme Léontine Bouchard-Emond à Baie-Comeau pour la ramener dans le village de Portneuf, où elle a élevé sa famille et a vécu pendant 35 ans.

REGARD VERS LE PASSE

Originaire de Petite Rivière St-François, Mme Léontine est la 2e de la famille de Lucia Simard et de Michel Bouchard. Seize autres enfants formaient cette famille dont 9 sont encore vivants. Sa mère était une sainte femme avec un beau caractère comme il n'y en a pas, nous confie Mme Léontine, alors que son père était, nous précise-t-elle, plus autoritaire comme elle-même.

Après avoir fréquenté pendant 7-8 ans l'école, elle travailla pendant un an au presbytère de Portneuf, elle rencontre Jean-Charles Emond de Portneuf et l'épouse alors qu'elle est âgée de 22 ans. Neuf enfants naissent de cette union (Nicol, Lise, Claire, Francine, Denis, Jacques, Luc et Anna sont encore vivants)



VIE DE FAMILLE

Cette grand-mère alerte et vaillante a la joie de pouvoir compter sur 13 petits-enfants. Elle déclare "ne pas aimer les gros rassemblements pas plus dans les fêtes de famille et quant à sa famille, ce ne sont pas les cadeaux qui comptent mais leur présence".

Arrivée à Portneuf en 1939, elle avoue ne s'y être jamais ennuyée de son village d'origine. N'étant pas de nature ennuyeuse elle a toujours trouvé le village très beau et le soleil, très claire Petite Rivière étant situé dans les montagnes, les résidents y perdaient le soleil de vue dès 3h de l'après-midi.

Elle a découvert notre village alors qu'elle n'avait que 16 ans et elle l'a toujours grandement apprécié.

Après le décès de Jean-Charles en 1963, cette mère de famille continua sa vie à Portneuf jusqu'en 1974 où elle décida d'aller s'installer à Hauterive.

Au moment où elle prit la décision de revenir à Port-neuf, elle demeurait dans le même duplex que sa fille Anna. N'étant guère sorteuse, elle n'y avait pratiquement pas de vie sociale. Les seules sorties? La messe du dimanche et les rencontres avec Cédélice Emond, sa belle-soeur (épouse de feu Chrysologue Hovington).

SUITE...MME LEONTINE DE RETOUR A PORTNEUF

Cette septuagénaire n'éprouve aucune peur de s'ennuyer de Baie-Comeau... car ici, elle retrouve ses amies de toujours, Margot Girard-Dionne et Adrienne Emond-Pelletier.

Elle y est amie avec tout le monde et n'a pas à s'en plaindre, est contente de s'y retrouver car ça lui fait toujours plaisir de revoir "le monde qu'elle connaît" même si elle ne "connaît" guère les plus jeunes...

Mme Léontine a cependant conservé sa maison à Baie-Comeau où elle va passer les deux premiers jours de la semaine.

Revenue à la demande de son cousin Antonio, elle nous déclare: "Ce n'est pas vraiment un travail que je fais ici. Je suis venue me reposer et je fais ce que je peux."

GOUTS ET LOISIRS

Cette aînée dynamique aime évidemment lire et tricoter. Ses lectures préférées? Les revues et livres religieux et actuellement, la vie de St-Augustin.

Elle voue une dévotion particulière à la Ste-Vierge et elle prie où elle veut. Bien qu'elle ait bien apprécié le mouvement charismatique, elle aime aussi prier bien tranquille chez elle. La religion tient une place primordiale dans sa vie et elle se dit convaincue qu'avec la foi, il est possible de passer à travers n'importe quoi.

Organiste pendant 20 ans à l'église, elle se contente maintenant de chanter en groupe.

Agée de 74 ans, cette aïeule à la peau de velours se lève dès 6 h le matin, dit régulièrement son chapelet avec le père Régimbald sur une cassette, ne s'expose jamais au soleil et ne s'intéresse nullement aux voyages. Bien qu'elle n'ait pas l'occasion de fréquenter des jeunes, elle se dit révoltée par le nombre de divorces et la grande consommation de drogues. Elle est cependant consciente que la jeunesse est plus à plaindre qu'à blâmer.

L'action qu'elle est le plus fière d'avoir réalisé de toute sa vie, c'est d'avoir fait son devoir d'état

Sa génération, nous déclare-t-elle, a vu arriver la radio, la télévision et aujourd'hui, elle trouve que ça la dépasse avec les micro-ordinateurs, les micro-ondes et le reste.

Pour terminer, notre chère Mme Léontine nous confie que l'essentiel dans la vie, c'est de trouver la paix de l'âme, qu'il n'y a rien de plus intéressant et que c'est là le plus grand bonheur.

Puisse ce message se rendre aux gens qui se cherchent et qui n'ont pas encore trouvé la sérénité.

Sage Mme Léontine...

INFO-FEMMES

RENCONTRE REGIONALE

La rencontre d'automne du Regroupement des femmes de la Côte-Nord s'est tenue, à la base de plein air " Les goélands", de Port-Cartier les 25, 26 et 27-10-91. Les participantes ont pu se familiariser avec le dossier de la conférence socio-économique et assister à la biennale.

Une quarantaine de femmes ont participé à cette fin de semaine, ont partagé leurs expériences, ont échangé, ont cheminé et sont reparties encore plus dynamiques pour s'impliquer dans chacun de leur milieu.

Galerie l'aquarelle

Notre petit cousin, le Centre des femmes de Forestville a ouvert la galerie "L'aquarelle" pour la saison estivale 1991. Beaucoup de pièces d'artisanat et plusieurs oeuvres de gens du secteur y était exposées. Parmi celles-ci, on y retrouvait les peinture de Ginette Gravel, de Claudie Langelier, de Christian Boily et les oeuvres murales de Colette Lepage. Les artisanes du cercle des fermières local et ceux de Céramique Colombier ont participé à la réalisation de cette exposition. La Société d'histoire de Foretville y a également exposé de vieilles photos et différents objets antiques. L'initiative s'est avérée intéressante et une suite doit lui être donnée à l'été 1992

DES ACTIVITES VARIEES DANS LES BARS DE PORTNEUF

La compétition a cela de bon, elle suscite plus de suivi et d'intérêt. Le bar Central et de bar Neuf ont développé tout l'été de nouveaux moyens d'attirer la clientèle.

Chaque fin de semaine ou presque apportait sa kyrielle d'activités et elles étaient aussi variées que la dégustation de blé d'Inde à la venue de danseurs et danseuses à Portneuf. Cette dernière innovation a suscité beaucoup de réactions tant de la clientèle masculine que féminine.

LES MINUTES

Petites nouvelles

-Un don de 150.$ a été accordé au comité organisateur de la fête de l'amour.

- Trois postes de journaliers ont été acceptés pour le programme Extra et les travailleurs devraient débuter le 4 novembre prochain.

-Un offre de services pour l'entretien régulier du système de télécommunications a été offert par Satcom de Baie-Comeau et a été accepté. Le dit système a été installé il y a 4 ans et le contrat représente un déboursé de 56.$ /an.

-Trois personnes ont été désignées par la Corporation municipale de Portneuf pour participer au congrès du 3,4,5 et 6 octobre 1991 de l'Union des municipalités à Québec.

-Chaque municipalité du secteur a accepté que son camion à incendie serve lors de l'uti-lisation des mâchoires de vie. Le secteur couvert par Portneuf sera de la halte routière au site d'enfouissement.

-Un système de son au montant de 500.$ sera acheté et installé au Chalet des sports pour animer le patinage libre. Excellente initiative!

-La municipalité a également adhéré à la coalition pour l'amélioration et la sauvegarde de l'environnement forestier de la Côte-Nord (CASEF). Le tout représente un déboursé de .07¢ par habitant et pour Porneuf, cela signifie une dépense annuelle de 80.$

JOURNEE D'ELECTIONS

Lors des prochaines élections municipales, Mme Diane O'Connor-Savard, Adrienne Tremblay-Sirois, Francine Girard agiront comme sercrétaires d'élection, Lynda Gagnon, Doris Tremblay-Morin et Marielle Tremblay, comme scrutateurs et Richard Tremblay, comme préposé au maintien de l'ordre.



RETRAITE POUR J-MARIE DELAUNAY

Sans trop faire de publicité, notre maire, Jean-Marie Delaunay a pris sa retraite le 25 septembre dernier.

Ses concitoyens voyaient bien son véhicule plus souvent devant sa résidence et interprétaient qu'il devait être en vacances ou profitait des congés accumulés pour ensuite apprendre que le premier magistrat de leur municipalité aura dorénavant encore plus de temps à leur consacrer, le temps de sa retraite étant déjà arrivé.

En plus du travail à la mairie, M. Delaunay désire en profiter pour donner un coup de main à sa famille, aider Pierre à son garage et devenir un maire à temps plein.

Suite à la période de mise en nomination qui s'est terminée le 11 octobre 1991, deux conseillers ont été réélus à leurs sièges respectifs: Claire Tremblay-Kennedy au siège no 1 et Louis Ouellet au siège no 2.

Tant qu'au siège no 3, trois personnes se sont présentées pour le combler: Norman Fortin (conseiller sortant), Marielle Emond et Maurice Girard.

Les élections se tiendront le 03-11-91 à 19 h et le votre par anticipation, le 27-10-91, de 14h à 22h.

M. Norman Fortin s'est cependant . par la suite, désisté.

SOUMISSION POUR LE DENEIGEMENT

Une seule soumission a été reçue pour le déneigement des cours de l'édifice municipal, de l'accueil et de l'église et c'est celle de Renaud Emond pour un montant de 15,600.$/an alors qu'il était de 24,900.$/pour 2 ans (ce qui représentait une somme de 12,450.$ / an pour la somme demandée.

NOUVELLES DES ORGANISMES

Jardin de Tantine

Cinq mères de famille composent actuellement le conseil d'administration du jardin de Tantine. Ce sont Francine Girard qui agira dorénavant comme responsable suite à la démission d'Anie Bouchard, de Lyna Fortin (trésorière), Lynda St-Gelais (secrétaire), de Renée Larose (animatrice) et de Diane Larose (anim. suppl.)

Quatre demi-journées sont ainsi consacrées aux ateliers de sociabilisation (le lundi matin et les après-midi du mardi, mercredi et jeudi).

Une vingtaine d'enfants y sont actuellement inscrits. Une activité de financement (les mini-stars) devrait avoir lieu en novembre prochain.

Nouvelles des groupes

-Cinq membres du Cercle des fermières, de Portneuf ont participé à une journée d'études, à Baie-Comeau sous le thème de "Vivre en harmonie". Une journée d'explication sur les morceaux pour l'exposition provinciale s'est également tenue à Forestville, le 16-10-91 où un bon groupe de membres du secteur s'est rendu participer.

-Thérèse Gendreau a remplacé le responsable du groupe "Boucle-budget", Bibianne Sirois, pendant une semaine, pour superviser le travail des participants du programme "Extra", afin de permettre à Bibiane de s'adonner aux plaisirs de la chasse.

-Une nouvelle bénévole s'est ajoutée à Diane, Marlène et Renée Larose à la bibliothèque. Il s'agit de Lise Emond, secrétaire à la municipalité.

"Projet" pour les chômeurs

Le projet présenté par le Comité Touristique de Portneuf et la corporation municipale ne pourra s'effectuer, tel que prévu de septembre à novembre 1991 car la grève des fonctionnaires fédéraux et les procédures normales d'acceptation auraient fait commencer trop tard en saison ce projet lequel ne se serait terminé qu'en décembre. La pluie et le froid aurait alors empêché les travailleurs d'oeuvrer à l'extérieur et de mener à terme les activités prévues dans ledit projet.

Une nouvelle demande comportant les mêmes activités sera donc présenté au printemps 1992 pour permettre aux prestataires de l'assurance-chômage de voir leurs chèques augmenter tout en s'impliquant concrètement à embellir leur municipalité et à augmenter les services offerts à la clientèle touristique.

ACTIVITES ESTIVALES AU CLUB NAUTIQUE

L'embauche de Marcel et de Réjean Tremblay comme responsables des activités à la marina de Portneuf pour l'été a augmenté l'achalandage de ce bar et a donné lieu à une panoplie d'activités des plus diverses, allant des activités sportives à la soirée western. Le fait que ces deux musiciens agissaient comme organisateurs et animateurs des soirées et y fournissaient leur propre système de son n'est pas étranger au résultat que la marina ait connu une excellente fréquentation tout le long de l'été

CAMPAGNE DE FINANCEMENT FABRIQUE DE PORTNEUF

Le comité de financement de la fabrique de Portneuf vient de terminer sa campagne annuelle de financement Par le biais de différentes activités (tirage, bingo et brunch), il a réussi à ateindre la jolie somme de 1842.95$ Bravo à tous les bénévoles qui s'empressent, eux, de remercier la population!

NOUVELLES DE L'AGE D'OR

Les aînés désireux à se faire vacciner pour la grippe devront se rendre jeudi le 31 octobre de 14h à 15h30 au local du Club de l'âge d'or: le dr Drouin et l'infirmière France Gosselin du CLSC seront présents Il sera également possible de faire prendre sa pression et de vérifier certaines informations auprès de ces personnes-ressources.

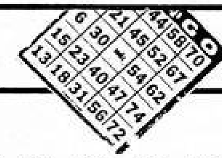
Le Club de l'âge d'or est actuellement en pleine période de renouvellement des adhésions et toute personne intéressée à devenir membre est priée de communiquer avec la présidente à 238-2153.

Les nouveaux règlements de la fédération permettent maintenant aux gens de 50 ans et plus de faire partie d'un club d el'âge d'or alors qu'antérieurement, l'âge minimal d'adhésion était de 55 ans.

MESSAGE

La responsable du comité du visuel à l'église de Portneuf remercie l'Association Marie-Reine de Portneuf pourl'achat du matériel pour orner le coin du baptême, un don de 75.$

QUE DEVIENT LE BINGO TELEVISE DU MARDI SOIR?



Depuis 1988, les Chevaliers de Colomb de St-Paul du Nord s'occupent de l'organisation du bingo sur les ondes du câble et ont pu rénover entièrement leur église avec les profits ainsi réalisés. (200,000.$)



Par la suite,, les représentants des trois localités de Sault au Mouton, St-Paul du Nord et de Portneuf, s'étaient entendus pour s'occuper de ce bingo à tour de rôle, pendant chacun un an dès que St-Paul du Nord aurait complété sa première année.

Au bout de plus d'un an , les trois groupes se sont donc rencontrés à nouveau sur ce sujet et il fut entendu que Portneuf assumerait la 2e année.

Peu de temps après, les Chevaliers de Colomb de St-Paul du Nord refaisaient une nouvelle demande à leur nom pour le même bingo pour leur localité alors qu'il était entendu que la nouvelle demande de permis pour 1991-92 serait effectuée conjointement pour Sault au Mouton et Portneuf. Les représentants des deux autres

Le propriétaire de Câblo-distribution Côte-Nord, M. Carbonneau, a donc ensuite réclamé au groupe de St-Paul du Nord de lui verser 20% des recettes brutes du bingo,(tel qu'entendu avec eux au début de l'activité), ce à quoi le groupe de St-Paul du Nord s'est refusé et a décidé de vendre tout son équipement au même monsieur, après que la fabrique s'eût occupé quelques temps de ce bingo.

M. Carbonneau a donc offert aux chevaliers de Colomb de Portneuf et de Sault au Mouton de leur louer tout l'équipement, de leur fournir le "caméraman", le prêt du local de St-Paul du Nord, de leur rembourser le coût des cartes à la condition que ces groupes lui remettent 20% des recettes brutes. Le propriétaire de l'entreprise de câblo-distribution déclare qu'il ne peut leur exiger moins que ce pourcentage, car sinon, ce service sera déficitaire.

Câblo-distribution Côte-Nord est intéressé à produire et à diffuser des émissions et M. Carbonneau offre d'ailleurs les services de son permanent (Serge Tremblay) pour ce faire. Le CRTC oblige d'ailleurs les câblo-distributeurs à diffuser des émissions d'intérêt communautaire et actuellement, rien ne se fait à ce niveau. Le câblo-distributeur risque alors de

Après un an au profit de Portneuf, ce serait ensuite les bénévoles de Sault au Mouton qui prendront la relève et assumeront la coordination de ce bingo du mardi soir et ce, jusqu'au temps où chacun de ces groupes aurait atteint le même montant que St-Paul du Nord. Ensuite, ce sera une deuxième fois le tour de St-Paul du Nord à revenir.

À Portneuf, Lucien et Rodrigue Dufour se sont tout d'abord impliqués dans ce projet pour le conseil 9858 alors que Jean-Louis Michaud s'occupera dorénavant du dossier. Les profits ainsi réalisés seront versés à la fabrique, à la société funéraire et aux bonnes oeuvres des Chevaliers de Colomb.



Après avoir vérifié le 22/10/91 avec Mme Yvonnette Michaud, (épouse de Jean-Louis) le permis de bingo n'est pas encore émis et la date du premier bingo télévisé n'est pas encore fixée. Le conseil 9858 attend cependant des nouvelles sous peu et s'il a l'autorisation,

Nouvelles locales

FETE DE L'AMOUR POUR LES COUPLES DE PORTNEUF
SAMEDI LE 2 NOVEMBRE 1991
MESSE A 19H
SOIREE A L'ECOLE MGR BOUCHARD
BIENVENUE A TOUTE LA POPULATION!



DECES

27-09-91 Robert Dugas, âgé de 52 ans, époux d'Yvonnette Tremblay, de Sault au Mouton. Il était le père de Sylvie, Sylvain, Francis, Chantal, Nancy et Luc, et le frère de Claudette Ouellet, de Portneuf.

02-08-91 Jean-Charles Laurencelle, à l'âge de 78 ans, et époux de Réa Gagnon Laurencelle, de Québec. Il était le père d'Anne-Marie, de Ginette, de Marcellin, de Gérald, de Johanne et de Céline.

Estelle Lamarre, âgée de 70 ans et épouse de feu Eudore Ouellet. Elle était la mère de Nicole, de Forestville.

28-09-91 Daniel Michaud, fils de Tammy Brewston et de Steeve Michaud de New-Castle au N.B.
Sincères condoléances aux familles éprouvées.

11-10-91 Thérèse Poirier, âgée de 61 ans et épouse de Léonard Fortin, de Forestville. Elle laisse dans le deuil ses enfants Emile, Raymond, Denis, Rosaire, Jean-Rock et Diane.

NAISSANCES

10-07-91 Une fille, Ann-Laurie, pour Joanne et Louis-Marie Tremblay.
09-08-91 Un garçon, Tommy pour Gina Tremblay et Guy Pelletier.

16-10-91 Une fille pour Sylvie Girard (fille de Marie et de feu Hébert) et pour Claude Emond (fils de feue Marie-Paule Faucher et de Jean-Marie)

18-10-91 Un garçon pour Gladys Foster, (fille de Thérèse et Gilles) et pour Denis Blaquière (fils de feu Emile et de Marie-Anna Boucher), de Forestville

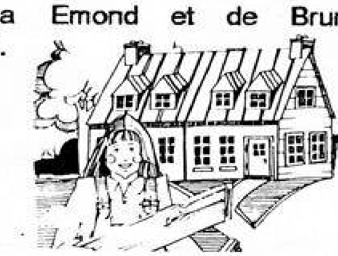
NOUVEAUX CITOYENS

Steeve Tremblay, chez Diane O'Connor et Ronald Savard

Yoland Julien
Henriette St-Laurent et son ami,Philippe Richard.

CONSTRUCTION RESIDENTIELLE

Malgré la récession économique, notre municipalité voit plusieurs maisons se construire depuis l'été... Après celle de Magella Chouinard, ce fut celle de Catherine et de Benoit Tremblay, celle de Gina Larose et d'André Maltais et bientôt celle d'Eliana Emond et de Bruno Sirois.



AMENAGEMENT PAYSAGER

Beaucoup de concitoyens ont fait, ces dernières années, des efforts particuliers, pour embellir les abords de leur résidence, ce qui a contribué à enjoliver notre village.

Parmi ces gens, on retrouve France et Jean-Claude Gagnon, Emilienne et Fernand Côté, Thérèse Laurencelle, Germaine Kennedy, Aimée Tremblay, Linda et Yvon Emond, Noëlla Girard, Guylaine Morneau, Noëlla et Yvan Emond, Thérèse Arsenault, Cécile O'Connor, Edouardine et Auguste Miller, Jules Fournier, Huguette Tremblay(A) et milles excuses pour ceux et celles qu'on a pu oublier.

A noter que cette liste énumérait les gens qui ont fait l'effort de planter des fleurs, arbres et arbustes en plus de faire leur pelouse.

Soirée de danse et cadence
à l'Ecole Mgr Bouchard de Portneuf
Samedi, le 16 novembre à 21h.30
Bienvenue à tous!

DEMENAGEMENT

De Portneuf à Sept-Iles: Guylaine Soucy et Mario Simoneau ainsi que leur fille Erika.

PETITES ANNONCES
Recherche grosse couchette avec ou sans matelas.
Tél: **238-2124**

A LOUER
Logement 4 pièces disponible immédiatement.
Tél.: **238-2153**

NOUVELLES D'ICITTE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE
de Rivière-Portneuf (Côte-Nord)
30 novembre 1991, vol. X1V, no. 3



L'Halloween a-t-elle passé chez-vous cette année?

NOUVELLES
D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
4e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
François Renaud
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES

Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS
NIVEAUX
France Emond
Germina Emond
Marlène Emond
Suzanne Emond
Thérèse Fournier
Marlène Larose
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET
DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires

Abonnements:
11.$/année(particuliers)
15.$/autres pays

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe a graphe

Ahhh! ahh! ahhhhhh.....



Me reconnaissez-vous?
Je suis la sorcière
Sans masque,
La fée Carabosse;
Celle qui hante
vos cauchemars
et qui vous fait peur
le soir de l'Halloween!!
Vous n'avez peut -être vue ou aperçue
longeant les maisons
avec mes p'tits démons
Quêtant des bonbons...
On en a au moins pour toute l'année
à croquer sans en redemander
Moi aussi, j'y étais
caméra à la main
à les suivre dans leur folie.
J'avais été mordue par un Dracula
et j'étais devenue loup-garou-photographe
à la recherche de d'autres proies.
Quelle folle soirée "L'Halloween"
à se faire peur, à rire
à essayer de deviner
qui se cache
derrière ce masque,
ce maquillage ou ce costume.
Se déguiser,
un beau prétexte à utiliser
quand on a le goût
d'une fête différente
à Noël
ou toute autre occasion spéciale
A vous d'improviser...

et de vous amuser...



PAGES JEUNESSE

Si certains d'entre vous avez remarqué qu'on ne retrouvait plus depuis septembre les 4 pages oranges du cahier jeunesse, c'est que l'inititative a dû se terminer, le budget étant épuisé et qu'il n'y a plus de "jeunes volontaires" pour assurer la relève.

Nous continuerons cependant comme antérieurement de consacrer des pages aux jeunes, des entrevues et des pages spéciales comme celles du colloque sur l'environnement lors de l'édition d'octobre 1991, en souhaitant toutefois que nous puissions compter sur de l'aide financière pour le financement...

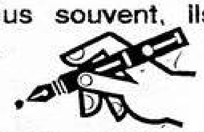


NOUVEAUX ABONNES

Allen Tremblay, Ville Lasalle
Linda Tremblay, Pointe-Lebel
Joseph Tremblay, Portneuf
Florence Bélanger, Gatineau
Chantal Charrette, Lafontaine
Ernestine Fournier, Portneuf
Jimmy Pilote, Sherbrooke
Eddy Perron, Sault au Mouton

COMMENTAIRES DES LECTEURS

Après chaque parution, nous attendons les commentaires de nos lecteurs. Des fois, ils viennent mais plus souvent, ils se font attendre...



Mais à l'édition d'octobre, nous avons été gâtés... Nous avons reçu tout plein de remarques positives et plus d'informations sur les sujets traités. Les abonnés ont particulièrement apprécié les articles sur les barrages, le manque d'emplois pour les travailleurs de la construction, le bingo télévisé et bien entendu, les entrevues...



Des erreurs se sont glissées, des bas de textes ont été "oubliés" par l'ordinateur mais nous sommes quand même satisfaits de l'ensemble étant donné que nous fonctionnons avec une petite équipe de travailleurs réguliers qui sont, en majorité, en pleine période de formation.

PLACE A LA RELEVE

Un objectif est actuellement en train de se réaliser pour le journal: celui d'initier de nouvelles personnes à l'écriture. Ainsi, dans la présente édition, vous retrouverez des textes d'Adrienne Tremblay-Sirois, de Suzanne Emond, de Thérèse Gendreau, de Maurice Bélanger, de François Renaud et dans celle de décembre, la majorité de ceux-ci vont même se permettre de récidiver...Imaginez! C'est presque le délire collectif d'écriture!

NOUVELLES DES "ANCIENS"

Après avoir trempé dans l'écriture journalistique et le graphisme, Nataly Brisson s'est recyclée dans d'autres domaines en effectuant la rénovation de sa salle de bain au sous-sol de la résidence familiale. Tranquillement, elle s'initie aux principes de la plomberie et de la menuiserie. Comme de quoi la polyvalence mène loin.

HOMMAGE AUX AINES

Comme à chaque année, nous aurions aimé rendre hommage au plus vieux couple participant de la soirée. Malheureusement, Mme Marie-Paule St-Gelais n'a pas voulu participer à l'entrevue, mais elle se dit cependant bien contente de la fête et de la soirée qu'elle a passé avec sa famille.

Date de tombée

Les petites annonces, la publicité, l'information devront nous parvenir au plus tard le 2 décembre 1991. La prochaine édition sortira, elle, au plus tard le 20 du même mois.

Elizabeth a choisi l'amour et Portneuf

Texte: Suzanne Emond,
avec la complicité de Denise

Ontarienne de naissance, Elizabeth Anderson vit à Portneuf depuis une dizaine d'années. A son arrivée, elle ne parlait pas un traître mot de français et maintenant, elle parle, elle parle... et la plupart du temps en français...



Elizabeth Anderson



Elizabeth Anderson est née en Ontario en 1956 à Hornepayne.

Cette jeune fille commença à travailler, dès l'âge de 16 ans, comme serveuse dans un restaurant chinois, et ensuite, à 18 ans, transféra dans un bar. A 19 ans, me déclare-t-elle, je fus sauvée par un ange gardien, Raymond St-Gelais, qui l'a rencontré pour la première fois dans un bar. Ils étaient bons amis au début et ensuite, ils ont décidé de partager leur vie. Elle resta jusqu'à l'âge de 22 ans sur les chantiers où Raymond travaillait comme mécanicien pour Bot construction. Ils habitaient dans une petite roulotte qu'elle appelait "leur nid d'amour".

Elizabeth détestait l'école et sa matière préférée n'était évidemment pas le français, parce qu'elle trouvait cela trop dur et inutile. Elle ne pensait alors qu'aux garçons et à la drogue et ne voulait surtout pas se faire dire quoi faire..

Vu qu'elle parlait beaucoup, Elizabeth s'est vue mettre à la porte de ce cours et de plusieurs autres également. Cette adolescente n'aimait pas rester assise à écouter les professeurs sans pouvoir discuter et jaser à sa guise.

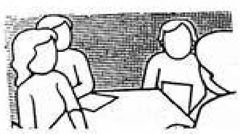
Depuis déjà plusieurs années, Elizabeth habite à Portneuf et à son arrivée, elle ne disait pas un seul mot de français. Ce sont Jean-Guy Méthot et Monette Dubé, qui parlaient très bien l'anglais, qui l'ont beaucoup aidée, soit en communiquant avec elle dans sa langue maternelle, ou encore mieux en lui apprenant peu à peu le français.

Aujourd'hui, elle continue à pratiquer son anglais avec Raymond, bien sûr, Zoël Lajoie et Roger Emond.

Lorsque Elizabeth déménagea avec Raymond à Portneuf, lieu d'origine de son homme, elle fut tout de suite d'accord pour venir s'y installer, étant donné la sécurité que cela lui apportait et surtout à cause de son amour pour Raymond. La mer est ce qu'elle y trouva de plus beau.

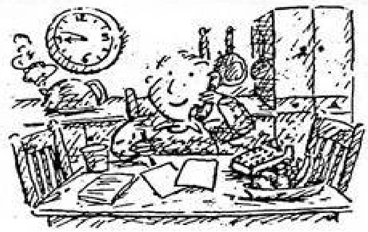
Elizabeth nous confie qu'elle ne respecte pas toujours le droit de parole des autres et qu'elle aime avoir raison; elle serait, selon elle, un peu chiâleuse mais ça ne lui enlèverait pas son bon coeur. Elle se dit pleine d'amour, qu'elle veut partager avec les autres. Son objectif:- elle veut s'améliorer et ce, au moins 50 fois par jour". Elle ajoute: "Je suis courageuse et je veux maintenir mon équilibre envers tout: religion, amour, boulot...".

Ensuite, ce fut Zoël Lajoie qui l'a aidée, car lui aussi parlait anglais. Et enfin, ce sont Marie-Paule St-Gelais et ses filles qui ont décidé de lui montrer le français et elle a même suivi un cours à l'éducation des adultes pour mieux l'apprendre..



Ce que Elizabeth voulait avant tout, c'était de se faire aimer par tout le monde, chose très difficile, ce qui lui causa même un "burn-out" (dépression) en 1987, deux mois après la naissance de son bébé. C'est Madame Médéril Tremblay (Rolande), qui l'aida le plus en s'occupant de son enfant et les voisins (Lyne, Jeannot, Juliette, Jeannine), qui devinrent ses premiers amis, en l'aidant à se remettre sur pieds.

"Raymond a toutes les qualités, il n'a qu'un seul défaut". nous a dit Elizabeth, "il a trop de patience envers moi".



Son plus récent loisir est de donner des cours d'anglais à trois jeunes de Portneuf. Elle a pensé à cette activité dans le but de se désennuyer. Elle aime bien les émissions "Entre chien et loup", "Chambre en ville", "Drôle de vidéo", "Parler pour parler", "Claire Lamarche". Elle aime lire les romans d'action, Time Magazine, Reader's Digest, Nouvelles d'icitte et d'autres feuillets d'informations sur différents sujets. Elle ne s'implique pas comme bénévole, car elle dit qu'elle n'a pas la santé mentale pour le faire.

Pour elle, les ontariens ressemblent aux québecois au niveau des sentiments, mais sont différents en ce qui concerne leurs opinions envers le Canada.

Elle aimerait avoir un grand drapeau du Canada dans sa cour pour afficher ouvertement son option fédéraliste.

Elle est cependant toujours très fière de montrer la belle province de Québec et son beau village de Portneuf.

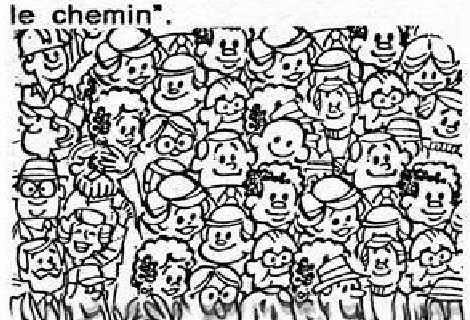
Le beau cadeau de sa vie fut en juillet 1990 où elle eut le plaisir de rencontrer Brian Mulroney, le premier ministre du Canada à Portneuf.

Lors de son arrivée à Portneuf, Elizabeth était de religion anglicane, c'est-à-dire celle de son enfance. Elle s'est depuis convertie au catholicisme à l'église, et depuis, elle a mis Jésus en tête de ses priorités, avant elle, Raymond et Billy.

Son fils, Billy-William, représente beaucoup pour cette jeune mère de famille. Elle nous déclare:- "Billy, c'est le soleil pour moi. Et malgré son jeune âge, il me conseille sur mon habillement et sur ma façon de parler. Ce n'est pas toujours un ange et il est capable de faire aussi des mensonges."

Après avoir souligné l'Halloween en reçevant les enfants du village et s'étant déguisée pour l'occasion, Elizabeth se prépare maintenant pour les fêtes qui s'en viennent pour reçevoir du monde chez elle.

Cette femme aime sa famille et celle de Raymond. "Je les aime tous et je sens qu'ils m'aiment" nous dit-elle. Il ne devrait pas y avoir de tristesse et le monde devrait avoir plus de sourire sur le chemin".



Son plus grand rêve serait de se marier à l'église de Portneuf avec Stanley comme curé, que toute sa famille soit présente ainsi que celle de Raymond et qu'il y ait beaucoup d'amour dans toute l'église.

***

NOUVEAUX RÉSIDENTS

Céline Bouchard et son fils Carl
Gaétan Girard
Sylvie Morneau et Christine Tremblay

DÉMÉNAGEMENT

Yoland Julien (pour Forestville)
Chantal Michaud ainsi que Cindy et Stéphanie (pour New Castle N.B.)



NAISSANCES

21-09-91 Un garçon pour Ginette Michaud (fille d'Yvonnette Foster et Jean-Louis Michaud) et pour Serge Amyot (fils de Gyzèle Canuel et Jacques Amyot) de Forestville.

10-10-91 Un garçon pour Isabelle Gagnon et Herman Simard

22-10-91 Une fille pour Maryse Tremblay (fille de Marina Bourgoing et Cyrille) et pour Jean-Pierre Tremblay (fils de Thérèse Moreau et Jean-Noël Tremblay), de Portneuf

31-10-91 Un garçon pour Cynthia Tremblay (fille de Louise Côté et de Jacques Tremblay) et Tony Simoneau (fils de feue Laurence Guy et de Rodrigue Simoneau).

DECES

03-11-91 Madeleine Lapointe (épouse de feu Claude Lepage), à l'âge de 59 ans. Elle était la mère de Nelson, Eric, France, Nathalie et Claudette. Après être demeurée à Portneuf quelques anées, cette famille s'était installée à Forestville.

PROMPT RETABLISSEMENT

Cécile O'Connor Parisée
Marcel Girard
Louisette Gagnon-Deschênes
Juliette Grenier-Tremblay

ACTIVITES DES FETES

15-12-91 à 12h Repas des fêtes au Club de l'âge d'or de Portneuf suivi d'activités tout l'après-midi. Les membres de l'âge d'or et de l'entraide sont invités à participer.

JOURNEE DE L'ARBRE DE NOEL



A L'ACCUEIL

DIMANCHE LE **15-12-91**
A 1H30

VISITE DU PERE NOEL ET DE LA FEE DES ETOILES...

TOUS LES ENFANTS (JUSQU'A 12 ANS) DE PORTNEUF RECEVRONT UN CADEAU

BIENVENUE A TOUS LES PARENTS!



Comité de l'arbre de Noël
Rivière Portneuf Qc
G0T 1P0

CONCOURS
DÉCORATIONS DE NOEL
ORGANISÉ PAR LE CONSEIL
9858
(CHEVALIERS DE COLOMB DE PORTNEUF)
DEUX CATÉGORIES:
RÉSIDENTIELLE
COMMERCIALE
PRIX EN ARGENT POUR LES GAGNANTS
RESP: **LOUIS EMOND**

PREMIER PARTY DES FETES

Le premier groupe à célébrer les fêtes dans notre secteur est sans contredit la poissonnerie Benoit Tremblay, de Portneuf. Cette année, le tout s'est passé samedi le 9 novembre à l'Accueil et près d'une centaine de personnes y ont participé avec enthousiasme. Musique, boisson et bouffe étaient alors gracieusement fournis par les employeurs Catherine et Benoit Tremblay lesquels aiment bien s'amuser et se divertir en compagnie des travailleurs de leur usine.

Quelques jours plus tard, Benoit et "Katou" partiront, en roulotte motorisée, en direction de la Floride où ils y rencontreront à nouveau leurs amis, Gemma Gagnon et Jacques Beaulieu, de St-Paul du Nord.

A l'été 1991, la Poissonnerie Tremblay a embauché 85 personnes (dont les pêcheurs), soit un petit peu plus qu'en 1990. Les propriétaires se disent satisfaits de leur saison et entrevoient l'avenir avec optimiste.

DU COTE DE L'ÉCOLE

PETITES NOUVELLES

Les étudiants de l'Ecole Mgr Bouchard ont amassé la jolie somme de 205.20$ le 31/10/91 pour l'UNICEF alors qu'elle n'était que de 84.$ en 1990.



CLASSES DE 3e ET 4e ANNÉE

LE PERSONNEL DE L'ECOLE MGR BOUCHARD ANNEE 1991-92

Maternelle 4 ans	Lise Lagacé	17 élèves
Maternelle 5 ans	" ""	11 élèves
1ère année	Cécile Michaud-Caron	11 élèves
2ième année	Andréa Tremblay	16 élèves
3ième année	Solange Côté-Imbeault	10 élèves
4ième anée	" " "" " "	13 élèves
5ième année	Paulette Tremblay St-Gelais	15 élèves
6ième année	" " " " " ""	10 élèves
Secondaire 1	Andrée Emond-Létourneau	26 élèves
EDAA	Céline Deschênes Fortin	5 élèves
EDAA	Julie Fortin	6 élèves
TOTAL		140 élèves

Odette Tremblay:	Orthopédagogue
Suzanne Chénard:	Tech. en rééducation
René Tremblay:	Spécialiste / Ed phys + anglais
Mario Deschênes:	Spécialiste / Arts plastiques + musique
Line Martel:	Infirmière
Chantal Anctil:	Animatrice pastorale prim. et sec.
Sylvie Dugas:	Spécialiste / Anglais secondaire
Dany et Reina Fortin:	professeures suppléantes
Nicole Jomphe-Emond:	" " " "
Gina Larose:	" " " "
Marguerite Emond:	Secrétaire
Mario Imbeault :	Concierge
Marcel Montreuil:	Directeur



MESSAGE AUX INTERVENANTS DU COLLOQUE "ENVIRONNEMENT 2000"

Le 11 octobre dernier, vous vous êtes greffés à l'équipe-école pour animer et partager une dimension de notre colloque "Environnement 2000".

La participation des jeunes et l'intérêt qu'ils ont manifestés dans les ateliers nous ont permis de jauger le succès de cet évè nement. Les voies que nous venons d'ouvrir par ce colloque au niveau des valeurs que le milieu privilégie ont créé un enthousiasme dans le milieu pour construire un projet éducatif valorisant.

Votre collaboration fut une des clefs essentielles du succès de notre colloque.

Un sincère merci et nous renouvelons notre partenariat pour un développement harmonieux de notre société.

Au plaisir de repartager nos attentes au fil des mois.

Marcel Montreuil,
directeur.

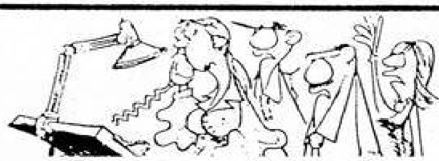
* * *

PAGE DES LECTEURS

"J'ai eu l'occasion de lire votre journal et je suis intéressée à le recevoir chaque mois. Je suis native de Portneuf et j'ai encore beaucoup de parenté et d'amis. Ca me fait chaud au coeur d'avoir des nouvelles de chez-nous".
Florence Bélanger
Gatineau

"Beau travail! Ne lâchez pas... Bonjour à ma famille".
Gino Tremblay
Lafontaine.

"Continuez vootre bon travail. Félicitations pour votre journal!"
Raymond Dubé,
Sault au Mouton



"Bonne nouvelle: je suis rendue à Portneuf depuis bientôt deux mois. Il y a des personnes aimables ici et qui ont le don de charité pour aider aux autres, j'étais pas endurable aux dires du monde de Forestville après y avoir laissé ma santé depuis 40 ans bientôt et ils m'ont presque mise dehors de mes propriétés. Donc je leur laisse mes sincères sympathies, j'y laisse toujours de grands souvenirs. Je suis rendue au 13,B à Portneuf, chez du bon monde très sympathique, Monique Emond et Richard Tremblay".
Ernestine Fournier.
Portneuf

"J'aime lire votre journal. J'ai 84 ans et je suis la fille de M et Mme Léandre Bouchard.
Bonjour amical!"
Marie-Eva B. Carré
Québec

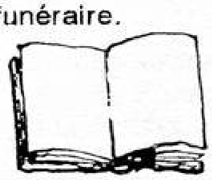
"Ci-inclus un chèque pour mon abonnement auquel je tiens beaucoup. Je vous encourage et vous félicite et souhaite une longue vie à ce journal communautaire.
Amicalement
Maria Lapointe
Forestville

"Je renouvelle pour deux autres années. Bonjour à mes coulines et cousins ainsi qu'à ma tante, chère tante Rose Delair
Robert Delair
Québec

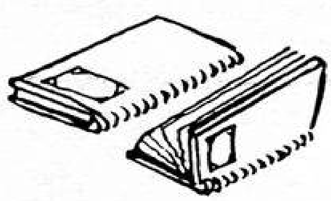
PELE-MELE

CAMPAGNE DE FINANCEMENT DE LA SOCIETE FUNERAIRE DE PORTNEUF

Parmi la clientèle fréquentant le salon funéraire de Portneuf, certains trouvent fort curieux que le nom de la Caisse populaire locale soit mis en évidence pour un prêt sans intérêt alors que les noms de d'autres plus généreux donateurs ne sont mentionnés nulle part. Cela a été une frustration pour les commerçants qui n'ont plus le goût ensuite de contribuer aux oeuvres de la société funéraire.



Après vérification, la caisse populaire a accordé une aide financière de $1,000. à la Société funéraire en plus du prêt sans intérêt et les règlements des caisses obligent les récipendiaires à poser en évidence une affiche de la caisse pour tout don dépassant $1,000.



Les bénévoles ne cessent pas de faire des apprentissages et ils peuvent encore avoir le temps de donner le crédit aux commanditaires, si ces derniers le désirent.

LES RECONNAISSEZ-VOUS?

1 ière photo Harold, Odette et Sarah-May Sirois et Isabelle Labrie

2e Anouk St-Gelais et Mathieu Tremblay

3e Janine Gasse-Emond

4e Marie-Pier Jompbe

5e Patrick Emond

6e La classe de maternelle 4 ans

7e Brigitte, Nancy et Isabelle Gendreau, Cindy Michaud, Bobby et Pierre-Olivier Gagné ainsi que Keven Massé.

MARIA POITRAS: LA FLEUR DANS L'AGE

PAR SHIRLEY KENNEDY

Malgré ses 72 printemps bien sonnés, Maria Poitras n'arrête jamais. C'est une infatigable qui butine ici et là, toujours en quête d'expériences et d'horizons nouveaux.

Native des Grandes Bergeronnes où elle passe son enfance avec ses 8 frères et soeurs. Maria devra en 1934, s'exiler sur la basse Côte-Nord afin d'y faire ses preuves à titre d'institutrice. Elle reçoit ses premiers écoliers à Baie St-Ludger avec 10.$ par mois pour gages. Un an plus tard, elle se retrouve à Forestville dans le district Baie-Laval. Elle fait la connaissance de Ferdinand Poitras. Les fréquentations cesseront, après 7 ans pour se solder par un mariage en 1942.

La première année de son mariage, Maria la passa, dans sa cuisine à faire les classes. Elle se consacra, par la suite, à l'éducation de ses 6 enfants.

En 1968, Maria et Ferdinand perdent leur fils aîné, décédé à la suite d'un accident de voiture. Deux ans plus tard, elle se retrouve seule avec les deux cadets de la famille. Son mari trouve la mort lors d'une partie de chasse. Malgré le vide irremplaçable qu'a causé le départ de son époux, Maria avoue qu'en aucun moment, elle ne s'est laissée tomber au fond du gouffre. En femme organisée, elle a su prendre en main les destinées de la famille. En femme impliquée qu'elle était avant la mort de son mari, elle s'est transformée en femme engagée. Que ce soit le mouvement paroissial, la Croix rouge, la Société canadienne du cancer, les fermières, les filles d'Isabelle ou l'âge d'or, Maria a toujours su trouver, dans ces organismes, son comptant de distractions.



MARIA POITRAS



Fière de ses réalisations à titre de présidente du club de l'âge d'or, de Forestville, poste qu'elle a occupé pendant dix ans, Maria ne tarit point d'éloges à l'égard des 250 membres du club puisque à force d'activités de financement de toutes sortes,ils se sont aménagés, aux dires de Maria, un local comportant diverses commodités. Leur dernière réalisation: une entrée spéciale offrant ainsi l'accès facile aux personnes handicapées au local du club.

Forte de ses opinions, Maria affirme qu'elle a été très heureuse de constater l'indépendance des québécoises lors de la dissolution des Marie-Reine envers les Filles d'Isabelle. C'était l'temps, dit-elle, de laisser le giron des américaines!



Lorsque son emploi lui permet, Maria aime bien se rendre aux soirées de danse, pièces de théâtre, quilles, chorale, cours de toutes sortes et parties de cartes. Ouf! J'oubliais qu'elle se permet même de jouer à l'arrière grand-maman, lorsque son emploi du temps lui permet, évidemment!



DE GAUCHE A DROITE: MARTIN GAGNON, LUC CHAREST, THÉRÈSE FOURNIER

TOURNEES POUR TIGUEDOU PAC SAC

La troupe Tiguedou Pac Sac continue toujours sa tournée, à travers tout le Québec, avec son spectacle intitulé "Histoire du nain qui ne voulait pas grandir". Deux nouveaux comédiens ont pris la relève de ceux qui jouaient ces rôles, avec Thérèse depuis deux et ce sont Luc Charest et Martin Gagnon.

LANCEMENT D'UN 2e LIVRE POUR CAMILLE BOUCHARD

Le 29 octobre, les éditions Héritage lançaient au Lux, à Montréal, leur toute nouvelle collection "Echo" destinée aux adolescents et jeunes adultes. Parmi les neuf auteurs qui en profitaient pour effectuer le lancement de leurs livres, on retrouvait Camille Bouchard, de Forestville, avec sa dernière création "L'empire-chagrin". Une spécialiste en marketing avait été embauchée par la maison d'édition pour souligner l'évènement et un déjeuner-conférence y fut organisé pour l'occasion. Pochette de presse et signets furent d'ailleurs remis à chaque participant.

POLITIQUE CULTURELLE

Le gouvernement québécois vient de publier le rapport Arpin. Malheureusement, le contenu de ce document est davantage axé sur le milieu urbain que le milieu rural et semble considérer le Québec comme trois grandes régions: MONTREAL, QUEBEC ...et les régions.

Les artistes et les intervenants concernés ont vivement réagi à cette ébauche de politique.

Ainsi, Yvon Forest du Conseil régional de développement de la Gaspésie, déclarait récemment à ce propos: "Le créateur doit pouvoir travailler de son art, peu importe où il est et le gouvernement doit l'encourager à vivre de son art". Nous sommes entièrement d'accord avec ce dernier.

RENCONTRE AVEC UN ECRIVAIN

Le Centre l'Accroche-coeur recevra recevra, à sa salle communautaire, la visite de David Lonergan, de Rimouski vendredi le 13 décembre 1991 à 19h30.

Il n'y aura aucun frais d'entrée et tous les gens intéressés sont priés de venir faire sa connaissance.

SPECTACLE D'UNE CHORALE A PORTNEUF

Une primeur pour notre secteur: les petits chanteurs de Montréal seront dans notre région pour les festivités de la fête nationale.Ainsi, ils iront à Baie-Comeau, Les Escoumins et Portneuf où ils présenteront leur tour de chant le soir du 24 juin.

Cinquante choristes arriveront en autobus et s'installeront dans une grande salle pour l'hébergement. Les repas du matin sont à leurs frais et seul celui du soir doit être fourni par la ville d'accueil.

L'entrée pour le spectacle sera gratuit mais des dons peuvent être remis, à la fin du spectacle, pour le comité organisateur.

Après avoir fait le tour de la Gaspésie, en 1991 et de différents payx, ce groupe avait manifesté le désir de venir sur la Côte-Nord et come Jean Hallé "passait justement par là", le tout n'est certes pas tombé dans l'oreille d'un sourd et voilà donc déjà le plan de tournée amorcé...

Avis aux intéressés(es)!

BIBLIOTHEQUE DE PORTNEUF

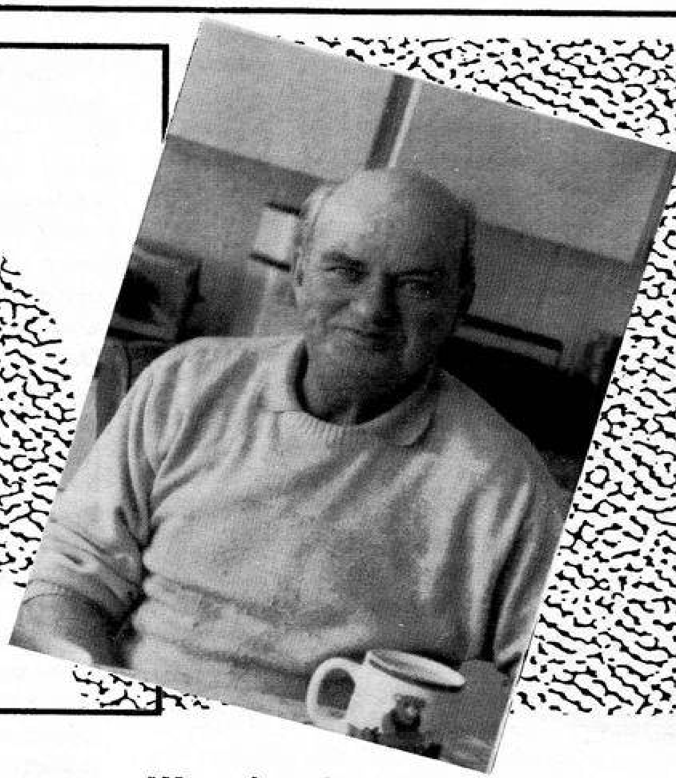
Une nouvelle rotation de livres de la BCP a été effectuée le 20 novembre dernier.

Le service de commandes spéciales se poursuit toujours et la demande a d'ailleurs augmenté à ce niveau depuis septembre 1991. La clientèle a varié et les gens ont de plus en plus le goût de lire et de relaxer.

* * *

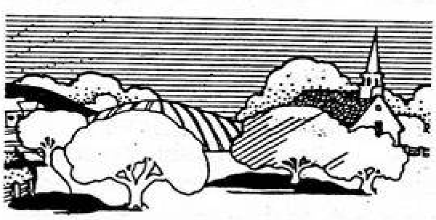
PAULO RATTE : UN GARS A DECOUVRIR

par: Luc Pigeon



PAULO RATTÉ

C'est en 1972-73 que Paulo Ratté et son épouse Victoire Desbiens (originaire de Portneuf) quittent Bergeronnes pour Portneuf. Au début, l'acclimatation fut difficile, le temps de s'adapter à une nouvelle mentalité. Une attitude tout à fait normale dans les circonstances.



Huitième d'une famille de dix enfants, il avoue n'avoir que peu connu son père. Par contre, sa mère, Simone Morin prenait beaucoup de place parce qu'elle riait tout le temps et lui, ça le faisait choquer de la voir rire. **"Ma mère, je l'ai plus connue parce qu'elle avait le tour de nous faire choquer. Elle partait à rire, puis elle riait, riait! T'as beau essayer de te choquer mais t'es plus capable. Elle, elle riait..."** Paulo reste attaché à cette mère toujours de bonne humeur et, même s'il ne l'a que peu connu, à son père. Peut-être, les beaux souvenirs d'un enfant?

Cette grande famille dont il est issu, comptait six filles et quatre garçons. Il y avait Marjolaine, Georgette, Antoinette, Marguerite, Rita, Gloria, Maurice, Georges, Arthur et Paul-Emile.

Après deux ans de fréquentations, il épouse, en 1969, celle qu'il a rencontrée au restaurant le Voyageur à Bergeronnes, **"à huit heures du matin,** précise-t-il" . Ce couple n'a pas eu d'enfant bien qu'ils ont tenté l'adoption. Ca n'a pas réussi.

Notre concitoyen a fait ses études primaires et secondaires à Bergeronnes jusqu'en dixième année, en plus de faire l'école des Arts et Métiers au même endroit où il a appris la soudure et la mécanique. Il s'engagea ensuite comme gardien de barrière à Forestville et à Baie-Comeau, travail qu'il effectue une dizaine d'années. Par la suite, il vend de l'huile pour la compagnie B.A. Il poursuivra plus tard au service de Texaco où il s'occupe du remplissage (tankage) des camions. Il répète cette expérience au quai des pilotes, aux Escoumins.

SUITE, PAULO RATTÉ...



Notre homme, handicapé depuis des lunes, malmenait dûrement son corps. A la suite d'une glissade plutôt tragique, peut-être rigolote quand ça s'est produit, il se retrouve dans le plâtre. **"On s'est pas contenté de ça, on faisait du ski avec nos plâtres. J'ai même joué au hockey avec du plâtre, puis là, je reçois un coup de bâton. Je me recasse la jambe. Le docteur a dit :** Tu vas arrêter de marcher" **Je marchais pareille. Il m'a mis une p'tite pesanteur au bout pour que ça étire, ça s'est déchiré".**



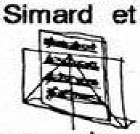
Curieux touche-à-tout, ce bonhomme-là, non content de connaître la soudure et la mécanique, se débrouille assez bien, paraît-il, en électronique. Cette curiosité le mène quand même assez loin puisqu'il a fait du macramé. **"On a arrêté, on s'est tanné".**

Et monsieur sait tricoter! Eh ben! A quand ma paire de grosses mitaines pure laine? Nous sommes tout de même en droit de se demander si l'électronique lui donne le goût de l'ordinateur qui est un dérivé de cette technologie. Malheureusement, le problème se résume à une question de sous. Bof! de toute façon, il y a toujours quelque chose à faire, car voyez-vous, notre ami joue dans les marmites pour essayer n'importe quoi. Mais que dit son épouse sur ces expériences culinaires? Je devrai peut-être lui demander un jour ce qu'elle pense de la sandwich tête-bêche. Beaucoup de fruits, là-dedans, sans oublier les oeufs...

Collectionneur de macarons, il en a fait autant avec les cents. Ce n'était pas payant parce qu'une ou des personnes bien au courant venaient de lui voler sa collection. Ces incidents l'obligèrent à laisser tomber cette activité pour le macramé.

Comme autre passe-temps, la lecture a sa place. Un peu de tout, parfois des romans. **"Pas trop gros là, pour que je puisse voir la fin"**

Et la télévision? **"Ah ben! Faut bien par la force des choses!"** Au menu? De tout, là aussi. Des téléromans comme Dallas, Dynastie, les filles de Ca-leb. Des programmes comme la cour et direct. Ca ne s'arrête pas encore, monsieur aime entendre quelques voix come Elvis Presley, Ginette Reno, Céline Dion, Nathalie Simard et la musique western.



Il y a d'autres voix plus près de lui, celle-là, qu'il retrouve quand l'occasion se présente, puisqu'il aime jaser. A Portneuf, ce sera surtout avec Pierre-Luc Jacques et à Forestville, avec Philippe Lapointe.

A défaut de politique, Paulo rêve terre à terre à court terme: refaire son plancher. Si l'occasion se présente un jour, l'ordinateur s'ajoutera sûrement. Loin de son rêve d'enfance où il voulait devenir chauffeur privé, il aimerait demeurer dans sa maison le plus longtemps possible. Si seulement la loto lui donnait cette chance! Ah, peut-être que tout serait alors chambardé!

En attendant, il se lève à 7 heures, fait sa toilette, déjeune, conduit sa femme à Boucle-budget. **:"Puis après, on va faire l'épicerie à Forestville. Et après, je suis tout le temps dehors. Je fais mon bois de poêle, des travaux à la maison.et bien rare à l'intérieur"..**

***

LOUIS EMOND, INSPECTEUR MUNICIPAL

Recherche: Marie Line Emond
Texte: Luc Pigeon



LOUIS EMOND

Inspecteur municipal, chef pompier, responsable de la maintenance, des services d'aqueduc et d'égouts,voilà les fonctions que cumule à la municipalité de Portneuf, Louis Emond.

Père de deux enfants, Carl, 25 ans, et Marie-Josée, 10 ans, il est le fils de Philippe Emond et de Georgina Morneau. Né à Portneuf, il grandit dans une famille de dix enfants. En octobre 1962, il épouse Jeannine Gasse. Où et comment se sont-ils rencontrés? Secret bien gardé. **"On est pas supposé de raconter ça."** Mais on apprend tout de même qu'elle a beaucoup de qualités.**"Elle les a toutes quand elle ne se choque pas"**.

Impliqué comme bénévole à la Société Funéraire où il est vice-président, Louis aime la franchise chez ses amis. **"J'ai rien que de ça à Portneuf"** (Mais c'est tout le village ça!!???) Quant à lui, s'il ne peut dire ses qualités ni ses défauts, il avouera ceci: **"Eh mon Dieu, on les dit pas, les défauts! Qualités et défauts, ça serait de toujours dire oui. Moi, on me téléphone et je suis en train de manger, on me demande quelque chose, j'arrête de manger et j'y vais."** On comprendra sa grande disponibilité sans doute, le meilleur moyen d'avoir des amis.

Ses journées semblent imprévisibles et la routine absente de son travail. Il n'y a à peu près pas de loisirs. **"Ca dépend de ce que j'ai à faire. J'en ai pas ben, ben, comme c'est là, j'ai pas le temps."** Assez quand même pour regarder un peu la télévision. **"Le hockey, çà, je manque pas ça."** En plus des nouvelles télévisées de 18 ou 22 heures. Par contre, s'il regarde un film, il doit faire face à un petit problème. **"Ah, les films! Là, je commence à en écouter un, puis je m'aperçois que je suis dans le deuxième. Je m'endors dessus, je viens tout mêlé, je suis perdu dans le film."**

Un peu de place est faite pour la lecture de son journal préféré, soit le Journal de Québec.



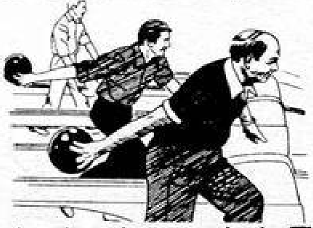
Quand vient le moment d'une bonne jasette, l'actualité n'est pas la première de ses préoccupations. **"C'est assez rare que je discute d'actualité"** avoue-t-il. La politique est un sujet de peu d'importance pour lui. Là, l'intérêt semble nul pour cet employé municipal qui aime dialoguer avec les jeunes s'ils ne sont pas trop "roughs". De quel sujet? **"N'importe quoi"**.



RICHARD TREMBLAY, JEAN-PIERRRE BOUDREAU ET LOUIS EMOND

SUITE, LOUIS EMOND...

Ce qu'il aimerait maintenant,, celui qu'on appelle Ti-Blanc, c'est de voyager, dépasser Québec, dépasser Montréal, avec sa femme. **"On change pas de place, je peux pas aller loin."** Mais pas de grand voyage. **"Je rêve pas pantoute aux voyages. Moi, les voyages en avion... non."** Peut-être que de jouer aux quilles, ce serait mieux que l'avion?



Dans le domaine musical, Ti-Blanc reste attaché à ce qu'il con-sidère "l'ancienne musique" et n'a aucune préférence chez les chanteurs et les chanteuses.

Quant à la danse, elle ne le passionne pas. **"J'aime ça, puis j'aime pas ça. Je sors pas, je vais même plus dans les veillées. Avant ça, j'ai suivi des cours de danse, mais là..."**

Dans son travail, comme chef-pompier, Louis Emond doit diriger ses hommes qui sont tous volontaires. Il s'agit de Jean-Pierre Boudreault, Sylvio Jean, Yvan Maltais, Fernand Emond et Richard Tremblay. Les pompiers rémunérés, lorsqu'ils répondent à un feu, doivent opérer le camion dont l'achat remonte à 1963. L'entretien est confié à une compagnie spécialisée qui vérifie le bon fonctionnement des pompes, à tous les ans.

Complétons ce tableau en mentionnant que ce père de famille dût se résoudre à un long congé de maladie, il y a quelques années, alors qu'il a connu des problèmes cardiaques. Ce congé a duré 26 mois. Si les premiers six mois furent pénibles, c'est le retour au travail qui fut le plus difficile. **"J'ai trouvé ça dur, je n'aurais plus recommencé, ça ne me disait plus. Ca vient qu'on s'accoutume à ça."**

***





LES SPORTS

JEUX DU QUEBEC

La 22e finale régionale des Jeux du Québec (hiver 92) se déroulera à Forestville du 28 février au 8 mars 1992.



QUILLES INTER-CITE

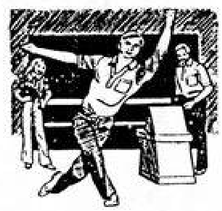
Le 10 novembre dernier, 5 équipes de quilles de la ligue inter-cités se rencontraient à la toute nouvelle salle de quilles de Baie-Comeau. Située sur le boulevard Comeau (qui mène à Sept-Iles), cette salle a fait le ravissement des joueurs qui se sont faits un malin plaisir d'étrenner quelques-unes des dix allées. L'équipe de Portneuf est actuellement en première position et la prochaine rencontre a été fixée au 8 décembre à Portneuf. Les responsables de la salle de quilles de St-Paul du Nord n'ont pas voulu adhérer, cette année à la ligue alors que Bergeronnes, eux, auraient bien aimé participer... Le fait qu'ils n'aient pas de planteurs automatiques les ont empêché de faire partie de la ligue car les préposés n'en finiraient plus de remettre les quilles lorsque toutes les équipes participeraient.

La première position individuelle appartient à Serge Roy, de Forestville avec 256. A souligner également la participation de Mona Tremblay (Portneuf) de 750 pour 4 parties.

QUILLES LOCALES

Trente-deux équipes font actuellement partie de la programmation régulière de la salle de quilles de Portneuf et on y retrouve même une classe ouverte le mardi soir.

Jacques Beaudin, de Portneuf, a atteint le plus haut pointage, cette année, de la salle de quilles en jouant 265 lors d'une partie. Il déclasse ainsi Yvon Emond ainsi qu'Yvon Emond et Sylvain Tremblay qui avaient joué, eux, 235. Bravo!



ACTIVITES DE FINANCEMENT POUR LE HOCKEY MIDGET

Trois jeunes de Portneuf font partie de l'équipe "Les Chevaliers", catégorie Midget de Forestville. Ce sont Martin Morin, Steeve Girard et Yan Barrette. Marco Tremblay a fait partie des quatre jeunes qui ont dû être mis en réserve, en début de saison, le nombre de joueurs (21) étant trop élevé.

Une campagne de sollicitation a été effectuée auprès des commerçants locaux pour l'achat de gilets et de bas qui demeureront la propriété de ces quatre joueurs.

Un bingo de cadeaux a été organisé à la mi-novembre pour défrayer une partie des coût du transport en autobus de ces joueurs lorsqu'ils vont à l'extérieur.



AVIS DE RECHERCHE

Sorcière disparue
depuis le 31 octobre dernier
répondant sous le nom
de "fée carabosse"
répondant à la description suivante:
Chapeau et nez pointu
tout de noir vêtue
cheveux frisottés
et verrues sur le bout du nez
On la retrouve
le plus souvent
près des maisons
à guetter les enfants
Avec son chat et
son "fidèle" "balai Gaston" (!?!?!?!?!?)
Elle a été vue la dernière fois
près du salon de coiffure
chez henriette
Maintes recherches
ont été faites depuis,
mais en vain.
Cette personne est considérée
comme dangereuse
si vous l'avez vue
et si vous avez des indices
à nous transmettre, à son sujet
Veuillez vous adresser le plus tôt possibleau bureau du journal

Merci de votre collaboration.

L'agent de la brigade de moeurs

Thérèse





Les reconnaissez-vous?



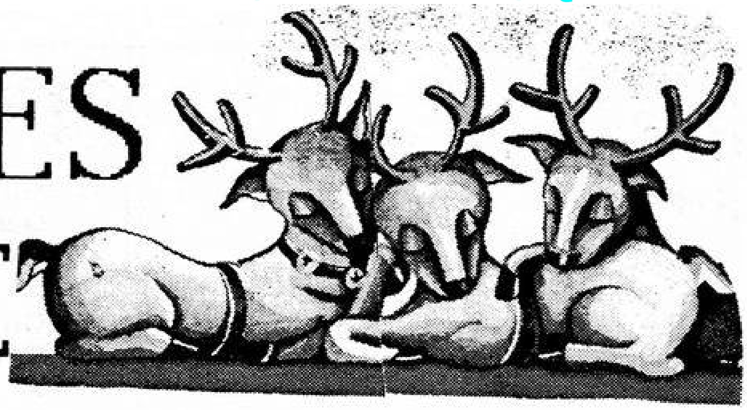








NOUVELLES D'ICITTE



JOURNAL COMMUNAUTAIRE
de Rivière-Portneuf (Côte-Nord)
20 décembre 1991, Vol. X1V, no. 4









QUI EST LE VRAI PERE NOEL?

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales du Canada et du Québec
4e trimestre 1991
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
François Renaud
Gina Kirouac
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
France Emond
Germina Emond
Marlène Emond
Suzanne Emond
Michel Fournier
Thérèse Fournier
Marlène Larose
Adrienne Tremblay-Sirois
Jocelyne Tremblay
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Journal "Nouvelles d'Icitte", C.P..310, Rivière-Portneuf, Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

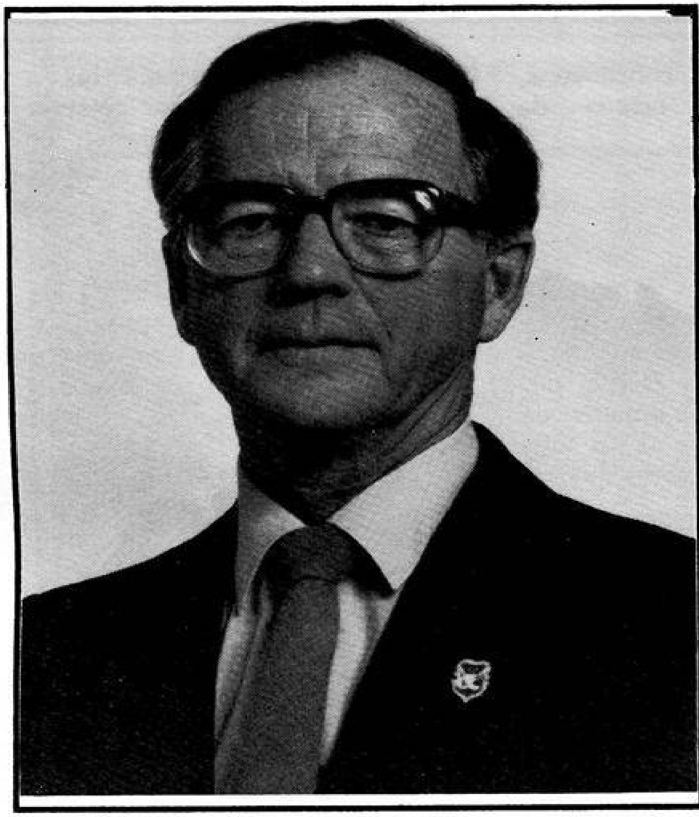
La griffe à graphe

Oh! oh! oh! oh!...

Que de pères Noël cette année
La tradition se poursuit,
ne lâche pas.
On le voit partout (Même à la station de gaz)
il est toujours présent
et même nécessaire
pour perpétuer
le rêve des petits et grands enfants.
Si tous les pères Noël pouvaient nous parler
Ils en auraient des choses à nous raconter
des drôles et des tristes.
Par où il a fallu passer
se faire tout petit, silencieux
ou énorme et dérangeant
Tout dépendant des circonstances
le père Noël est incontestablement
la vedette des fêtes
Mais au fond, chacun l'est à chaque année,
en donnant des cadeaux
On est tous des pères Noël de passage
la différence, c'est que nous,
on a pas de barbe blanche
et de costume rouge.
Et tous ceux qui
aident les autres
à préparer leurs fêtes
en décorant, cuisinant ou nettoyant
Sont, les fées des étoiles d'aujourd'hui
Ceux qui préparent la
journée de l'arbre de
Noël, les visites au H.L.M. ou
au foyer Mgr Gendron et
le Noël pour tout le monde,
sont les lutins du Père Noël.
Tout ce beau monde
travaille
à faire de Noël
un moment magique.

Joyeux Noël!





Jean Marie Delaunay, UN MAIRE A PLEIN TEMPS

Recherche: Marie Line Emond
Texte: Luc Pigeon

Maire depuis 1985, époux de Suzette Tremblay et père de quatre enfants, Jean-Marie Delaunay s'installe à Portneuf en 1949 pour jouer au hockey. Originaire d'Amqui, dans la Matapédia, il a grandi dans une famille de 16 enfants.

Employé pendant 22 ans aux pharmacies de Guy et Mona Ouellet à Forestville, M. Delaunay avoue que l'exercice de sa mairie a ses exigences. "Ca devient de plus en plus accaparant si on veut se mettre à la page. Si je peux le faire comme je le fais, c'est certainement parce que mes patrons, je les connais bien, S'il m'arrive quelque chose de spécial, je peux changer des heures pour le lendemain. Et puis je suis à la retraite depuis septembre et je suis maintenant un maire à temps plein." Chose importante pour cet homme qui porte une grande considération à la vie familiale. "Un maire qui travaillerait 40 heures en dehors et qui voudrait s'occuper de sa famille un peu, il pourrait toujours le faire, mais il manquerait beaucoup de choses".

Le désir de changer des choses semble être la source de son intérêt pour le monde municipal. Car imposer et collecter des taxes n'intéresse pas M. Delaunay. "Je veux améliorer, je veux trouver quelque chose, une industrie. Je voudrais remplacer la conserverie et mettre de quoi là-dedans. On travaille d'ailleurs sur ce dossier."

D'autres projets sont sur la table, comme "Villes et villages en santé", le développement de rues résidentielles. "C'est là-dessus qu'on va aller. C'est difficile parce qu'on ne peut pas obliger quelqu'un, chez-lui, à se nettoyer et à se prendre en main, s'il ne veut pas le faire. Même quand on va avoir le plan d'urbanisme, il va falloir prendre les grands moyens." Mais ce que le maire considère comme le grand projet de la municipalité, c'est sans doute le colloque socio-économique du 9 juin dernier.

Beaucoup d'énergies semblent être investies pour le développement socio-économique et le maire espère de tout coeur que quelque chose se produise. "J'y pense, j'y rêve. Il faut qu'il sorte quelque chose de là-dedans."

Jusqu'ici, les réalisations de l'équipe actuelle se situent au niveau de l'amélioration de l'aménagement paysager de la mairie, de l'entretien du parc, de l'ouverture du sentier de randonnée entre la route 138 et la plage et de l'escalier. Mentionnons que ce sentier offre de superbes points d'observation. Le nouveau chalet des sports fait aussi partie des réalisations de l'équipe Delaunay. De plus, il est question de refaire les barricades du terrain de tennis et d'axer sur le développement touristique de notre municipalité.

Sportif, il se dit prompt, non violent. Il laisse à ceux qui le connaissent le soin de lui trouver ses qualités. "Je prends pas de boissons, n'ai jamais fumé. Je suis un gars de famille." Par contre, chez ses amis, il cherchera la justice et la sincérité. De ses contacts avec les jeunes, il espère. "Je trouve qu'on a de bonnes idées. Ca va peut-être venir à paraître, à un moment donné".

Souhaitons-le car ce maire, non seulement, alme Portneuf mais il considère que tous les organismes forment une grande famille. Il déplore, comme bien d'autres, le départ du curé Stanley Kennedy et est confiant dans le travail de l'abbé Lavoie. M. Delaunay constate que ça bouge quand même et trouve intéressant de travailler avec tout le monde. C'est avec intérêt d'ailleurs qu'il collabore régulièrement avec "Nouvelles d'icitte" pour assurer une communication suivie et un dialogue constant avec ses concitoyens.

Merci M. le Maire!

***

"MEMI" POUR TOUT LE MONDE

Texte: Denise Fournier

Recherche: Diane O'Connor et Denise F.



Presqu'à tous les jours, on le voit sur le bord de la route à faire du pouce en direction de Forestville ou à marcher tranquillement sur le trottoir tout en se dirigeant vers la maison de Linda, sa soeur en essayant bien sûr de dénicher la personne qui consentira à aller le reconduire à bon port. Lui, c'est Memi, le fils de Irma Dubé et d'Emile Gagnon, de la pointe à Boisvert qui, depuis 12 ans, demeure à Portneuf sur la rue Emond.

Agé de 45 ans, Memi (Rémi Gagnon de son vrai nom) a vécu la majeure partie de sa vie à Pointe à Boisvert et est le frère de Céline, Lise, Bertrand, Gemma, Laurent, Joseph, Linda, Réjeanne, Suzanne, Gizèle et bien sûr de son jumeau Denis. A toutes les années, la famille au grand complet se renceontre à Québec à l'occasion de Pâques. Rémi aime bien revoir à nouveau ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs qu'il adore taquiner et faire réagir. Il adore leurs enfants et peut passer des heures à jouer avec eux.

Selon Réjeanne, "pour Memi, Rock, c'est de l'or en barre".

Depuis une dizaine d'années, ce mordu des sports s'adonne aux quilles et joue habituellement comme substitut les lundis et les vendredis. Il a déjà roulé une partie de 222 alors que sa moyenne est de 157.8. Selon Alice, responsable de la salle de quilles. "Memi est un très bon joueur".

Quand il est chez lui, dans sa chambre chez Réjeanne, il aime bien écouter le canal des sports alrs que l'hiver, il en profite pour consacrer beaucoup de temps à son autre sport favori, la motoneige. A la maison, il aime écouter de la musique et il lui arrive même parfois de danser un peu.

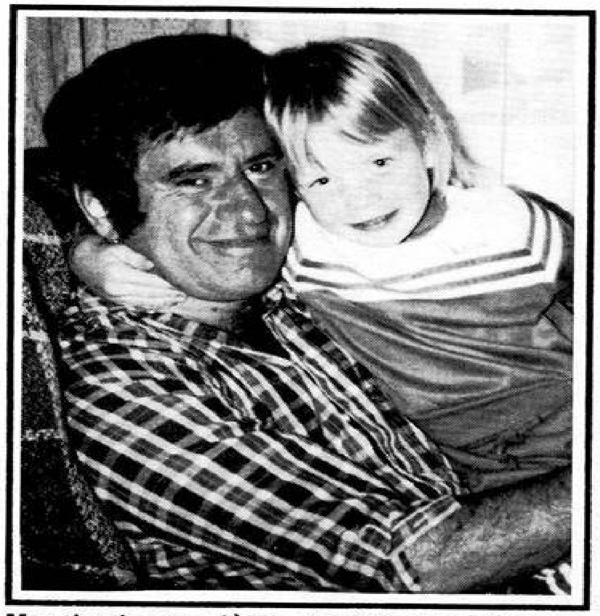
Ce grand jeune homme qui connaît tout le monde aime bien faire du pouce. Il en profite alors pour aller manger un club-sandwich (son mets préféré) à Forestville et se rendre au centre d'achats.

Linda et Réjeanne, ses deux soeurs, s'occupent régulièrement de leur frère Rémi. Malgré une différence d'à peine 8 ans, Réjeanne a joué le rôle d'une

maman auprès de Memi depuis la mort de leur mère. Elle définit Memi comme un être sensible, généreux et vaillant. Lui et son jumeau, Denis, (domicilié à St-Paul du Nord) sont très proches l'un de l'autre et régagissent exactement de la même façon aux évènements.

Après avoir été atteint de méningite à l'âge de 8 mois, Memi est devenu sourd et muet. En 1984, il s'est inscrit à l'école des sourds-muets de Québec où il s'est familiarisé davantage avec le langage des sourds. Après deux ans de cours, il est revenu retrouver sa famille à Portneuf.

Ce quadragénaire s'est inscrit aux activités du Centre des res-sources institutionnelles à Forestville où il s'est spécialisé dans le sablage des meubles avec Charlotte Boulianne-Tremblay. Il y a oeuvré pendant quelques années et depuis



Memi et sa nièce, Sonia Tremblay

novembre dernier, il se retrouve étudiant en rattrapage scolaire, à Portneuf.

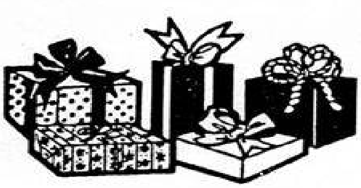
Dans ses moments de loisir, Memi aime bien flâner à l'atelier de soudure de Renaud Emond. Il les regarde travailler, jase avec eux et fait parfois des commissions pour Alice en échange d'un Pepsi ou d'un café. Il considère Alice et Renaud comme ses amis et leur fils, Rock, comme son idole.

L'hiver, après une tempête, il sait que Rock viendra ouvrir la rue et les entrées et il s'installe donc une heure à l'avance, avec son breuvage préféré devant la fenêtre pour regarder travailler Rock.

A Noël, comme à chaque année, Memi passera la journée à célébrer chez Réjeanne alors qu'au jour de l'an, il se rendra possiblement, avec les proches, chez Suzanne et Rodolphe Soucy, à Neufchâtel.

Comme tout le monde, Memi a bien ses défauts mais comme chacun également, il gagne à être conu si on prend le temps de s'arrêter pour jaser avec lui et de l'écouter.

***





CONDUIRE "CHAUD" OU SE FAIRE CONDUIRE?

Une collaboration de Thérèse Gendreau et de Denise Fournier

Alors que la majorité des gens commencent à acheter les cadeaux et préparer galettes et pâtés pour les fêtes, d'autres tranquillement le soir (et même parfois le jour), commencent à "fêter". Tous les prétextes sont bons: l'Halloween, la pénurie de travail, la fin du chômage, l'anniversaire de ses enfants et évidemment, Noël...

Il n'est actuellement guère avantageux pour le conducteur en état d'ébriété de se faire arrêter pour facultés affaiblies et de passer ensuite le fameux test de l'ivressomètre. Le permis de conduire y passe, les $$$ aussi...

Il est beaucoup plus intelligent de se désigner, dans un groupe, un chauffeur attitré avant de débuter à consommer et encore bien mieux, de ne pas conduire du tout son véhicule et encore mieux, de ne pas boire... mais ce n'est pas toujours facile.

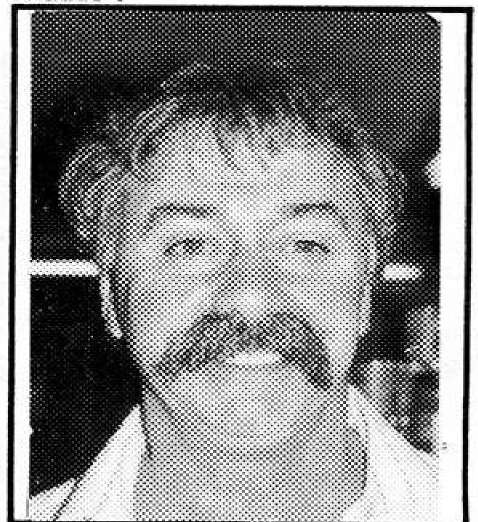
D'année en annéee, à Portneuf, les citoyens, aidés par la récession, s'assagissent et consomment moins de boissons alcooliques. Ce serait, comme on pourrait dire, "moins à la mode"...

Le journal a donc contacté plusieurs concitoyens qui onť, eux, depuis belle lurette, décidé de ne pas toucher au volant de leur véhicule lorsqu'ils ont pris "des bières ou du fort".



GÉRALD ROBICHAUD

Dès qu'il a cnsommé trois bières, et ce, depuis 5 ans, Gérald Robichaud ne conduit plus son véhicule. Il donne alors ses clefs à sa Thérèse et ne touche plus à son camion. Il nous déclare "Je ne donne pas de conseils aux autres mais ils devraient le faire aussi. Je trouve les lois exagérées car selon moi, un gars ou une fille, qui consomme 2 ou 3 petites bières n'est pas chaud ou chaude".



ANTOINE DUBÉ

Antoine Dubé ex-épicier et commodore du Club nautique de Portneuf, se laisse conduire également lorsqu'il décide de prendre, à l'occasion, plus d'un verre. Il se déniche donc un chauffeur et n'a plus à s'inquiéter pour sa voiture. Il croit que tous les propriétaires de voitures devraient faire cela et que bien des problèmes seraient ainsi évités.

C'est d'ailleurs pourquoi il n'a pas hésité à s'impliquer dans l'organisation des services de nez rouge à Portneuf. Son ami, Marc Tremblay, agit comme lui et se sert du principe du "conducteur désigné".

Beaucoup d'autres mettent en pratique cette bonne idée mais on ne connaît malheureusement pas tous leurs noms. Pour n'en citer que quelques-uns: Harold Tremblay, Thérèse Cardin...

***

DECES

12-11-91 Pierre-Paul Labrecque, âgé de 56 ans, de Montréal.

16-11-91 Robert Robichaud, de Val d'Or. Il était le père de Gérald (de Portneuf), de Gaétan, Guy, Daniel Josée et Cathia ainsi que l'ami de Jeannine Marcotte.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par le deuil.

CHORALE DE NOEL

Les pratiques de chant pour la messe de Noël sont débutées depuis le 17 novembre dernier et se poursuivent à tous les dimanches après-midi à 13h 30 à l'église. La responsable en est Lauretta Tremblay.

DEMENAGEMENT

Carmen, Keven et Pierre-Olivier Tremblay, pour Shawinigan.

Sylvain Tremblay pour Sault au Mouton.

Prompte convalescence

Juliette Grenier-Tremblay
Suzy Desbiens, Forestville

COURS DE WORKOUT (DANSE AEROBIQUE)
DU 20 JANVIER AU 15 AVRIL 1992
LES LUNDIS ET MERCREDIS,
DE 19H30 A 20H30
A L'ACCUEIL
DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 10 JANVIER
COUT: 60.$ POUR 24 COURS
POUR INFO: DAVE DELAUNAY (587-2889)
MINIMUM D'INSCRIPTIONS OBLIGATIOIRE: 20 PERSONNES POUR QUE LE COURS AIT LIEU.

Nouveaux citoyens

Rachelle Pilote, Yannick et Jules Martel

MESSAGE

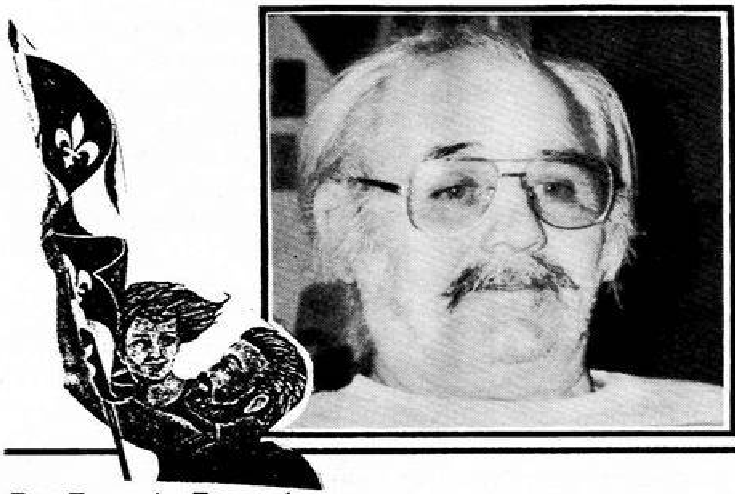
Les nouvelles lois du Ministère des Institutions financières ont enlevé le droit aux caisses populaires de faire des dons. Les caisses ont cependant le droit de faire de la publicité, de payer pour ce service, et c'est ce qui explique l'affiche apparaissant au salon funéraire local.

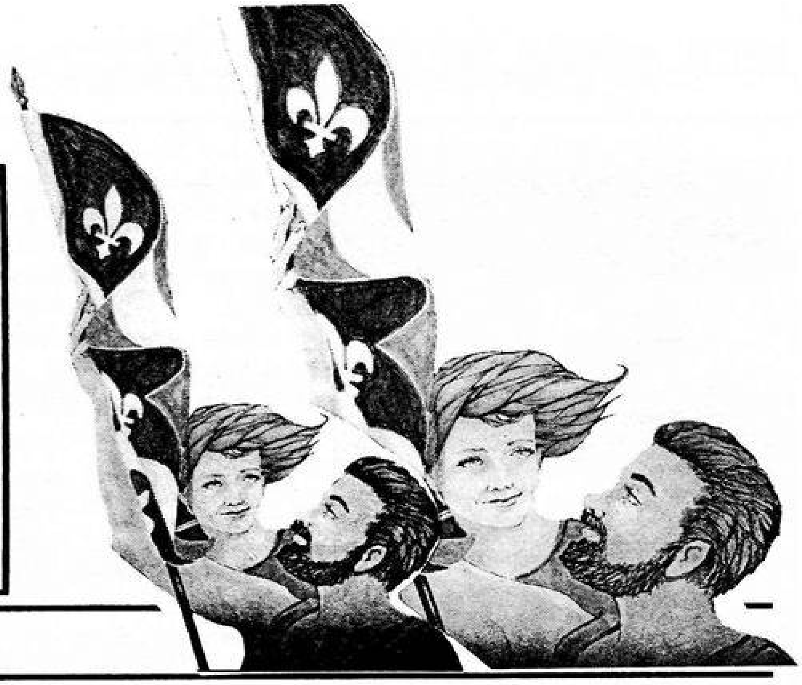
PETITE ANNONCE DE DERNIERE HEURE

Recherche grande couchette pour enfant. Tél.: **238-2124**

SOIREE DES FETES
DE DANSE ET CADENCE
SAMEDI LE 14 DECEMBRE
1991 A 21H 30
A L'ECOLE MGR BOUCHARD
DE PORTNEUF.

AURELE QUINN: un nationaliste convaincu.





Par François Renaud

Personnage bien connu dans la région et au Québec, Aurèle Quinn de Sault au Mouton, est encore aujourd'hui un gars marginal de par ses idées et son style de vie bien particulier. Fervent du séparatisme de la nation depuis toujours, il n'a jamais manqué de célébrer la fête nationale du Québec pour deux bonnes raisons; il a la province à coeur et c'est également son anniversaire. Toujours près de la nature et des gens, Aurèle est encore aujourd'hui très actif et toujours aussi intéresssant à rencontrer.

Originaire de St-Paul du Nord, Aurèle (fils de Pantaléon et de Félixa Quinn) s'est installé dès l'âge de 23 ans à Sault au Mouton pour fonder sa famille et y travailler. Personnage bien connu dans la région, il s'est impliqué au tout début de l'auberge de jeunesse comme animateur.

Son implication pour le parti québécois en fait l'un des premiers instigateurs du séparatisme au Québec. Ses nombreuses participations à des fêtes populaires comme musicien (accordéonniste) l'ont également fait connaître de beaucoup de gens.

On le connaît depuis longtemps et il n'a pas changé. Il fait du sport, s'occupe de faire pousser ses légumes et a toujours élevé des animaux. Ces derniers, *comme il nous affirme.* font partie de sa vie

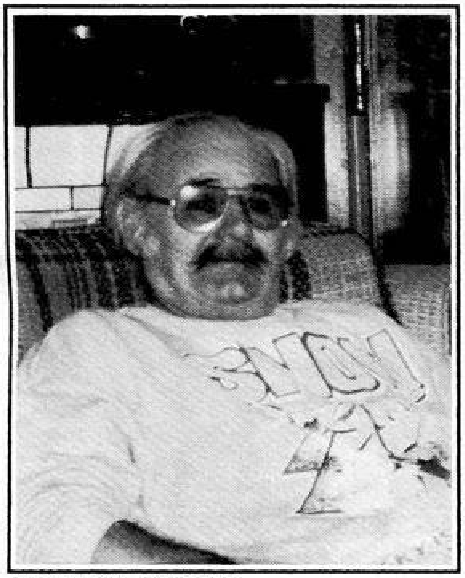
Aurèle est l'aîné des garçons d'une famille de 11 enfants dont sept sont décédés en bas âge, sauf, son frère Arthur décédé il y a quelques années. Ce sexagénaire est suivi, dans la famille, par son frère Ovila. Leur soeur Albertine se retrouve au premier rang des filles.

Installé à Baie des bacons depuis le début des années 80, notre Aurèle s'occupe. Il a élevé des animaux pendant plusieurs années. Maintenant, il entretient ses serres, principalement pour la récolte des tomates, carottes et concombres. L'hiver, il fait du ski de randonnée dans les sentiers près de chez lui.

Aurèle reçoit souvent la visite de son garçon Gaétan ainsi que de son frère Ovila avec qui il en profite pour aller faire ses commissions aux Escoumins.

Il garde une grande admiration pour son père M. Pantaléon Quinn boucher de son métier. Le paternel faisait à chaque semaine, dans les villages environnants,. *la livraison de viande* avec chevaux et carriole. C'était un homme qui aimait bien animer les soirées dans les chantiers par ses histoires. Il était généreux et juste aux dires d'Aurèle. Il a aidé bien des gens dans le besoin par ses donations de nourriture.

Dès l'ouverture de l'auberge de jeunesse en 1969, Aurèle a commencé à s'impliquer dans l'organisation comme bénévole et ensuite il a signé son premier contrat, en 1973 comme animateur sous la supervision du directeur de l'époque, M. Christian Therrien. Il a alors aidé à la planification des sentiers de ski de fond en 74-75. Durant l'été, il a monté des serres sur le terrain ainsi qu'un élevage de lapins et de cailles.



AURELE QUINN

Animateur de soirées de danses folkloriques, de par ses connaissances musicales, Aurèle a, pendant de nombreuses années, pu se faire connaître et se faire des amis partout grâce à son accordéon. Il y avait souvent un calleur qui travaillait avec lui et les soirées se terminaient souvent vers les 2 heures du matin.

C'est d'ailleurs son père qui lui a offert son premier instrument et depuis il pratique et joue de l'accordéon au moins une heure par jour.

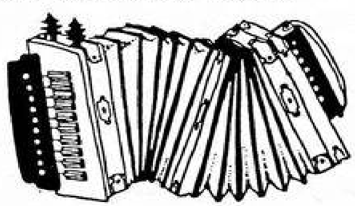
Il s'occupait des gens et quand il voyait un client qui semblait gêné, il allait lui parler et lui présentait du monde.

Le fait qu'il s'occupait des serres et des animaux devenait une activité pour les gens. Ils allaient voir Aurèle et lui posaient un tas de questions. D'avoir des animaux sur le terrain de l'auberge suscitait beaucoup d'intérêt pour la clientèle jeune ou vieille..

Malheureusement, le Ministère de l'environnement décréta des lois défendant les animaux de basse-cour sur les terrains publics. Aurèle continua quand même à entretenir ses serres les années suivantes mais dût délaisser les animaux.

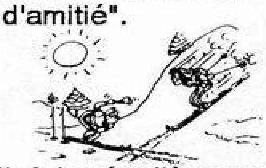
L'hiver, c'était son ski de fond qu'il faisait partager à la clientèle de l'auberge avec plusieurs niveaux d'aprentissage et plusieurs pistes bien entretenues Bien des québécois se sont initiés au ski de randonnée avec Aurèle.

Puis dans les années 80, la clientèle s'est mise à changer, les activités hivernales étant plus accessibles près des grands centres urbains. L'auberge ferma ses portes durant l'hiver. Aurèle s'installa dans sa maison à Baie des Bacons où il éleva ses animaux, principalement des oiseaux (poules, pintades et cailles) mais aussi des lapins pour l'élevage et la consom0-mation. Il a eu aussi une chèvre et bien d'autres bêtes . Il se levait à 5 heures, nourrissait ses animaux et venait travailler à l'auberge parfois jusqu'aux petites heures du matin.



Des gens de partout qui reviennent sur la Côte-Nord s'informent de lui et vont souvent le voir à sa maison. Il reçoit des cartes postales régulièrement et dit que le soir de Noël, il ne reste pas loin de son téléphone car il reçoit de nombreux appels de ses amis.

Plusieurs de ses connaissances sont aujourd'hui des gens connus surtout dans le milieu artistique. Il a même fréquenté Marilia Cantin, comédienne au cinéma et au théâtre. Elle joue présentement dans le téléroman "D'amour et d'amitié".



L'hiver, il fait régulièrement du ski de randonnée dans ses savanes et tourbières près de sa maison et il s'amuse à entreposer son bois de chauffage.

Talents cachés: il met lui-même ses propres conserves en bocaux et préfère une alimentation naturelle à celle en boîte. Il fabrique aussi son propre sirop contre la toux qui semble très efficace.

Lève-tôt depuis toujours, il occupe ses journées en faisant une heure d'accordéon, question de ne pas perdre la main, il en joue depuis toujours.

Grand fervent de la politique au Québec, Aurèle est parmi les premiers séparatistes dans le parti et se dit prêt encore aujourd'hui à contribuer pour la cause. Très au courant de l'information, il ne manque jamais les nouvelles télévisées, il s'intéresse également aux émissions culturelles et de divertissement.

Toujours prêt à se déplacer pour une soirée à la base de plein air, il arrive avec son accordéon et laissez-moi vous dire que ce n'est pas long que tout le monde tape du pied.

* * *

NORMAN FORTIN, un amoureux de sa famille

Texte: Denise Fournier
Recherche: Diane O'Connor et Denise.

Après quinze ans d'implication comme conseiller municipal, Normand Fortin (de Portneuf) prenait, en octobre dernier, la décision de se retirer de la politique municipale. Malgré un travail qui l'amène hors du village pendant toute la semaine, Normand a consacré une partie de son temps libre aux tâches d'édile municipal et son retrait comme conseiller nous a fourni un beau prétexte pour tenter de connaître davantage ce concitoyen issu du milieu.



NORMAND FORTIN

Normand s'est impliqué comme conseiller parce qu'il en avait le goût et que cela lui donnait l'occasion de rencontrer et de jaser avec les gens de son village.

Selon lui, le rôle d'un conseiller, c'est de dire ce qu'il pense quand on lui demande de le faire et de s'impliquer dans le milieu.

Il demeure persuadé que le tout a été une expérience bénifique pour lui et qu'il en a retiré beaucoup de satisfaction.

Auparavant, dans les années 50, il avait été président de la Ligue du Sacré-Coeur, et du comité local des Chevaliers de Colomb, s'est impliqué dans le club local de motoneiges et a été, pendant quelques années, marguillier à la paroisse.

Suite à son retrait de la scène municipale, Normand ne désire pas, pour le moment, se donner dans d'autres groupes car son travail l'amène à travailler à l'extérieur et qu'il manquerait alors de temps pour s'y consacrer comme il le voudrait.

VIE DE TRAVAIL

Sa première expérience de travail a été au magasin de son père et "ma plus belle ouvrage, ça a été à la Manic" quand il conduisait un camion, se remémore candidement ce père de famille aux yeux rêveurs.

Depuis 1973, il travaille pour Oxygène Côte-Nord. Il aime beaucoup ce travail lequel lui permet de rencontrer régulièrement beaucoup de gens.

Lorsqu' arrivera le moment de sa retraite, il n'aspire qu'à deux choses: savourer le plaisir d'être plus souvent à la maison et en profiter pour gâter davantage sa femme, Reina Boulianne et ses 4 filles (Manon, Isabelle,Josée et Annie) qu'il aime beaucoup. Ce quinquagénaire aime la nature et particulièrement la forêt.

Si, entre temps, il gagnait le million, il sait d'avance ce qu'il ferait: il le partagerait avec sa famille, s'achèterait un Winnebago pour visiter, avec sa femme, les pays chauds autant l'été que l'hiver. Il rêve également de visiter un jour prochain, la France.

La famille représente beaucoup pour ce natif du signe du scorpion. Il nous confie à ce sujet: *"Ma femme représente tout pour moi et je voyage toujours avec elle. Elle est ma joie de vivre et mon centre d'intérêt avec mes deux filles qui restent encore avec nous à la maison. Ma famille, c'est mon soutien moral de tous les jours. Mon rêve, c'est que ma femme soit heureuse et que mes filles restent toujours unies à leurs parents. Personnellement je me trouve extrèmement chanceux car j'ai eu une. bonne jeunesse, des parents merveilleux et j'ai marié une très bonne femme"*

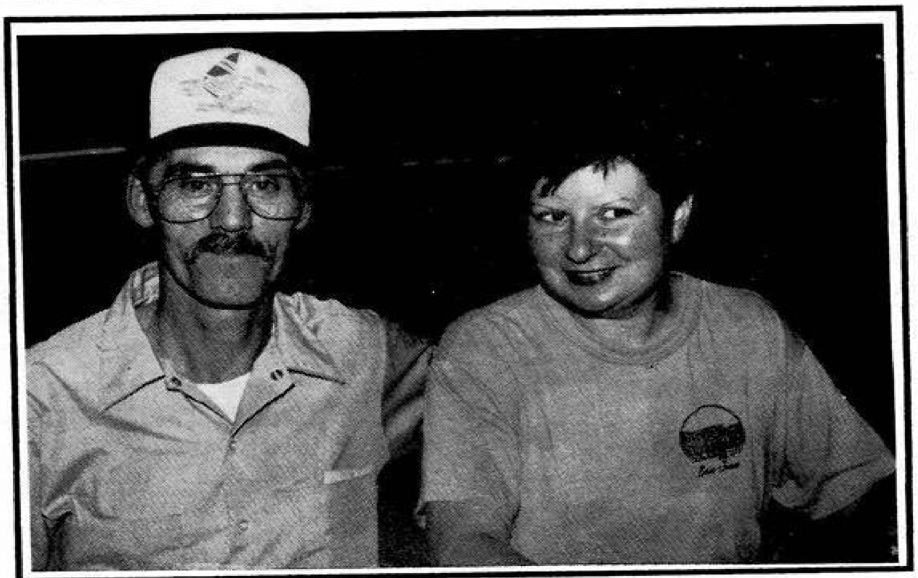
Reina a rencontré Normand alors qu'elle était venue enseigner à l'école primaire de Portneuf et qu'elle résidait chez son frère Noël Boulianne. Normand travaillait alors à l'épicerie de son père et s'occupait de la livraison. Cet emploi amenait Normand à aller chez tout le monde et cela n'a guère pris de temps avant qu'il fasse plus ample connaissance avec Reina et qu'il entreprenne alors sa cour...

Reina vit maintenant depuis 28 ans avec son homme et elle l'aime beaucoup car *"c'est un bon travailleur, capable de prendre ses responsabilités et un homme franc et honnête. C'est un être bon en qui j'ai pleine confiance"*. Quant à sa relation de couple, cette mère de famille nous confie: *"Normand et moi, on fait un tout. Il est ma joie de vivre et on vit l'un pour l'autre. Je me demande ce que je ferais s'il n'était pas là. On n'a pas le temps de s'ennuyer car il est toujours rempli d'attentions. On essaie de s'aider mutuellement, de grandir pour ensuite mieux vieillir au moment de la retraite"*.

Suite entrevue page 19.

NOËL AU PAYS

Par: **Adrienne Tremblay-Sirois**



RAYMOND ET CLAIRE

Un couple de notre patelin, Raymond et Claire Emond, passe Noël depuis 4 ans, loin des leurs, sur le chantier L.G.2A à la Baie de James afin d'assurer une meilleure qualité de vie pour leurs enfants et mieux préparer leur retraite.

Raymond, actuellement âgé de 48 ans, a travaillé 13 ans comme opérateur de machineries lourdes pour M. Paul-Emile Emond. Gardien au chalet des sports de la paroisse pendant 4 ans, beaucoup de jeunes s'y rendaient et l'aimaient bien. Il oeuvrait comme pompier volontaire de notre paroisse, et ne manquait pas une assemblée municipale. Claire commence, elle, à travailler à l'extérieur lorsque ses deux enfants, Steeve et Karine, vont à l'école. Pendant ce temps, elle coud pour les autres afin d'arrondir les fins de mois. Puis, à l'ouverture de la Conserverie Polyvalente de Rivière Portneuf, elle y travaille 4 ans à l'embouteillage du Clamato, de là, elle commence à la Poissonnerie Tremblay et y reste 3 ans.

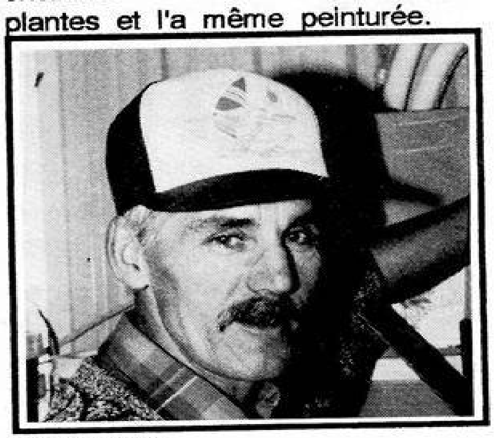
Raymond fait une demande d'emploi à la Baie de James. Un an après, il est appelé afin de travailler sur ce chantier pour la compagnie Domco. Lors de son premier Noël aux chantiers, Claire va le rejoindre "Sinon Raymond ne serait pas resté" me confie Claire et deux mois plus tard, elle ira le retrouver pour y faire le même emploi, (aide-générale) et ils montrent le métier aux nouveaux arrivants. Depuis un an, ils travaillent de nuit, ce qu'ils préfèrent, 7 jours/semaine, 9 hres/jour. Ils habitent un dortoir pour couples et aiment leur travail.

A tous les 56 jours de travail, leur voisin, Richard S. va les chercher à Bagotville et après 14 jours de congé, ils retournent à leur lieu de travail. A leur premier départ, leurs enfants Steeve, âgé de 18 ans travaillait à Manic V, Karine âgée de 14 ans habitait chez deux tantes pendant un an, et ensuite un an et demi chez leur amie Adrienne (qui n'a pu continuer à la garder, cause de maladie).

Présentement, à 17 ans, elle reste à la maison avec son frère tout en continuant ses études comme coiffeuse à la Polyvalente des rivières à Forestville.

Le départ est très difficile pour eux. Il faut laisser leurs enfants, assumer leur travail et supporter la température où l'hiver n'est pas clémente. Ils s'écrivent souvent et appellent à tous les dimanches soirs afin d'avoir des nouvelles de leurs enfants et des amis.

Ce couple mène une vie tranquille. Les quatre Noël passés loin des leurs n'ont pas été roses. Le soir de Noël, ils téléphonent généralement chez-eux afin de garder le contact avec leur famille. Etant tous les deux, c'est plus supportable de parler avec leurs enfants. Vers le 15 du mois de décembre, ils se retrouvent presque seuls sur le chantier, car les gens commencent à descendre chez eux. Selon eux, il y a à peine 20 personnes qui restent là durant les fêtes. Leur chambre, un peu plus grande que les autres, a été aménagée à leur goût, avec réfrigérateur, télé et téléphone; c'est leur deuxième chez-soi. Claire l'a décorée de plantes et l'a même peinturée.

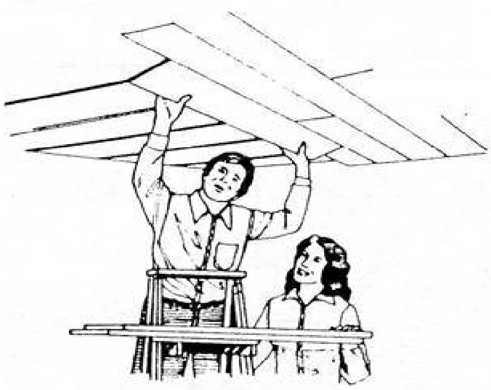


RAYMOND

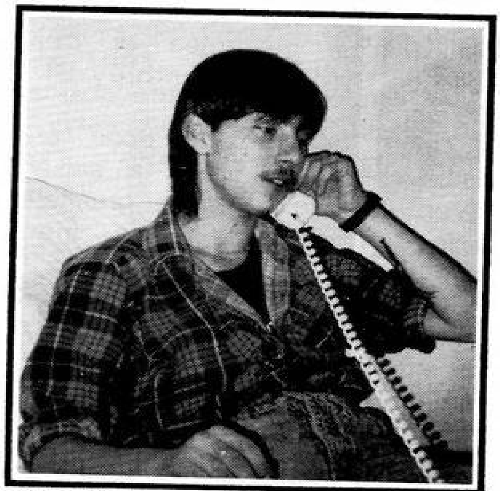
DES INUITS

Ils s'adonnent à plusieurs loisirs. Ainsi, en été, ils pratiquent la marche, la bicyclette, vont à des excursions de pêche avec des amis alors qu'en hiver, ils peuvent patiner à l'aréna. En toutes saisons, des artistes viennent les visiter. Dernièrement, il y eut Céline Dion, et ils rencontrent également des joueurs connus de hockey. Claire s'adonne au dessin et adore ça elle filme aussi un peu de tout à l'aide de sa caméra-vidéo.

A leur retour à la maison depuis deux ans, Claire et Raymond font la rénovation de la résidence familiale, ils ont hâte d'avoir terminé afin de profiter du confort de leur foyer.



Les deux enfants, Karine et Steeve, ont trouvé bien difficile l'absence de leurs parents. Karine avait alors 14 ans et Steeve 18. En 1990, Steeve partit retrouver ses parents à la Baie de James où il travailla, pendant 10 mois, comme concierge pour Domco. Il n'eut malheureusement guère la chance de côtoyer beaucoup son père et sa mère car il travaillait de nuit alors qu'eux, oeuvraient de jour, sept jours sur sept. Ils ne se voyaient guère souvent sauf, parfois, le matin ou le soir, à l'heure des repas à la cafétéria.



STEEVE

Aujourd'hui, Steeve a 21 ans et il se dit que même s'il trouve ça plate, il n'a pas le choix s'il veut "que ses parents réussissent à s'installer pour de bon pour leur retraite". Claire et Raymond téléphonent cependant à tous les dimanches après souper, à leurs deux grands enfants pour prendre de leurs nouvelles.

Karine, elle, a maintenant 17 ans et suit un cours de coiffure, à Forestville. Elle aime bien le temps passé avec ses parents lorsqu'ils descendent à Portneuf lors de leurs congés et me précise qu'elle trouve les fêtes bien tristes sans eux. Son frère plus âgé sortait avec ses amis alors qu'elle restait avec les siens à la maison ou les passait avec la famille Sirois. L'ambiance familiale lui manque...

Ce couple ne fait pas trop de projets à long terme. Il nous confie à ce sujet: "Tant qu'on aura la santé, nous pourrons travailler; le chantier L.G. 2A terminera ses activités en 1993 et nous prendrons sûrement une année sabbatique; nous pourrons retourner sur d'autres chantiers si nous voulons. Pour notre retraite, nous n'en savons rien, l'avenir le dira. Nous espérons vivre tranquilles tous les deux, les enfants bien installés, berçant nos petits-enfants.

Si un jour, on remportait le million, vous nous verriez revenir aussitôt. Nous aimons bien recevoir notre petit journal, il est très apprécié, il nous renseigne sur nos parents et amis, nous donne des nouvelles des gens de chez-nous, ça nous intéresse beaucoup et on nous l'emprunte souvent, il arrive parfois bien chiffonné à la poste..."

Et ce sont sur ces mots qu'ils nous ont quittés pour partir la nuit en direction de La Baie où ils prendront un avion très tôt le matin en direction de la Baie de James.



KARINE

MESSAGE DE KARINE A SES PARENTS

Maman et papa, je sais que vous lisez le journal. Je vous aime beaucoup et je vous embrasse. Je vous souhaite aussi un joyeux Noël.
Votre fille aimante,
Karine.

***

PROGRAMME EXTRA

Trois journaliers oeuvrent actuellement, pour la Corporation municipale, sur le programme Extra (mieux connu sous l'appellation de travaux communautaires). Ce sont Dany Gagné, Gaétan Savard et Gilbert Boulianne qui travaillent avec Louis Emond. Ce projet accorde un supplément mensuel de revenus aux bénéficiaires de l'aide sociale.

EMBAUCHE D'UNE RESPONSABLE POUR LE CHALET DES SPORTS

Après avoir affiché un appel d'offres concernant le contrat pour la surveillance du chalet des sports et l'entretien de la patinoire pour l'hiver 91-92, à trois endroits stratégiques du village (poste, caisse et bureau municipal), une seule candidature s'est présentée et c'est celle de Sylvianne Tremblay-St-Gelais.

Cette dernière a donc été embauchée pour toute la saison hivernale (c.a.d. de la première à la dernière semaine de "glace").

Les modalités du contrat seront déterminées à la session de décembre. En 1991, le tarif était de 450.$/semaine.



VENTE DE TERRAIN

Une demande d'achat pour le lot 256-2-2 a été effectuée par Renaud Desmeules et la corporation municiaple a accepté de lui en vendre une partie seulement à .15 cents le pied carré.

HORAIRE DU BUREAU PERIODE DES FETES

Le bureau de la municipalité sera fermé du mardi 24 décembre 1991 à midi au vendredi 3 janvier 1992.

NOUVELLES EN VRAC

- Un supplément de 368.$ + TPS a été ajouté au contrat de déneigement de Renaud Emond pour le chemin conduisant à la station de pompage.

- Une somme de 500.$ a été accordée au club de ski de fond pour leur permettre de construire un chalet amovible et de faire effectuer l'entretien du sentier.



NORMAND ET SA FAMILLE

GOUTS ET OPINIONS

Normand a été et est toujours un fan d'Elvis et parmi les chanteuses, ce sont Kathleen et Ginette Reno qui rencontrent ses préférences.

Dans ses moments libres, il aime bien écouter les émissions d'information et est un fidèle habitué de celles de Radio-Québec. A chaque jour, il lit le "Journal de Québec", le "Plein-jour" chaque mois "Nouvelles d'icitte" pour être davantage informé sur ce qui se passe dans le village et sur les gens qui y habitent.

Parmi les personnalités connues, celui qu'il préfère est Claude Ryan et ce, pour sa franchise et son audace.

Selon Normand, la meilleure chose qui se soit passée à Portneuf depuis belle lurette, c'est l'obtention d'une bonne eau potable et il tient d'ailleurs à remercier publiquement la personne qui a su s'y prendre pour faire du si bon travail, M. Renaud Desmeules, ex-maire de Portneuf

Du point de vue amitié, son père Léopold demeure son meilleur ami et c'est l'expérience de la vie de cet aîné qui le guide. Et pour terminer, il nous confie que *"la famille, pour moi, c'est ma valium qui me permet de continuer à vivre ma vie"*.

La philosophie de vie de Normand se résume en peu de mots: il faut apprendre à travailler selon son rythmne et à sa manière et de prendre le temps de vivre. C'est d'ailleurs ce que nous souhaitons à chacun des lecteurs de cet article...

***

Madeleine Jean: Une cuisinière d'expérience

Par Thérèse Gendreau



Madeleine et une de ses petites-filles

Tout le monde (ou presque) connaît Madeleine Jean ou Mme Manning. C'est une femme discrète mais qui, par contre, aime beaucoup les gens.

Agée de 55 ans, cette native du Bélier n'a pas toujours eu la vie facile. Elle est devenue veuve à l'âge de 29 ans alors que Dave était le bébé de sa famille de 6 enfants.

Madeleine est une personne pour qui sa famille représente une grosse partie de son existence pour ne pas dire "toute sa vie". Les fêtes avec ses enfants sont une période qui lui fait battre le coeur de joie parce qu'elle reçoit, à la maison, ses enfants de l'extérieur et ses 6 petits-enfants (Karine, Martine, Jessy, Jason, Sandra et Audrey).

Cette cuisinière hors-paire n'a pas voulu se décrire mais moi, je peux vous dire qu'elle a un coeur d'or, elle est comme une abeille, elle butine toute la journée mais un peu chiâleuse comme pratiquement toutes les mères. Et combien bonne cuisinière... "Ses spécialités: pizza, slices au sucre à la crème, cipaille, etc)".

Elle se compte parmi les personnes chanceuses d'avoir encore sa mère avec elle. Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir encore sa mère à 55 ans.

Madeleine vit toujours entourée de monde et elle est sûre qu'elle ne pourrait pas vivre seule car elle aime trop les gens pour vivre en solitaire.

Cette mère de famille n'est pas une sorteuse. On peut la voir au bingo, à la messe ou quand elle prend sa marche, souvent avec sa soeur Yvonnette .

Son seul désir est que tous ses enfants soient dans la mesure du possible pleinement heureux. On ne peut demander plus quand on prend la vie comme Mado, "Au jour le jour".



Joyeux Noël et Bonne Année de toute l'équipe